

**Le breton  
parlé à  
Saint-Pol-  
de-Léon**

PAR ALF SOMMERFELT

Nouvelle édition par  
F. Falc'hun et Magne Oftedal

LE BRETON PARLÉ À SAINT-POL-DE-LÉON

MONOGRAPHS IN CELTIC STUDIES FROM  
THE UNIVERSITY OF OSLO  
VOLUME 1

Le breton parlé à  
Saint-Pol-de-Léon

*Phonétique et morphologie*

par  
Alf Sommerfelt

NOUVELLE ÉDITION  
par

F. Falc'hun et Magne Oftedal



UNIVERSITETSFORLAGET

OSLO-BERGEN-TROMSØ

© The Norwegian Research Council for Science and the Humanities 1978  
(Norges almenvitenskapelige forskningsråd)  
Section: A.00.12.001T

ISBN: 82 00 01642 0



Printed in Great Britain by William Clowes (International) Limited  
London, Beccles and Colchester

## PRÉFACE DES ÉDITEURS

Le livre d'ALF SOMMERFELT *Le breton parlé à Saint-Pol-de-Léon* portait, sur la page intérieure de titre, l'indication "Imprimeries Réunies, 22 Rue de Nemours — Rennes 1920" et, sur la couverture, "Paris, Librairie ancienne Honoré Champion, 5 Quai Malaquais, 1921".

Nous ne savons pas à combien d'exemplaires il fut imprimé, mais il était épuisé depuis des dizaines d'années, et absolument introuvable chez les bouquinistes eux-mêmes. Cependant, il a fourni une contribution majeure à la dialectologie bretonne, et devrait pouvoir servir de manuel à tous ceux qui se consacrent eux-mêmes aux études de linguistique bretonne. C'est ce qui nous a décidés à publier cette nouvelle édition.

Au début fut envisagée une reproduction par facsimilé. Mais l'idée fut vite abandonnée pour les raisons suivantes :

D'abord, les exemplaires dont nous disposions étaient imprimés sur un papier de qualité médiocre, et l'impression n'était pas toujours très claire (nous reproduisons en facsimilé deux des meilleures pages, cf. pp. 24-25).

Ensuite, la notation phonétique employée par Sommerfelt était d'un usage assez difficile. C'était une variante de l'alphabet des romanistes, proposée en 1896 par Joseph Loth dans les *Annales de Bretagne* (vol. XI, 233-35). Elle est aujourd'hui rarement usitée, pour ne pas dire abandonnée. Nous avons décidé de la remplacer par une adaptation de l'alphabet de l'Association Phonétique Internationale (ou API), plus familier à la plupart des lecteurs modernes. De cette façon a pu être évité le risque de confondre des symboles d'apparence voisine mais de sens différent, comme le trait horizontal sur les voyelles, qui signifie "voyelle longue" s'il est relativement bref, mais "accent secondaire" s'il est un peu plus long. Mais il nous fallait une notation "reconvertible", qui permit à tout lecteur désireux de la faire de reconstituer celle de Sommerfelt à partir de notre transcription en API. La chose est possible à l'aide des indications données plus loin sous le titre "Transcription".

Enfin, et c'est le point le plus important, le livre de Sommerfelt peut être qualifié de pré-structuraliste. A cette époque, les théories de Ferdinand de Saussure n'étaient pas encore universellement admises (bien que la première édition du *Cours de linguistique générale* eût été publiée quelques années auparavant, en 1915), et les théories phonologiques de l'école de Prague

n'avaient pas encore vu le jour.<sup>1</sup> Néanmoins, la notation de Sommerfelt était une excellente transcription allophonique, pour employer un terme moderne, et permettait une interprétation structurale et phonémique. Nous n'avons pas fait cette interprétation dans ce volume, puisque nous voulions altérer le moins possible le texte de Sommerfelt. Mais nous avons fait en cours de route de fréquentes analyses phonémiques, ce qui donnait l'occasion de présenter les matériaux de Sommerfelt avec des notes et remarques de nature à aider le lecteur à mieux comprendre le système du parler décrit. Ainsi, une étude phonémique des notations phonétiques de Sommerfelt révèle parfois des distinctions que l'auteur ou bien n'a pas vues ou bien qu'il a décrites de façon incomplète. On se reportera en particulier à son traitement de la distribution entre consonne forte et consonne douce dans les couples consonantiques [x]–[h], [l]–[l̥], [n]–[n̥] et [r]–[r̥]. Sur la base des observations de Sommerfelt lui-même concernant le lien entre durée vocalique et opposition de forte à douce dans les consonnes suivantes, aussi bien que sur la base du témoignage d'un parler voisin, nous avons pu mettre en pleine lumière le contraste entre forte et douce dans cette édition, sans dissimuler les lacunes des observations de Sommerfelt. Pour plus de détails, on se reportera au paragraphe "Transcription", et aux chapitres sur les différents sons fondamentaux.

Dans la tâche de présenter les matériaux de Sommerfelt d'une manière qui rende pleine justice au parler décrit, nous avons été grandement aidés par le fait que F. Falc'hun a pour parler natal celui du Bourg-Blanc, distant de Saint-Pol de 43 klm seulement. Des exemples du breton du Bourg-Blanc ont été cités dans les rares cas où, par manque de référence bibliographique, ils ont paru utiles pour la comparaison, ou pour confirmer la forme de Saint-Pol. Ces exemples sont tous signalés par les initiales *FF*, et ainsi clairement distingués des matériaux de Sommerfelt.

En plusieurs cas, F. Falc'hun a proposé ses propres observations et ses analyses personnelles des matériaux de Sommerfelt. On a cru bon d'insérer ces remarques d'un celtisant breton, phonéticien expérimentateur, et versé

<sup>1</sup> "Ma description du parler de St. Pol-de-Léon, qui date de 1918, est purement phonétique—le point de vue phonémique était encore inconnu, et je n'étais pas encore vraiment familiarisé avec le *Cours* de Ferdinand de Saussure que je venais d'acquérir." Ainsi s'exprimait Sommerfelt en 1952, dans le compte-rendu élogieux qu'il donnait à la revue *Norsk Tidsskrift for Sprogvidenskap* (XVI, pp. 459-64) des deux thèses de doctorat de F. Falc'hun. Du *Système consonantique du breton* il disait: "C'est surtout un travail de phonétique expérimentale, mais l'auteur est au courant des théories phonémiques qui lui ont éclairé le système breton." Et il signalait quelques-uns des apports nouveaux de l'ouvrage. Plus tard, il s'appuyait encore sur cette thèse pour étendre au celtique commun, ou tout le moins au celtique insulaire, un trait phonémique essentiel qu'il avait lui-même signalé en irlandais (*NTS*, XVII, 1954, p. 102). Il ne semble pas excessif d'en conclure que si Sommerfelt nous avait donné sa description du parler de Saint-Pol de Léon une vingtaine d'années plus tard, elle aurait fort ressemblé à ce qu'elle devient avec les notes additionnelles qu'on trouvera ci-après. *FF*.

en linguistique structurale. Les annotations sont toujours signalées par un trait vertical dans la marge gauche et sont en outre signées, de façon qu'on puisse les distinguer nettement du texte de Sommerfelt. F. Falc'hun a également écrit plusieurs notes au bas des pages, pareillement signées. Quelques notes traitent du même sujet, quand il revient plusieurs fois chez Sommerfelt. On s'est efforcé de réduire ces répétitions au minimum.

Comme on l'a déjà signalé, les notations phonétiques de Sommerfelt sont toujours rendues fidèlement. Dans son texte nous avons cependant introduit de légères modifications, comme la substitution du terme "vélaire" à celui, démodé, de "gutturale", et la correction de quelques traductions défectueuses du breton en français, surtout dans les échantillons de textes à la fin du volume. Dans ces cas, et là seulement, nous nous sommes écartés du texte de Sommerfelt.

Les formes de breton écrit employées par Sommerfelt—et, en principe, maintenues ici inchangées—sont celles qu'il trouvait dans les dictionnaires existant à son époque. Il n'a cependant pas exploité toutes les ressources des dictionnaires alors utilisables: il a négligé les dictionnaires français-bretons qui donnent souvent de précieuses indications supplémentaires (voir spécialement ci-dessous pp. 19-20). En plusieurs cas, les formes écrites citées par Sommerfelt ont été remplacées par des formes plus proches de celles du parler décrit, ou identiques à elles: il aurait pu les trouver en des dictionnaires qu'il n'a sans doute pas eu l'idée ou le moyen de consulter, et qui rendent cependant un meilleur témoignage à la fidélité de sa description. En d'autres cas, cette fidélité est confirmée par l'addition de formes écrites qu'il n'a pas cherchées. Cette partie du travail aussi a été faite par F. Falc'hun.

Magne Oftedal s'est réservé la transposition des notations phonétiques de Sommerfelt en alphabet phonétique international, et la responsabilité de l'arrangement général du livre. Il a aussi préparé la dactylographie du texte, en se servant du propre exemplaire de Sommerfelt, et des notes marginales de l'auteur. Ces notes ne sont pas nombreuses, et la plupart d'entre elles sont également données sous forme imprimée dans les "additions et corrections" de l'édition originale. Leur substance a été insérée dans la présente édition, incorporée en partie dans le texte courant, et en partie dans les notes de bas de page signalées par "Correction de l'auteur, L'auteur ajoute", ou une mention équivalente. Les notes de bas de page de l'édition originale sont distinguées par la mention "Note de l'auteur". Les notes ajoutées par F. Falc'hun ou Magne Oftedal portent respectivement les initiales *FF* ou *MO*. Quelques fautes d'impression évidentes ont été corrigées sans qu'il en soit fait mention.

La veuve d'Alf Sommerfelt, Madame Aimée Sommerfelt, décédée en 1975, nous a très obligeamment autorisés à publier cette édition. Nous remercions également les enfants et héritiers de Sommerfelt, Madame Anne-

Louise Ziesler, Madame Wenche Werring et Monsieur Axel Sommerfelt, de leur aimable consentement.

Université de  
Bretagne Occidentale, Brest  
F. Falc'hun

Université d'Oslo

Magne Oftung

## AVIS AUX LECTEURS

---

Sommerfelt écrivait en *italiques* ses notations phonétiques; nous employons les caractères romains entre crochets verticaux [...]. Pour la notation phonémique, nous employons les caractères romains entre barres obliques /.../.

La notation phonétique originelle (allophonique) de Sommerfelt peut être reconstituée à l'aide du tableau d'équivalences donné plus loin sous "Transcription".

L'orthographe des mots bretons a reproduit celle des dictionnaires utilisés, comme l'a précisé la "Préface des éditeurs".

Une ligne verticale dans la marge gauche signale les passages ajoutés par les éditeurs, ou par l'un d'eux (habituellement F. Falc'hun).

## AVANT-PROPOS

A Monsieur J. LOTH

*Hommage respectueux*

## AVANT-PROPOS

---

Cette étude est le résultat de recherches faites à Saint-Pol-de-Léon pendant les vacances de l'été et de l'automne 1918; elles ont été revues et complétées pendant un séjour au mois de septembre 1919. J'ai entrepris ce travail d'après les conseils de mon maître M. J. LOTH et je m'y étais préparé en passant environ 4 mois à Plouézoc'h, près de la rade de Morlaix, sur la frontière même des dialectes léonard et trégorrois, en 1917.

J'avais d'abord l'intention de traiter seulement la phonétique du parler de Saint-Pol. Mais M. MEILLET m'ayant fait voir l'intérêt et l'utilité qu'il y avait à y joindre la grammaire, je me suis décidé à faire aussi un bref exposé de celle-ci. L'ensemble se ressent peut-être un peu de la manière dont le travail a été exécuté.

Les textes ne sont malheureusement pas aussi étendus que j'aurais souhaité. Il m'a été impossible de trouver des récits suivis pour éclairer les détails de l'étude. Il en existe évidemment bien moins que dans les parties vraiment gaéliques de l'Irlande. Je n'ai pas voulu relever beaucoup de prières et de cantiques; car ces textes sont d'une langue trop spéciale et j'ai dû me borner aux proverbes qui donnent une idée assez juste du langage courant.

En traitant la phonétique et la grammaire, je me suis tenu strictement à la description, sans examiner l'histoire de la langue, sauf sur un ou deux points où c'était indispensable. On eût peut-être désiré voir situer le parler dans l'ensemble du breton, mais mes conclusions risqueraient d'être renversées par l'*Atlas Linguistique* que MM. LE ROUX et DOTTIN préparent actuellement et je préfère attendre cette publication avant de tenter un essai dans ce sens.

Ce m'est un devoir agréable de remercier mes maîtres MM. LOTH, MEILLET et VENDRYES de l'intérêt inlassable qu'ils ont témoigné à ce travail. Ils m'ont prodigué leurs conseils avec une amabilité rare. En leur exprimant ma reconnaissance, je me sentirais heureux si mon travail portait témoignage, si peu que ce soit, de ce que vaut l'enseignement de ces maîtres éminents.

ALF SOMMERFELT

Paris, 20 Octobre 1919

## INTRODUCTION

---

Saint-Pol-de-Léon est la petite ville bien connue des touristes qui se trouve près de l'entrée de la rade de Morlaix. Abstraction faite des fonctionnaires, sa population, qui est d'environ 8.000 âmes, parle généralement le breton; il y a même des vieillards qui ne connaissent que cette langue.

J'ai essayé de décrire le parler de cette ville, un des parlars principaux du dialecte de Léon, ou plutôt d'exposer comment parlent quelques-uns de ses représentants. Il m'a été impossible d'en réunir un grand nombre. Cela eût été peu praticable vu le nombre des habitants et n'eût pu se faire que dans un petit coin perdu de la campagne. La coutume irlandaise si profitable à de telles recherches, qui consiste à aller *aig airnéal*, c'est-à-dire faire des visites aux voisins le soir, n'existe pas, au moins à Saint-Pol. Aussi ai-je dû me borner à 3 représentants du dialecte.

Ceux qui ont pratiqué un peu les parlars populaires et qui savent combien nombreux sont les flottements à l'intérieur d'un tel parler ou même chez un seul individu, ne s'étonneront pas d'y rencontrer tel fait inconnu de moi ou inversement de n'y pas trouver tel autre que j'aurais noté.

Ma source principale est M. François LE BRIZ (*Ar Briz*), militaire en retraite. M. Le Briz est né à Saint-Pol en 1865 et y a passé sa jeunesse jusqu'à l'année 1886, où il s'est engagé dans l'armée coloniale. Il est retourné à Saint-Pol en 1906 et y vit avec sa mère. Celle-ci ne sait que le breton et c'est cette langue qu'il parle principalement lui-même.

En outre, j'ai noté les différences entre les matériaux qui m'ont été fournis par M. Le Briz et ceux que m'ont donnés M. et M<sup>me</sup> Sévère.

M. SÉVÈRE, directeur de l'Ecole communale de Saint-Pol, est né à Sibiril, à quelques kilomètres de Saint-Pol, en 1865. Il est venu à Saint-Pol à l'âge de 12 ans et y a passé sa jeunesse. Il est sorti de l'Ecole normale de Quimper, a passé 7 ans à Saint-Jean-du-Doigt, 2 ans à Taulé et habite depuis lors Saint-Pol-de-Léon. M<sup>me</sup> SÉVÈRE est née à Saint-Pol en 1867 et y est restée jusqu'à son mariage. En famille M. et M<sup>me</sup> Sévère parlent français, mais en mainte occasion de la vie quotidienne ils sont obligés de faire usage du breton.

Je tiens à leur exprimer ici encore mes remerciements chaleureux. J'ai souvent, surtout au début, profité de l'aide éclairée de M. Sévère; M. Le Briz a vite compris le but de mon travail; il l'a considérablement facilité par les renseignements qu'il m'a toujours fournis avec un zèle infatigable.

## BIBLIOGRAPHIE ET ABRÉVIATIONS

Toute forme du breton littéraire qui n'est pas précédée d'abréviation se rapporte au *Lexique étymologique des termes les plus usuels du breton moderne* par Victor HENRY, Rennes 1900.

- He. — HENRY, *Lexique étymologique*.  
Tr. — *Dictionnaire breton-français* par A. E. TROUDE, Brest 1876.  
L. G. — *Dictionnaire breton-français* de LE GONIDEC, Saint-Brieuc 1850.  
D. M. — Dom MALGORN, Le breton d'Ouessant, *Annales de Bretagne* XXV, p. 199 sqq.  
Du Ru. — *Nouveau Dictionnaire du dialecte de Léon* par H. DU RUSQUEC, Paris 1895.  
Pedersen, *Vgl. Gramm.*—*Vergleichende Grammatik der keltischen Sprachen*, von Holger PEDERSEN, Göttingue 1909–13.  
R. C. — *Revue Celtique*.  
Ar Br., Br. — *M. Le Briz*.  
M.S. — *M. Sévère*.  
M<sup>me</sup> S. — *M<sup>me</sup> Sévère*.

La notation phonétique que j'ai employée est celle qui est usuelle dans les travaux de dialectologie bretonne et qu'a proposée M. LOTH dans les *Annales de Bretagne*, vol. XI, p. 233 sqq.<sup>1</sup>

Je marque l'accent partout où il ne suit pas la règle générale de l'accentuation de l'avant-dernière syllabe du mot, ou pour distinguer les voyelles en hiatus des diphtongues.

Ex. : [ˈmɔ̃anɔ̃] diphtongue, [ɔ̃'a:ʒu] voyelles en hiatus.

Pour la comparaison des phonèmes bretons avec les phonèmes français, j'ai pris comme base le "*Traité pratique de Prononciation française*" de M. Maurice GRAMMONT et les "*Principes de Phonétique expérimentale*" de M. l'abbé ROUSSELOT.

<sup>1</sup> Pour le système de notation employé dans cette édition, voir pp. 22, 23 et 26.

M'étant borné à donner une description du breton de la ville de Saint-Pol-de-Léon, je ne cite pas d'autres qui traitent de dialectes bretons. Voici une liste des principaux de ces travaux.

J. LOTH : Recherches dialectales bretonnes. *Annales de Bretagne* XIV pp. 83 sqq., 284 sqq., 411 sqq. (Ile aux Moines), pp. 414 sqq. (Beuzec-Cap Sizun), pp. 635 sqq. (Plogoff), Corrections et remarques au breton de Beuzec *ib.* XVII, p. 420 sqq. *Potr en or* à l'Ile aux Moines *ib.* 424 sqq. Quelques traits du breton de Sauzon (Belle-Ile) *ib.* XXV, p. 641 sqq.

FRANCÈS : Vocabulaire de Beuzec-Cap Sizun, *Annales de Bretagne* XVII, pp. 127 sqq.

LE GALL : Quelques recherches sur l'accent, le timbre et la quantité des voyelles dans le dialecte de Botsorhel, *Annales de Bretagne* XIX, pp. 249 sqq.

DOM MALGORN : Le breton d'Ouessant, *Annales de Bretagne* XXV, pp. 199 sqq., 387 sqq.

THIBAUT : Notes sur le parler breton de Cléguérec (Morbihan). *Revue Celtique* XXXV, pp. 1 sqq., 169 sqq.

Cette liste ne contient pas de travaux historiques, et des articles comme ceux de M. Grammont sur le métathèse n'y figurent donc pas.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> La plupart des références au moyen-breton sont empruntées à Emile ERNAULT, *Glossaire moyen-breton*, Paris, 1895. FF.

## BIBLIOGRAPHIE ET ABRÉVIATIONS ADDITIONNELLES

Pour la comparaison avec le breton littéraire, ou, plus exactement, avec le breton écrit du Léon, Sommerfelt s'est surtout appuyé sur le *Lexique étymologique* de Victor HENRY, complété, à l'occasion, par les dictionnaires de LE GONIDEC, TROUDE et DU RUSQUEC. Or ce *Lexique*, excellent pour l'étymologie, donne une image infidèle du breton vivant dans certains domaines où il est tributaire de Le Gonidec.

Le Gonidec apprit le breton tardivement, et n'en a jamais bien assimilé le génie. Il a voulu le régulariser d'après des vues *a priori*, sans doute empruntées aux grammairiens logiciens du 18<sup>e</sup> siècle. L'existence des noms verbaux, c'est-à-dire des substantifs faisant fonction d'infinitif, lui paraissait une aberration. Dans son *Dictionnaire celto-breton* de 1821, augmenté et réédité par Hersart de la VILLEMARQUÉ en 1850, il ajoute donc une désinence d'infinitif à tous les noms verbaux qui en étaient dépourvus, ainsi *koll* "perte ou perdre", *goulenn* "demande ou demander", *diskenn* "descente ou descendre". Il les corrige en *kolla*, *goulenni*, *diskenni*, en ajoutant "et, par abus, *koll*, *goulenn*, *diskenn*" etc... Quand la correction lui paraît avoir peu de chances d'être admise, il mentionne "*c'hoari*, par abus pour *c'hoaria*, non usité, jouer". Il a encore systématiquement remplacé la désinence infinitive *-et*, sans doute pour maintenir une opposition avec les participes passés en *-et*, d'où des indications comme "*tec'hout* ou *tec'hi*, et, par abus, *tec'het*, fuir". De même, les infinitifs en *-al* ou en *-at* sont régularisés en *-a*: "*iuda*, et par abus *iudal*, hurler", "*skraba*, et par abus *skrabat*, gratter".

Victor Henry, dont la connaissance du breton devait être livresque, emprunte souvent à Le Gonidec ces formes factices, comme *gwel-out* "voir", *selaou-i* "écouter", *bleja* "beugler", etc... Presque toujours il a été possible de les remplacer par des formes identiques à celles relevées par Sommerfelt, mais puisées dans les dictionnaires de Troude, de Du Rusquec, ou, exceptionnellement, de Grégoire de ROSTRENEC quand on ne les trouvait pas ailleurs. A défaut de toute source imprimée, j'ai cité, en de rares cas, une forme très voisine ou identique de mon propre parler, marquée FF.

Il est curieux d'observer que la forme vivante notée par Sommerfelt a été

parfois trouvée dans les dictionnaires, non pas bretons-français, mais seulement français-bretons de Troude ou de Du Rusquec. Ce détail est révélateur de la manière de travailler de ces auteurs. Pour leurs dictionnaires bretons-français, ils se sont manifestement servis de celui de Le Gonidec, qui leur fournissait l'ordre alphabétique des mots. Aussi se sont-ils parfois laissé prendre, mais plus rarement Troude, au piège de certaines de ses formes hypercorrectes pas trop choquantes pour un bretonnant. Mais pour leurs dictionnaires français-bretons, c'est un dictionnaire français qui leur fournissait l'ordre alphabétique le plus complet. Pour les mots les plus usuels, dont ils se sentaient absolument sûrs, ils n'ont pas dû éprouver le besoin de consulter leurs devanciers, et n'ont cité que les formes vivantes connues d'eux, celles aussi que Sommerfelt a notées, et non les formes factices parfois retenues par Victor Henry, sur la foi de Le Gonidec.

Pour mieux mettre en lumière l'exactitude des formes relevées par Sommerfelt à Saint-Pol-de-Léon, il a donc paru opportun de changer certaines de ses références à Victor Henry, et de compléter sa bibliographie par les trois ouvrages suivants :

- Tr. fb. — TROUDE, *Dictionnaire français-breton*. Brest, 1886.  
 Du Ru. fb. — DU RUSQUEC, *Dictionnaire français et breton*.  
 G. de R. — Grégoire de ROSTRENEN, *Dictionnaire français-breton*. Rennes, 1732.  
 J. M. — J. Moal, *Supplément lexico-grammatical au Dictionnaire Français-breton de Troude*. Landerneau, Desmoulins, 1890.  
 FF.

Il faut ajouter les abréviations supplémentaires suivantes :

- ALBB — P. Le Roux, *Atlas linguistique de la Basse-Bretagne*.  
 AS — Alf Sommerfelt.  
 bf. — (Dictionnaire) breton-français.  
 Ed. — signature des éditeurs.  
 fb. — (Dictionnaire) français-breton.  
 FF — signature de F. Falc'hun.  
 mbr. — moyen-breton.  
 MO — signature de M. Oftedal.  
 NTS — La revue *Norsk Tidsskrift for Sprogvidenskap*, Oslo.  
 Syst. cons. — F. Falc'hun, *Le système consonantique du breton*, Rennes, 1951.  
 vbr. — vieux-breton.

Toute autre abréviation éventuelle sera suffisamment claire par elle-même.

## SYSTÈME PHONÉTIQUE DU BRETON DE SAINT-POL-DE-LÉON

VOYELLES	i, e, e, e u, u, y, q', q' ° (petite voyelle de résonance) a, æ o, o, ou, ou <p style="text-align: center;">Diphthongues</p> ia, iou ei, eu, eu, eœ, ea, ea, eou ae, aæ, ao, aou, (æu, œu) oa, ou, oua <p style="text-align: center;">Triphthongue</p> iou
CONSONNES	<p style="text-align: center;">Occlusives</p> k, t, t̃, p (aspirées à l'initiale voir § 52) g, d, d̃, b <p style="text-align: center;">Liquides et nasales</p> r, l, l̃, l̃, n, ñ, ñ, ñ, m r̃, l̃ <p style="text-align: center;">Spirantes</p> f, f̃, ç <p style="text-align: center;">Sifflantes</p> v <p style="text-align: center;">Chuintantes</p> s z ṽ s̃ j h w, w̃ y

Facsimilé de l'édition originale. Dans ce tableau des phones, ou sons fondamentaux, les lettres sont imprimées en caractères romains, tandis qu'elles sont reproduites en italiques dans le reste de l'ouvrage.

## TRANSCRIPTION

Les tableaux suivants donnent une vue d'ensemble des symboles de l'API employés dans cette édition, couplés avec les symboles employés par Sommerfelt. Les lecteurs désireux de rétablir la transcription même de Sommerfelt devront tenir compte de la "Remarque" ci-après avant d'utiliser le tableau des correspondances consonantiques.

### Voyelles simples

API	Sommerfelt	API	Sommerfelt
i	i	æ	æ
e	e	ɔ	ɔ
ɛ	e	a	a
æ	æ	ɑ	ɑ
y <sup>1</sup>	y	o	o
y	y	ɔ	o
Y	y	u	u
ø	ø	u	u

### Diphthongues

API	Sommerfelt	API	Sommerfelt
ia	ia	æɛ	æɛ
iu	iu	æɔ	æɔ
ei	ei	ao	ao
ey <sup>1</sup>	ey	au	au
ɛy	ey	au	au
ææ	ææ	øu	øu
ea	ea	ɔa	ɔa
æa	æa	ue	ue
eo	eo	ua	ua
eu	eu		

### Transcription

23

#### Triphongue

API	Sommerfelt
iau	iaɛ

#### Occlusives

API	Sommerfelt	API	Sommerfelt
k	k	g	g
t	t	d	d
c	ç	ʃ	ʃ
p	p	b	b

#### Liquides et nasales

API	Sommerfelt	API	Sommerfelt
r	r	l	l
ɾ	r	m	m
ɽ	ɽ	n	n
l	l	ɲ	ɲ, n
ʎ	ʎ, l	ŋ	ŋ
ʎ	ʎ	ɰ	ɰ

#### Fricatives, sifflantes, chuintantes et semi-voyelles

API	Sommerfelt	API	Sommerfelt
f	f	ʃ	ʃ
ɸ	ɸ	ʒ	ʒ
v	v	h	h, ç
x	ç	w	w
s	s	ɰ	ɰ
z	z	j	y

REMARQUE. Dans les cas suivants, où la notation de Sommerfelt n'est pas tout à fait exacte, nous avons substitué des consonnes fortes aux douces de l'auteur, conformément à l'environnement phonétique, ou au témoignage des parlers voisins, parfois pour les deux raisons.

1. [ɾ] pour r quand la forte est requise. Sommerfelt n'a pas senti la différence, et mettait r partout.

2. [l] pour l quand la forte est requise. Sommerfelt n'a reconnu et noté / que dans les mots [kɔl] "perte" et [(g)wɛl] "levain" (et, à tort, dans [blɛ:ʒal] "beugler", [ni:ʒal] "voler", et [i:ʒɛl] "bas", voir p. 61, note 2).

3. [ɲ] pour n quand la forte est requise. Sommerfelt n'a reconnu la forte que dans [ɔɲ] "frêne" et [tɔɲ] "amadou", cf. p. 62, note 2.

10. E léac'h ma staot ar c'hi, e staot daou pe dri.  
Là où pisse un chien, deux ou trois pissent aussi.
11. An ini zo sôd yaouañk flamm, evit kosaat ne fura tamm.  
Celui qui est sot tout jeune ne devient pas sage en vieillissant.
12. An ti zé ez eûz muioc'h a vôged evid a dân.  
Cette maison a plus de fumée que de feu.
13. Lavar din gant piou ez és, me lavarô dit pétra rês.  
Dis-moi avec qui tu vas, je te dirai ce que tu fais.
14. Étré pask ha pahtekost eûz seiz sizun penn a lôst.  
Entre Pâques et Pentecôte, sept semaines entières (litt. queue et tête).
15. Étré béza néat ha loudour n'eûz nemit eur bérad dour.  
Entre la propreté et la saleté, il n'y a qu'une goutte d'eau.
16. An ini a ya da gousket diouz an nôz, a zo divlamm antornôz  
Celui qui se couche le soir est sans blâme le lendemain.
17. Pa vézer var bouñt Landerné n'emaoc'h nag e Léon nag  
e Kerné.  
Quand on est sur le pont de Landerneau, on n'est ni en Léon ni en  
Cornouaille.
18. Pa gloch ar yâr e véz vi pe labous.  
Quand la poule glousse il y a ou œuf ou poulet.
19. Mervel evid béza meûlet hag dimézi evit béza dispennet.  
Mourir pour être loué et épouser pour être déchiré.
20. Al loan zé ne dâl nemit priz a groc'hen.  
Cette bête ne vaut que le prix de sa peau.
21. Azé ez eûz tân awalc'h evit dévi Paris.  
Voici assez de feu pour brûler Paris.

Facsimilé d'une page d'échantillons de textes bretons en orthographe ordinaire dans l'édition originale.

E <sup>l</sup>l̄ēaːc'h ma st̄aot ar c'hi | e st̄aot(d) daou pe dri ||

An <sup>l</sup>ini zo s̄od yaouañk flamm | evit kos̄aat ne fura tamm ||

An ti z̄e | ez ēz muioc'h a vôged evid a dân ||

Lavar <sup>l</sup>din gant piou ez és | me lavarô dit petra rês ||

Étré pask a pãhtekost | ē(s) s̄ei(s) sizun p̄en a lôst ||

Étré b̄ēza néat a loudour | n'eûz nemit ēr b̄era(d) dour ||

An <sup>l</sup>ini a ya da gousket(d) diouz a(n) nôz | a zo divlamm antornôz ||

Pa vézer var bouñt Landerné | n'emaoc'h nag e Léon nag  
e Kerné ||

Pa gloch ar yâr e véz vi pe labous ||

Mervel evid b̄ēza meûlet a dimézi evid b̄ēza dispennet ||

Al loan z̄e ne dâl nemit priz e groc'hen ||

Azé z̄ ēz tân awalc'h evit dévi Paris ||

Facsimilé de la transcription phonétique des textes bretons de la page précédente dans l'édition originale.

Inversement, Sommerfelt a fréquemment noté la forte au lieu de la douce dans la paire [x] : [h], où il n'a pas reconnu la caractéristique d'une opposition de forte à douce. Il n'a écrit *h* que dans les mots suivants : [lɛ:hit] "vase", [sæ:hi] "sécher", [dizæ:hi] "dessécher", [ˈdiuhar] "les deux jambes" et [ahe], variante de [aze] "là", cf. p. 72, note 1. Nous avons rétabli [h] partout où la douce était requise.

## Autres symboles

	API	Sommerfelt
Voyelle nasale	ã	ã
Voyelle longue	a:	ā
Quantité intermédiaire	aː	ā̃
Accent fort	'ba, 'ɔa, ɔ'a	bā, ōa, oā
Accent moyen	,ba	bā
Accent faible	˘ba	bā

Les éditeurs

## LE SYSTÈME PHONOLOGIQUE

Par F. Falc'hun

Pour sa description du parler de Saint-Pol-de-Léon en 1919, Sommerfelt a pu tirer parti du *Cours de linguistique générale* de Ferdinand de Saussure, paru en 1915, mais non des développements ultérieurs des virtualités de cette œuvre dans celle de Troubetzkoy et de l'école de Prague, auxquels j'ai pu m'initier à Paris à partir de 1938, grâce à l'enseignement d'André Martinet à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes.

C'était l'époque où je commençais l'étude de mon propre parler léonais, très proche de celui de Saint-Pol-de-Léon, en m'aidant à la fois des méthodes de la phonétique expérimentale et de la phonologie de l'école de Prague. J'ai condensé cette étude dans mon *Système consonantique du breton* (*Annales de Bretagne* LVII-1, 1950), que Sommerfelt a lu avec attention et sympathie.

En préparant ce travail, j'avais été extrêmement frappé de la notation par Sommerfelt de l'opposition entre voyelle brève et voyelle longue sous l'accent dans le breton de Saint-Pol. Je retrouvais la même opposition tout aussi nette dans mon propre parler, avec les mêmes variantes en syllabe finale accentuée, par contraste avec l'avant-dernière syllabe accentuée.

A l'enregistrement, il apparaissait qu'à l'avant-dernière syllabe, l'opposition de durée dans les voyelles accentuées se doublait d'une opposition de durée et de force articulatoire dans la consonne intervocalique suivante : une voyelle brève était suivie de consonne longue et forte, le plus souvent sourde, une voyelle longue de consonne brève et douce, toujours sonore.

Mais en syllabe finale, la voyelle accentuée s'allongeait devant certaines consonnes (les occlusives et spirantes sourdes) ou groupes consonantiques ([st], [sk]) qui étaient précédés de voyelle brève à l'avant-dernière syllabe : [pe:sk] "poisson" en face du pluriel [pesket]. Si la longueur de la voyelle accentuée révélait la faiblesse de la consonne ou du groupe consonantique qui suivait, on pouvait donc supposer que l'allongement d'une voyelle accentuée en syllabe finale était due à l'influence affaiblissante de la position finale sur les consonnes.

Ce traitement paraît logique si on le replace dans le cadre du rythme respiratoire, dont seule la phase expiratoire est utilisée en phonation. La pression comme le volume de l'air pulmonaire baisse du début à la fin de la

phrase, du début à la fin du mot, compte tenu de la modulation que lui imprime l'accentuation. Il est donc normal que la position finale, où la pression est au plus bas, exerce une influence affaiblissante sur les derniers phonèmes du mot.

Par contraste, et pour la même raison, il est tout aussi normal que la position initiale dans le mot exerce une influence renforçante, la pression étant plus forte au début de la phrase, et du mot. On observera justement que Sommerfelt a noté l'extrême rareté, en position initiale non mutée, des consonnes les plus douces du breton, les spirantes sonores [v], [z], [ʒ], qui sont précédées des voyelles les plus longues en syllabe accentuée non finale: historiquement, elles se sont assourdiées ([ʒ] > [ʒ]) ou sont devenues occlusives ([v] > [gw], [b] ou [m]) en position initiale.

Dans ce cadre, il importe de noter que sonore n'est pas tout à fait synonyme de douce, ni sourde de forte. La position importe aussi. En position initiale non mutée, les consonnes sonores sont fortes. En position finale absolue, l'occlusive ou spirante douce est sourde: elle ne se sonorise qu'en liaison devant sonore suivante, voyelle ou consonne. Dans [ma:t] "bon", la voyelle accentuée est plus longue, et l'occlusive dentale plus douce, que dans [ma:d eo] "c'est bon". En finale absolue après voyelle longue, la sourdité de la consonne est un aspect de sa faiblesse.

Sommerfelt a pu hésiter ou même errer sur la nature exacte de deux spirantes douces, [f] et [h], qu'il a décrites comme des sourdes alors que l'enregistrement les montre sonores à l'intervocalique. Mais il a généralement bien noté la longueur de la voyelle accentuée qui les précède, qui révèle leur vraie nature, et permet de fixer leur place dans le système phonologique: [h] est la douce qui s'oppose à la forte [x], et [f] la douce qui s'oppose à la forte [f]. Quant à [v], en bien des cas aboutissement historique d'un ancien [m] doux intervocalique (cf. *gemellus* > *gevell* "jumeau"), il ne trouve de place satisfaisante dans le système que comme douce s'opposant à la forte moderne [m] (ancien [mm] ou [mb]), avec laquelle il alterne toujours dans les mutations adoucissantes, comme [b] avec [p], ou [f] avec [f], ainsi que Sommerfelt l'a noté.

Durée, sonorité, force articuloire, sont choses qui s'enregistrent et se mesurent en laboratoire, et s'expriment par des chiffres que l'on peut comparer.

Soient les groupes [-at-] et [-a:d-] sous l'accent dans [ʃata] *chatal* "bétail" et [ʃa:den] *chadenn* "chaîne". Dans mon parler personnel, les durées des phonèmes, en centièmes de seconde, ont été les suivantes: [a] bref 5,50; [t] 11; [a] long 11; [d] 5. Les durées de [-at-] (16,50) et de [-a:d-] (16) sont donc pratiquement égales. En les remplaçant toutes les deux par 100, on trouve pour [-at-] 33,3 + 66,6 et pour [-a:d-] 69 + 31. Il se trouve ainsi que les hauteurs explosives de [d] et [t], 1,30 et 3,08 millimètres, sont

pratiquement dans le même rapport que leurs nouvelles durées relatives, 31 et 66,6, que l'on est donc fondé à considérer comme valables pour une comparaison de leur énergie articuloire.

En étendant de telles mensurations à un bon échantillonnage de mots, on arrive à caractériser chaque consonne par une chiffre (66,6 pour [t], 31 pour [d]) qui indique à la fois son énergie articuloire et sa durée relative dans le groupe voyelle + consonne ([-at-] ou [-ad-]), ce qui fait que, par simple soustraction (100 - x), on peut aussi en déduire la durée relative de la voyelle accentuée précédente.

Un tableau du système consonantique léonais où chaque consonne est accompagnée de ce chiffre révèle aussitôt ce que l'oreille ne permettait pas de distinguer, à savoir que les consonnes, tout comme les voyelles, s'opposent par leur durée, image de leur énergie articuloire. Mais la notation fidèle par Sommerfelt des durées vocaliques permet d'en déduire les durées consonantiques qui leur sont intimement liées par une loi de complémentarité, et de corriger par là ses menues inexactitudes dans la classification des consonnes. On reproduira donc toujours la durée vocalique qu'il a notée, en y juxtaposant seulement, dans les très rares cas où il semble ne pas l'avoir perçue correctement, la durée sentie par un locuteur d'un parler très voisin. Chacun pourrait ainsi calculer le pourcentage de ses notations conformes à la norme de ce locuteur: à première vue, il ne semble pas inférieur à 95%.

Le tableau des couples de consonnes, avec l'énergie articuloire de chacune mesurée suivant le procédé décrit plus haut, s'établit comme suit:

Consonnes	Fortes	Douces	
Occlusives sourdes Moyenne: 64,90	[p] 60,85	[b] 36,55	Occlusives sonores Moyenne: 34,20
	[t] 66,66	[d] 30,85	
	[c] 70,75	[ʃ] 42,60	
	[k] 61	[g] 27	
Spirantes sourdes Moyenne: 58,30	[f] 52,05	[f] 25,25	Spirantes sonores Moyenne: 22,80
	[s] 57,40	[z] 20,20	
	[ʃ] 62,40	[ʒ] 22,30	
	[x] 61,35	[h] 23,60	
Nasales et liquides fortes Moyenne: 53,65	[m] 60,15	[v] 25,90	Nasales et liquides douces Moyenne: 25,36
	[n] 60,60	[n] 29,70	
	[l] 55,85	[l] 28,70	
	[r] 38	[r] 17,30	
Moyennes générales:	58,90	27,50	
Force et durée moyennes de la douce par rapport à la forte: 46,70%.			

On remarquera le chiffre particulièrement bas de [r] (fort), 38. Bien que supérieur au double de celui de [r] (doux), 17, il est plus proche de la moyenne des douces, 27, que des fortes, 58. Quand s'y ajoute l'influence affaiblissante de la position finale, il devient une vraie douce précédée de voyelle longue sous l'accent; comparer [ka:r] *karr* "charrette", diminutif [ka:rik], *karrig*, et [ja:r] *yar* "poule", diminutif [ja:rik] *yarig*. Par contre, [m], [n] et [l] se maintiennent toujours forts en position finale après voyelle accentuée, qui est donc brève. C'est parce qu'il n'a pu observer de voyelle brève accentuée devant [r] final que l'existence de [r] fort a échappé à Sommerfelt.

Les palatales [ɲ] et [ʎ], consonnes hors couple, sont toujours fortes et la voyelle accentuée précédente est toujours brève. La nasale vélaire [ŋ] n'est qu'une variante combinatoire de [n] devant une occlusive vélaire, [g] ou [k]. De même, [ɲ] et [ʎ] ne sont que des variantes de [l] et [r] assourdis au contact d'une consonne sourde.

Les semi-voyelles ou semi-consonnes [j], [w] et [w] sont toujours précédées de voyelle brève sous l'accent, ce qui les classe, dans leur fonction consonantique, parmi les consonnes fortes.

Dans les voyelles les plus fermées [i], [y], [u], et dans la plus ouverte, [a], les sujets parlants ne connaissent qu'un timbre. Sommerfelt a distingué deux [u], trois [y] et deux [a] entre lesquels la différence ne leur est pas sensible. En revanche, dans la série moyenne, ils distinguent tous un timbre fermé, [e], [ø], [o], et un timbre ouvert, [ɛ], [œ], [ɔ], que Sommerfelt a également notés. Il distingue en outre un [ɛ] très ouvert, transcrit [æ], conforme au sentiment de beaucoup de locuteurs. Sans doute aurait-il pu distinguer un [œ] et un [ɔ] très ouverts à peu près dans les mêmes conditions que [æ].

La principale différence entre le breton de Saint-Pol et celui du Bas-Léon réside dans les règles d'emploi des timbres fermé, ouvert ou très ouvert de ces voyelles de moyenne ouverture. A Saint-Pol on dira [gwe:st] "capable", [to:st] "près"; au Bourg-Blanc [gwe:st], [to:st].

FF.

## SONS ET COMBINAISONS DE SONS

### VOYELLES

#### Voyelles simples

##### [i]

§ 1. [i] désigne l'i fermé français. La tension des organes est plus grande quand il est long sous l'accent que quand il est bref en même position ou quand il se trouve en syllabe inaccentuée. Dans ces dernières positions, on peut, de temps en temps, entendre des variétés d'un [i] moins fermé que l'i français. Néanmoins, en fin de mot absolue, il est toujours très fermé et on constate un penchant très marqué à tendre les organes pour cet [i] plus que pour l'i bref ordinaire.

§ 2. [i] se trouve en syllabe accentuée suivi d'un groupe de consonnes ou d'une consonne qui était double en moyen breton ou enfin en syllabe inaccentuée.

Ex.: [distym] (M. M<sup>me</sup> S. [destym]) *amasser*: dastum; [diu] (M. M<sup>me</sup> S.) *droit*: déhou; [kiʎek] *coq*: kiʎek; [milʎik] *mie de pain*: minvik; [pø:ri] *paître*: peûri; [prim] *trop petit, que ne pèse pas assez*: prim; [nemit] *sauf, excepté*: némét; [siminal] (FF [-mi:-]) *cheminée*: Tr. L. G. siminal; [bi:lim] *venin*: binim; [brinik] *espèce de coquillage*: brennik, brinnik; [midisîn] *médecin*: mbr. medecin, medicin, midicin; [kiʎ] *cercle*: kelc'h; [xwildânt] *hanneton*: Tr. c'houil tann; [diskwès] *montrer*: Tr. diskouez; [dime:zel] *demoiselle*: dimezel; [imaʃ] *image*: < fr.: [i'nuamânt] *ennui*: fr. ennuement; [si:vi] *fraises*: sivi; [dis'trèi] *détourner, retourner*: mbr. distreiff; [diva:lo] *laid, rude*: divalô; [intãð] *veuf*: intãv, intaon, intav; [in'tru:n] *dame* (Mme S. [i'tru:n]): itrôn, itroun; [badiʎânt] *baptême* mbr. badezyant, badizyant; [aly:mi] (FF [-ymi]) *alumer*: mbr. allumy; [defi] *pondre*: mbr. dezvyff; [dæ:vi] *brûler*: dévi.

§ 3. [i:] se trouve en syllabe accentuée suivie d'une consonne simple ou à la fin d'un mot monosyllabique.

Ex.: [i:] elle : hi; [i:ʃærn] enfer : ifern; [i:gen] hameçon : mbr. iguenn; [i:ʒel] bas : izel; [i:r] long : hîr; [i:rin] prunelles sauvages : irin, hirin; [i:rvinen] navet : Tr. irvinenn; [i:rvin] ongle : ivin; [i:vis] chemise de femme : hiñvis, hivis; [ki:] chien : ki; [mi:s] mois : mîz; [ni:] neveu : nîz; [pri:] argile, boue : pri; [si:l] passoire : sil; [kizi:dik] sensible : kizidik; [ri:vin] ruine : L. G. revin; [ti:] maison : tî; [i:ʃærn] (ainsi Br., [y:ʃærn] M. S.) cheville du pied : ufern; [beni:ga] bénir : mbr. binigaff; [birvi:ken] (FF [-iken]) jamais : birvikenn; [bi:s] doigt : bîz; [di:gor] ouvert : digor; [di:gant] de, d'avec : L. G. digant; [ti:zut] atteindre : tizout; [di:r] acier : dir; [fri:] nez : fri; [gwi:n] vin : gwin; [gwi:nis] froment : gwiniz; [gwi:r] vrai : gwir; [gwi:li] ([gumi:li]) hirondelle : Tr. gwimeli, gwenneli, mbr. guimmili (Nom. 40); [l'leas ri:bot] petit lait, lait de baratte : léaz ribot; [gri:zi:k] grésil : < fr.; [i:bil] cheville, goupille, tolet : ibil; [gi:nu] bouche : Tr. ginou, génou; [gwi:s] truie : gwiz; [i:gal] (M. S.) égal : cf. Tr. ingal; [i:zom] ([i:zum] M. S.) besoin : Tr. ezomm, izomm; [kini:iden] araignée : kiniden, kefniden; [kini:tær] (FF [-itær]) cousine : kéniterv; [li:ʒær] rapide à la course : Du Ru. lijer (< fr.).

[e], [ɛ], [æ]

§ 4. Il faut distinguer entre au moins trois sortes d'e : [e], [ɛ] et [æ]. Mais les limites entre les trois sont souvent flottantes et la notation exacte est parfois très difficile.

[e] est l'e fermé français, articulé avec une forte tension des organes.

[ɛ] est un e fermé mais moins que l'[e], un son intermédiaire entre l'e fermé français et l'e ouvert correspondant de l'anglais dans **beg**, **bed**, etc. L'effort des organes est moins grand.

[æ] est un e ouvert, la même voyelle qu'en français dans **père**, **mère**, etc. Il y a pourtant des variétés; ainsi devant r, il est légèrement moins ouvert, surtout en syllabe inaccentuée. En syllabe précédant l'accent on doit quelquefois noter [ɛ]. Ex.: [ɛrɛlat] trembler; [ɛrgu:lu] (M. S.) dot : argourou; [ɛri:tur] (FF [-itur]) héritier : héritour; [ɛrveʃær] grimacier (M. S. [arveʃær] M. B.) : cf. J. M. arvechou grimaces, singeries. Un e plus ouvert que d'ordinaire s'entend dans [xwæ:x] six, à côté de [xwɛax], [xwæax], ce dernier avec l'[æ] ordinaire; c'est une voyelle intermédiaire entre l'e ouvert français et l'a anglais dans **cat**, **man**, voyelle approximativement identique à l'æ norvégien (et suédois) dans **bære**, **kjære**, etc.

§ 5. [e] : le son [e] bref se trouve généralement en fin de mot absolue.

Ex.: [byga:lɛ] pl. de [by:gel] enfant : bugel; [aba(v)we] depuis; [aha'lɛse] de là où vous êtes : cf. alessé; [æ], [ahe], [aze] là : azé; [a:nɛ] (FF [âne]) enclume : annéd; [arnɛ] orage : arné, arnéo; [ba:lɛ] marche : balé; [bane] goutte : banné; [due] Dieu : doué; [gu:de] après : goudé; [ie] (aussi [iɛ] dans

la phrase) aussi : ivé; [ke:re] cordonnier : kéré; [kle:ze] épée : klézé; [lœ] veau : leûé; [y:re] rêve : huvré, hunvré; [marte:ze] peut-être : martézé, [müɛ] crinière : moué; [nø:ze] donc, alors : neûzé.

Fait exception [ada:re] de nouveau : adarre.—Dans [aviel] évangile : aviel [e] peut être dû à l'influence de [avie:lær] diacre.

§ 6. [e:] se trouve sous l'accent suivi d'une consonne qui en moy. br. était simple, ou à la fin d'un mot monosyllabique.

Ex.: [dimɛ:zi] (dimi:zi) M. S.) mariage : dimizi; [dle:] ([dlie], [die]) doit : cf. dlé; [drɛ:] coqueluche : dreô; [drɛ:s] ([dres] M. S.) des ronces : Tr. drez; [e:ʃa] boire : éva; [ɛ:nɛ] âme : éné; [e:nes] poulette : énez; [ene:zen] île : mbr. enesenn; [e:re] octobre : héré; [æ:rje:nen] source : Tr. erienenn, eienenn; [e:t(d)] longueur : héd; [ɛ:] ciel : énv; [e:ves] attention : évez; [ge:dal] attendre : Tr. gedal; [ge:r] mot : gér; [gɛ:re] juillet : gouhéré; [gɛ:le] lit : gwélé; [gɛ:ret] cimetière : béréd; [ke:f] souche : kéf; [krɛ:] fort (mais compar. [krɛ:ʃx]) : krenv; [le:da] étendre : mbr. ledaff; [prɛ:nä] acheter : préna; [je:n] froid : ién; [kɛne:ven] arc-en-ciel : kanévédén; [de:n] homme : dén; [alhwe:zi] fermer à clef : mbr. alhuezaff; [alte:ri] délivrer : mbr. alteraff; [alymte:zen] allumette singulatif de [alymtes] : < fr.; [ame:zek] voisin : amézek; [ampre:ʃan] insecte : amprévan; [a'nɛs] sans cela, sinon : anéz; [anɛ:val] animal : anéval; [be:gel] penis : He. bégel nombril; le mot pour nombril à Saint-Pol-de-Léon est [bũntũn ko:f] m. à m. bouton du ventre; [be:k] bec : < fr.; [be:r] broche : ber; [be:ra] couler : béra; [be:va] nourrir, [be:väs] nourriture : béva; [be:za] être : béza; [be:zin] (ainsi M. S., [bizin] Br.) : bézin; [bre:zel] guerre : brézel; [bre:zel] maquereau : brézel; [bye:zek] vivant (dans [beo bye:zek]) : Tr. buezek; [bwe:den] moelle (des plantes) : boédén; [xwe:zen] sueur : Tr. c'houezenn; [diadrɛ:] derrière : Tr. diadre; [disme:gäns] déshonneur : dismegans; [me:di] moissonner : médi; [mæ:rje:nen] fourmi : mériénn.

§ 7. [ɛ] se trouve sous l'accent suivi d'un groupe de consonnes ou d'une consonne simple qui était double en moy. br. et en syllabe inaccentuée, sauf en fin de mot absolue ou devant [r] et devant [x] en syllabe finale inaccentuée. L'[,A], [r] et [ʃ] comptent comme groupe de consonnes.

Ex.: [ado:zen] aiguille : nadoz; [aly:zen] aumône : aluzen; [a:zen] âne : azen; [däves] matière ([dänves] M. S.) : dañvez; [äwɛs] ([ä(ʃ)wɛs] M. S.) purin : cf. Tr. L. G. hanvoez; [arvɛl] vent : avel; [asten] allonger : astenn; [arbel] (pl. [arbelu]) armoire : Tr. arbel; [a:lek] saule : halek; [ändret] endroit : < fr.; [alhwe:s] clef : alc'houez; [a:net] visible, qui se remarque : mbr. aznat; [askɛl] aile (pl. askɛlu) : askell; [be:la] veiller : < fr.; [bɛmdɛs], [bembɛs] chaque jour : bemdez; [beni:ga(t)], [bini:ga(t)] bénir : mbr. bénigaff; [bɛnos] bénédiction : bennoz, bennaz; [besken] dé à coudre : besken; [brɛmä] maintenant : bréman, de pred-man; [brɛn] son : brenn; [brɛsa] piétiner : brésa, cf. irl. brissim; [brɛzũ:nek] : mbr. brezonec;

[bude'dæo] *le Juif errant* : Boudédédô; [dɛfi] *pondre* : mbr. dezvyff; [gwɛl] (ainsi M. S., [wɛl] Br.) *levain* : goell; [kwɛf] (FF [-ɛ:f]) *coiffe* : koéf; [pɛŋgen] (aussi [pɛŋgen]) *pata:tɛs* (FF [-ates]) *rehaut entre deux sillons de pommes de terre* : pengenn; [gʷɛno:dɛn], [gʷɛno:ʒɛn] *sentier* : gwenoden; [gʷɛfɛk] *sachant faire bien son métier* : mbr. gouzuzyec (emprunté à Ernault, *Gloss. m.-br.* p. 291), gouuizyec, gouizyec; [kalvɛs] *charpentier* : kalvez; [kɛmɛsk] *mélanger* : kemmesk; [kɛnɛvɛ:dɛn] *arc-en-ciel* : kanévédén; [lɛm] *aigu, tranchant* : lemm; [lɛnven] *lame de couteau* : lavnenn.

§ 8. [ɛ:] se trouve exceptionnellement sous l'accent suivi de consonne simple là où on attendrait [e:].

Ex.: [nɛ:vɛs] *neuf* : névez; [sɛ:hi] *sécher* : mbr. saechaff; [sɛ:gal] *seigle* : ségal; [a'drɛ:k] *derrière* : adrɛ, adrɛn, mbr. adreff; [kɛ:gin] *cuisine* : kɛgin; [kɛ:lu] *nouvelles* : Tr. kelou; [krɛ:gi] *mordre* : krégi; [pɛ:run] ([pɛ:run]) *parrain* : paéroun; [lɛ:hit] *vase, boue*<sup>1</sup> : lec'hid; [lɛ:rɛn] *lanière* : Tr. lerenn; [mɛ:lɛn] *moelle (d'un os)* : dérivé de mél *miel*; [mɛ:zo] *ivre* : mézô; [alhwe:dær]<sup>2</sup> *alouette* : alc'houéder; [anude:gɛs] *connaissance* : Tr. anaoudegez; [arxɛ:lɑr] (pl. [arxɛ:lær])<sup>3</sup> *feu-follet* : mbr. enquelezz; [bɛ:lɛk] *prêtre* : bélek, mbr. baelec; [bɛ:ro] *bouillant* : bérô; [blɛ:ʒal] *beugler, miauler* : Tr. bléjal; [blɛ:vɛn] *cheveu* : mbr. bleuen; [xwɛ:k] *solide, fort* : c'houék; [dɛ:vɪ] ([dɛ:vɪ]) *brûler* : dévi; [dirgʷɛ:nær] *vendredi* : Tr. dirgwener, digwener; [ɛ:ʒɛn] ([ɛ:ʒɛn]) *bœuf* : éjenn; [grɛ:k] *femme, épouse* : grék, grég; [ɛ:zɛn] *petit souffle de vent* : aezen.

§ 9. [æ] se trouve sous l'accent suivi de [r] (mbr. rr) ou de [r] suivi d'une consonne, ou en syllabe inaccentuée suivie de [r]; enfin devant [x] en syllabe finale inaccentuée.

Ex.: [æʳx] *neige* : erc'h; [æ:ʳjo] *aujourd'hui* : hiriô; [æ:ʳyi] *arriver* : arruout; [æ:ʳvɛn] *nerf* : nerven; [æ:ʳvɛs] *façon* : arvez; [fɪrjær] pl. de [fɔrx] *fourche* : forc'h cf. mbr. pl. ferchyer; [alhwe:dær] *alouette* : alc'houéder; [mæ:ʳvɛl] *mourir* : mervel; [næ:ʳs] *force* : nerz; [æ:ʳdɪp] pl. de [ɔrdɛn] *gerbe*; [amzær] *temps* : amzer; [anær] *prestation* : Tr. aner; [antær] *moitié* : hanter; [bæ:ʳra:t] *raccourcir* : Tr. berraat; [dæ:ʳvɛs] *journée* : dervez; [dimæ:ʳhær] *mercredi* : dimerc'h'er; [dɛ:n distær] *vaurien* : dister; [divɛskær] *les deux jambes* : diwesker; [diværgla] *dérouiller* : mbr. diuerclaff; [dɪrʒær] *dégoût, honte* : mbr. doanger danger; [gʷæ:ʳs] *vers* : gwers, gwerz; [gʷjɑ:dær] *tisserand* : Tr. gwiaader; [i:ʃæ:ʳn] *enfer* : ifern; [kɛ:ʳndær] *cousin* : kenderf; [kæ:ʳx] *avoine* : kerc'h; [dæ:ʳhɛl] *tenir* : derc'hel; [gʷæ:ʳhæs] *vierge* : gwerc'hez; [pæ:ʳhæn] *propriétaire* : perc'hen; [mɛ:næx] *moines* pl. de [ma:nax] : manac'h; [-æx] désinence verbale : 2<sup>e</sup> pers. plur. imparf. -ec'h.

<sup>1</sup> L'auteur ajoute : au bord de la mer.

<sup>2</sup> L'auteur ajoute : et [alhwe:dær].

<sup>3</sup> Peut-être faut-il couper [ar xɛ:lær], [ar xɛ:lær] : cf. He. kélérén, feu follet, emprunt du latin *celer rapide*. A l'intérieur d'un mot, on aurait [h] : [arhɛ:lær], FF.

On trouve de plus [æ] dans les mots suivants :

[æfa] (M. S. [ɛinfa]) *diriger* : hinchā; [dustræŋk] *aigre-doux* : treñk; [æfu] pl. de [ɛnt] *chemin* : hent, cf. mbr. pl. inchou (Cat. 8); [æŋk] *serré étroit* : enk; [mæŋglɔs] *carrière* : mengleûz; [sæmpla] *s'évanouir*, [sæmplet] *évanoui*, dérivés de simpl *faible*; [kuæfu] pl. de [kuɛnt] *couvent* : Tr. kouent, kouenchou; [gʷæ:ʳhæs] *vierge* : gwerc'hez; [pæ:ʳhæn] *propriétaire* : perc'hen; [wɛsklæ] *grenouille* : gwesklé; [bæfɛk] (FF [bænvɛk]) *outil* : benvek; [xwæ:ʳvɛr] (FF [xwæ:ʳvɛr]) *février* : c'houévrer; [æy-] *foie* : avu; [kæ:vær] ([gæ:ʳvær]) *janvier* : genver.

§ 10. [æ:] se trouve dans quelques exemples sous l'accent suivi de consonne simple.

Ex.: [xwæ:ʳo] *amer* : c'houérod; [dæ:ʳo] *chêne* : dérô; [dræ:ʳbi] *manger* : Tr. dribi, dibri; [æ:ʳ] (aussi [ɛar]) *hâte* : err (fr. *erre*); [æ:ʳo] *sillon* : érô; [kwæ:ʳvi] *enfler* ([kwæ:ʳvi] M. S.) : Tr. koenvi; [pæ:ʳhɛt] *péché* (mais pl. [pɛ:ʳhɛ:ʒu]) : pec'hed; [pæ:ʳvar] *quatre* : pevar; [tæ:ʳhɛt] *s'enfuir* : Tr. tec'hét; [ræ:ʳvɛt] ([ræ:ʳvɛt]?) *gelé* : part. pass. de revi, Tr.; [bæ:ʳ] *court* : berr (traité comme s'il était [bɛr]).<sup>1</sup>

[y-], [y], [y]

§ 11. [y] est l'[y] français ordinaire, orthographié u.

Quand il est inaccentué ou bref sous l'accent, les organes sont moins tendus que quand il est long sous l'accent.

[y-] est un [y] extrêmement fermé. Les lèvres sont projetées plus avant que pour l'[y] ordinaire et comprimées latéralement.

[y] est un [y] plus ouvert que l'[y] français. L'arrondissement des lèvres et la tension sont moindres. On croit quelquefois entendre une sorte de [ø] fermé ou un son intermédiaire entre [y] et [ø].

§ 12. [y] se trouve régulièrement en syllabe inaccentuée, sauf en fin de mot absolue. Sous l'accent [y] ne se présente que suivi d'une consonne qui était double en moy. bret., ou bien suivi d'un groupe de consonnes, ou encore en hiatus.

Ex.: [aketyʳ] *soigneux* : dérivé de (Tr.) aket; [alymetɛs] *allumettes* : < fr.; [bry:ʒyn] *miette* : bruzun; [brymen] *brume* : brumen; [bye:ʒɛk] *vivant* : Tr. buezek; [bytyŋ] *tabac* : butun; [difar'lyi] *débrouiller, tirer d'embaras* : Du Ru. difarlui, débarrasser; [dis'plyɑ] *plumer* : Tr. displua, diblua; [e'ryi] *arriver* : arruout; [fyst] (FF [fyst]) *fût* : fust; [ʒyʒamānt] *jugement* : < fr.; [kyndy-] *conduite* : Tr. kundu, kondu; [kyryn] *tonnerre* : kurun; [kyry-nɛn] *couronne* : Tr. kurunenn; [kyryst] (FF [kyr-]) *enfant de chœur d'église* : Tr. kurust; [kÿntyʳ] *cueillir* : Tr. kutuill, mbr. cuntuill; [lygy:dys] *lent* : FF lugudus; [lyja] *luire* : Tr. luia, luc'ha, Henry luc'ha; [lyskɛt] *bercer* :

<sup>1</sup> Voir, p. 30, la remarque sur le traitement de r en position finale. Ed.

lyskat; [ly:] (FF [ly:] *louche* (adj.) : Tr. luch; [my:ny:t] *petit, menu* : munud; [myny:ten] *minute* ([miny:ten] M. S.) : < fr.; [mysxwarzin] ([brysxwarzin] M. S.) *sourire* : Tr. mousc'hoarzin; [myska:na] *chantonner* : Tr. mouskana; [my:zyr] *mesure* : Henry muzul, mbr. musur; [py:] *abondant, copieux* : Tr. puill; [pygator] *purgatoire* : mbr. purgator; [ryst] (FF [ry:st]) *violent* ([ry:st] M. S.) : Tr. rust; [si:zyn] *semaine* : sizun; [skybdεlu] *automne* : Tr. skubdeliou; [sky:] *verser* : skuja; [try:by:] *trouble, affliction* : trubul; [try:] *hâillons* : Tr. truillou; [try:] *femme de mauvaise vie* : cf. Tr. truillenn, *chiffon*; [tufa:den] *douelle* : tufen; [tyrjat] *fouir* : Tr. turc'hat, turiat; [y:] *humble* : D. M. umbl < fr.; [yna:net] *uni* : Tr. unanet; [ynta] *heurter*; [yrs] *ordre* : urz; [y:] *huissier* : Du Ru. urzier, urcher; [y:zy:] *suie* : huzel, huzil; [syta:den] *sifflement* : Tr. sutadenn.

§ 13. [y:] se trouve généralement en syllabe acentuée suivi d'une consonne simple.

Ex. : [a'gy:] à *reculons*, [ky:] *reculer* : Du Ru. kula; [aly:mi] ([sly:mi] M. S.) (FF [alymi]) *allumer* : mbr. allumi; [aly:zen] *aumône* : aluzen; [box ry:zik] *rouge-gorge* : Du Ru. boc'h ruzik; [bry:d va:] *bon renom* : cf. brùd *renommée*; [bry:zyn] *miette* : bruzun; [da(u)wy:gēnt] *quarante* : daou ugent; [diby:na] *dévider* : dibuna; [di'ly:n] *lundi* : dilùn; [distry:za] *détruire* : Du Ru. distruja; [fy:r] *sage* : fûr; [kly:zar] ([gly:zar] M. S.) *perdrix* : klujar; [ky:ryn] *tonnerre* : kurun; [kyry:nən] *couronne* : Tr. kurunenn; [ky:s] *cache* : kûz; [lygy:dys] *lent* : FF lugudus; [my:ny:t] *petit, menu* : munud; [myny:ten] (FF [-yt-]) *minute* : < fr.; [my:zel] *lèvre* : muzel; [my:zyr] *mesure* : mbr. musur; [ry:s] *rouge* : rûz; [ry:zel] *rougeole* : ruzel; [sky:del] *écuelle* : skudel; [sty:r] *gouvernail* : stûr; [try:zen] *grosse branche, trique* : treùjen; [try:by:] *trouble, affliction* : trubul; [ty:(d)] *gens* : tûd; [y:] *cheville de pied* : ufern; [y:gēnt] *vingt* : ugent; [y:nan] *un* : unan; [y:re] *rêve* : huvré, hunvré; [y:zy:] *suie* : huzel, huzil; [y:da:] *hurler* : Tr. iudal; [sy:] *dimanche* : sùl; [sy:na] *sucer* : Tr. suna; [sy:r] *certain* : sùr.

§ 14. [y-] se trouve régulièrement en fin de mot absolue.

Ex. : [dy-sty-] (FF [dju'sty], [dy'sty], [da'sty]) *tout de suite* : L. G. diouc'h-tù; [kÿndy-] *conduite* : Tr. kundu, kondu; [ly-dy-] *cendres* (et ly-dy-) : ludu; [marbly-] *duvet* : marbleô.

Le premier [y-] de [dy-sty-] est dû à un phénomène d'harmonie vocalique. Dans [dy-a] *noircir* : Tr. dua de dû sous l'influence de [dy-].

§ 15. [y-] se trouve dans quelques mots sous l'accent suivi d'une consonne simple, résultant de la tendance générale à fermer les voyelles longues sous l'accent. D'abord dans

[y-] *noir* : dû; [ty-] *côté* : tû; où la tendance à fermer les voyelles en fin de mot absolue intervient également.

Ensuite dans

[ly-dy-] (et [ly-dy-]) *cendres* : ludu; favorisés par la tendance à l'harmonie vocalique.

Enfin dans

[dry-] *gras* : cf. drû; [kyry-nən]<sup>1</sup> *couronne* : kurun; [diy-] *réveiller* : Tr. dihana.

[y]

§ 16. Ex. : [su'dεyr] *soudure* : < fr.

Pour [y] comme second élément de la diphtongue [εy], voir § 40.

[ø], [œ]

§ 17. [ø] est l'[\*ø] français fermé dans *peu*, etc. Long sous l'accent il est plus tendu qu'ailleurs.

[œ] est la voyelle ouverte correspondante, mais moins ouverte que l'[\*œ] français dans *peur*, etc. L'arrondissement des lèvres est moindre.

§ 18. [ø] bref se trouve en syllabe inaccentuée sauf devant [r]. Sous l'accent il se présente suivi d'une consonne qui était double en mbr. ou d'un groupe de consonnes.

Ex. : [brø:di] *roter* : Du Ru. breugeudi; [diløskær], [diløskør] *abandonner* : Du Ru. dileuskel; [druksøla] *ressemer* ([trø:la] M. M<sup>me</sup> S.) : D. M. drouk-solia; [føntøn] *fontaine* : feunteun; [kø:nø] *bois à brûler* : keuneûd; [lønvøk] ([løvøk] Br.) *lieu (poisson de mer)* : Tr. lenvek, leonvek, leonek; [løskør] ([leskøl] M. M<sup>me</sup> S.) *lâcher, laisser* : leûskel; [mænglø] *carrière* : mengleuz; [nø:bø], [nø:bø] *peu* : nébeut; [øsa] *Ouessant* : D. M. eussa; [pøltrin] *poitrine* : < fr.; [trø:ao] ([trø:ao]) *chien-dent* : treuz-c'heot, treuz-ieot, FF [trø:æot].

On trouve [ø] devant [r] dans [distø:lør] *rejeter, vomir* : Du Ru. disteuleur (aussi [distø:lør]), et dans [løskør] *lâcher, laisser* ([leskøl] M. M<sup>me</sup> S.) : leûskel, où il est dû à la tendance à harmoniser les voyelles (à l'[\*ø:], [ø] précédents).

§ 19. [ø:] se trouve en syllabe accentuée suivi d'une consonne simple qui était simple aussi en mbr.

Ex. : [rø:n] *tertre* : rûn, mbr. reun; [a'drø:s] à *travers* : adreûz; [bløt(d)] *farine* : bleûd; [bø:s] *buis* : beûz; [bø:zi] *noyer* : beûzi; [brø:di] *roter* : Du Ru. breugeudi, mbr. breuguediff; [distø:lør] *rejeter, vomir* ([distø:lør]) : Du Ru. disteuleur; [flø:røn] *fleur* : < fr.; [frø:za] ([frø:ga] M. M<sup>me</sup> S.) *démolir, déchirer* : freûza; [grø:n] *grain* : greûn; [klø:za] ([klø:zi] M. M<sup>me</sup> S.) *creuser* : Du Ru. kleuza; [kø:r] *cuivre* : køuvr; [kø:nø] *bois à brûler* : keuneûd; [kø:s] *regret* : keûz; [krø:n] (FF [krø:n]) *croûte* : kreûen, kreûn; [lø:f] ([lø:r] M. S.) *livre* : levr; [lø:n] *plein* : leun; [lø:r] *aire, sol* : leûr;

<sup>1</sup> L'auteur ajoute; On entend également [kyry:nən].

[mø:li] *louer* : meûli; [mø:r] *beaucoup* (seulement dans [mø:r a]) : meûr; [mø:rat] (FF [møtat]) (aussi [mø'ta:t]) *tâter* : Tr. meutad;<sup>1</sup> [nø:bøt] ([nø:bøt]) *peu* : nébeûd; [nø:ze] *donc* : neûzé; [ø:k] *dégoût* : heûg; [ø:ret] *mariage* : eûred; [rø:n] *soie de cochon* : reûn; [rø:t(d)] *raide* : reûd; [sklø:] *étrier* (M. S.) : Du Ru skleun; [skø:t(d)] *ombre* : skeûd; [sø:l] *talon* : seûl; [tø:za] *fondre* : teûzi; [trø:t] *maigre* : treût; [trø:zi] *traverser* : treûzi; [brø:r] *frère* : breûr.

§ 20. [œ] se trouve régulièrement devant [r] en syllabe inaccentuée. Sous l'accent il se rencontre devant [r], moy. br. rr ou devant [r] + consonne.

Ex. : [xwævrø:r] (FF [xwæ:-]) *février* : c'houevrêr; [di'mø:rs] *mardi* : dimeurs; [ma:lø:r] *malheur* : < fr.; [mø:rs] *mars, mardi*; [œrta] *pousser* (p. ex. [œrta var ar xa:r] *pousser le char*) : < fr.; [œrju] *livre de prières, livre* : Tr. heuriou; [pær'via] *ordinairement* : Tr. peurvûia; [stœ:lø:r] ([te:lœl] M. S.) *jeter* : Tr. teurel, teuler, taoler; [pœ:rjən] pl. de [paʊr] *pauvre* : paour.

[œ] se trouve encore dans deux mots devant [ʎ], [ɹ] :

Ex. : [œʎa] *suivre* : heûl; [œlf] *flammèche* : elven.

§ 21. [œ:] apparaît dans quelques exemples en syllabe accentuée suivi d'une consonne simple.

Ex. : [dihrœ:na] ([digrœna] M. S.) *écrouter* : Tr. dic'hreunia, diskreunna;<sup>2</sup> [nœ:] *nager* : neûi, mbr. neuff; [spœ:ren] *cloison pour séparer les bêtes dans une écurie* : Tr. speurren; [stœ:lø:r] *jeter* ([te:lœr] M. S.) : Tr. teuler.

Dans [nœ:] l'[œ] ouvert peut tenir à la nasalisation. Dans [stœ:lø:r], [œ] est dû à l'influence de l'[œ] suivant.

[<sup>2</sup>]

§ 22. Il est très difficile de définir la petite voyelle que je note [<sup>2</sup>] et qui ne se trouve qu'entre [r] et [x].<sup>3</sup> C'est une voyelle de résonance. Quand elle a quelque ampleur c'est une voyelle moyenne, un e retracted<sup>4</sup> de très peu de durée et d'intensité. Elle s'est développée en [a] aussitôt qu'elle a pris une certaine durée comme dans [arahant] *argent*, [awalax] *assez*. Bien souvent il n'y a pas de voyelle du tout entre [r] et [x]. Mais l'explosion de [r] se fait entièrement avant l'implosion de [x] (ou [h], FF). Souvent même ce phéno-

<sup>1</sup> Dans cette citation de Troude, *meutad* signifie *pouce, ancienne mesure de longueur*; il s'explique par *meud-hed, longueur d'un pouce*, comme *troatad, pied*, s'explique par *troad-hed, longueur d'un pied*. Autre chose est le verbe *meutaat* ou *meutad*, ailleurs *meuda*, palper du pouce; pour la double accentuation, comparer *la'kaat* ou *'lakat mettre*. FF.

<sup>2</sup> Troude traduit *dic'hreunia* par *égrenier, perdre sa graine* [grun] et *diskreunna* par *écrouter*. Le premier correspond au [dihrœ:na] de M. Le Briz, et le second au [digrœna] de M. Sévère (FF idem), de [krœn] (FF) *croûte*, Tr. *kreun*, singulatif *kreunenn, kreunenn*. En comparant les matériaux de ses différents informateurs, Sommerfelt a ici rapproché des mots différents, non des variantes d'un même mot (cf. le paragraphe 5 de son Introduction). Voir aussi note 1, p. 57-58. FF.

<sup>3</sup> Ou [r] et [h]. FF.

<sup>4</sup> Elle ne correspond donc en rien à l'e "caduc" (Grammont) du français. Note de l'auteur.

mène n'a pas lieu, [rx] (final ou [rh] intérieur, FF) constituent alors un groupe de consonnes comme pour le cas de [rt], etc.

Ex. : [ar'hânt] (à côté de l'ordinaire ['arahânt] *argent* : arc'hant; [dimær'hær] ([dimærhær]) *mercredi* : dimerc'her; [gur'hiemen] *commandement* : gourc'hémenn; [gær'hæs] *vierge* : gwerc'hes; [mar'hat] ([marhat]) *marché* : marc'had; [pær'hæn] *propriétaire* : perc'hen; [var'hœs] *demain* : warc'hoaz.

[a], [ɑ]

§ 23. Il y a un flottement considérable en ce qui concerne les a. L'a ordinaire est un [a] antérieur et fermé, et correspond à l'a français dans *dame, cage*, etc., mais il est légèrement moins fermé que cet a français et sa tension est moindre. Quand il est long sous l'accent, sa tension est plus forte que quand il est bref sous l'accent ou en syllabe inaccentuée. Je note [a] et non [a+] pour des raisons de commodité.

[ɑ] désigne un a postérieur et ouvert comme l'a français dans *pas, hâte*, etc. Comme pour [a] sa tension est moins forte que la tension de l'a postérieur français et il est moins ouvert que ce dernier. Cet [ɑ] ne se rencontre régulièrement que long sous l'accent devant [x] (ou [h], FF), [s], mais l'on peut aussi souvent entendre [ɑ] ou des voyelles intermédiaires entre [a] et [ɑ] dans cette position.<sup>1</sup> On trouve de plus quelquefois [ɑ:] à côté de l[ɑ:] habituel, et [ɑ] dans la diphtongue ([au]) [ɑu] ([øu]).

§ 24. [a] se trouve en syllabe inaccentuée. Sous l'accent, il se rencontre suivi d'une consonne qui était double en moy. br. ou d'un groupe de consonnes, ou enfin en hiatus.

Ex. : [adaɹe] *de nouveau* : adarré; [a] *autre* : all; [a:la] *vêler* : ala; [ambruk] *conduite, conduire* : ambrouk; [ame:zek] *voisin* : amézek; [a'naun] *les trépassés* : anaoun; [ændret] *endroit* : < fr.; [ãñe] *enclume* : annéô; [ãñgũni] *agonie* : < fr.; [ãñku] *mort* : ankou; [ãñkuna'xat] *oublier* : Tr. ankounac'haat; ['arahânt] *argent* : arc'hant; [arx] *coffre pour mettre le blé* : arc'h; [aru:den] *ligne* : rouden, Tr. arouden, arrouden; [arvest] *veillée des morts* : cf. *arvest spectacle*; [ba'laen] *balai* : balaen; [ba'paik] *poupée* : Tr. bappaik; [basi] *battre des choses semi-liquides, des œufs, etc.* : Tr. basa; [brãskel'at] *chanceler, balancer* : Tr. bransella, bransi-gella; [bremã] *maintenant* : breman; [xwarzin] *rire* : Tr. c'hoarzin, [da] *aveugle* : dall; [dãnt] *dent* : dant; [dãves] ([dãnves]) *matière* : danvez; [di:gant] *de, d'avec* : digant; [di:gas] *apporter* : Tr. digas; [di:nax] *dénier* : Tr. dinac'h; [dismegãns] (FF [disme:gãs]) *déshonneur* : dismegans; [do:nãnt] *large, généreux* : < fr.; [e'bars] *dedans, dans* : ébarz; [e:ða] *boire* : éva; [fa]

<sup>1</sup> Toutes ces remarques confirment bien que, d'un point de vue phonologique, le breton de Saint-Pol, comme celui du Léon en général, ne connaît qu'un seul a, dont les nuances de timbre ne jouent aucun rôle différentiel. FF.

*mauvais* : fall; [fraʎ] *fléau*<sup>1</sup> : fra; [gal] *français* : gall; [gast] (FF [ga:st]) *mauvaise femme, femme publique* : gast; [gländur] *conferves* : glandour; [gustat] *lentement* : goustad; [gū:zā] *supporter* : gouzanv; [kam] *boîteux* : kamm; [kānt] *cent* : kant; [karvan] *mâchoire* : karvan; [kāsært] *cancer* : < fr.; [ke'nā] *beaucoup* : L. G. kéna; [körnāndun] *nain* : kornandoun; [krāmpwēs] *crêpe* : krampoez; [krāŋk] *crabe* : krank; [lawen] *pou* : Tr. laouenn; [ma] *hâte* : mall; [mam] *mère* : mamm; [māndōs] sg. [māndōsen] *gerbes de blé* : Du Ru. mandozen, mandossen, pl. mandossenou; [māŋkut] *manquer* : L. G. mankout; [o:zax] *mari* : ozac'h; [pask] (FF [pa:sk]) *Pâques* : pask; [plānta] *planter* : Tr. planta; [rāŋkout] *devoir* : rankout; [rāndaēl] ([rāndaēl] M. M<sup>me</sup> S.) *taquiner* : rendael; [sada'mā] *voici* : Tr. sad, sada, setu aman (FF [se'tāmā]); [sklasen] *glace* : Tr. fb. sklassen; [ɔbær stām] *tricoter* : stamm; [stāŋk] *épais, serré* : stank; [tāntat] *feu de joie* : tantad; [tāwalx] *motte de gazon* : taouarc'h.

§ 25. [a:] se trouve en syllabe accentuée suivi d'une consonne simple, sauf devant [s] ([z]), [x].

Ex. : [a:lan] *haleine* : alan; [a:lar] *charrue* : arar; [ara:bat] *il ne faut pas* : arabad; [ā:] *été* : hañv; [a:val] *pomme* : aval; [ba:k] *bateau* : bâg; [ba:ra] *pain* : bara; [a:t(d)] *semence* : hād; [bæ'rat] *abréger, raccourcir* : Tr. berraat; [bra:ges] *culotte* : bragez; [brān] *corbeau* : brān; [ga:r] *jambe* : gār; [gat(d)] *lièvre* : gād; [la:gat] *œil* : lagad; [la'ka:t] ([l'akāt] M. S.) *mettre* : lakaat; [laos'ka:t] ([l'laoskat] M. S.) *desserrer, relâcher* : Tr. laoskaat; [ma:ga] *nourrir* : maga; [ma:la] *moudre* : mala; [ma:nax] *moine* : manac'h; [ma:p(b)] *fil* : mab; [ma:t(d)] *bon* : mād; [mø'ta:t], [møtat] *tâter* : cf. p. 38, note 1; [pe'ra:k(g)] *pourquoi* : pērāk; [sa:] *posture debout* : Du Ru. sa, sao; [ta:no] *mince* : tanō; [ta:t(d)] *père* : tād; [tā:vā] *goûter* : tañva; [tra:] *chose* : trā.

§ 26. [ɑ:] se trouve en syllabe accentuée suivi de [x], [s] ([z]), surtout dans des monosyllabes.

Ex. : [ba:x] *lourd, chaud* (mais comp. [baxōx]); Tr. bac'h 3, cf. He. 2 bac'h; [ba:s] *bâton* : bāz; [bla:s] *goût* : blāz; [bra:s] ([bra:s]) *grand* (comp. [brasōx] et quelquefois [brasōx]) : brāz; [na:x] *nier* (p. p. [na:hēt] et [na:hēt]) : Tr. nac'ha; [pa:s] *toux* : pās; [pla:x] *servante* (pl. [pla:hēt] et [pla:hēt]) : plac'h; [la:ha] ([lms la:x] *fêteins*) (et plus souvent [la:ha]) *êteindre* ([la:za] M. S.) : laza; [ra:s] *chaux* : rāz; [ra:s] *rat* (pl. [razet] et quelquefois [razet]) : rāz; [sa:x] *sac* : sac'h; [ja:x] (et [ja:x]) *sain* (mais [jahys] (FF [ja:hys] *sain*) : iac'h.

<sup>1</sup> Le nom du fléau à battre, avec une prononciation [fraʎ] et une graphie *fral* empruntée à V. Henry, revient trois fois dans l'original, aux paragraphes 24, 92 et 108. En réalité V. Henry, comme Troude et tous les dictionnaires, traduit *fral* (Tr. *frail*) par "fente", et pour "fléau" ne connaît que *frēl* (Tr. *freill*). Il y a donc ici une erreur manifeste. C'est plutôt le fléau que l'informateur a voulu nommer, en altérant un peu le timbre de la voyelle : on attendait [fraʎ]. FF.

[o], [ɔ]

§ 27. [o] est l'o fermé qui se trouve en français dans *beau, pot, chose*, etc., mais il est en général encore plus fermé. Long sous l'accent, sa tension est plus grande et il est légèrement plus fermé que quand il est bref.

[ɔ] signifie un o ouvert, mais moins ouvert que l'o ouvert français, correspondant en ouverture plutôt à l'o inaccentué français. Quand il est inaccentué ou bref sous l'accent, sa tension est moindre. J'écris [ɔ] pour des raisons de commodité.

§ 28. [o] se trouve régulièrement en fin de mot absolue.

Ex. : [ā:nō] *nom* : Du Ru. ano, hano; [ba:ro] *barbe* : barō; [be:ro] *bouillant* : bérō; [xwæ:ro] *amer* : c'houérō; [dæ:ro] *chêne* : dérō; [disto] *sans toit, chauve* (dans l'expression [disto e ben]) : Tr. disto; [æ:rjo] *aujourd'hui* : iriō; [æ:ro] *sillon* : érō; [go:ro] *traire* : gōrō, goérō; [gwēŋgo:lo] *septembre* : gwengōlō; [ka:ro] *cerf* : karō; [ko:lo] *paille* : kōlō; [ma:ro] *mort* : marō; [var e vē:nō] *d'après lui, à son avis* : Tr. cf. L. G. ménō; [sa:lo] *je voudrais que* (ex. : [sa:lo e viʃe ma:ro] *je voudrais qu'il fût mort*) : Tr. D. M. salo; [ta:no] *mince* : tano; [ta:ro] *taureau* : tarō, taro.

[o] se rencontre encore dans d'autres positions pour des raisons particulières. Dans [box ry:zik] *rouge-gorge*, Du Ru. boc'h-ruzik, sous l'influence de [bo:x] *joue*; dans [gortos] *attendre* : gortoz, sous l'influence de formes verbales comme [gorto:zit] *attendez*, [gorto:zet] *attendu*, cf. aussi [gorto:zen] *goûter (repas)*; dans [pimox] (FF [pi'mo:x]) *cochon* : Tr. penn-moc'h, sous l'influence du pl. [mo:x]; dans [nozves] *nuitée* : Tr. nozvez, sous l'influence de [no:s]; dans [kastolo:ren] (pl. [kastoloreŋu]) *casserole*; [foto:rel] *oreillons* : Tr. chotorell, jotorell, He. jôtôrel *goître*; [logo:den] *souris* : lôgōden, [o] a été harmonisé avec [o:].

On trouve enfin [o] dans [i:zom] ([i:zum] M. S.) *besoin* : ézomm; [lostenn] *jupe* Tr. lostenn; [lostēnaʃu] *déchets de blé après le vannage*; [mōnt] (et aussi [mōnt]) *aller* : mont; [torgos] *surnom d'un homme gros et grand* : Tr. torgos; [dōnt] ([dōnt]) *venir* : dont; [tromple:zun] *tromperie* : cf. Du Ru. troumplerez.

§ 29. [ɔ:] se rencontre régulièrement en syllabe accentuée suivi d'une consonne simple, en fin de mot absolue d'un monosyllabe ou en hiatus en syllabe accentuée.

Ex. : [ado:zen] *aiguille* (d'une montre, etc.) : nadoz; [bo:da] *assembler* : Tr. boda; [bo:x] *joue* : bōc'h; [bo:sen] (FF [bōsen]) (aussi [bosen]) *peste*; [bro:] *pays d'où pl.* [broju] : brō; [do:nānt] *large, généreux* : < fr.; [do:nemo'nea] *aller et retour* : cf. Tr. donet *venir, monét aller*; [do:r] (pl. [doro:ʃu] (FF [doro:ʃu])) *porte* : dôr; [fro:nel] *narine* (d'où pl. [fro:nēʃu]) : fron, Tr. fronell; [go:] *fermenter, lever*<sup>1</sup> : gō; [go:ro] *traire* : gōrō; [grōs-

<sup>1</sup> Seulement dans l'expression *lakaat toaz e go* (Tr.) *mettre de la pâte à lever*. FF.

mo:li], [gr̥smo:lat] *murmurer* : Tr. gros-mola, kros-mola; [gʷɛ̃ŋgo:lo] *septembre* : gwengôlô; [gʷɛno:dɛn], [gʷɛno:ʒɛn] *sentier* : gwénôden; [kas-tolo:rɛn] *casserole*; [kɛna'vo:] *au revoir* : kenavézô; [klo:s] *coque* : Du Ru. klos; [ko:f] *ventre* : kôf; [ið:nɛn] *écume* : éon, éonen; [ko:le] *taureau* : kôlé; [ko:lo] *paille* : kôlô; [ko:s] *vieux* : kôz; [kro:k] *accroché, en prise* (p. ex. [mɛ zo kro:g ɛnoʃ] *je vous tiens* : krôk, krôg; [kro:hɛn] (aussi [krô:hɛn] *peau* : kroc'hɛn; [lo:x] *bouger* : Tr. loc'h 4; [lo:t(d)] *part* : lôd; [logo:dɛn] *souris* : lôgôden; [lo:r] *maladie de la langue chez les cochons* : lovr; [mo:gɛr] *mur* : môger; [mo:gɛt] *fumée* : môged; [mo:r] *mer* : môr; [no:s] *nuît* : noz; [ɔro:laʃ] *horloge* : Tr. horolach; [o:zax] *mari* : ozac'h; [pãnte'ko:st] *Pentecôte* : mbr. pantecost; [po:k] *baiser* : pôk; [ro:x] *rocher* : roc'h; [ro:hal] *ronfler* : roc'ha; [ro:ʒu]<sup>1</sup> *vestiges* : cf. rod; [ro:t(d)] *roue* : rôd; [so:l] *semelle* : sôl; [sto:k] ([stok]) *choc* : stok; [ʃo:t(d)] *joue* : Tr. chot He. jôd; [ʃoto:rɛl] *oreillons* : Tr. chotorell, jotorell; [to:k] *chapeau* : tôk; [tro:] (pl. [troju]) *tour* : trô; [jo:t] *bouillie* : iôd.

§ 30. [ɔ] se trouve régulièrement en syllabe accentuée suivi d'un groupe de consonnes ou d'une consonne qui était double en moyen breton, ou en syllabe inaccentuée sauf en fin de mot absolue. Il y a une tendance à ouvrir [ɔ] légèrement devant [x] mais elle n'est pas assez prononcée pour que je puisse noter [ɔ].

Ex. : [abostɔl] *apôtre* : abostol; [a:ɔs] *aiguille à coudre* : nadoz; [ãntɔr'no:s] *le lendemain* : antrônôz; [askɔl pik] (FF [pi:k]) *chardon* : askol; [astɔf] (FF idem) *auf qu'on laisse sous la poule pour la faire pondre* : Tr. asto, asdo; [astɔma] *réchauffer* : astomma; [bɛnɔs] *bénédictio* : bennaz, bennoz; [bɔrd] ([bɔrt]) *bord, côté* : < fr.; [bɔrn] *borgne* : born; [brɔn] *sein* : bronn; [ɛstɔmɛk] *estomac* : < fr.; [fɔrx] *fourche* : fɔrc'h; [gɔrat] *couvée* : Tr. gorad (traité comme si le radical était [gɔrr])<sup>2</sup>; [gɔriʃal] *hennir*, [gɔriʃa:dɛn] *hennissement* : Du Ru. gourichal; [gurdɔma] *réchauffer* : gourtomma; [ka:dɔr] *chaise* : kador; [ka:nɔl] *canon* : kanol 2; [karɔte:zɛn] *carotte* : < fr.; [klɔʃal] (FF idem) : glousser : Du Ru. klocha, klochat; [kɔ] *perte* : koll; [kɔrdɛn] *corde* : korden; [kɔ'reis] *carême* : Tr. koraiz; [kɔrf] *corps* : korf; [kɔrn] *corne* : korn; [kɔrnãndun] *nain* : kornandoun; [kɔrzi:gɔr] *entre-ouvert* : Tr. kornzigor, gourzigoret (FF [gɔrzi:gɔr]); [kɔstɛs] *côté* : kostez; [kɔ'zɛal] *parler, causer* : Tr. kozéal; [kylator] *tuteur* : D. M. kulator; [lɔskɛt] *brûlé* : Tr. losket, p. p. de leski; [mɔrlarʒɛs] *carnaval* : môrlargez; [mɔrʒɛt] *cuisse* : morzed; [mɔrʒɛvɛlɛk] *grosse grive* : Tr. morzevellek; [mɔrʒɔl] *marteau* : morzôl; [ɔ'fɛrn] *messe* : oféren; [ɔla:dɛn] *vague, houle* : du fr. houle, cf. Tr. houlen; [an ɔ'leu sãntɛl] *les saintes*

<sup>1</sup> Lapsus probable pour [ru:ʒu]; cf. Du Ru. roud trace, pl. roudou, roujou. Rojou [ro:ʒu] est le pluriel de rod roue. FF.

<sup>2</sup> Il a dû y avoir, chez l'informateur, influence de l'o bref et ouvert de torrad couvée sur l'o long et fermé de gorad, de même sens. Tr. et Du Ru. citent les deux mots. FF.

huiles : oléou; [on] *frêne* : onn; [ɔrdɛn] *gerbe* : horden; [ɔrs] *massue de bois* : Du Ru. orz, cf. mbr. orzic, vbr. ord, He. horz; [ostali:ri] *auberge* : Tr. hostaleri; [ɔstiʃ] *outil* : < fr.; [pɔlɔtres] *prune sauvage*, aussi [pɔ:lɔst] : polos, Du Ru. polotrez; [pikɔl] *grand* : pikol; [pɔltret] *portrait* : < fr.; [pɔrs] *port* : porz; [rɔdɛla] *chiffonner* : rodella; [rɔʃɛt] *chemise d'homme* : roched; [sɔljɛr] *grenier* : solier; [stɔrlɔk] *bruit de sabots, etc.* : Tr. storlok, stolok, tolok; [ʃɔm] *demeurer* : chomm; [tɔlpɛs] *bouse de vache* : tolpez, torpez; [tɔm] *chaud* : tomm; [tɔn] *amadou* : tonn, tont; [tɔrat] *couvée* : Tr. torrad, torad; [tɔrnaot] *falaise* : Tr. tornaot; [tɔrʃɛn] *coussin* : Tr. torchenn; [tɔrt] *bossu* : tort.

§ 31. [ɔ] se trouve dans l'exemple suivant en syllabe accentuée suivi d'une consonne simple là où l'on a régulièrement [o:].

[ɔ:lɛn] *sel* : holen.

[u], [u]

§ 32. [u] signifie un *ou* fermé, l'*ou* français dans *tout, pouce*, etc. Il n'est pourtant pas toujours stable, et présente plusieurs nuances. En fin de mot absolue, par exemple, il est quelquefois légèrement plus fermé qu'il ne l'est en français; ex. : [gi:nu] *bouche*.

[u] est la voyelle ouverte correspondante, laquelle se trouve en anglais dans *put, foot*, etc., peut-être légèrement moins ouverte. Elle n'apparaît qu'en diphtongue.

§ 33. [u] se trouve régulièrement en syllabe accentuée suivi d'un groupe de consonnes ou d'une consonne qui était double en moyen breton, ou en syllabe inaccentuée.

Ex. : [a:bun kezɛk] *crottin de cheval* : aboun; [ambruk] *conduire, conduite* : ambrouk; [ãŋku] *mort* : ankou; [ãnkuna'xat] *oublier* : Tr. ankounac'haat; [anude:ges] *connaissance* : Tr. anaoudegez; [askurn] *os* : askourn; [barbuʃa] *barbouiller* : < fr.; [bude'dɛo] *le juif errant* : boudédéô; [buʃɛn], [bujɛn] *vase* : Tr. bouillenn; [buʃard glao] *averse de pluie* : Tr. bouillard, bouillart; [bũntũn], [bũtũn] *bouton* : < fr.; [daɛlu] *larmes* : Tr. daelou; [diskrupal] *montrer (les dents)* : Du Ru., D. M. diskrougna; [druksɔʃa] *ressemele*; [dubl] (FF [du:bl]) *double* : mbr. doubl; [dɔrgɛn] *anse de panier* : dourgen; [durlivɛt] *pâle* : Tr. drouklivet, droulivet, Du Ru. dour-livet; [durn] *main* : dourn; [durna] *battre le blé* : dourna; [dustrɛŋk] *aigre-doux* : dous (fr. doux) + trenk; [fu'geal] *vanter* : fougé, Tr. fougeal; [funys] *abondant* : founnuz; [fuʃa] *planter* : < fr. fourrer; [furn] *four* : forn; [furʃɛtɛs] *fourchette* : < fr.; [galut] *puissance* : galloud; [ginu] *bouche* : Du Ru. ginou, genou; [glandur] *conferves* : glandour; [guʃo] *vide* : goullô; [gurdrus] *réprimander, réprimande* : gourdrouz; [gurvɛs] *s'étendre* : Tr. gourvéz; [guspe:ru] *vêpres* : gouspérou; [gumi:li] ([gwimi:li]) M. S.)

hirondelles : Tr. gwimeli, gwenneli; [ka:lur]<sup>1</sup> calice : Du Ru. fb. kalur, kalir; [kɛlkus, kærkus, kærkuls lava:ret] pour ainsi dire : kerkouls; [kumær] commère : koumaer; [kuŋar] rage : kounnar; [kūnta] compter : Du Ru. fb. kounta; [kūntɛl] couteau : Du Ru. kountel; [kūŋ] coin : Du Ru. fb. kougn; [kusk] (FF [ku:sk]), [kusket] sommeil, dormir : kousk, kousked; [la:bur] travail : labour; [la:bus] oiseau : labouz; [liʃu] lessive : Tr. lichou; [mãŋkut] manquer : L. G. mankout; [pa:dut] durer : padout; [pærsun] curé, recteur : person; [plum] plomb : ploum; [pu] lavoir : poull; [pump] pompe ([plumen] M. S.) : Du Ru. fb. poump, ploumen; [puŋær] lourd : pounner; [purmen] se promener : pourmen; [pursal] tousser : Du Ru. poursal; [pwe:zun] poison : cf. mbr. poëson (D 100), Du Ru. ampoezoun; [re:zun] raison : Du Ru. resoun; [sarmun] sermon : Du Ru. fb. sarmoun; [sibuʎa] barboter dans l'eau : D. M. sibouilla; [skulm], [sklum] nœud : Tr. skoulm, koulm; [skurn] glace : skourn; [spünt] peur, effroi : spount; [spūntaʎ] épouventail : Tr. spountail; [strakuʎu] sorte de maladie des chevaux : Tr. strakouillon, strakouilloun; [suda:nen] soutane : < fr.; [sun] droit, ferme : sounn; [suŋ] ([swap] M. S.) soin : < fr.; [sūndi] sonder : Tr. sounta; [surpi:lis] ([supi:lis] M. S.) surplus : Tr. sourpilis; [surt] salamandre : Tr. soultr; [tūntun] oncle; [tusek] crapaud : tousek; [umã] celle-ci : Tr. houman; [uŋær] génisse : ouenner; [urs] dans ['en den urs] un homme peu communicatif : Tr. ours; [brɛtun] breton : Tr. bretoun.

§ 34. [u:] se trouve en syllabe accentuée suivi d'une consonne simple.

Ex.: [aru:dɛn] ligne : Tr. arouden, arrouden; [brezū:nɛk] breton : Tr. brezounek; [bu:x] bouc : bouc'h; [bu:hal] hache : bouc'hal; [bu:dal] bourdonner : Tr. boudal; [bu:k] mou : bouk; [bu:zar] sourd : bouzar; [dru:k] mal, mauvais : drouk; [du:gen] porter : dougen; [du:ʒa] craindre : douja; [du:n] profond : doun; [du:r] eau : dour; [ergu:lu] dot : Tr. argoulou; [gu:de] après : goudé; [gu:lar] fade : goular; [gu:lu] lumière : goulou; [gu:mit] gagner : gounid; [gu:rat] brasse : gouréd; [gu:rin] ([gu:ren] Br.) luttre : gourin; [gu:ris] ceinture : gouriz; [gusku:de] cependant : koulskoudé; [gu:zær] ([gu:zar] M. S.) lièze d'herbes et de feuilles mortes : gouzer; [gu:zuk] cou : gouzouk; [gu:zut] savoir : gouzout; [lu:zu] plante, médicament : louzou; [mæru:nɛs] marraine : maérounez; [nu:n] marraine; [su:ben] soupe : souben; [su:x] soc de la charrue : souc'h; [su:l] chaume : soul; [tru:ha] couper : trouc'ha; [tu:za] tondre : touza; [u:x] cochon, porc : houc'h; [dizu:na] ([dizu:n] M. M<sup>me</sup> S.): dizouna; [gū:zãō] supporter : gouzañv, gouzav.

§ 35. Dans les exemples suivants, [u], [u:] correspond à [o] des autres dialectes et même du léonard ordinaire ainsi qu'il a été noté par Troude.

[u] : Ex. : [gu:lündær] vider : Tr. goullonder; [ka:lun] cœur : kalon, kaloun;

<sup>1</sup> Lapsus probable pour [ka:lɛr]. FF.

[kumpren] comprendre : koumprenn; [kūntɛl] couteau : koñtel; [kūntrol] contraire : Tr. koñtrol; [lūŋka] avaler : loñka; cf. [marluŋk] glouton; [pumpa:di] se vanter : Tr. pompadi; [trumpla] tromper (mais [tromple:zun] tromperie) : cf. Tr. trompler, mais Du Ru. troumpler, troumplez; [estun eo] c'est étonnant : mbr. eston; [fɛsun] façon : mbr. faezon, faeçon; [fruma] fromage : < fr.; [lum] goutte : lomm.

[u:] : Ex. : [ãŋgū:ni] agonie : < fr.; [bigu:run] bigorneau : cf. Tr. bigorn, bigornenn; [kasu:ni] haine : Tr. kasoni, He. kas; [kiʎu:ru] pièce d'une charrue : kiʎorou; [pumu:nik] poumon : < fr.; [dū:zær] dégoût, honte : Tr. donjer, mbr. doanger (?)<sup>1</sup>.

### Diphthongues

§ 36. Les diphthongues ne sont pas fréquentes dans le dialecte. Quand deux voyelles se rencontrent, elles restent le plus souvent séparées et ne forment pas diphthongue.

L'accent montre bien cette différence. Quand un mot finit par deux voyelles en hiatus, ces voyelles constituent deux syllabes et l'accent frappe la première de ces voyelles, ex. : [abar'dæ:s], [dis'trɛi], [gɛ'lei]. Au contraire, une diphthongue ne compte que pour une syllabe, et l'accent frappe la syllabe précédente, ex. : ['se:lau], ['o:grau]. Mais cela n'empêche pas le groupe [ei] des mots [dis'trɛi], [gɛ'lei] de tendre à devenir diphthongue.—De même quand un mot qui finit par deux voyelles en hiatus reçoit une terminaison d'une syllabe, l'accent est transporté sur la deuxième voyelle qui s'allonge si les conditions le permettent, ex. : ['oat] : [o'a:ʒu]; ['byes] : [by'e:zɛk]; ['bian] : [bi'aŋɔx]; de vieilles diphthongues ont été traitées de la même manière et ont perdu leur caractère de diphthongue pour les sujets parlants, cf. ['oat] : ['oʎaʒu] (FF [o'a:ʒu]), mbr. oet, i-e -ai-; [krɔas] : [krɔ'aʃu], mbr. croes (lat. crux). Dans quelques mots, il y a hésitation : [kɔat] : [kɔʎaʒu] (FF [-a:-]) et [kɔ'a:ʒu]; ['noas] : ['noasɔx] et [no'a:ʒu].

[ia]

§ 37. Je n'ai noté cette diphthongue que sous la forme nasalisée dans l'exemple suivant, qui fait partie du groupe traité § 48 : [diskiãnt] sot Tr. : diskiant.

[iu]

§ 38. [diu], fém. deux : diou; [piu] qui : piou.

<sup>1</sup> L'auteur ajoute : [blüzɛt] § 129, [pünt] § 130, [sü:] § 132.

[ei]

§ 39. Ex.: [bleis] *loup* : bleiz; [brein] *pourri* : brein; [breiz izel] *Bretagne* : Breiz; [brujeis] *état d'être fâché, brouillé avec quelqu'un* : Du Ru. fb. *brouilleiz*; [deis] *jour* : deiz; [dreist] *par-dessus* : dreist; [eil] *second* : eil; [eis] *orge* : heis; [seis] [eis] *sept, huit* : seiz, eiz; [feis] *foi* : feiz; [keis] pl. de [keas] *pauvre, malheureux* : keaz; [kein] *dos* : kein; [keit] *aussi long* : keit; [kleis] *gauche* : kleiz; [lein] *dîner* : lein; [mein] pl. de [mean] *Pierre* : méan; [neis] *nid* : neiz; [jeif] *changer* : Tr. señch, Du Ru. chench, G. de R. cheinch; [seis] *soie* : seiz.—Pour [dis'trei], [ge'lei], voir § 36.

[ey-], [ey]

§ 40. Ex.: [ey-n] *droit* : eun; [meyr] *mûr* (cf. ['meyrɔx] : < fr.; [eyrys] *heureux* : Tr. euruz; [ma'leyrys] *malheureux* : cf. euruz.

[æœ]

§ 41. Un ex.: [ræœr] *le derrière* (pl. [ræœrju]) : reor.

[ea], [æa]

§ 42. Il y a une tendance à ouvrir l'[ɛ] par accommodation à l'[a] deuxième élément de la diphtongue. On peut entendre [æa] à côté de [ea].

Ex.: [breax] *bras*, ['diuvreax] *les deux bras* : breac'h; [xwæax] ([xwæ:ɔx]) *six* : c'houeac'h; [deax] *hier* : déac'h; [drean] *épine* : dréan; [ear] *air* : éar; [eas] *facile* (comp. [esɔx]) : éaz, aez; [feas] *las* (comp. [fesɔx]) : Du Ru. feaz; [kea] *quai* : kaé; [kear] *ville* : kéar; [keas] *pauvre, malheureux* : kéaz; [leax] *lieu* : léac'h; [leas] *lait* : léaz; [mean] *Pierre* : méan; [meas] *campagne* (pl. [mɛʃu]) : méaz; [seax] *sec* (comp. [sæxɔx]) : séac'h; [streat] *route* : streat.

[eo]

§ 43. Ex.: [ɛn disɛol] à l'*ombre* : Tr. disheol; [ɛɔ] *soleil* (pl. [ɛɔlu]) : héol; [ɛŋkleo] *écho* : hégléô, Du Ru. ékléo, hékléo.

[eu]

§ 44. Ex.: ['galeu] *les galères*, ['galœur] *galérien* : Tr. galeou, galeour (FF [ga'leu], [ga'leur]).

[aɛ], [aæ]

§ 45. [aæ] apparaît devant [r], cf. § 9.

Ex.: [aær] *couleuvre* : aær; [daœlu] *larmes* : daérou; [kaær] *beau* (comp. ['kaerɔx]) : kaær; [laær] *voleur* : laær.

[ao]

§ 46. Le second élément de cette diphtongue est généralement un o fermé, mais l'on peut souvent entendre un o moyen et M. Le Briz le prononce très souvent ainsi. [aɔ] et [ao] alternent suivant que c'est la tendance à l'accommodation (v. Vendryes, M. S. L. t. XVI p. 54) ou la tendance à la différenciation qui l'emporte.

Ex.: [aɔlet] *foyer* : oaled; [aot] (aussi [aɔt]) *grève*, pl. [aɔʃu] : aod; [aotɛn] *rasoir* : aotɛn; [aotær] *autel* : aôter; [aɔza] *préparer* : aɔza; [gaol] *enfoucheure* (pl. [gaoʃu]) : gaol; [glaɔ] *pluie* (pl. ['glaɔjɛr], FF [glaɔ'ejɛr]) : glaô; [kaɔx] *excrément* : kac'h, kaoc'h; [kaol] *chou* : kaol; ['li:naot] *ortie* : linad; [sao] *côté, montée* (pl. ['saoju]) : sao; [saos] *bègue* (comp. ['saosɔx]) : saoz; [ʃaos] *souche* : (Br. [ʃaɔs]) *souche* (pl. ['ʃaosu]) : < fr.; [saos] *Anglais* (pl. [saɔzun]) : saoz.

Pour [ãô] v. § 150.

[au], [au]

§ 47. [a] devant [w] tend actuellement à se diphtonguer en [au]. Cette diphtongue accuse à son tour une tendance à être remplacé par [œu].

Ex.: [aba(v)we] *depuis* : abaoue; [la(v)wær dɔas] *pétrin* : laouer; [ma(v)wɛs] *femme* : maouez; [la(v)wɛn] *pou* : Tr. laouenn; [la(v)wɛn], [lœwɛn] *gai, joyeux* : Tr. laouen; [ka(v)wɛn] *hibou* : kaouen; [ja(v)wãŋk], [jœwãŋk], [jœwãŋk] *jeune* : yaouañk.

Autres exemples :

[autru] *Monsieur* : aotrou; [faut] *fente* ([faut]) : faout; [gau], [gau], [gœu] *mensonge, dommage* : gaou; [glau], [glau] *braise* : glaou; [glauren], [glauren] *bave* : glaouren; [maut], [maut] *mouton* : maout; [naun], [naun] *faim* : Tr. naon, naoun; [o:grau] *orgue* : Tr. ograou; [paur], [paur] *pauvre* : paour; ['se:laue] *écouter* : Tr. sélaou; [vaut]<sup>1</sup> *voûte* : baot; [kaut], [kaut] *trouver* : kaout.

[ɔa]

§ 48. Ex.: [xɔar] *sœur* : c'hoar; [xɔarve:za] *arriver* : c'hoarvézout; [gɔas] *homme* (pl. ['gɔazɛt] et [gwa:zɛt]) : gwâz; [gɔat] *sang* : gwâd; [koan] *souper* (pl. ['koapɛ], verbe : 'koapa) : koan; [kɔapɛ], [kɔapɛ] *nuages* : koabr; [kɔar] *cire* : koar; [kɔat] *bois, forêt* (pl. ['kɔaʒu] et [kɔ'a:ʒu]) : [ɔar] *bas* : loer; [moan] *mince, étroit* (comp. ['moanɔx]) : moan; [nɔas] *nu* (comp. ['nɔasɔx] et [nɔ'asɔx]) : noaz; [poan] *peine* (pl. ['poapɛ]) : poan.

[yɛ]

§ 49. Ex.: [gyɛl] *voile* (pl. ['gyɛlu]) : gwél.

<sup>1</sup> Forme mutée après l'article. FF.

[ua]

§ 50. Ex. : [i'nuamãnt] *ennui* : fr. ennuiement; [luarn] *renard* : louarn; [kluar] *tiède* (comp. [kluarɔx]) klouar.

## Triptongue

§ 51. On trouve une triptongue dans [diavɪ] (aussi [jiaɪ]) *diable* : diaoul.

## CONSONNES

## Les occlusives

## Remarque générale

§ 52. Les occlusives sourdes sont aspirées à l'initiale, sauf après [s]. Mais ce sont des aspirées bien différentes des aspirées germaniques ou irlandaises. Pendant l'articulation de ces dernières les cordes vocales restent éloignées tandis que—d'après ce que j'ai pu observer à Saint-Pol—pour les occlusives sourdes bretonnes les cordes vocales se touchent d'abord ou sont très rapprochées l'une de l'autre et s'écartent ensuite brusquement aussitôt que l'articulation de l'occlusive commence. On entend une espèce d'explosion laryngale qui est très frappante chez M. Le Briz, moins caractéristique chez les autres. Cette explosion est surtout marquée pour [k]; elle l'est moins pour [t] et encore moins pour [p].

Les occlusives sourdes bretonnes constituent donc une variation du type d'occlusives romanes ou slaves lesquelles se prononcent avec la glotte fermée. Elles diffèrent complètement du type dont le principal représentant est le groupe germanique (v. Meillet : *Caractères principaux des langues germaniques*, p. 36 et suivantes).

Les occlusives sonores sont complètement sonores dès le début de leur articulation.

[k]

§ 53. [k] désigne une occlusive vélaire qui, à l'initiale après [s], à l'intérieur et en fin de mot, correspond à l'occlusive française dans *cale*, *capturer*, etc. Pour [k] à l'initiale, voir la remarque précédente. Comme l'occlusive française de mots comme *qui*, le [k] breton s'adapte aux voyelles palatales

qui suivent, mais ne devient pas une vraie palatale, comme le [k] ([kʲ]) irlandais par exemple. Je ne distingue donc pas entre [k] suivi d'une voyelle postérieure et [k] suivi d'une voyelle palatale.

§ 54. [k] se trouve à l'initiale devant voyelle ou dans les groupes de consonnes [kl], [kr], [kɥ], [sk], [skl], [skr], [skɥ], [skw].

Ex. : [ka:dɔr] *chaise* : kador; [kaær] *beau* : kaer; [ka:gal dɛ:vɛt], [lapi:nɛt] *crotte de mouton, de lapin* : kagal; [ka:fa:rɛn] *boue, saleté* : cf. Tr. kaillarenn *souillon, salope*; [kals] *beaucoup* : kalz; [kam] *boiteux* : kamm; [ka:n] *chant* : kân; [kaox] *excrément* : kac'h, kaoc'h; [kãõ] *deuil* : kañv; [kaɾɛk] *rocher* : karrek; [karvan] *mâchoire* : karvan; [kawɛn] *hibou* : kaouen; [kea] *quai* : kaé; [kear] *ville* : kéar; [keas] *pauvre, malheureux* : kéaz; [kefɛ:lɛk] *bécasse* : Tr. kefelek, kevelek; [keɪn] *dos* : kein; [kɛ:lɛ:nɛn] *mouche* : kéliénen; [kemɛ:nær] *tailleur* : kéméner; [kɛmɛsk] *mélanger* : kemmesk; [kɛntɛl] *leçon* : kentel; [kɛrse] *regret* : kerse; [kɛrzy-] *décembre* : kerzu; [ki:] *chien* : ki; [ki:k(g)] *viande* : kik; [ki:] *cercle* : Du Ru. kill; [kini:dɛn] *araignée* : kiniden; [kijnik] *offrir* : kinnig; [ki:fɛn] *auprès* : kichen; [klã] *malade* : klanv; [kleis] *gauche* : kleiz; [kle:vɛt] *entendre* : Tr. klevet; [kle:ze] *épée* : klézé; [kãvɛr] ([gãnvɛr] M. S.) *janvier* : geñver; [kluar] *tiède* : klouar; [koan] *souper* : koan; [ko:f] *ventre* : kôf; [ko:lo] *paille* : kôlô; [kɔrn] *corne* : korn; [krɛ:] *fort* : kréñv; [kre:di] *croire* : krédi; [kreski] *croître* : kreski; [kuldri] *colombier* : kouldri; [ky:ryn] *tonnerre* : kurun; [kɔ:nɔt] *bois à brûler* : keùneùd; [kũã:zes] (*être sur son*) *séant* : koazez; [kwɛf] (FF [-e:-]) *coiffe* : koéf; [kɥi:n] *gâteau* : kouñ; [skãnt] *écaille* : skañt; [skao] *sureau* : skaô; [skaota] *échauder, brûler* : skaota; [ske:fɛn], [ske:fɛn] [sklasɛn] *glace* : Du Ru. sklassen; [sklear] *clair* : sklêar; [sklɔ:] *étrier* : Du Ru. skleün; [sklum], [skulm] *nœud* : koulm (FF [klum]); [skri:fa] *écrire* : skriva; [skri:za:dɛn] *frisson* : Tr. skrijadenn; [sky:del] *écuille* : skudel; [skwe:r] *équerre* : skouër; [skɥi:s] *fatigué* : skuiz.

§ 55. A l'intérieur, on rencontre [k] entre voyelles ou dans les groupes de consonnes suivants : [kl], [rk], [ŋk], [ŋkl], [mkɥ], [sk], [skl], [skr], [skw].

Ex. : [akɛtys] *soigneux* : Tr. aketuz; [ãŋku] *mort* : añkou; [ãŋkuna'xa:t] *oublier* : Tr. ankounac'haat; [askɛl] *aile* : askel; [askurn] *os* : askourn; [askwan] *second souper* : askoan; [beskɛn] *dé à coudre* : besken; [biken], [birviken] *jamaïs* : biken, birviken; [diskar amzɛr] *automne* : cf. diskar *déclin*; [diskla:bes] *propre* : Tr. distlabez; [dis'kriɛt] *décousu* : Du Ru. disgriat *découdre*, p.p. -et; [diskrupal an dɛnt] *montrer les dents* : D. M. diskrougna; [an diskwas] *les (deux) épaules* : Tr. diskoaz; [diskwes] *montrer* : Tr. diskouez; [lyskɛt] *bercé* : p.p. de luska; [fɪŋkla] *jaillir* : Tr. siñkla;<sup>1</sup> [tarkas] *matou* : targas; [pɛmkɥɛnɛk] *caille* : pemp + gwennek (m. à m. *cinque sous*,

<sup>1</sup> Cf. fr. *gicler*. FF.

imitation du cri de l'animal); [rãŋkut] *devoir* : Tr. rankout; [riklys] *glissant*, [rikla] *glisser* : Du Ru. rinkluz, rinkla; [trusklen] *croûte qui se forme sur une plaie* : Du Ru. trusklen; [weskla] *grenouille* : gweskla; [ˈɛŋkleo] *écho* : Du Ru. ékléo.

§ 56. En fin de mot, [k] apparaît après voyelle et en principe dans les mêmes groupes de consonnes qu'à l'intérieur: [kʁ], [rk], [ŋk], [sk], [skl].

Ex.: [a:bek] *motif de reproche* : abek; [a:dre:k(g)] *derrière* : adré, adréñ; [a:lek] *saule* : halek; [ambruk] *conduite* : ambrouk; [ame:zek] *voisin* : amézek; [a'raok] *devant, avant* : araok; [ask] ([a:sk] M. S.) *corde pour attacher les vaches* : nask; [ba:k(g)] *bateau* : bâg; [bæ:fek] *outil* : beñvek; [be:k(g)] *bec* : bék; [bre:sk] *fragile* : bresk; [by:zyk] *vers de terre* : Tr. buzug; [bu:k] *mou* : bouk; [xwe:k] *solide, fort* : c'houlék; [dra:sk] (FF [dra:sk]) *grive* : drask; [dru:k(g)] *mal* : drouk, droug; [me:sk] *moules* : meskl; [ø:k] *dégout* : heùk; [pa:k] *champ* : park; [pa:sk] (FF [pa:sk]) *Pâques* : pask; [pe:sk] *poisson* : pésk; [ɛŋk] *serré, étroit* : enk; [fa'la:kʁ] (FF [-a:-]) *méchant* : fallakr<sup>1</sup>; [fre:sk] *frais* : fresk; [gre:k(g)] *femme* : grék, grég.

## [g]

§ 57. [g] correspond à [k], mais est sonore. C'est le [g] français dans *gage, gagner, gué*. Comme celui-ci, il s'adapte aux voyelles palatales suivantes.

§ 58. [g] se rencontre à l'initiale devant voyelle ou devant [r], [l], [w], [v] suivis de voyelle.

Ex.: [ga] *Français* : gall; [ga] *puissance* : galloud; [gãnt] *avec* : gañt; [gaol] *enfourchure* : gaol; [ga:r] *jambe* : gâr; [ga:ro] *rude* : garô; [gau] ([gãu], [gõu]) *mensonge* : gaou; [ge:dal] *attendre* : Tr. gedal; [gelei] *couvrir* : Du Ru. gelei; [ge:r] *mot* : gér; [gærvæl] *appeler* : gervel; [gɛ:vret] *sud-est* : gévret; [gi:nu] *bouche* : Du Ru. ginou; [gla:har] *affliction, douleur* : glac'har; [gla:n] *laine* : gloan, Du Ru. glan; [glao] *pluie* : glâd; [gla:s] *bleu* : glâz; [glau] ([glãu:]) *braise, charbon* : glaou; [gli:n] *genou* : glîn; [glogo:rən] *ampoule* ([klogo:rən] M. S.) : klôgôren; [go:] *fermenté, levé* : gô; [goat] *sang* : gwâd; [go:ro] *traire* : gorô; [gortos] *attendre* : gortoz; [gø:] *menton* ([grũ:] M. M<sup>me</sup> S.) : Du Ru. fb. grouch; [gra:x] *vieille radoteuse* : grac'h; [gra:vik] *chèvre* : gaour; [gre:k] *femme* : grék, grég; [gre:s] *graisse* : < fr.; [gri:zit] *frileux, frissonnant* (FF [gri:zed gãnd ar riu] *frissonnant de froid*); [gri:zot] *grenier* : griñol; [gri:fən] *racine* : grisien; [grø:n] *grain* : greûn; [guær] *ruisseau* : gouer; [gues] *sauvage* : gwéz; [gu:len] *demande* : goulenn; [gu] *vide* : goullô; [gusperu] *vêpres* : gouspérou; [gu:zuk] *cou* : gouzouk;

<sup>1</sup> L'accentuation s'explique par l'étymologie: fall + hagr, cf. gallois hagr *unworthy*. FF.

[gwarnisa] *garnir* : mbr. p.p. goarniset; [gwɛl] (M. S. [wel] Br.) *levain* : goell; [gwɛ:lãn] *mouette* : gwélan; [gwe'lat] *améliorer* : Tr. gwellaat; [gwe] *blanc* : gwenn; [gwe:re] *juillet* : gouhéré; [gwe:la:den] *petit repas par lequel on célèbre les fiançailles* : gwéladen; [gwe:le] *lit* : gwélé; [gwe'phæs] *vierge* : gwerc'hez; [gwe:ret] *cimetière* : béréd; [gwe:rs] *chanson, vers* : gwerz; [gwe:zen] *arbre* : gwezen; [gwi:n] *vin* : gwîn; [gwi:nis] *froment* : gwîniz; [gwi:r] *vrai* : gwîr; [gwi:s] *truie* : gwîz.

§ 59. A l'intérieur du mot, [g] se trouve en position intervocalique ou dans les groupes de consonnes suivants: [gl], [gr], [rg], [mg], [ŋg], [rgl], [rgu], [ŋgl].

Ex.: [amje:ges] *sage-femme* : amieges; [ãngũ:ni] *agonie* : < fr.; [be:gel] *penis* : bégel; [beni:ga(t)] *bénir* : Tr. benniga, binniga; [bra:ges] *culotte* : bragez; [brøgø:di] *roter* : Du Ru. breugeudi; [di:gas] *apporter* : digas; [dige:ri] *ouvrir* : digéri; [di:gor] *ouvert* : Tr. digor; [dirgwenær] (FF [-e:-]) *vendredi* : Tr. dirgwener; [divergla], [divergli] ([diværgla], [diværgli]) *dérouiller* : Tr. divergla; [du:gen] *porter* : dougen; [durgen] *anse de panier* : dourgen; [e:gas] *grincheux* : Tr. egas, hegas; [egi:le] *l'autre de deux* (en parlant d'un homme) : égilé; [egis] *comme* (rare) : egiz; [ɛŋgan] ([emgan] *bataille* : Tr. emgann; [ergu:lu] (M. S.) *dot* : Tr. argoulou; [i:gen] *hameçon* : higen; [karga] *charger* : Tr. karga; [gly:zær] (Br., kly:zar] M. S.) *perdrix* : klujar; [kre:gi] *mordre* : krégi; [la:gat] *œil* : lagat; [le:græt] *homard* : légestr; [logo:den] *souris* : lôgôden; [lygy:dys] *lent* : lugud; [mæŋglø] *carrière* : meñgleüz; [o:gru] *orgue* : Tr. ograou, ogrou; [penglawi] ([penawi] M. S.) *ramasser les épis après les herbes* : pennaoui; [pɛŋgen] *sillon* : pengenn; [pyrgator] (FF [-ator-]) *Purgatoire* : Tr. purgator; [re:glen] *règle* : < fr.; [rele:gu] *reliques* : Tr. relegou.

§ 60. [g] n'apparaît pas en syllabe finale sauf dans un exemple: [mærgl] (M. S. prononce [mærk]) *rouille* : mergl.

Pour [g] en fin de mot après voyelle longue d'un monosyllabe, voir § 154.

## [t]

§ 61. [t] est une occlusive dentale qui correspond au t français dans *talon, tirer, etc.*

Pour le [t] initial voir la remarque ci-dessus, § 52.

§ 62. [t] se rencontre à l'initiale devant voyelle ou dans les groupes de consonnes [tr], [st], [str] devant voyelle.

Ex.: [sta:k(g)] *attache* : Tr. stag; [sta:l] *rayon* : stâl; [øbær stãm] *tricoter* : stamm; [stãŋk] *serré* : stank; [stã] *palais de la bouche* : staon; [starn] *métier de tisserand* : stern, Du Ru. starn; [stere:den] *étoile* : stéréden; [straku] *maladie de chevaux, morve* : Tr. strakouillon, strakouilloun;

[streat] chemin, route : stréat; [strefjal] éternuer : strefia (FF [strefjal]); [stri:s] étroit : striz; [sty:r] gouvernail : stûr; [jist] (FF [-i:-]) cidre : sistr; [ta:ga] mordre : taga; [taken] bribe : taken; [ta:l] front : tâl; [ta:lut] valoir : talvout; [tam] morceau : tamm; [tamwës] tamis : tamoez; [tã:n] ([tã:m]) feu : tân; [tarkas] matou : targaz; [tæhet] (FF [-æ:-]) s'enfuir : Tr. tec'het; [tei] couvrir (une maison) : tei; [teil] fumier : teil; [tepa] tirer : tenna; [tëð] gros : téð; [teot] langue : téod; [tærjen] fièvre : tersien; [ti:] maison : ti; [ti:zut] attraper, atteindre : tizout; [toas] pâte : toás; [to:k] chapeau : tók; [tom] chaud : tomm; [tort] bossu : tort; [to:st] près : tóst; [tø:za] fondre : teûzi; [tra:] chose : trâ; [trë:] marée basse : tré; [trëäs] gros sable : treaz; [trei] tourner : trei; [trijken] grosse barre de bois : cf. fr. trique; [trijin] oseille : trinchin; [tro:] tour : trô; [trø:st] poutre : treüst; [tryes] pitié : truez; [tru:ha] couper : trouc'ha; [tyfa:den] douvelle : tufen; [tyrjat] four : Tr. turiat; [ty:t(d)] gens : tud; [tusek] crapaud : tousek; [tut(d)] tout : < fr.; [we:st] capable ([gwe:st] M. S.) : Tr. gwest.

§ 63. A l'intérieur du mot, [t] apparaît entre voyelles ou fait partie des groupes de consonnes suivants : [tr], [tl], [rt], [lt], [nt], [st], [ntr], [rtj].

Ex. : [abostol] apôtre : abostol; [alteri] délirer : Tr. alteri; [ãntor'nos] le lendemain : antrônôz; [aoten] rasoir : aoten; [asten] allonger : astenn; [astoma] réchauffer : astomma; [atrijaot] ([artijaot] M. S.) artichaut : < fr.; [bütün], [büntün] bouton : Tr. boutoun; [butu] souliers : boutou; [dista:ga] détacher : distaga; [distrei] retourner : Tr. distrei; [distry:za] détruire : Du Ru. distruja; [dustræŋk] aigre-doux : < fr. doux, douce et treñk; [ëntre] de taille moyenne; [etre], [etle] à mesure; [gortos] attendre : gortoz; [in'ru:n] ([in'tru:n] M. S.) dame : Du Ru. itron, introun; [istren] huître : Tr. histrenn (pl. [istrj]); [kartjær] quartier : < fr.; [këntel] leçon : kentel; [küntrol] contraire : Du Ru. fb. kountrol; [küntrün] ver de charogne : koñtron; [maltam] fronde : Tr. batalm, baltam; [mustra] presser : moustra; [poltret] portrait : < fr.

§ 64. En fin de mot on trouve [t] après voyelle ou faisant partie des groupes de consonnes [tr], [nt], [rt], [st], [str].

Ex. : [a:bat] abbé : abad; [a'bræt(d)] de bonne heure : abréd; [a'naut] connaître : anaout; [ãndræt] endroit : < fr.; [a:net] visible : anat; [ãŋku-na'xat] oublier : Tr. añkounac'haat; [aolet] foyer : Tr. aoled, oaled; [arahãnt] argent : arc'hant; [ãünt] là-bas : ahont; [badifãnt] baptême : mbr. badezyant, badizyant; [blø:t] farine : bleüd; [buet] nourriture : boued, boed; [dãnt] dent : dant; [ënt] chemin : hent; [gãt(d)] lièvre : gäd; [goat] sang : gwäd; [gustat] lentement : goustad; [ka:nart] canard : < fr.; [kãnt] cent : kant; [kãsært] cancer : < fr.; [lart] gras : lard; [le:græt] homard : légestr; [le:st] navire, vaisselle : lestr; [paotr] garçon : paotr; [ro:t(d)] roue : rôd; [skø:t(d)] ombre : skeüd; [spe:zart] grosseselles à maquereaux : spézard.

## [c]

§ 65. [c] signifie un t palatal comme dans français tiens [cæ]. Le bout de la langue reste appuyé sur les alvéoles derrière les dents supérieures, mais la partie antérieure et médiale est pressée contre le palais.

Je n'en ai que deux exemples :

[mipçen] pl. de [ma:p(b)] fils : mâb; [iskipçen] pl. de [eskop] évêque : eskop (FF [mibjen], [eskipjen]).

## [d]

§ 66. [d] est l'occlusive sonore correspondant à [t]. C'est le même que le d français dans donner, digne, etc.

§ 67. [d] apparaît à l'initiale devant voyelle ou suivi de [r], [l] devant voyelle.

Ex. : [da] à : da; [daelu] larmes : daérou, Tr. daelou; [dal] aveugle : dall; [dãves] (FF [dãves]) matière : danvez; [deax] ([dæax] M. S.) hier : déac'h; [deñ] pondre : dozvi, Du Ru. fb. tofi, tefi; [deis] jour : deiz; [dælen] feuille : délien; [de:na] têter : déna; [diã'veas] du dehors : diavéaz; [diby:na] dévider : dibuna; [dienn] crème : dienn; [diãt] vêtement : dijad; [dimëzi] ([dimü:zi]) se marier (à la mairie) : dimizi; [dir] acier : dir; [diskyã] déclarer : diskuã; [disto] sans toit, chauve; [dle:] ([dlië] M. S.) doit (sg 3 du pr.) : cf. dlé, dléad dette; [do:nãnt] large, généreux : < fr.; [do:r] porte : dôr; [draã] hacher : draã; [drask] (FF [drask]) grive : drask; [drean] épine : dréan; [drem] tranchant : dremm; [dry:s] gras : drúz; [dy-a] noircir : Tr. dua; [due] Dieu : doué; [du:za] craindre : douja; [glãndur] conferves : glandour.

§ 68. [d] se présente à l'intérieur du mot entre voyelles ou dans les groupes de consonnes suivants : [dr], [rd], [nd], [md], [ld], [rdr], [ldr], [ndr], [bd].

Ex. : [abar'daes] soir : abardæz; [a:da] semer : Tr. hada; [adaæ] de nouveau : adarre; [a'dræk(g)] derrière : adre, adreñ; [ãndræt] endroit : < fr.; [awi:di]<sup>1</sup> petits canards : cf. Tr. houad, pl. hoidi; [ar bara:dos] le Paradis; [bæmdes] ([bembes] M. S.) chaque jour : bemdez; [brø:dør] pl. de [brø:r] frère : breür, pl. Du Ru. breudeur; [budæ'deo] le Juif errant; [boudédéð]; [bwe:den] moelle : boéden; [gu:lündær] vider : Tr. goullover; [gurdoma] réchauffer : gour + tomma; [gurdrus] réprimande, réprimander : gourdrouz; [indi] eux : cf. Tr. hi; [ividik] tempe : Tr. ividik; [këndær] cousin : kenderf; [kildãnt] grosse dent : Tr. kildãnt; [korden] corde : korden < fr.; [kuldri] colombier : kouldri; [nede:lek] Noël : nédélec; [ra:den] fougère : raden; [skybdælu] automne : skubdeliou; [starda] serrer : Tr. starda.

<sup>1</sup> L'auteur ajoute : fém. [wardes].

§ 69. [d] ne paraît pas en fin de mot en vertu de la règle § 154. J'ai pourtant souvent entendu [bɔrd] *bord* à côté de [bɔrt] : < fr.

Pour [t], [d] après voyelle longue dans un monosyllabe, voir § 154.

## [j]

§ 70. [j] est un *d* palatal; c'est la sonore correspondant à [c].

Ce son est rare. J'en ai les exemples suivants:

[jiau], [jau] aussi [diau] *diabla*: diaoul; [jie] (à côté de [dle]; [d'ldie]) *doit*: cf. dlé; [skybjen] *balayure*, de là [skybjenafu] *balayures*: Tr. skubien.

## [p]

§ 71. [p] désigne une occlusive labiale qui correspond au *p* français dans *papier*, *pilier*, etc. Pour [p] à l'initiale voir la remarque du § 52.

§ 72. [p] se trouve à l'initiale devant voyelle ou dans les groupes de consonnes suivants: [pl], [pr], [pw], [sp].

Ex.: [paɛa] *payer*: paéa; [paɛdut] *durer*: padout; [pa:l] *pelle*: pâl; [pao] *patte*: paô; [paotr] *garçon*: paotr; [pa'rea] *guérir*: paréa; [paɛs] *paroisse*: parrez; [park] *champ*: park; [pa:s] *toux*: pâs; [pe:p(b)], [pep] *chaque*: pep; [pæ:hæt] *péché*: Tr. pec'hed; [pe:den] *prière*: péden; [pɛl] *longtemps*, *loin*: pell; [pɛn] *tête*: penn; [pær'hæn] *propriétaire*: perc'hen; [pær:var] *quatre*: pévar; [pikɔl] *grand*: pikol; [nɔas pi:k] *tout nu*: pi:k *guenille*; [pi:k] (M. M<sup>me</sup> S. [bi:k] Br.) *pie*: pik; [pi:lat] *démolir*: Tr. pilat; [pi:s] *économe*: 2. piz; [piu] *qui?*: piou; [pla:x] *servante*: plac'h; [plānta] *planter*: Tr. planta; [pli:zɔt] *plaire*: plijout; [plūɛn] *plume*: Tr. pluenn; [plū:ʒa] *plonger*: cf. Tr. pluñja; [poan] *peine*: poan; [pɔ:zat] *cuire*: Tr. poaza; [po:p] *peuple*: pobl; [pɔrs] *port*: porz; [pɔ:ri] *paître*: peûri; [preŋ] *fermeture*, *serrure*: prenn; [prē:na] *acheter*: préna; [pre:nest] (*FF* [pre:nest]) *fenêtre*: prenest; [pre:(d)] *repas*: préd; [pre:zek] *prêcher*: prézek; [pri:] *argile*, *boue*: pri; [py:k] *abondant*, *copieux*: pul; [pus] *poids*: Tr. pouez, poez; [pul] *lavoir*: poull; [puŋær] *lourd*: pounner; [pwe:zun] *poison*: < fr.; [spa:ne:l] *spatule*: spanel; [spar:fɛl] *épervier*: sparfel; [spɛ:ret] *esprit*: spéred; [spærn] *églantier*: spern; [spünt] *peur*, *effroi*: spount.

§ 73. On rencontre [p] à l'intérieur du mot entre voyelles ou dans les groupes de consonnes suivants: [rp], [lp], [mp], [pr], [mpr], [mpl], [mpw], [sp], [spl], [pe].

Ex.: [amparfa:l] ([emparfa:l] M. S.) *qui ne voit pas bien*, *faible*, *infirmes de corps*: amparfal; [ampre:fan] *insecte*: amprévan; [arpa] *appuyer*: Tr. harpa; [ba'paik] *poupée*: Tr. bappaik; [be'pre:(d)] *toujours*: bépred; [di'fupa] *enlever*: Du Ru. fb. difoupa *dénicher*; [dispɛn] *effiloche*: Tr. dispenn; [dis'plɛʒa] ([dis'plɛʒi] M. S.) *plumer*: Tr. displua; [dizɛspær] *désespoir*: D. M.

dizésper; [e'pa:t(d)] *pendant*: epad; [guspe:ru] *vêpres*: gouspérou; [gɛs-pe:den] *guêpe*: gwespéden; [gɛispi:t] *biscuit*: L. G. gwesped; [raspaot] *filles qui court après les garçons*: Tr. raspaotr; [sæmpla] *s'évanouir*: Tr. sempla; [skɔlpat] *copeau*: Tr. skolpad; [surpi:lis] ([supi:lis] M. S.) *surplis*: sour-piliz; [tolpɛs] *bourse de vache*: tolpez; [trɛmpa] *tremper*: Tr. trempa; [trumpla] *tromper*, Du Ru. troumpla; [tromple:zun] *tromperie*: Du Ru. troumplerez; [krämpwes] *crêpe*: krampoez; [mipcɛn] pl. de [ma:p(b)] *fil*: Tr. mipien; [iskipcɛn] pl. de [eskɔp] *évêque*: eskop.

§ 74. [p] apparaît en fin de mot après voyelle. Pour [p], [b] après voyelle longue dans un monosyllabe voir ci-dessous.

Ex.: [ɛ:ne:p] *opposé*: énep; [ɛ:p(b)], [ɛp] *sans*: hép; [gle:p] *mouillé*: glép.

## [b]

§ 75. [b] désigne une occlusive labiale sonore et correspond au *b* français dans *bain*, *bagage*, *bistre*.

§ 76. [b] se trouve à l'initiale devant voyelle ou suivi de [r], [l], [w] devant voyelle.

Ex.: [ba:x] *lourd*, *chaud (du temps)*: 2 bâc'h; [ba:k(g)] *bateau*: bâg (bak); [ba:lɛ] *allure*: bale; [ba:nɛl] *venelle*: banel; [ba:ra] *pain*: bara; [barn] *jugement*: barn; [ba:ro] *barbe*: barô; [ba:s] *bâton*: bâz; [beax] *peine*, *difficulté*, *fardeau*: beac'h; [beaʃ] *voyage*: béach; [bæʃɛk] *outil*: beñvek; [be:k] *bec*: bék; [be:lek] *prêtre*: bélek; [beo] *vivant*: béd; [ber] *broche*: bér; [bær] *court*: berr; [bian] *petit*: bihan, bian; [bi:lim] *venin*: binim; [bi'liɛn] *galet*: Tr. bilienn; [biɔx] *vache*: bioc'h, buoc'h; [birvi] *bouillir*: birvi; [blaz] *goût*: bláz; [bleis] *loup*: bleiz; [ble:ʒa] *beugler*, *miauler*: Tr. bléjal; [bloas] *an*: bloaz; [blo:nɛk] *graisse*: blonék; [blɔ:(d)] *farine*: bléud; [bo:x] *joue*: bôc'h; [bo:da] *assembler*: boda; [bo:s] *creux des deux mains*: bôz; [bɔ:s] *buis*: beúz; [bɔ:zi] *noyer*: beúzi; [bra:ges] *culotte*: bragez; [bra:n] *corbeau*: brân; [brao] *gentil*, *beau*: braô; [brein] *pourri*: brein; [brɛn] *son*: brenn; [byan] *vite*: buan; [byes] *vie*: buez; [bytyn] *tabac*: butun; [bu:x] *bouc*: bouc'h; [bu:k] *mou*: bouk; [bu:zar] *sourd*: bouzar; [bwe:den] *moelle*: boéden; [bwe:zelat] ([bœ:zelat]) *boisseau*: Tr. fb. boezellad.

§ 77. On rencontre [b] à l'intérieur du mot entre voyelles ou dans les groupes de consonnes suivants: [br], [bl], [rb], [mbr], [rbl], [bd], [bj].

Ex.: [abar'daɛs] *soir*: abardaɛz; [a:bat] *abbé*: abad; [a:bɛk] *motif de reproche*: abek; [a'biu] *à côté*: ébiou; [abɔstɔl] *apôtre*: abostol; [a'bret(d)] *de bonne heure*: abréd; [ambruk] *conduite*, *conduire*: ambrouk; [arbɛl] *armoire*: Tr. arbel; [dibra:da] *soulever*: Tr. dibrada; [dræ:bi] *manger*: Tr. dribi; [ɛ:bɔl] ([ø:bɔl]) *poulain*: ébeül; [i:bi] *cheville*, *goupille*, *toilet*: ibil; [ku:blat] *couple*: koublad; [la:bus] *oiseau*: labouz; [marbly-]

*duvet* : marbléô; [re:beʃ] *reproche* : rébech; [skybjɛn] *balayure* : Tr. skubien; [skybdeʃu] *automne* : Tr. skubdeliou; [tarba:rær] *aide-maçon* : darbarer.

§ 78. En fin de mot j'ai noté deux exemples de [b] dans les groupes de consonnes [b] et [mb] : [su:bl] *humide, brumeux* : Tr. soub; [ỹmbl] *humble* : D. M. umbl.

Pour [p], [b] après une voyelle longue dans un monosyllabe voir § 154.

### Liquides et nasales

#### [r]

§ 79. Ar Briz emploie un [r] dorsal avec 2-3 roulements, mais l'r général à Saint-Pol-de-Léon—l'r de M. et M<sup>me</sup> Sévère par exemple—est un [r] articulé avec le bout de la langue. M. et M<sup>me</sup> Sévère le roulent assez faiblement et c'est le cas en général des habitants de la ville; mais dans la campagne environnante on peut entendre des [r] fortement roulés.

Après [x] initial, résultant d'une mutation, l'[r] dorsal est général. Le dos de la langue est soulevé vers le palais mou et la pointe de la langue est tendue vers les alvéoles. Mais l'articulation en est très faible; on n'entend généralement qu'un seul roulement et souvent même ce roulement disparaît complètement.

§ 80. [r] se trouve à l'initiale des mots devant voyelle, ou après [b], [p], [d], [t], [st], [g], [k], [sk] devant voyelle.

Ex.: [ra:den] *fougère* : raden; [raŋ] *part, partage* : rann; [rãŋkut] *devoir* : reŋkout; [ra:s] *chaux* : rãz; [ra:s] *rat* : rãz; [raspaot] *filie courant après les garçons* : Tr. ras-paotr; [real] ([ræl]) *0.25 ctm* : réal; [re:beʃ] *reproche* : rébech; [re:glen] *règle* : < fr.; [rele:gou] *reliques* : Tr. relegou; [rem] *rhumatisme* : remm; [reo] *gelée* : réô; [rœr] *derrière* : reor; [reværzi] *grande marée* : réverzi; [riklys] *glissant* : Du Ru. rikluz; [risa] *vider, nettoyer* : riŋsa; [ro:x] *rocher* : roc'h; [ro:hal] *ronfler* : Tr. roc'hal; [rødeʃa] *chiffonner* : rodella; [røe] *aviron* : roéŋv, roéŋ; [røʃax] *ornière* : rollec'h; [rø:n] *tertre, monticule* : rûn (mbr. reun); [rø:t(d)] *raide* : reüd; [ry:s] *rouge* : rûz; [ryst] (FF [-y:-]) *violent* : rust; [rua:nes] *reine* : rouanez; [rue] *roi* : roué; [rûŋkun] *râle* : Du Ru. fb. rounkounen; [bra:ges] *culotte* : bragez; [bra:n] *corbeau* : brân; [brao] *gentil, beau* : braô; [bra:s] *grand* : brâz; [breax] *bras* : breac'h; [brein] *pourri* : brein; [brøn] *son* : brenn; [brøgø:di] *roter* : Du Ru. breûgeüdi; [brøn] *sein* : bronn; [brø:r] *frère* : breür; [bry:zyn] *miette* : bruzun; [bry:k] *bruyère* : brûk; [draʃa] *hacher* : draʃ, draʃa; [drask] (FF [-a:]) *grive* : drask, mbr. drasgl; [drean] *épine* : dréan; [dræ:bi] *manger* : Du Ru. fb. drebi; [drøm] *tranchant (d'une lame)* : dremm; [dræs] ([dre:s] M. S.) *ronces* : drez; [dry:s] *gras* : drûz; [dru:k]

*mal* : drouk; [fraʃ] *fente* : fra; [frao] *corneille* : frao; [fre:sk] *frais* : frésk; [fri:] *nez* : fri; [fro:nəl] *narine* : Tr. fronell; [frø:za], [frø:ga] *démolir, déchirer* : Du Ru. frega, freuza; [frues] *fruit* : frouez; [grax] *vieille radoteuse* : grac'h; [grasu] *grâces* : Tr. grasou; [gra:vik] *chèvre* : gaour, gaor; [gre:k] *femme, épouse* : grék; [griat] *coudre* : Tr. griat; [griŋol] *grenier* : griŋol; [grœa] *grève* : grôa; [grø:n] *grain* : greün; [kramp] *chambre* : Tr. kampr, kambr; [krøn] *courtaud* : krenn; [prøn] *fermeture, serrure* : prenn; [prø:nã] *acheter* : préna; [prenest] (FF [-en-]) *fenêtre* : prénest; [pre:zek] *prêcher* : prézek; [pri:] *argile, boue* : pri; [skri:ʃa] *écrire* : skriva; [skri:ʃa:den] *frisson* : Tr. skrijadenn; [strakuʃu] *maladie de chevaux qui est caractérisée par une toux* : Tr. strakouillon, strakouilloun; [strapen] *cheville de bois ou de fer servant à attacher les bêtes dans les champs* : strapon; [streat] *route* : stréat; [strues] *broussailles* : strouez; [tra:] *chose* : trã.

§ 81. De plus on rencontre [r] à l'intérieur des mots entre voyelles et combiné avec un grand nombre de consonnes: [rɔp], [pr], [mpr], [rb], [rbl], [br], [mbr], [rt], [rtj], [tr], [ltr], [ntr], [str], [rd], [rdr], [dr], [ldr], [ndr], [rk], [kr], [skr], [rg], [rgl], [gr], [rn], [rɔn], [rl], [lr], [rv], [vr], [rx], [xr], [rʃ], [ʃr], [rs], [rʃ], [rz], [rj], [wr].

Ex.: [abar'daes] *soir* : abardaez; [a'bre:t(d)] *de bonne heure* : abréd; [ada:re] *de nouveau* : adarre; [a'dre:k(ɔ)] *derrière* : adrè, adrèn; [a'drø:s] *à travers* : adreûz; [ambruk] *conduite, conduire* : ambrouk; [amparʃal] *qui ne voit pas bien* : amparfal; [ampre:ʃan] *insecte* : amprévan; [ãndret] *endroit* : < fr.; [irʃær] pl. de [arx] *coffre pour mettre le blé* : arc'h; [ãntornø:s] *le lendemain* : antrônöz; [ʼarahant] ([ar'hant]) *argent* : arc'hant; [a'raok] *devant* : araok; [arbəl] *armoire* : Tr. arbel; [argila] *différer, refuser de faire quelque chose* : Tr. argila; [arhe:lar] *feu-follet* : cf. Tr. kelerenn, lutin, mbr. enquelezz; [arnē] *orage* : arné; [arpa] *appuyer* : Tr. harpa; [aru:den] *bonne route* : Tr. arouden, arrouden; [arvest] *veillée de mort* : He. arvest spectacle; [arzal] *aboyer* : Tr. harzal; [atri:ʃaot] (M. S. [artij:ʃaot]) *artichaut* : < fr.; [bara] *pain* : bara; [barbuʃa], [barbuja] *barbouiller* : < fr.; [bazre] ([bazle] M. S.) *mouron*; [be'pret(d)] *toujours* : bepred; [bærpa] *accumuler, entasser* : Tr. berna, bernia; [birvi] *bouillir* : birvi; [xwævrøer] (FF [-æ:-]) *février* : c'houévrer; [dærhæl] (M. M<sup>me</sup> S. [dær'hæl]) *retenir* : derc'hel; [dihrø:na]<sup>1</sup> ([digrø:na] M. S.) *écrouter* : Du Ru. dic'hreuna, dic'hreunia<sup>1</sup>; [difar'lyi] *débrouiller, tirer d'embarras* : Du Ru. difarlui;

<sup>1</sup> En rapprochant deux mots de deux informateurs différents sans doute entendus séparément, Sommerfelt semble avoir ici confondu deux verbes de sens très différents, bien que phonétiquement voisins. Bibliographie de la question:

- Troude  
1) bf. dic'hreunia (de greun) *égrenier*  
diskreunna *écrouter* (de kreunna, kreunenn)  
2) fb. *écrouter* : diskreunna bara  
égrenier : dic'hreunia

Note continuée à la page suivante

[dis'kriet] *décousu* : Tr. disgriet, p.p. de disgriat; [diskrupal an dēnt] *montrer les dents* : D. M. diskrougna; [dis'trēi] *détourner* : Tr. distréi; [distry:ʒa] *détruire* : Du Ru. distruja; [diværgla] *déroutier* : divergla; [durgen] *anse de panier* : dourgen; [durli:vet] *pâle* : Du Ru. drouk-livet, dour-livet; [ēntre] *de taille moyenne* : cf. Tr. fb. *moyen* adj. etre daou; [ergu:lu] *dot* : Tr. argoulou; [erje:nən] *source* : Tr. eienenn, erienenn; [ærjo] *aujourd'hui* : Du Ru. fb. herio; [etre] (M. S., [etle] Br.) *à mesure* : D. M. endre; [firʒær] pl. de [fõrx] *fourche* : forc'h; [gēvret] *sud-est* : gévred; [gurdõma] *réchauffer* : gour, cf. Pedersen I 42; [gurdrus] *réprimander, réprimande* : gourdrouz; [gʷærʰæs] *vierge* : gwerc'hez; [gʷærza] *vendre* : gwerza; [istren] *huitre* : Tr. istrenn; [kartjær] *quartier* : < fr.; [kærsē] *regret* : kersē; [kumpren] *comprendre* : Du Ru. koumpren; [kuldri] *colombier* : kouldri; [kūntrol] *contraire* : Tr. kouñtrol; [le:grēst] *homard* : légēstr; [marby-] *duvet* : marbléd; [marlūŋk] *glouton* : cf. loŋka; [morlarʒæs] *carnaval* : morlargēz; [murʃun] *morve* : cf. mourmouz; [murmus] (*cheval morveux*) : Tr. mourmouz; [o:grau] *orgue* : Tr. ograou; [pale:fras] *quart (surtout de drap)* : palévans; [pærsun] *recteur* : Tr. persoun; [põlret] *portrait* : < fr.; [põltrin] *poitrine* : < fr.; [pulrõvæt] *godiller* : Tr. paolea (FF [pulē:vi]); [sa(u)wrek] *savoureux* : L. G. saourek; [sparʃel] *épervier* : sparfel; [ʃifrete:zen] *crevette (emprunt français, chevette)*; [tærʃen] *fièvre* : tersien; [tõrʃen] *coussin* : Tr. torchenn; [trē:] *basse marée* : tré, tréac'h; [trēi] *tourner* : trei; [træŋk] *aigre* : trēnk; [trijin] *oseille* : triñchin; [an iʃærnu] Br. [an yʃærnu] M.S. *les chevilles* : pl. de ufern.

§ 82. En fin de mot [r] apparaît en finale absolue après voyelle ou après voyelle devant les consonnes [t(d)], [k], [k](g), [n], [x], [s].

Ex.: [a'bars] *avant* : abarz; [abost:lær] *sous-diacre* : abostoler; [aær] *couleuvre* : aer; [a:lar] *charrue* : alar; [alhwe:dær] *alouette* : alc'houéder; [amzær] *temps* : amzer; [aotær] *autel* : aoter; [arx] *coffre pour mettre le blé* : arc'h; [ars] *borne* : harz; [askurn] *os* : askourn; [bord], [bort] *bord, côté* < fr.; [buʃard glao] *averse de pluie, ondée* : < fr. brouillard; [ærx] *neige* : erc'h; [fõrx] *fourche* < forc'h; [furn] *four* : forn; [gars] *haie* : garz; [ka:nart] *canard* : < fr.; [ka:zarx] *grêle* : kazarc'h; [korf] *corps* : korf; [mærg], [mærk] *rouille* : merg; [park] *champ* : park.

## [r]

§ 83. [r] est un [r] sourd. Comme [], il ne se rencontre qu'en fin de mot

- Du Rusquec 1) bf. *dic'heunia enlever le grain*  
*diskreunia enlever la croûte*  
 2) fb. *écrouter : diskreuna*  
*égrenier : dic'heuna, dic'heunia*  
 Au Bourg-Blanc : [dihrõ:na] *égrenier* (de [grõ:n] *grain*)  
 [digrõ:na] *écrouter* (de [krõ:n] *croûte*)

Voir aussi note 2, p. 38.

FF.

après une occlusive [k], [p], [t], [mp], [st], et en pause. A l'intérieur de la phrase il est remplacé par [r]. [r] est souvent très réduit. Dans quelques mots il l'est toujours et disparaît alors à l'intérieur de la phrase. Dans ces mots je note [ʳ].

Ex.: [paotʳ] *garçon* : paotr; [meistʳ] *maître* : Tr. mestr; [mæmpʳ] *membre* : < fr.; [le:stʳ] ([le:stʳ] M. S.) *navire, vaisselle* : lestr; [koapʳ] *nuages* : koabr; [istʳ] (FF [i:-]) ([ist] M. S.) *des huitres* : histr; [fa'lakʳ] (FF [fa'la:gr]) *méchant* : fallakr.

## [l], [ll]

§ 84. Il y a plusieurs l. L'[l] ordinaire est l' français. Le bout de la langue touche les alvéoles et l'air s'échappe des deux côtés de la langue.

Après une voyelle le dos de la langue ne retombe pas immédiatement, mais reste levé pendant l'articulation de l'l. Le résultat est un l creux. Il est très frappant chez Le Briz, bien moins chez M. et M<sup>me</sup> Sévère.

Un troisième l apparaît à la finale de quelques monosyllabes représentant mbr. ll, et en fin de mot par assimilation à un [ʒ] précédent. En articulant cet l le bout de la langue touche l'arrière des alvéoles et la partie antérieure de la langue se creuse légèrement. L'air s'échappe des deux côtés comme pour l'[l] ordinaire. Je note ce phonème par [ll].

Tous ces l sont complètement sonores.

§ 85. [l] apparaît à l'initiale devant voyelle ou après [b], [p], [d], [g], [k], [sk] initiaux devant voyelle.

Ex.: [la:bur] *travail* : labour; [la:bus] *oiseau* : labouz; [laær] *voleur* : laer; [la:gat] *ail* : lagad; [lam] *bond, saut* : lamm; [lart] *gras* : lard; [leax] *lieu* : léac'h; [le:nes] *religieuse* : léanez; [leas] *lait* : leaz; [le:dan] *large* : lédan; [le:hit] *vase* : lec'hid; [le:n] *dîner* : lein; [lem] *aigu, tranchant* : lemm; [le:n] *lecture* : lenn; [le:n] *étang* : lenn; [lënven] ([lænven]) *lame de couteau* : lavnen; [le:ren] *courroie* : Tr. lerenn; [le:s] *hanche* : léz; [lim] *lime* : lim; [li:naot] *ortie* : linad; [liors] *jardin potager* : liorz; [loa] *cuiller* : loa; [loar] *lune* : loar; [lo:x] *bouger* : Tr. loc'h; [lõ:n] *plein* : leün; [lõ:r] *aire, sol* : leür; [ly-ody] *endre* : ludu; [luarn] *renard* : louarn; [lu:zu] *plante, médicament* : louzou; [bla:s] *goût* : blâz; [bleis] *loup* : bleiz; [ble:ʒal] *beugler* : bléja; [bleo] *cheveux* : bléd; [bloas] *an* : bloaz; [blomek] *graisse* : blonek; [blõ:t(d)] *farine* : bleüd; [dle:] ([dlie] M. S.) *doit* : dlé; [dle:] ([dlë:]) *dette* : dlé, dléad; [flami:na] *flamber* : flamma; [flsar] *puanteur* : fléar; [flēm tā:n] *éclair de chaleur* : flemm; [flipat] *parole vexante* : Tr. flippat; [flõ:ren] *fleur* : < fr.; [gla:har] *affliction* : glac'har; [glõ:n] *laine* : gloan; [gländur] *conferves* : glandour; [glao] *pluie* : glao; [glais] *bleu* : glâz; [gle:p] *mouillé* : gléb; [glin:] *genou* : glin; [klā:] *malade* : klañv; [kleis] *gauche* : kleiz; [kleo] *néud* : klao; [kle:vet] *entendre* : Tr. klévet; [kle:ze] *épée* : klézé; [klõ:za]

creuser : Tr. kleuza; [pla:x] servante : plac'h; [pli:ʒut] plaire : plijout; [plyen] plume : Tr. pluenn; [plum] plomb : ploum; [skla:bes] saleté : Tr. stlabez; [sklaka] claquer : Tr. stlaka; [sklasen] glace : Du Ru. fb. sklassen; [sklō:] étrier (M. S., inconnu de Le Briz) : Du Ru. skleun, stleug; [sklum], [skulm] nœud : Tr. koulm, skoulm (FF [klum]).

§ 86. A l'intérieur des mots, [l] se trouve soit entre voyelles soit dans les combinaisons de consonnes suivantes: [bl], [rbl], [lp], [spl], [dl], [ld], [ldr], [tl], [lt], [ltr], [gl], [rgl], [ηgl], [kl], [ηkl], [skl], [lk], [rl], [lr], [nl] ([ndl]), [lv], [lf], [lh], [lhw], [zl], [lz], [sl].

Ex.: [abala:mur] (FF [-ā-]) à cause de : abalamour; [a:la] vèler : ala; [a:lan] haleine, souffle : alan; [a:lar] charrue : alar; [aly:zen] aumône : aluzen; [alhwe:dær] alouette : alc'houéder; [alhwes] clef : alc'houez; [alte:ri] délirer : Tr. alteri; [aole] foyer : Tr. aoled, oaled; [awalax] assez : awalc'h; [bæ:lek] prêtre : bélek; ['daelu] larmes : Tr. daelou, daérou; [difar'lyi] débrouiller, tirer d'embarras : Du Ru. difarlui; [disklabes] propre : Tr. distlabez; [dis'liu], [disli:vət] sans couleur, incolore : Tr. disliv, dislivet; [disp'plya] ([dis'ply] M. S.) plumer : Tr. displua, diblua; [diværgla], [diværgli] dérouiller : Tr. divergla; [durli:vət] pâle : Du Ru. drouklivet, dour-livet; ['ēŋkleo] écho : Du Ru. ekleo, hekleo; [etle] ([etre] M. S.) à mesure : D. M. endré; [felhen] rate : felc'h; [kalves] charpentier : kalvez; ['kanloar] ([kandloar] pleine lune : kannloar (FF [kã'lo:ar]); [kɛlkuz lava:rət] ([kærkulz], [kulz] M. S.) pour ainsi dire : kerkouls; ['kildānt] grosse dent : Tr. kildañt; ['krozleax] M. M<sup>me</sup> S. hanches : Du Ru. kroazlec'h; [kuldri] colombier : kouldri; [ku:blat] couple : Tr. koublad; [malken] gros nuage : Tr. malkenn; [maltam] fronde : Tr. baltam, batalm; [malven] paupière : malven; [marbly-] duvet : marbleô; [melho:dən] escargot : Du Ru. melc'hoden, melc'houéden; [mæŋgløs] carrière : mengleûz; [milfik] mie de pain : Du Ru. milvik, miñvik; [mɔrlarʒes] carnaval : morlargez; [pɛŋglaw] ([penaw] M. S.) glaner : pennaoui; [pɔlɛrɛt] portrait : < fr.; [pɔlɛtrin] poitrine : < fr.; [riklys] glissant : Du Ru. rinkluz, rikluz; [silzik] ([silzik] M. S.) saucisse : silzik; [skɔpat] copeau : Tr. skolpad; ['iŋkla] jaillir : Tr. sinkla (du fr. gicler); [tɔlɛs] bouse de vache : Tr. tolpez, torpez; [trusklen] croûte qui se forme sur une plaie : Du Ru. trouskenn, trousklen, trusken.

§ 87. [l] se trouve en fin de mot après voyelle ou devant [m], [f], [x], [s] ([z]) final après voyelle.

Ex.: [abostɔl] apôtre : abostol; [aɛl] essieu : ael, ahel; [al] autre : all; [anɛ:val] bête, animal : anéval; [arzal] aboyer : Tr. arzal, harzal; [arvɛl] vent : avel; [bu:hal] hache : bouc'hal; [bu:dal] bourdonner : Tr. boudal; [dal] aveugle : dall; [dalx] prise : dalc'h; [fa] mauvais : fall; [fro:mɛl] narine : Tr. fronell; [ga] Français : gall; [ga:l] gale : gâl; [gaol] enfourchure : gaol; [gærvɛl] appeler : gervel; [kals] beaucoup : kalz; [kɛlkuz lava:rət]

([kærkulz], [kulz] M. S.) pour ainsi dire : kerkouls; [ma] hâte : mall; [mualx] merle : moualc'h; [œlf] flammèche : abstrait de elfen, elven; [pɛl] longtemps, loin : pell; [skulm], [sklum] nœud : Tr. skoulm; [jalx] bourse : ialc'h.

§ 88. Exemples de [l]:

(1) [ko] perte : koll; [wɛl] levain ([gwɛl] M. S.) : goell.<sup>1</sup>

(2) [blɛ:ʒal] beugler, miauler : bléja; [ni:ʒal] voler : Tr. nijal. M. Sévère a [l] dans ces deux mots: [blɛ:ʒal] et [ni:ʒal]; [i:ʒɛl] (pour ce mot Le Briz dit souvent aussi [i:ʒɛl]) bas : izel.<sup>2</sup>

[l]

§ 89. [l] est un l sourd. Il n'apparaît qu'en fin de mot après des explosives. Il est généralement très réduit, ne dépasse pas l'état implosif, souvent même il disparaît complètement. L'explosive précédente est ordinairement assourdie, mais il y a des exemples d'une explosive sonore devant [l].

Ex.: [po:p] peuple : pobl; [mɛ:skl], [mɛ:sk] M. S. moule : meskl; [drask] (FF [-a:-]) grive : drask, mbr. drasgl; [a:sk] ([a:sk] M. S.) corde pour attacher les vaches : nask.

Avec explosive sonore devant [l]: [dub] (FF [-u:-]) double : D. M. doubl; [su:b] (temps) humide, brumeux : < fr. souple.

Dans les deux exemples suivants [l] apparaît après une explosive même en pause. Ce sont probablement des formes de sandhi généralisées: [mærgl] (M. Sévère aussi [mærk]) rouille : mergl; [yɛmb] humble : D. M. umbl.

[ʎ]

§ 90. [ʎ] désigne un l mouillé. Le bout de la langue reste placé comme pour [l], mais la partie antérieure et la partie médiale de la langue se pressent contre le palais. [ʎ] est complètement sonore.

Il y a, surtout chez les jeunes gens, une tendance à remplacer [ʎ] par [j]. On peut entendre [j] pour [ʎ] dans presque tous les mots qui suivent, mais je n'ai noté la forme avec [j] que là où elle est fréquente chez M. Le Briz.

§ 91. [ʎ] ne se trouve pas à l'initiale. A l'intérieur il apparaît entre deux voyelles.

Ex.: [arβɛʎu] pl. de [arβɛl] armoire : Tr. arbel; [baʎu] pl. de [ba:l] bal : bal; [barβuʎa] ([barβuʎa] barbouiller : < fr.; [βɛʎa] veiller, [βɛʎa:ɔsk] veillée : < fr.; [buʎard glao] averse de pluie : fr. brouillard; [dɛʎɛn] feuille : délien; [diʎat] vêtement : diʎad; [diskyʎa] déclarer : diskuʎa; [diziʎa]

<sup>1</sup> A côté de ces exemples il convient de ranger les monosyllabes à voyelle brève suivie d'un [l] fort dans le paragraphe 87, soit [al] all, [dal] dall, [fal] fall, [mal] mall, [pɛl] pell. FF.

<sup>2</sup> En position finale après voyelle inaccentuée, la différence entre [l] et [ʎ] n'est pas sentie des bretonnants: [avel] vent, [mevel] domestique. Mais si on ajoute une syllabe, la différence apparaît: [ave:li] venter, exposer au vent; [mevelik] petit domestique. FF.

égrenier : dihiĵa, mbr. dis-hil-ya; [draĵa] hacher : draĵ, draĵa; [druksøĵa] ([trøksøĵa] M. M<sup>me</sup> S.) ressemeler : D. M. droksolia (FF [trøksøĵa]); [ezøĵu] pl. de [ezøĵ] membre : ezøĵ; [ibiĵu] pl. de [i:biĵ] tolet : ibiĵ; [kaĵa:røn] saleté : Tr. kaillarenn; [aĵøn], [kaĵøn] M. S. pluie fine : cf. Kroaz ar Vretoned N° 232 p. 2 col. 4: ailhen rosée abondante, petite pluie : cf. Dom Pelletier haillen; [kanøĵu] pl. de [ka:nøĵ] canon : kanøĵ; [kazeĵu] pl. de [kazeĵ] aisselle : kazeĵ; [keĵe:nøn] mouche : keliéne; [kiĵek] coq : kiĵek; [marvaĵat] jaser : Tr. marvaillat; [dre viĵe:ru] par milliers : Du Ru. milier; [mørzøĵu] pl. de [mørzøĵ] marteau : mörzøĵ; [øĵa] suivre : Tr. heulia; [papiĵun] papillon : < fr.; [patuĵat], [patuĵat] M. M<sup>me</sup> S. barboter : cf. foutouĵa, D. M. patouillat, du fr. patouiller; [piĵu], [piĵu] chiffons : Tr. pillou; [ryĵøn] anneau, rouleau : Tr. ruillenn, rillenn; [sibuĵa] barboter dans l'eau : D. M. sibouilla; [skoĵu] pl. de [sko:ĵ] école : skøĵ; [skybøĵu] automne : Tr. skub-deliou; [skyĵa] verser : skuilla; [spiĵøn] épingle : spijen; [strakuĵu] maladie de chevaux : Tr. strakouillon, strakouilloun; [taĵu] pl. de [ta:ĵ] front : tãĵ.

Il y a un exemple d'un groupe—[ĵh]— :

[mwiĵhi] pl. de [mualĵ] merle : moualc'h.

§ 92. [ĵ] se rencontre en fin de mot après voyelle.

Ex. : [baĵ] (baj) gwen tache blanche sur le front des animaux : baĵ; [fraĵ] fléau<sup>1</sup> : fraĵ; [gri:ziĵ] grésil : grizil; [kiĵ] cercle : Du Ru. kill; [kÿntyĵ], [kÿtyĵ] M. S. cueillir : T. kutuill, mbr. cuntuill; [kwaĵ] caille : koal; [møĵ] ([møĵ]) mulet : meĵ; [østiĵ] outil; [noas piĵ] tout nu : piĵ guenille; [pyĵ] abondant, copieux : puĵ; [saĵ] seau : sãĵ; [si:zaĵ] ciseau ([sizaj] M. S.) : Tr. sizaill; [spũntaĵ] ([spũntaj]) épouvantail : Tr. spountaill; [try:byĵ] trouble, affliction : trubuj; [y:zyĵ] suie : huzel, huzil.

[n], [n̄]

§ 93. Il y a deux n différents.

L'[n] ordinaire est l'n français. Le bout de la langue touche les alvéoles au-dessus des dents supérieures et l'air s'échappe par le nez.

[n̄] note un n correspondant à [l]. Il se rencontre à la fin de deux monosyllabes dont l'un contient un nn moyen breton. Comme pour [l] le bout de la langue touche l'arrière des alvéoles et la partie antérieure de la langue se creuse légèrement.

Ces deux exemples sont :

[n̄] frêne : ounn, gall. onn; [tøn] amadou : toñt ([tøn] M. S.)<sup>2</sup>

[n] et [n̄] sont complètement sonores.

<sup>1</sup> Voir note 1, p. 40.

<sup>2</sup> En réalité, [n̄] est très fréquent dans la langue, et le rendement de l'opposition [n] ≠ [n̄] est considérable; cf. [kãna] chanter et [kãna] battre, [pre:na] acheter et [prena] fermer à clé; [te:ner] tendre (adj.) et [te:ner] on tire. De même dans les monosyllabes : [tøn] (le) ton et [tøn]

§ 94. [n] paraît à l'initiale devant voyelle.

Ex. : [na:x] nier : nac'h; [naun] faire : naon; [nøde:løk] Noël : nédélec; [nøĵi] nid : neiz; [nørs] force : nerz; [nøsa] prochain : nésa; [nø:vø] neuf : névez; [nø:za] filer : néza; [ni:] neveu : Tr. ni, niz; [ni:ĵal] voler : Tr. nijal; [ni:vø] nombre : niver; [noas] nu : noaz; [no:s] nuit : nôz; [nø:] ([nø:]) M. S.) nager : Tr. neuñv; [nø:ze] donc : neûze; [nuen] extrême-onction : nouen.

§ 95. A l'intérieur du mot [n] se présente entre voyelles et dans les groupes de consonnes suivants : [nt], [ntr], [nd], [ndr], [rn], [mn], [nv], [zn].

Ex. : [a'navt] connaître : anaout; [ãndret] endroit : < fr.; [ãnø] enclume : anneø; [a:nø] prestation : aner corvée; [a:met] visible, qui se remarque : anat; [anø:val] bête, animal : anøval; [ã:nø] nom : hanø; [ãntø:nøis] lendemain ([ãntø:nøis] M. S.) : antrønøz; [ãntø] moitié : hanter; [arnø] orage : arné; [blø:nøk] grasse : blonek; [bũntũn], [bũtũn] bouton : Tr. Du Ru. fb. bouton, bountoun; [durna] battre le blé : dourna; [ø:ne] âme : éné; [øntønt] comprendre : Tr. øntønt; [øntre] de taille moyenne : entré, étré; [glãndur] conferves : glãndour; [kozi] vieilleuse : Tr. kozni; [kũntø] couteau : Du Ru. kountel; [kũntø] contraire : Du Ru. fb. kountrol; [kũntø] ver de charogne : koñtron; [lønven] lame de couteau : lavnen; [lønvek] (M. S.), [løvek] (Ar Br.) lieu, sorte de poisson : Tr. leñvek, leoñvek; [tornaot] falaise : Tr. tornaot; [ømnini] le nôtre.

§ 96. En fin de mot on rencontre [n] après voyelles ou dans les groupes de consonnes [nt(nd)], [rn], [ns].

Ex. : [a:lan] haleine, souffle : alan; [aman] (FF [a'mãn]) beurre : amann (on peut aussi entendre [amãnt])<sup>1-2</sup>; [anaun] les trépassés : anaoun; [aoten] rasoir : aoten; [aru:den] ligne : rouden; [askurn] os : askourn; [askwan] réveillon : askoan; [asten] allonger : astenn; [avn] peur : aoun; [ãnt] là-bas : ahoñt; [badiãnt] baptême : Tr. badisant, mbr. badizyant; [barn] jugement : barn; [bøsen] peste : bos, bosen; [bra:n] corbeau : brãn; [brøin] pourri : brein; [brøn] sein : brønn; [dãnt] dent : dant; [di:n] digne : D. M. din; [disme:gãns] déshonneur : dismegañs; [durn] main : dourn; [de:n] homme : dén; [ønt] chemin : heñt; [furn] four : Tr. forn, fourn; [gÿøn] blanc : gwenn; [gÿi:n] vin : gwïn; [i:ærn] enfer : ifern; [ke:lørn] charnier : kelørn; [glaurøn] bave : glaouren; [kuønt] couvent : Tr. kouønt; [pe:n] tête : penn; [ra:den] fougère : raden; [skurn] glace : skourn.

(la) vague, [tã:n] feu et [tãn] chêne (dans c'houil tann hanneton, "insecte du chêne"); [e be:n] l'autre (f.) de deux (litt. sa compagne à elle) et [e be:n] sa tête à lui; [ga:l] gale et [gal] français; [ma:l] malle et [ma] hâte. FF.

<sup>1</sup> L'auteur ajoute : [amãnt] régulier à Dourduff.

<sup>2</sup> [a'mãn] est une contraction de amanenn, gall. ymenyn; on dit [bara amanønt] du pain beurré. FF.

## [ŋ]

§ 97. [ŋ] désigne une nasale vélaire. Le dos de la langue est levé contre le palais mou comme pour [g], [k] et fait occlusion. L'air s'échappe par le nez. Cet [ŋ] est complètement sonore.

§ 98. [ŋ] ne se trouve pas à l'initiale. A l'intérieur il se rencontre après voyelle devant [g], [k] suivis de voyelle, de [l] ou de [r].

Ex.: [ãŋgũ:ni] *agonie* : < fr.; [aŋken] *souci* : aŋken; [ãŋku] *mort* : aŋkou; [ãŋkuna'xa:t] *oublier* : Tr. ankounac'haat; [ẽŋgan] ([ẽmgan]) *bataille* : Tr. emgan; [ãŋkleo] *écho* : Du Ru. ekleo, hekleo; [lũŋka] *avaler* : Du Ru. lounka; [mãŋkut] *manquer* : L. G. maŋkout; [mãŋglos] *carrière* : meŋgleúz; [pẽŋgen] *sillon* : peŋgenn; [rãŋkut] *devoir* : reŋkout; [rũŋkũ] *râler* : Du Ru. fb. rounkounen; [fĩŋkla] *jaillir* : Tr. siŋkla; [trãŋkil] *tranquille* : < fr. tranquille; [turlũŋka] *tousser après avoir avalé de travers* : Tr. tarlounka, dourlounka.

§ 99. En fin de mot on rencontre [ŋ] après voyelle devant [k] ([g]).

Ex.: [dustrãŋk] *aigre-doux* : dous + treŋk; [ãŋk] *serré, étroit* : enk; [fãŋk] *boue* : faŋk; [krãŋk] *crabe* : kraŋk; [marlũŋk] *glouton* : cf. loŋka; [stãŋk] *épais, serré* : staŋk; [jawãŋk] ([ja(v)wãŋk]) *jeune* : iaouaŋk.

## [ɲ]

§ 100. [ɲ] désigne le n palatal fréquent en français (dans un mot comme *gagner*). Le bout de la langue touche les dents inférieures comme en français (v. Grammont, *Traité* p. 63). Quant à la partie antérieure et médiale de la langue, elle est pressée contre le palais.

[ɲ] est complètement sonore.

§ 101. [ɲ] n'apparaît pas à l'initiale. A l'intérieur il se trouve entre voyelles ou devant voyelle après [r] précédé de voyelle.

Ex.: [baɲel] *bannière* : banniel; [bɛɲa] *accumuler, entasser* : Tr. berna, bernia; [diskɛɲal an dɛnt] *montrer les dents* : cf. D. M. diskrougna; [furnɲ] pl. de [furn] *four* : Tr. forn, furn; [grɛɲol] *grenier* : grɛɲol; [ɪkɛɲu] pl. de [ɪkin] *fuseau* : hiŋkin; [karvaɲu] (Le Br.), [kɛɛrvaɲu] (M.S.) *mâchoire* : pl. de karvan; [kɛɲat] *éplucher, écorcher* : Tr. kigna, kignat; [kɛɲik] *offrir* : kinnig; [ko'apɲ] (verbe: [ko'apɲ]), pl. de [koan] *souper* : koan; [kɛɲɛl] pl. de [kɔɛn] *corne* : korn; [kɛɲat] *grignoter* : kɛɲa; [miɲun] *ami* : Tr. mignon; [piɲun] *pignon* : Tr. pignoun; [an iɛɲɛɲu] (Le Br.), [yɛɲɛɲu] *chevilles* : ufern; [walɛɲɛɲ] pl. de [wa:ɛn] *anneau* : gwalen.

§ 102. En outre on rencontre [ɲ] en fin de mot après voyelle.

Ex.: [kup] *coin* : Du Ru. kogn, kougn; [kɛɲ] *gâteau* : Tr. kougn; [stɛɲ] *raide, tendu* : Tr. stign, stegn; [sup] ([swaɲ] M. S.) *soin*; [plɛɲkɛɲ] pl. de [plãŋken] *planche* : V. Henry plaŋken; [ɛɛɲ] pl. de [ɔɛn] *gerbe* : Tr. hordenn; [kɛɲɛɲ] pl. de [kɔɛn] *corde* : korden; [krɛ:hiɲ] M. S. ([krɛ:hin] Br.) pl. de [kɔ:ɛn] *peau* : kroc'hen.

## [m]

§ 103. [m] désigne une nasale qui correspond au m français. Il est complètement sonore.

§ 104. [m] se trouve à l'initiale devant voyelle.

Ex.: [mae] *mai* : maé; [ma:ga] *nourrir* : maga; [ma] *hâte* : mall; [ma:la] *moudre* : mala; [malken] *gros nuage* : malkenn; [ma:los] *malédiction* : malloz; [maltam] *fronde* : Tr. batalm, baltam, Henry talm; [malven] *paupière* : malven; [mam] *mère* : mamm; [ma:nax] *moine* : manac'h; [mãdos] *gerbes de blé* : sg. maŋdozen, maŋdossen (Du Ru.); [ma:nær] *manoir* : maner; [mãŋkut] *manquer* : L. G. maŋkout; [ma:p(b)] *fil* : mab; [marbly-ɔ] *duvet* : marbléô; [marx] *cheval* : marc'h; [marhat], [mar'hat] *marché* : marc'had; [ma:ro] *mort* : marò; [marte:ze] *peut-être* : martézé; [marto:lot] *matelot* : martòlod; [maut] *mouton* : maout; [mean] *pierr* : méan; [meas] *campagne* : méaz; [me:di] *couper le blé* : médi; [mɛk] *mulet* : mel; [me:ɛn] *jaune* : mélen; [mɛr:ɛnɛn] *fourmi* : meriènen; [me:zo] *ivre* : mézò; [milfik] *mie de pain* : Du Ru. milvik, miŋvik; [mĩtĩn] *matin* : miŋtin; [mis] *mois* : miz; [mɔan] *mince* : moan; [mo:gær] *mur* : môger; [mo:geɪ] *fumée* : môget; [mo:r] *mer* : môr; [mɔrzet] *cuisse* : morzé; [morzevelek] *grive* : borzévellek, Tr. id. et morzevellek; [mɔ:li] *louer* : meùli; [mɔ:r] *beaucoup* : meur; [my:zel] *lèvre* : muzel; [muarn]<sup>1</sup> ([muar] M. S.) *mûre* : mouar; [mũe] *crinière* : moué; [muɾik] *dne* : < fr. bourrique; [mustra] *comprimer* : moustra.

Devant [w]: [mwi:chi] pl. de [muax] *merle* : moualc'h.

§ 105. A l'intérieur du mot [m] paraît entre voyelles ou dans les groupes de consonnes suivants: [mb], [mbr], [mp], [mpr], [mpl], [mpw], [mg], [mkw], [mkɔ], [md], [rm], [mz], [sm], [mw].

Ex.: [abala:mur] (FF [-ã-]) *à cause de* : abalamour; [alymetes] *allumette* : < fr.; [amã] *ici* : aman; [aman] ([amãnt]) *beurre* : amann; [ambruk] *conduite, conduire* : ambrouk; [ame:zek] *voisin* : amézek; [amparfal] *qui ne voit pas bien* : amparfal; [ampre:fan] *insecte* : amprévan; [amzær] *temps*; [bemdes] (M. S. [bembes]) *chaque jour* : bemdez; [brẽmã] *maintenant* : bremaŋ; [dimærhær] *mercredi* : dimerc'her; [dime:zeɪ] *démouille* : dimézé; [dime:gãns] *déshonneur* : dismeğaŋs; [emgan] ([ẽŋgan]) *bataille* : (en) em + kann; [grosmo:li] *murmurer* : Tr. grosmola, krosmola; [kumpren] *comprendre* : Du Ru. koumpren; [krãmpwes] *crêpe* : krampoez; [murmus] (*cheval*) *morveux* : mormouz; [pemkɛɲɛk] *caille* : Tr. fb. pemp kwennek; [pumpa:di] *vanter* : Tr. pompadi; [sẽmpla] *s'évanouir* : Tr. sempla; [tamwes] *tamis* : tamoez; [tærmæn] *terme* : termen.

§ 106. En fin de mot [m] se trouve après voyelle ou devant [p(b)], [pɪ], [b] (1 ex.) final après voyelle.

<sup>1</sup> [muarn] est sans doute le singulatif [muar:ɛn], une mûre, à côté du collectif [muar], des mûres. FF.

Ex.: [bi:lim] *venin*: Du Ru. binim, bilim; [distym] *amasser*: Tr. dastum, destum; [flem tā:n] ([flam] M. S.) *éclair de chaleur*: flemm; [frim] *verglas*: frim; [izom] ([izum] M. S.) *besoin*: Du Ru. ézomm, ezoumm, izomm; [kam] *boiteux*: kamm; [kramp] *chambre*: Tr. kampr, kambr; [lam] *saut*: lamm; [lum] *goutte*: lomm; [lɛm] *aigu, tranchant*: lemm; [liam] *corde*: liamm; [lim] *lime*: lim; [mam] *mère*: mamm; [mɛmpɾ] *membre*: < fr.; [plum] *plomb*: ploum; [prim] *précoce*: prim; [pump] *pompe*: < fr.; [rɛm] *rhumatisme*: remm; [tam] *morceau*: tamm; [tɔm] *chaud*: tomm; [wa:ram] *garenne*: gwaremm; [ɣmbl] *humble* D. M. umbl.<sup>1</sup>

## Spirantes

## Les Spirantes labiales

[f]

§ 107. [f] est un f bilabial.<sup>2</sup> Les coins de la bouche sont fermés et l'air s'échappe par le milieu, entre les deux lèvres. La tenue en est plus faible que ne l'est celle de l'f labio-dental du français<sup>3</sup>.

§ 108. [f] se trouve à l'initiale du mot devant voyelle ou l'[r] suivi de voyelle.

Ex.: [faɛn] *fève*: Tr. favenn, pl. fa, fav, fao; [fal] *mauvais*: fall; [fa'lakɾ] (FF [fa'la:gr]) *méchant*: fallakɾ; [fãŋk] *boue*: fank; [fars] *pâte cuite, fars*: Tr. fars; [faot] *faute*: < fr.; [faut] *fente*: faout; [fas] *las*: Tr. feaz; [feis] *foi*: feiz; [felhen] *rate*: felc'h; [fesun] *manière, façon*: L. G. fesoun; [fie:zen] *figue*: Tr. fiezenn; [filip] (FF [-i-]) *moineau*: filip; [flami:na] *flamber*: Du Ru. flaminenna; [flear] *puanteur*: fléar; [flem tā:n] ([flam tā:n] M. S.) *éclair de chaleur*: flemm; [flipat] *parole vexante*: Tr. flipad, flipat; [flø:ren] *fleur*: < fr.; [fɔrx] *fourche*: forc'h; [fo:s] *fossé entre deux sillons*: Tr. fos; [fðntɔn] *fontaine*: feunteun; [fraʎ] *fléau*<sup>4</sup>: fra; [fɾao] *corneille*: frao; [frɛ:sk] *frais*: frésk; [fri:] *nez*: fri; [frim] *verglas*: frim; [frita] *frère*: frita; [fro:nɛl] *narine*: Tr. fronell; [frø:za], [frø:ga] *déchirer*: Du Ru. fréga, freuza; [frues] *fruit*: frouez; [fruma] *fromage*: D. M. fourmach; [fy:r] *sage*: fûr; [fyst] (FF [-y-]) *fût*: fust; [fu:ge] *vantardise*:

<sup>1</sup> On remarquera que Sommerfelt ne cite pas un seul exemple de voyelle longue devant [m], qui est toujours une consonne forte en breton moderne. Les anciens m doux, précédés de voyelle longue sous l'accent, ont tous évolué en [v]. FF.

<sup>2</sup> Chez l'immense majorité, c'est un f labiodental. FF.

<sup>3</sup> L'articulation de cet [f] correspond exactement à celle de l'f irlandais du dialecte de Donegal (v. l'auteur *The Dialect of Torr. Co. Donegal*, sous presse à Christiania), mais la tenue est beaucoup plus forte en irlandais. Note de l'original. Cette étude de l'auteur fut publiée à Oslo (Kristiania) en 1922, dans *Videnskapsselskapets Skrifter, II. Historisk-filosofisk klasse*, 1921. No. 2. MO.

<sup>4</sup> Voir note 1, p. 40.

fougé; [funys] *abondant, copieux*: founnuz; [furn] *four*: Du Ru. fom, fourn; [fur] *fourchette*: L. G. fourchetez; [fo:] *bouffée de chaleur, chaleur*: fô; [fɪ'byen] *moucheron*: Du Ru. fubuen, pl. fubu, fibu.

§ 109. A l'intérieur du mot je n'ai noté, outre les formes de conditionnel, que trois exemples d'[f], deux avec [f] entre voyelles et un où [f] forme avec [ʃ] le groupe [fʃ].

Ex.: [defi] *pondre*: Du Ru. dezvi, dozvi, fb. tofi, tefi (FF [defi]); [kefju] pl. de [ke:f] *souche*: kéf; [kalafeti] *donner des claques*: Du Ru. kalafeti.

§ 110. Les formes du conditionnel ont un [f] qui, avec les consonnes finales du radical, forme des groupes de consonnes dont plusieurs n'apparaissent pas ailleurs dans la langue et ne sont maintenus que par la force du système.

Je donne par principe les formes avec la négation qui seule fait ressortir les désinences.

(1) [f] entre voyelles.

Ex.: [ne fugefe ket] de [fu'gsal] *vanter*: cf. fougé; [ne hɔɔfe ket] de [ge'leɪ] *couvrir*: gôlei, gôloi; [ne horɔfe ket] de [go:ro] *traire*: gôrô; [ne hrɪfe ket] de [griat] *coudre*: Tr. griat; [ne hɪzɔfe ket] de [gɪzɔ] *supporter*: gouzav; [ne zyfe ket] de [dy-a] *noircir*: Tr. dua; [ne azɔfe ket] de [azɔ] (FF [ã:zɔ]) *avouer*: G. de R. anzao; [ne vianafe ket] de [bia'nart] *amoindrir*: Tr. bianaat; [ne aŋkuna'xafe ket] de [aŋkuna'xat] *oublier*: Tr. aŋkounac'haat; [ne eʃyfe ket] de [e'ʃyɪ] *finir*: Du Ru. échui; [ne grufe ket] de [kruɪ] *créer*: Tr. kroui; [ne lakafe ket] de [la'kat] *mettre*: lakaat; [ne ly'ife ket] de [lyja] *luire*: Tr. luia; [ne ba'eʃe ket] de [pa'ea] *payer*: paéa; [ne zelaufe ket] de [se:lau] *entendre*: Tr. sélaou; [ne dewafe ket] de [teo'wat] *grossir*: Tr. teoaat.

(2) Occlusives + [f], ou groupes de consonnes dont la dernière consonne est une occlusive + [f].

[d] + [f]	> [tf], [f]	[ŋk] + [f]	> [ŋkf]
[t] + [f]		[sk] + [f]	> [sf]
[rd] + [f]	> [rtf]	[b] + [f]	> [pf]
[nt] + [f]	> [ntf]	[p] + [f]	> [pf]
[g] + [f]	> [kf]	[rp] + [f]	> [rpf]
[k] + [f]		[mp] + [f]	> [mpf]

Ex.: [ne hetfe ket] de [ge:dal] *attendre*: géd; [ne zistakfe ket] de [dista:ga] *détacher*: Tr. distaga; [ne zu'etfe ket] de [du'eti] *douter*: Du Ru. doueti; [ne fritfe ket] de [frita] *frère*: frita; [ne vinikfe ket] de [bini:ga] *bénir*: Tr. benniga, binniga; [ne atfe ket] de [a:da] *semmer*: hada; [ne arpe ket] de [arpa] *appuyer*: harpa; [ne garkfe ket] de [karga] *charger*: Tr.

<sup>1</sup> L'auteur ajoute: [ãmzɔ]. M. S.

karga; [ne gijnikfe ke:t] de [kijnik] *offrir* : kinnig; [ne glasfe ke:t] de [klask] (FF [-a-]) *chercher* : klask; [ne grefe, grefe ke:t] de [kre:di] *croire* : krédi; [ne grokfe ke:t] de [kro:k] *prendre, tenir pris* : krôk; [ne gresfe ke:t] de [kreski] *croître* : kreski; [ne gũntfe ke:t] de [kũnta] *compter* : Du Ru. fb. kounta; [ne laosfe ke:t] de [løskør], [le:zèl] *lâcher, laisser* : leũskel, lézel; [ne lartfe ke:t] de [larda] *graisser* : larda; [ne lætfe ke:t] de [le:da] *étendre* : Tr. leda; [ne lysfe ke:t] de [lyska] *bercer* : luska; [ne vakfe ke:t] de [ma:ga] *nourrir* : maga; [ne vøtfe ke:t] de [me:di] *moissonner* : médi; [ne blãntfe ke:t] de [plãnta] *planter* : Tr. planta; [ne rãnkfe ke:t] de [rãnkut] *devoir* : rañkout; [ne støkfe ke:t] de [steki] *heurter* : steki; [ne drempfe ke:t] de [trempa] *tremper* : Tr. trempa; [ne wasfe ke:t] de [waska] *tordre* : gwaska; [ne skrapfe ke:t] de [skra:ba] *gratter* : Tr. skrabat.

(3) Liquides et nasales + [f].

[r] + [f] > [rf]	[mpl] + [f] > [mf]
[l] + [f] > [lf] <sup>1</sup>	[n] + [f] > [nf]
[ʎ] + [f] > [ʎf]	[p] + [f] > [pf]
[l] + [f] > [lf] <sup>1</sup>	[rn] + [f] > [rnf]
[ŋk] + [f] > [ŋkf]	[m] + [f] > [mf]

Ex. : [ne ganfe ke:t] de [ka:na] *chanter* : kana; [ne zelfe ke:t] de [sæləd] *regarder* : selled; [ne staolfte ke:t] de [stø:løer] *jeter* : teũrel; [ne zomfe ke:t] de [ʃom] *demeurer* : chomm; [ne dørfe ke:t] de [tøri] *casser* : terri; [ne gijfe ke:t] de [kijnat] *éplucher* : Tr. kignat; [ne zunfe ke:t] de [si:ni] *sonner* : Tr. seni; [ne starnfe ke:t] de [starna] *atteler* : Tr. starna, sterna; [ne zistymfe (zistymfe) ke:t] de [distum] *amasser* : Tr. destum, dastum; [ne zurnfe ke:t] de [durna] *battre (le blé)* : dourna; [ne varbułfe ke:t] de [barbuła] *barbouiller* : < fr.; [ne gøłfe ke:t] de [køl] *perte, perdre* : koll; [ne grijfe ke:t] de [krijnat] *grignoter* : kriņa; [ne gumærfte ke:t] de [ku:mær] (FF [-ũ-]) *prendre* : Tr. kemer, koumer; [ne varvałfe ke:t] de [marvałat] *jaser* : Tr. marvaillat; [ne drumfe ke:t] de [trumpla] *tromper* : Du Ru. trompla.

(4) Spirantes labiales et vélaires, sifflantes et chuintantes + [f].

[v] + [f] > [vf]	[s] + [f] > [sf]
[f] + [f] > [ff]	[z] + [f] > [zf]
[lv] + [f] > [lf] ([lf]) <sup>2</sup>	[ʃ] + [f] > [ʃf]
[rv] + [f] > [rf]	[ʒ] + [f] > [ʒf]
[x] + [f] > [xf]	
[h] + [f] > [hf]	
[lx] + [f] > [lxf]	

<sup>1</sup> Ces deux groupes de consonnes sont, en réalité, identiques parce qu'ils sont tous les deux précédés de voyelle brève. Les deux verbes cités par Sommerfelt, *selled* et *koll*, comportent d'ailleurs un [l]. En remplaçant *selled* par *gweled*, le résultat aurait été le même. FF.

<sup>2</sup> Il s'agit ici d'un conditionnel en [-je] (et non en [-fe]), que beaucoup emploient de préférence

Ex. : [ne halfje ke:t] de [gærvøl] *appeler* (prés. sg. 1 [ne halvãn ke:t]); [ne hørtøfje ke:t]<sup>1</sup> de [gørtos] *attendre* : gortoz; [ne hunøfje ke:t]<sup>1</sup> de [gumit] *gagner* (prés. sg. 1 [ne hunøzãn ke:t]); gounid; [ne hurdruffe ke:t]<sup>1</sup> de [gurdrus] *reprimander* : gourdrouz; [ne ʒaʃfe ke:t] de [ʒasal], [ʒaʃal] *tirer* : sacha; [ne ʒøifje ke:t] de [ʒøif] *changer* : G. de R. cheinch; [ne dæxfte ke:t] de [tæ:høt] *s'enfuir* : tec'hout; [ne disfe ke:t] de [tizut] *atteindre* : tizout; [ne døsfte ke:t] de [tøzi] *fondre* : teũzi; [ne gafe ke:t] de [kaʊt], [kaʊt], [køʊt] *trouver* (prés. sg. 1 [ne garvãn ke:t]): kaout; [ne wæfje ke:t] de [wævi] *se faner* : gwévi; [ne laxfe ke:t] de [la:ha] *éteindre le feu* : laza; [ne zæxfte ke:t] de [sø:hi] ([sø:hi]) *sécher* : Tr. sec'ha; [ne røsfte ke:t] de [riisa] *nettoyer* : riinsa; [ne røxfte ke:t] de [ro:hal] *ronfler* : roc'hal; [ne skrøfje ke:t] de [skri:ʃa] *écrire* : skriva; [ne zøfje ke:t]<sup>2</sup> de [søʒal] *songer* : Du Ru. sounjal; [ne zigysfe ke:t] de [digy:za] *décacher* : Tr. kuzat; [ne zinaxfe ke:t] de [dinax] *dénier* : Tr. dinac'ha; [ne vøfje ke:t] de [be:va] *nourrir* : béva; [ne vørfte ke:t] de [mærvøl] *mourir* : mervel; [ne vøfje ke:t] de [ble:ʒal] *beugler* : bléja; [ne nijfe ke:t] de [ni:ʒal] *voler* : Tr. nijal; [ne glofje ke:t] de [kloʒal] *glosser* : Du Ru. fb. klochal; [ne walxfte ke:t] de [walhi] *laver* : gwalc'hi.

Les verbes dont la finale du radical est [v] devant une désinence commençant par une voyelle et [o] en fin de mot, sont traités comme ceux à consonne finale du radical [v], [f].

Ex. : [ne hũzãfje ke:t] de [gũ:zãð] *supporter*; prés. sg. 1 [ne hũzã:vãn ke:t], sg. 3 [ne hũzãð ke:t] : gouzãv; [ne ãzãfje ke:t] de [ãzãð] (FF [ãz-]) *avouer*; prés. sg. 1 [ne ãzã:vãn ke:t], sg. 3 [ne ãzãð ke:t] (FF [ãz-]) : G. de R. anzaø; [ne dãfje ke:t] de [tã:va] *goûter*, prés. sg. 1 [ne dã:vãn ke:t], sg. 3 [ne dãð ke:t] : tañva; [ne zãfje ke:t] de [se:vøl] *se lever*, prés. sg. 1 [ne zã:vãn ke:t], sg. 3 [ne zãð ke:t] : sével.

On peut donc conclure en formulant cette règle générale que *les occlusives, spirantes, sifflantes et chuintantes sonores perdent leur sonorité par assimilation à [f], que [v], [f] y sont assimilés et que les groupes de consonnes [sk],*

dans les verbes dont le radical se termine par [-v] ou [-f]:

halv-je	} > [-fje]
varv-je	
ne gav-je	
skriv-je	
zof-je	

De même, dans les verbes se terminant par [-f] (*cheñch*) ou [-ʒ] (*soñj-al*), le conditionnel en [-fe] est préféré. Employer un conditionnel en [-fe] après un radical se terminant par [-f] (*deñ*) ou un conditionnel en [-je] après un radical se terminant par [-f] (*cheñch*) aboutirait à une confusion entre imparfait et conditionnel:

ne ʒøf-e	} ʒøfe	ne zøf-e	} zøfe
ne ʒøf-je		ne zøf-je	

FF.

<sup>1</sup> Dans [hørtøfje], [hunøfje] et [hurdruffe], on attendait une finale [-sfe] et non [-ffe]. Erreur typographique de l'original? FF.

<sup>2</sup> J'ai aussi entendu [ne zũfje ke:t]. Note de l'original.

[ŋkl], [mpl] se réduisent respectivement à [s], [ŋk], [m] devant [f], caractéristique du conditionnel.

§ 111. [f] apparaît en fin de mot après voyelle ou après voyelle + [r], [l].

Ex. : [astɔf] *œuf qu'on laisse sous la poule pour qu'elle continue à pondre* : asdô; [ko:f] *ventre* : kôf; [kɔrf] *corps* : korf; [lɔ:f] *livre* : levr; [ælf] *flammèche* : cf. elven; [ke:f] *souche* : kéf; [kwɛf] (FF [-ɛ:-]) *coiffe* : koéf.

[f]

§ 112. [f] désigne un [v] sourd bilabial.<sup>1</sup> Il ne diffère donc de [f] qu'en ce qui concerne la tension des lèvres et la durée. Mais la tenue de cet [f] varie considérablement et s'approche quelquefois de celle de [f].

REMARQUE ÉDITORIALE. Il est surprenant que Sommerfelt ait si bien senti le [f] comme différent à la fois de [f] et de [v], tout en le décrivant de façon inexacte. C'est une labiodentale, comme [f] (décrit à tort aussi comme bilabial) et [v], mais une sonore comme [v]. En réalité, c'est la sonore qui forme paire avec la sourde [f], dont elle provient par lénition (cf. § 222). Dans les emprunts latins, elle continue le plus souvent un *f* intervocalique (*offerenda* > [oʃæ(ɛ)n], *defendere* > [di:fɛn], plus rarement un *b* (*scribere* < [skri:fə]).

Dans le mécanisme des mutations, [f] provient toujours d'une sourde, [f] ou [p] (cf. § 222), tandis que [v] provient toujours d'une sonore, [b], [gw] ou [m] (cf. § 223). De là sans doute la seule différence qui les sépare : les sourdes initiales étant plus fortes que les sonores, cette inégalité de fermeté articulatoire s'est maintenue ici dans leurs formes adoucies [f] et [v].

Le [v] intervocalique provient souvent d'un ancien *m* simple ou faible : *gemellus* > gevell, cf. *similis* et heñvel. Si bien qu'une ancienne paire de consonnes *m* ≠ *m̄*, semblable aux paires *n* ≠ *n̄*, *l* ≠ *l̄*, *r* ≠ *r̄*, est aujourd'hui continuée par *v* ≠ *m̄* (qu'on écrira *v* ≠ *m*). Pour comprendre et admettre cette place du [v] dans le système consonantique breton, il fallait une autre sonore, le [f], pour former la paire avec la sourde forte [f]. FF.

§ 113. [f] n'apparaît pas à l'initiale sauf comme mutation de [f]; voir les règles de mutation.

A l'intérieur du mot on rencontre [f] entre voyelles et dans les groupes de consonnes [rf], [fr], [lf], [fʃ].

Ex. : [amparʃal] *qui ne voit pas bien* : amparval, amparfal; [ampre:ʃan] *insecte* : amprévan; [bæʃɛk] (FF [bænvɛk]) *outil* : beñvek; [difar'lyi] *débrouiller, tirer d'embarras* : Du Ru. difarlui; [difun] *peu abondant* : difounn;

<sup>1</sup> J'adopte *f* comme symbole parce que *v* est labiodentale. Note de l'original. *f* équivaut à [f] et *v* à [v] de cette édition. Ed.

[diʃupa] *dénicher* : Du Ru. fb. difoupa; [e:ʃa] *boire* : Tr. efa, eva; [i:ʃærn] *enfer* : Du Ru. ifern, ivern; [kɛʃe:lɛk] *bécasse* : Tr. kevelek, kefelek; [milʃik] *mie de pain* : Du Ru. milvik, minvik; [murʃun] *morve* : cf. mourmouz; [ɔʃærn] *messe* : Tr. ofern, overn; [pale:ʃas] ([pale:ʃars]) *quart* : Tr. palefars, palevarz; [si:ʃærn] *rhume de cerveau* : Tr. sifern, sivarn; [ske:ʃɛn] *mou de veau* : skévent; [skri:ʃa] *écrire* : Tr. skrifā, skriva; [skri:ʃnat] *égratigner* : Du Ru. skrivina; [sparʃɛl] *épervier* : Tr. sparouell, sparfell; [ʃi:ʃre:ʒɛn] *crevette* : Du Ru. chifretezen; [tyʃa:den] *douelle* : tufen; [y:ʃærn] ([i:ʃærn] Br.) *cheville du pied* : Du Ru. bf. ufern, fb. uvern; [di:ʃin] *sot* : di + fr. fin; [strefʒal] (M. S.) *éternuer* : Tr. strefia, strevia, FF [strefʒal]; [kra:ʃɛr] *avare* : cf. Tr. krafa, krava *capturer*; [kra:ʃat] *coudre* : Du Ru. krafat *recoudre*.  
Pour [f] en fin de mot voir les règles de sandhi.

[v]

§ 114. [v] est labiodentale; c'est exactement le [v] français dans *vider*, etc.  
§ 115. [v] apparaît à l'initiale devant voyelle; pour [v] résultant de mutations voir ci-dessous.

Ex. : [var] *sur* : war; [varʰoas] *demain* : warc'hoaz; [varle:ne] *l'année passée* : warléné; [varzyk] *vers* : Tr. war-zu; [vaut] ([vout]) *voûte* : baot; [vi:bær] *goupille d'essieu* : giber; [vi:] *œuf* : vi; [va] *mon* : va; [vi:ɡur] *bruit d'une porte sur ses gonds mal graissés* : gwigour.

§ 116. A l'intérieur du mot [v] apparaît entre voyelles et dans les groupes de consonnes [rv], [vr], [lv], [nv], [zv].

Ex. : [anɛ:val] *animal* : anéval; [arvest] *veillée de mort* : arvest; [a:val] *pomme* : aval; [a:vɛl] *vent* : avel; [a'viɛl] *évangile* : aviel; [be:va] *vivre, nourrir* : béva; [birvi] *bouillir* : birvi; [xwarveza], [xoarveza] *arriver* : c'hoarvézout; [xwævrɛr] (FF [-æ:-]) *février* : c'houévrer; [dā:vat] *brebis* : dañvad; [dāves] ([dānvɛs] M. S.) *matière* : dañvez; [dærvɛs] *ournée* : dervez; [dɛ:vær] *devoir* : < fr.; [dɛ:vɪ] *brûler* : dévi; [diā'vɛās] *le dehors* : diavéaz; [diva:lɔ] *laid, rude* : divalô; [di:var] *de dessus* : diwar; [diveskær] *les deux jambes* : diwesker; [dive:za] *dernier* : divez, Tr. diveza; [diværgla] *dérouiller* : Tr. divergla; [ærvɛn] *nerf* : nerven; [ærvɛs] *selon* : hervez; [e:vɛl] *comme* : ével; [e:rvɛs] *attention* : évez; [kæ:vær] ([gænvær] M. S.) *janvier* : geñver; [gærvɛl] *appeler* : gervel; [gɛ:vret] *sud-est* : gévred; [ɡurvɛs] *s'étendre* : Tr. gourvèz, He. gourvéza; [i:vin] *ongle* : ivin; [i:vɪs] *chemise de femme* : hiñviz, hiviz; [kalves] *charpentier* : kalvez; [karvan] *mâchoire* : karvan; [kra:vas] *civière* : kravaz; [kwæ:vi] *enfiler* : Du Ru. koenvi; [lænven] *lame de couteau* : lavnen; [li:ven ar xɛin] *épine dorsale* : Tr. livenn-ar-c'hein; [lɔvɛk] ([lɔvɛk] Br.) *lieu (sorte de poisson)* : Tr. leñvek; [malven] *paupière* : malven; [mærvɛl] *mourir* : mervel; [nɛ:rvɛs] *neuf* : névez; [nozves] *mit, nuitée* : Tr. nozvez; [pi:vi:dik] *riche* : piñvidik;

[save'tei] *sauver* : savetei; [si:vi] *des fraises* : sivi; [tā:va] *goûter* : taŋva; [tavāfær] *tablier* : tavaŋcher; [tē:val] *obscur* : téval; [tre:vɛʌ], [tre:vej] *activité, mouvement, souci* (du fr. *travail*): Du Ru. *treveil marche*.

[v] n'apparaît pas en fin de mot (dans cette position, [v] devient [f] devant voyelle initiale suivante, et [f] en finale absolue, cf. § 158-160. Même règle au Bourg-Blanc, cf. *Syst. cons.* pp. 57-58. FF).

#### La Spirante vélaire

[x]

§ 117. [x] désigne une spirante vélaire qui correspond à l'allemand **ch** dans **ach**, etc. Elle est articulée contre le palais mou au même endroit que [k]. Il en existe plusieurs variétés. Devant [r], à l'initiale, elle est fortement articulée, le dos de la langue est pressé contre le palais mou et l'on entend une sorte de grattement. Mais devant voyelle à l'initiale et entre voyelles, elle est généralement assez faible, et l'ouverture entre la langue et le palais est si grande qu'on peut hésiter à écrire [x] ou [h]. Les sujets parlants ont pourtant bien le sentiment que ce doit être une spirante vélaire; car on est corrigé si l'on prononce une [h] ordinaire.<sup>1</sup>

§ 118. [x] apparaît à l'initiale devant voyelle ou [w]. Pour [x] résultant de la mutation de [k], [g]<sup>2</sup> voir les règles de mutation.

Ex.: [xwā:nɛn] *puce* : c'hoanen; [xɔar] *sœur* : c'hoar; [xɔarve:za], [xwarve:za] *arriver* : c'hoarvézout; [xɔas] *encore* : c'hoaz; [xwarzin] *rire* : c'hoarzin; [xwæax], [xwæ:x] *six* : c'houeac'h; [xwe:k] *solide, fort* : c'houék; [xwɛnat] *sarcler* : Tr. c'houennat; [xwæ:ro] *amer* : c'houéro; [xwævrɛr] (FF [-æ:-]) *février* : c'houévrer; [xwe:s] *odeur* : c'houés; [xwe:zi] *suer* : c'houézi; [xwe:za] *souffler* : c'houéza; [xwildānt] (FF [xwil'taŋ]) *hanneton* : c'houiltann; [xwi] *vous* : c'houi.

§ 119. [h] apparaît à l'intérieur du mot ou entre voyelles ou dans les groupes de consonnes [hr], [rh] (plus souvent [r<sup>h</sup>h]), [lh], [lhw], [sxw].

Ex.: [aha'lɛn] *d'ici* : Tr. ac'haleŋ, ac'hanen; [alhwe:dær] *alouette* : alc'houéder; [alhwɛs] *clef* : alc'houez; ['arahant], [ar<sup>h</sup>ant] *argent* : arc'haŋt; [arhɛ:lar] *feu-follet* : cf. Tr. kelerenn *lutin* (M. S. a [arhɛ:ræŋ]); [bu:hal] *hache* : bouc'hal; [dihrɛ:na] ([digrɛ:na] M. S.) *écrouter*<sup>3</sup> : Tr.

<sup>1</sup> Sommerfelt n'a pas dû séjourner assez longtemps à Saint-Pol pour maîtriser parfaitement une différence qui était très nette pour ses informateurs d'après son propre témoignage: "on est corrigé" si on confond [x] et [h]. Forcément vélaire à l'origine, [h] est aujourd'hui une laryngale, ce qui évite la confusion avec le /s/ uvulaire ou grasseyé, avec lequel il lui arrive d'être confondu en certains cantons de Cornouaille. Voir aussi notes 1, p. 73; 2, p. 86; 3, p. 105 et 1, p. 109. FF.

<sup>2</sup> En fait, la mutation adoucissante de l'occlusive sonore [g] aboutit à la spirante sonore [h], et non à la sourde [x], erreur répétée au § 223. FF.

Dans les exemples, nous remplaçons [x] par [h] partout où le système demande une douce. Ed.

<sup>3</sup> Voir notes 2, p. 38, et 1, pp. 57-58. FF.

dic'hreunia; [dimærhær], [dimær<sup>h</sup>ær] *mercredi* : dimerc'her; [felhɛn] *rate* : felc'h; [gur<sup>h</sup>emɛn] *commandement* : gour'hémenn; [gɥær<sup>h</sup>ɛs] *vierge* : gwerc'hez; [krɔ:hɛn] *peau* : kroc'henn; [marhat], [mar<sup>h</sup>at] *marché* : marc'had; [mɛlho:dɛn] *escargot* : melc'houéden; [mysxwarzin] ([brysxwarzin] M. S.) *sourire* : Tr. mous-c'hoarzin; [pæ:hæt] *péché* : Tr. pec'hed; [pær<sup>h</sup>ɛn] *propriétaire* : perc'henn; [ro:hal] *ronfler* : roc'ha; [tæ:hɛt] *s'enfuir* : tec'hout; [tru:ha] *couper* : trouc'ha; [var<sup>h</sup>hoas] *demain* : warc'hoaz; [walhi] *laver* : gwalc'hi.<sup>1</sup>

§ 120. [x] apparaît en fin de mot après voyelle ou après [r], [l] précédés de voyelle.

Ex.: [arx] *coffre pour mettre le blé* : arc'h; [bɑ:x] *lourd, chaud* : Tr. bac'h; [beax] *fardeau, peine, difficulté* : beac'h; [biɔx] *vache* : bioc'h; [bo:ɔx] *joue* : bôc'h; [breax] *bras* : breac'h; [bu:x] *bouc* : bouc'h; [dalx] *prise* : dalc'h; [deax] *hier* : déac'h; [nɑ:x] *nier* : Tr. nac'h; composé [dimax] *dénier* : Tr. dinac'h; [gra:x] *vieille femme, vieille radoteuse* : grac'h; [giɔx] *bécassine* : Du Ru. gioc'h, kioc'h; [kaɔx] *excrément* : Tr. kaoc'h; [kazax] *grêle* : kazarc'h; [kærx], [kær<sup>h</sup>x] (FF [kæ:rax]) *avoine* : kerc'h; [leax] *lieu* : leac'h; [lærx], [lær<sup>h</sup>x] *suite* : lerc'h; [lo:x] *bouger* : Tr. loc'h; [ma:nax] *moine* : manac'h; [marx] *cheval* : marc'h; [mɥiɔx], [miɔx] *plus* : muic'h; [ɔ:zax] *mari* : ozac'h; [pɛɔx] *paix* : péoc'h; [mo:x] pl. de [pi'mo:x] *cochon* : moc'h; [pla:x] *servante* : plac'h; [ro:x] *rocher* : roc'h; [ro|ax] *ornière* : rollec'h; [sa:ɔx] *sac* : sac'h; [seax] *sec* : séac'h; [su:x] *soc de charrue* : souc'h; [tɔwalx] *motte de gazon* : taouarc'h; [u:x] *cochon* : houc'h; [wasɔx] *pis* : Tr. gwasoc'h; [ɔ:ɔx], [ja:x] *sain, bien portant* : iac'h; [jalx] *bourse* : ialc'h.

#### Les Sifflantes

[s]

§ 121. [s] est une sifflante qui correspond exactement à l's français des mots **salaire, seigle**, etc. Il est articulé avec énergie.

§ 122. On trouve [s] à l'initiale ou devant voyelle dans les groupes de consonnes suivants précédant une voyelle: [sk], [skl], [skr], [sp], [st], [str], [skw], [sku].

Ex.: [sa:] *station droite* : Tr. sa, sao; [sa:bat] *bruit (de dispute)* ([patred ar za:bat] *lutins*) : D. M. sabat; [sa|] *seau* : sâ; [saun], [saun] *savon* : soavon; [sac]<sup>2</sup> *robe d'enfant* : saé; [seax] *sec* : séac'h; [se:dær] *gai* : séder; [se:gal] *seigle* : ségal; [seis] *soie* : seiz; [sɛl] *regard* : sell; [sɛnti] *obéir* : sehti; [særɔ] *fermer* : Tr. serra, serrin; [se:vɛl] *se lever* : sével; [si:ɛærn] *rhume de cerveau* :

<sup>1</sup> On remarquera que dans [bu:ɔal], [krɔ:hɛn], [pæ:ɔæd], [ro:ɔal], [tæ:ɔæ] et [tru:ɔal], Sommerfelt avait fidèlement noté une voyelle longue accentuée devant la spirante vélaire intervocalique, signe infaillible que cette spirante était un [h] et non pas un [x]. FF.

<sup>2</sup> L'auteur ajoute: Aussi [sea].

Tr. sifern, sivarn; [si:l] *passoire* : sil; [sini] *sonner* : Tr. seni; [siul] *tranquille* : sioul; [si:vi] *fraises* : sivi; [sizyn] *semaine* : sizun; [ska:bel] *escabeau* : skabel; [skānt] *écaille* : skānt; [skao] *sureau* : skaō; [skaota] *échauder, brûler* : skaota; [skarni:la] *se fendre (du bois qui se fend par sécheresse ou par chaleur)* : Tr. skarnila; [skā:] ([skā:]) *léger* : skañv; [ske:ʃen], [ske:ʃen] *poumon* : skéveñt; [skla:bes] *saleté* : Du Ru. stlabez, sklabez; [sklakal] *craquer* : Tr. stlaka (FF [strakal]); [sklasen] *glace* : Du Ru. fb. sklassen; [sklear] *clair* : skléar; [sklō:] (M. S.) *étrier* : stleùk, Du Ru. skleun; [skulm], [sklum] *nœud* : koulm; [sko:r] *étai, étauçon* : skōr; [skø:t(d)] *ombre* : skeùd; [skri:ʃa] *écrire* : Tr. skrifa, skriva; [skriʒa:den] *frisson* : skrijà; [sku:r] *traverse de bois sous un toit* : skourr; [skwe:r] *équerre* : skouér; [skui:s] *fatigué* : skuiz; [so:l] *semelle* : sōl; [sø:l] *talon* : seùl; [spa:nel] *spatule* : spanel; [sparʃel] *épervier* : Tr. sparfel, sparouell; [spærn] *égantier* : spern; [spe:zart] *groseille à maquereaux* : Du Ru. spézard; [sta:k(g)] *attache* : Tr. stag; [øber stām] *tricoter* : stamm; [stānk] *serré* : stañk; [starn] *métier de tisserand* : stern, Tr. id. et starn; [starna] *atteler* : Tr. sterna, starna; [strakuʃu] *maladie de chevaux* : Tr. strakouillon, strakouilloun; [streat] *route* : stréat; [stri:s] *étroit* : striz; [strues] *broussailles* : strouez; [su:l] *chaume* : soul; [suŋ] *droit, ferme* : sounn; [sup] ([swap] M. S.) *soin* : < fr.

§ 123. A l'intérieur du mot [s] apparaît entre voyelles ou dans de nombreux groupes de consonnes tels que [st], [str], [sk], [skr], [skl], [skw], [ks], [sp], [spl], [sl], [rs], [sm], [sxw].

Ex. : [abostol] *apôtre* : abostol; [askel] *aile* : askel; [askurn] *os* : askourn; [askwan] *réveillon, second souper* : askoan; [asten] *allonger* : astenn; [astoma] *réchauffer* : astomma; [basi] *battre des choses semi-liquides* : basa; [blū:set] (FF [ū] bref) *meurtri par contusion* : bloñsa; [diskar amzær] *automne* : diskar; [dis'kriet] *décousu* : Tr. disgriet; [diskrupal an dēnt] *montrer les dents* : D. M. diskrougna; [diskwes] *montrer* : Tr. diskouéz; [disliu], [dislivet] *sans couleur, incolore* : Tr. disliv, dislivet; [disme:gāns] *déshonneur* : dismégañs; [dispen] *effiloche* : Tr. dispenn; [dis'pl'jā] *plumer* : Tr. displua; [dis'trei] *détourner, retourner* : Tr. distrei; [druksøʃa] *ressemeler* ([trosøʃa] M. et M<sup>me</sup> S.) (FF [trøʃøʃa]) : D. M. droksolia; [dustræŋk] *aigre-doux* : fr. doux + treñk; [grøsmo:li] *murmurer* : Tr. groskola, kroskola; [gusperu] *vêpres* : gouspérou; [istren] *huitre* : Tr. istrenn, histrenn; [kærse] *regret* : kerse; [krēski] *croûte* : kreski; [mysxwarzin] ([brysxwarzin] M. S.) *sourire* : Tr. mousc'hoarzin; [mustra] *presser* : moustra; [trusklen] *croûte qui se forme sur une plaie* : Du Ru. trousklen, trousken; [wesklæ] *grenouille* : gwesklé; [guskurde] *cependant* : koulskoudé.

§ 124. En fin de mot [s] pour [z] (voir les règles de sandhi) se trouve après voyelle ou dans les groupes de consonnes : [st], [str], [sk], [skl], [rs], [ns].

Ex. : [abar'daēs] *soir* : abardaез; [a'bars] *avant* : abarz; [a'drø:s] *à*

*travers* : adreüz; [amie:ges], [amje:ges] *sage-femme* : amiégez; [alhwes] *clé* : alc'houez; [ars] *borne* : harz; [arvest] *veillée de mort* : arvest spectacle; [ask] ([a:sk] M. S.) *corde pour attacher une vache* : nask; [ba:s] *bâton* : bâz; [be:vās] *nourriture* : bëvañs; [bloas] *an* : bloaz; [bre:sk] *fragile* : bresk; [dāves] *matière* : dañvez; [deis] *jour* : deiz; [dimœrs] *mardi* : dimeurs; [disme:gāns] *déshonneur* : dismégañs; [drask], [dra:sk] *grive* : drask, mbr. drasgl; [dreist] *par dessus* : dreist; [eas] *facile* (comp. [esox]) : éaz, aez; [eost] *août* : eost; [feas] *las* (comp. [fesox]) : Tr. feaz; [fre:sk] *frais* : frésk; [istʃ] (FF [-i:-]) *huitres* : histʃ; [kemesk] *mélanger* : kemmesk; [le:grēst] *homard* : légestʃ; [le:stʃ] *navire* : lestr; [me:s] *honte* : méz; [mesk] *moule* : meskl; [me:stʃ] *maître* : Tr. mestr; [pante'ko:st] *Pentecôte* : Tr. pentekost; [pa:sk] *Pâques* : pask; [ryst] (M. S. [ry:st]) *violent* : rust; [to:st] *près* : tōst; [trø:st] *poutre* : treüst; [we:st] ([gwe:st] M. S.) *capable* : gwest.

[z]

§ 125. [z] correspond pour la position à [s], mais il est sonore et est articulé avec moins d'énergie. Souvent, surtout à l'initiale comme résultat de la mutation de [s], il est imparfaitement sonore.

§ 126. Je n'ai noté qu'un exemple de [z] à l'initiale : [zø'ke:n] *même* : zōken (de a zo ken qui plus est. FF).

Pour [z] comme mutation de [s] voir les règles de mutation.

§ 127. A l'intérieur du mot on trouve [z] formant les groupes de consonnes [zn], [mz], [rz], [zr], [zl], [Lz], [zv].

Ex. : [ado:zen] *aiguille* : nadoz; [alyzen] *aumône* : aluzen; [ame:zek] *voisin* : amézek; [amzær] *temps* : amzer; [aoza] *préparer* : aoza; [arzal] *aboyer* : Tr. arzal; [āzāō] (FF [ā:zāō]) *avouer* : G. de R. anzaf, anzaō; [a:zen] *âne* : azen; [aze:za] *s'asseoir* : azéza; [azi:rak] *devant* : a + dirak; [bazre] Br. ([bazle] M. S.) *mouron*; [be:za] *être* : bëza; [bizin] (FF [-i:-]) ([be:zin] M. S., FF [be:zin]) *goémon* : bizin; [bleizi] pl. de [bleis] *loup* : bleiz; [bø:zi] *noyer* : beüzi; [by:zyk] *vers de terre* : Tr. buzuk, buzug; [buzar] *sourd* : bouzar; [xøarza:den] *éclat de rire* : Tr. c'hoarzađenn; [dime:zel] *demoiselle* : dimézel; [dimē:zi], [dimi:zi] *se marier* : dimizi; [dizi:ka] *égrenier* : Tr. dishilia, disilla; [di'ziu] *jeudi* : diziaou, diziou; [ene:zen] *île* : Tr. enezenn; [e:zel] *membre* : ézel; [frø:za] *déchirer* : freüza; [gwa:zet], [gøazet]<sup>1</sup> pl. de [gøas] *homme* : gwāz; [gri:zi] *grésil* : grizil; [gū:zāō] *supporter* : gouzañv; [gu:zær] ([gu:zar] M. S.) *litière d'herbes et de feuilles mortes* : gouzer; [gu:zuk] *cou* : gouzouk; [gu:zut] *savoir* : gouzout; [gøærza] *vendre* : gwerza; [gøe:zen] *arbre* : gwezen; [ivi:zu] pl. de [i:vis]

<sup>1</sup> Le mot que nous avons transcrit [gøazet] se trouve sous la forme *goazer* dans l'original, avec un long trait horizontal au-dessus des lettres oa. Je crois que c'est une erreur pour *gøazer*, v. § 48. MO. Ne serraient-ce pas plutôt la notation d'une prononciation dissyllabique avec [a:] long comme dans [gwa:zet]? FF.

*chemise de femme* : hiñviz; [i:zom] ([i:zum] M. S.) *besoin* : Du Ru. ezoumm, izomm; [karza] *curer, nettoyer* : karza; [kizidik] *sensible* : kizidik; [klø:za] *creuser* : Tr. kleuza; [køzni] *vieillesse* : Tr. kozni; [me:zo] *ivre* : mézô; [mørzet] *cuisse* : morzed; [mørzevelék] *grive* : Tr. morzevellek; [mørzø] *marteau* : morzol; [nozves] *nuit, nuitée* : Tr. nozvez; [o:zax] *mari* : ozac'h; [reværzi] *grande marée* : réverzi; [silzik] ([silzik] M. S.) *saucisse* : silzik; [si:zaʎ] *ciseau* : Tr. sizaill; [si:zyn] *semaine* : sizun; [spe:zart] *groseille à maquereaux* : Du Ru. spézard; [mezvënti] *ivrognerie* : Tr. mezventi.

Pour [z] en fin de mot voir les règles de sandhi.

## Les Chuintantes

[ʃ]

§ 128. [ʃ] est une chuintante qui correspond au français *ch* dans *chose*, etc. Mais la partie antérieure de la langue est, sauf devant [ɔ] et [u], placée un peu plus en avant que pour le [s] français. L'effet acoustique du [ʃ] breton a donc moins d'ampleur.

§ 129. [ʃ] se trouve à l'initiale du mot devant voyelle.

Ex. : [ʃa:den] *chaîne* : Tr. chadenn; [ʃaos] *souche* : Du Ru. chaos; [ʃē] *changer* : G. de R. cheinch; [ʃiletē] *veste* : fr. gilet; [ʃist] (FF [i:-]) *cidre* : sistr; [ʃokāt], [ʃaogat] *mâcher* : chaokat; [ʃape:let] *chapelet* : Tr. chapeled; [ʃaʃa] (aussi [ʃasa]) *tirer* : sacha, Tr. id. et chacha; [ʃifretēs] *crevettes* : Du Ru. fb. chiffrétés (à *cheurette*), siffrétés (à *crevette*) : < fr.; [ʃikat] *chiquer* : D. M. chikat; [ʃiŋkla] *jaillir* : Tr. siñkla, du fr. *gicler*; [ʃom] *demeurer* : chomm; [ʃo:t(d)] *joue* : Tr. chot; [ʃoto:rē] *oreillons* : Tr. chotorell; [ʃu:k] *nuque* : chouk; [ʃas] (FF [ʃa:s]) pl. de [ki:] *chien* : ki (v. ci-dessous); [ʃekēp] *espèce de liane qui sert à ficeler des oignons* : Tr. chekep; [ʃarpāntur] *charpentier* : < fr.; [ʃatal] *bétail* : chatal.

§ 130. A l'intérieur du mot [ʃ] apparaît entre voyelles ou dans les groupes de consonnes [rʃ], [fʃ].

Ex. : [alhweʃu] pl. de [alhwēs] *clef* : alc'houez; [aʃu] pl. de [aot] *grève* : aod, aot; [irʃer] pl. de [arx] *coffre pour mettre le blé* : arc'h; [arveʃær] *qui fait des grimaces* : < arvez; [atriʃaot] ([artiʃaot] M. S.) *artichaut* : < fr.; [badiʃānt] *baptême* : mbr. badezyant, badizyant; [biʃær] pl. de [ba:s] *bâton* : bâz; [broʃen] *aiguille à tricoter* : Tr. brochenn; [diʃu] pl. de [de:s] *jour* : deiz; [æʃu] pl. de [ēnt] *chemin* : heñt; [æʃa] *diriger* : Tr. heñcha, hincha; [furʃetes] *fourchette* : L. G. fourchetes; [girʃær] pl. de [gars] *haie* : garz; [goriʃal], [guriʃal] *hennir* : Tr. gourichal; [griʃen] *racine* : Du Ru. grichen, grisien; [gweʃek] *celui qui sait faire son métier* : Tr. gwiziek; [kiʃær] pl. de [ka:s] *chat* : kaz; [kaʃimānt] *presque* : fr. quasiment; [keʃu] pl. de [ke:f] *souche* : kéf; [kiʃen] *auprès* : kichen; [kloʃal] *glousser* : Du Ru. fb. klochal;

[køsteʃa] ([køste:za]) *pencher de côté* : Du Ru. kostéza, Tr. kostezi, -ezia; [kreʃu] pl. de [kre:s] *chemise*; [kroʃaʃu] pl. de [kroas] *croix*; [kuæʃu] pl. de [kuēnt] *couvent* : kouent; [liʃu] *lessive* : Tr. lichou, lisiou; [meʃu] pl. de [meas] *campagne* : méaz; [miʃu] pl. de [mi:s] *mois* : miz; [muæʃu] pl. de [mues] *voix* : mouéz; [muʃuær] *mouchoir* : Tr. mouchouer; [orʃu] pl. de [ors] *massue de bois* : horz, orz; [piʃær] *petit pot à anse servant de gobelet* : picher; [pi:ʃun] (FF [-i-]) *pigeon* : D. M. pichoun; [porʃu] pl. de [porz] *port* : pors; [puʃeʃu] pl. de [puēs] *poids* : Tr. poez, pouez; [restaʃu] pl. de [rstat] *restant* : Tr. restad; [roʃet] *chemise* : roched; [strøʃal] ([strøʃal] M. S.) *éternuer* : stréfia (FF [streʃal]); [taʃen] *pièce de terre* : tachen; [tavæʃær] *tablier* : tavañcher; [tærʃen] *fièvre* : tersien; [tørʃen] *coussin* : Tr. torchenn; [triʃin] *oseille* : trinchin; [tuʃen] *extrémité d'un fouet* : Tr. touchenn; [yrʃær] *huissier* : Du Ru. urzier, ursier; [vauʃu] pl. de [vaut] *voûte* : baot, vaot; [miʃær] *métier* : micher, mécher; [preʃu] pl. de [pres] *armoire* : Tr. pres; [klaʃu] pl. de [kla:s] *classe* : < fr.; [mũʃu] pl. de [mũnt] *montre* : < fr.; [pũʃu] pl. de [pũnt] *pont* : poñt; [tørʃu] pl. de [tors] *miche* : tors.

§ 131. Un cas spécial est fourni par les formes du conditionnel.

On trouve alors [ʃ] dans quelques groupes de consonnes qu'on ne rencontre pas autrement dans la langue.

(1) [ʃ] entre voyelles

Ex. : [nē lakaʃe ket:]<sup>1</sup> de [la'ka:t] *mettre* : lakaat; [nē aŋkuna'xaʃe ket:] de [aŋkuna'xa:t] *oublier* : Tr. aŋkounac'haat; [nē daʃe ket:] de [dønt] *aller* : moñt; [nē døʃe ket:] de [dønt] *venir* : doñt; [n en diʃe ket:] (3 sg. m.) du verbe *avoir*; [nē viʃe ket:] de [be:za] *être* : béza; [nē wiʃe ket:] de [gu:zout] *savoir* : gouzout; [nē raʃe ket:] de [øbær] *faire* : ober.

(2) Les occlusives + [ʃ].

[g] + [ʃ] > [kʃ]

[rg] + [ʃ] > [rkʃ]

[d] + [ʃ] > [tʃ]

Ex. : [nē garkʃe ket:] de [karga] *charger* : karga; [nē zistakʃe ket:] de [dista:ga] *détacher* : Tr. distaga; [nē atʃe ket:] de [arda] *à semer* : hada.

(3) [ʃ] + [ʃ] > [ʃʃ]

[n] + [ʃ] > { [nʃ]  
[nʃ]

[m] + [ʃ] > [mʃ]

Ex. : [nē alʃe ket:] de [a:la] *véler* : ala; [nē asteʃe ket:] de [asten] *allonger* :

<sup>1</sup> Je cite toujours les formes du verbe avec la négation qui fait ressortir les désinences. Note de l'original.

astenn; [nɛ ziŷ-ɲʃe ke:t] de [diy-rna] *se réveiller* : Tr. dihana; [nɛ alymʃe ke:t] de [alyɲi] *allumer* : mbr. allumy.

$$(4) \begin{array}{l} [v] + [j] \\ [f] + [j] \\ [rv] + [j] \\ [lv] + [j] \end{array} \left. \vphantom{\begin{array}{l} [v] + [j] \\ [f] + [j] \\ [rv] + [j] \\ [lv] + [j] \end{array}} \right\} > [fj] \quad \begin{array}{l} [x] + [j] \\ [z] + [j] \\ [s] + [j] \\ [rz] + [j] \end{array} \left. \vphantom{\begin{array}{l} [x] + [j] \\ [z] + [j] \\ [s] + [j] \\ [rz] + [j] \end{array}} \right\} > [xj]$$

Ex.: [nɛ ɣaʃe ke:t] de [kas] (FF [ka:s]) *envoyer* : kas; [nɛ ɣaʃe ke:t] de [karza] *curer, nettoyer* : karza; [nɛ ɣaʃe ke:t] de [kaʊt] *trouver* : kaout; [nɛ wæʃe ke:t] de [wævi] (FF [-æ:-]) *se faner* : gweñvi; [nɛ zimeʃe ke:t] de [dimɛ:zi] *se marier* : dimizi; [nɛ zinaxʃe ke:t] de [di:nax] *dénier* : Tr. dinac'h; [nɛ æʃe (æʃe) ke:t] de [e:ʃa] *boire*; [nɛ halfʃe ke:t] de [ɣærvɛl] *appeler* (prés. sg. 1 [nɛ halvān ke:t]) : gervel; [nɛ hurdrʊʃe ke:t] de [ɣurdrʊʃ] *réprimander* : gourdrʊʃ; [nɛ vɛʃe ke:t] de [ɣvɛʃa] *vendre* : gwerza; [nɛ vɛʃe ke:t] de [be:va] *nourrir* : béva; [nɛ vɛʃe ke:t] de [birvi], [bærvɛ] *bouillir* : birvi; [nɛ anavʃe ke:t] de [anaut] *connaître* (prés. sg. 1 [nɛ anavɛ:zān ke:t]); [nɛ ɣlɛʃe ke:t] de [klɛ:vɛt] *entendre* : Tr. klévet.

La règle générale est donc que les occlusives et spirantes sonores deviennent sourdes et que les sifflantes s'assimilent au [j] du conditionnel.

§ 132. En fin de mot [j] pour [ʒ] (voir les règles de sandhi) se trouve après voyelle et après [ɲ] dans [fɲɲ] *François*.

Ex.: [beaʃ] *voyage* : béach; [gø:ʃ] ([grū:ʃ] M. M<sup>me</sup> S.) *mention* : groñch; [gu:riʃ] *ceinture* (rare) : gouriz; [gɣe:ʃ] (FF [gɣe:ʃ]) *fois* : gwéach; [imaʃ] *image* : < fr. (mbr. ymag); [krāiʃ] *salive* : D. M. krañch; G. de R. crainch; [le:ʃ] *liège* : lech, lich; [lyʃ] (FF [-y:-]) *louche* (adj.) : Tr. luch; [nɛiʃ] *nid* : neiz; [re:bɛʃ] *reprocher* : rébech; [særvɛiʃ] ([færvɛiʃ] M. S.) *service* : L. G. servich; [sü:ʃ] *mémoire* : Tr. soñch, soñj; [taʃ] (FF [-a:-]) *clou* : tach.

## [ʒ]

§ 133. [ʒ] correspond pour la formation à [j] mais il est sonore et articulé avec moins de force. Comme [z] il est souvent, et en particulier à l'initiale comme résultat de la mutation de [s]<sup>2</sup>, imparfaitement sonore.

§ 134. Je n'ai noté que trois exemples de [ʒ] à l'initiale: [ʒyʒamānt] *jugement* : < fr.; [ʒene:ral] dans [barn ʒene:ral] *jugement dernier* : < fr.; [ʒames] *jamais* : < fr.

Pour [ʒ] comme mutation de [s]<sup>2</sup> voir les règles de mutation.

§ 135. A l'intérieur du mot [ʒ] paraît entre voyelles ou dans les groupes de consonnes [rʒ], [ʒʒ].

Ex.: [āndre:ʒu] pl. de [āndret] *endroit* : < fr.; [ble:ʒal] *beugler* : Tr. bléjal; [bry:ʒyn] *miette* : bruzun (cf. ALBB carte 100); [e:ʒɛn] *bœuf* : éjenn;

<sup>1</sup> On pourrait ajouter: [h] + [j] > [xj]; [nɛ dexʃe ke:t] de [tɛ:ʃet] *fuir*. FF.

<sup>2</sup> [s] sic. Probablement une faute d'impression, pour [ʃ]. MO.

[flipa:ʒu a:vɛl] *coups de vent* : Tr. flipad, flipat; [i:ʒɛl] *bas* : izel; [iʒɛ'la:t] *baisser* : Tr. izelaat; [kly:ʒar] (Br. [gly:ʒær]) *perdre* : klujar; [klu'e:ʒu] pl. de [kluɛt] *barrière* : Tr. kloued; [kɔ'a:ʒu], [kɔaʒu] pl. de [kɔat] *bois* : koat; [kubla:ʒu] pl. de [kublat] *couple* : Tr. koublat; [li:ʒær] *léger* : Tr. lijer; [mɔrlarʒɛs] *carnaval* : môrlargez; [ni:ʒal] *s'envoler* : Tr. nijal; [pli:ʒut] *plaire* : plijout; [plü:ʒa] *plonger* : Tr. pluñja; [pɔltre:ʒu] pl. de [pɔltret] *portrait* : < fr.; [pre:ʒu] pl. de [pre:t] *repas* : préd; [ro:ʒu] pl. de [ro:t] *roue* : rôd; [skriʒa:den] *frisson* : Tr. skrijadenn; [stre:ʒu] pl. de [strɛat] *route* : stréat; [stroʃʒal] (M. S.) *éternuer* : stréfia.

Por [ʒ] en fin de mot voir les règles de sandhi.

[h], [w], [ɥ], [j]

[h]

§ 136. [h] désigne une [h] ordinaire, telle qu'on la prononce dans le français de Bretagne (Pour la Haute-Bretagne, v. Dottin et Langouët, *Parler de Pléchatel*). Elle correspond bien à l'h anglaise ou allemande.

§ 137. Ainsi que je l'ai fait remarquer ci-dessus § 117, il est souvent difficile de savoir si l'on doit noter [h] ou [x]. Il y a pourtant des cas où [h] pour [x] entre voyelles est générale: [le:hit] *vase* : lec'hid; [sæ:hi] *sécher*, [dizæ:hi] *dessécher* : cf. séac'h; [diuhar] *les deux jambes* : diou + gâr.

Je n'ai noté que deux exemples d'une autre provenance de [h] (à savoir [z]): [ahe] (FF [a:-]) ([æ], [aze]) (FF [a:-]) *là* : azé; [la:ha] ([la:za] M. S.) *éteindre* : laza.

[w]

§ 138. [w] est le w (ou) français comme on le prononce dans *oui*, *ouate*, etc. L'arrondissement des lèvres est pourtant un peu moindre dans le breton de Saint-Pol.

§ 139. [w] apparaît à l'initiale du mot devant voyelle ou après [b], [p], [g], [k], [x] initiaux devant voyelle.

Ex.: [wade:res] *sangsue* Tr. gwaderez; [æw wa:larn] *au nord* (du vent) : gwalar; [walhi] *laver* : gwalc'hi; [wa:lɛn] *anneau* : gwalen; [wa:ram] *garenne* : gwarem; [waska] *tordre* : gwaska; [wasɔx] *pire* : Tr. gwasoc'h; [wa:zen] *veine* : gwazen; [we:la] *pleurer* : gwéla; [wesklæ] *grenouilles* : gwesklé; [wɛn] *race, espèce* : Tr. gouenn; [we:st] *capable* : Tr. gwest; [wæ:vi]<sup>1</sup> *se faner* : gweñvi; [wazien] *oie* : gwazien; [wal] (FF [-a:-]) *mauvais* : gwall; [bwe:den] ([bue:den]) *moelle (des plantes)* : boéden; [bweze:lat] ([boeze:lat]) *boisseau* : Du Ru. boézellad; [xwā:nɛn] ([xɔā:nɛn]) *puce* :

<sup>1</sup> Imprimé avec le symbole pour [ɛ] long nasal au lieu de celui pour [æ] long nasal. Corrigé par l'auteur.

c'hoanen; [xwarve:za] ([xɔarve:za]) *arriver* : c'hoarvezout; [xwæ:x] ([xwæx]) *six* : c'houéac'h; [xwe:k] *solide, fort* : c'hoék; [xwɛnat] *sarcler* : Tr. c'houennat; [xwæ:ro] *amer* : c'houéro; [xwævræɾ] (FF [-æ:-]) *février* : c'houévrer; [xwe:s] *odeur* : c'houéz; [gwarnisa] *garnir* : cf. mbr. goarniset; [gwɛl] ([wɛl] Br.) *levain* : goell; [gwe:lan] *mouette* : gwélan; [gwe:re] *juillet* : gouhéré; [kwaʎ] *caille* : koal; [kwɛf] (FF [-ɛ:-]) *coiffe* : koéf; [kwæ:vī] *gonfler* : Tr. koeñvi; [pwe:zun] *poison* : mbr. poëson.

§ 140. A l'intérieur du mot [w] se trouve entre voyelles ou dans les groupes de consonnes [skw], [mpw], [mw], [lhw].

Ex. : [alhwe:dær] *alouette* : alc'houéder; [alhwɛs] *clef* : alc'houez; [askwan] *réveillon, second souper* : askoan; [awalax] *assez* : awalc'h; [ãwɛs] ([ãwɛs] M. S.) *purin* : Tr. hañvoez, hanoes; [dauwy:gɛnt], [dauwy:gɛnt] *quarante* : Tr. daouugent; [an diskwas] *les épaules* : diou + skoaz; [diskwɛs] *montrer* : Tr. diskouéz; [ɛskwɛt] ([ɛskɛt] M. S.) *furoncle* : hesked; [gula(u)wɛn] *chandelle* : Tr. goulouenn; [kawɛn] *hibou* : kaouen; [krawa:dyr] *enfant* : krouadur; [krawɛn] pl. [krao] *noix* : kraouñ; [krampwɛs] *crêpe* : krampoez; [la(u)wɛn], [lɔwɛn], [lɔwɛn] *gai* : laouen; [pawata], [pauwata] *tâtonner* : Tr. paoota; [tamwɛs] *tamis* : tamoez; [tãwalx] *motte de gazon* : taouarc'h; [tãd'wa:t] *grossir* : Tr. teoaat. [w] ne se rencontre pas en fin de mot.

## [ɥ]

§ 141. [ɥ] désigne la consonne française qui se rencontre dans *huissier* ([ɥisje]), *huit*, etc.

§ 142. [ɥ] n'apparaît qu'après les vélaires [g], [k] devant voyelle.<sup>1</sup> A l'initiale après [g], [k], [sk].

Ex. : [gɥɛlɔx] *mieux* : gwel; [gɥɛn] *blanc* : gwenn; [gɥɛŋgo:lo] *septembre* : gweŋgôlô; [gɥɛla:dɛn] *petit repas par lequel on célèbre les fiançailles* : gwéladen; [gɥɛ:le] *lit* : gwélé; [gɥɛna:nɛn] *abeille* : gwénanen; [gɥɛnɛk] *sou*<sup>2</sup> : gwennek; [gɥɛno:dɛn] *sentier* : gwenôden; [gɥɛr'hæs] *vierge* : gwerc'hez; [gɥɛ:rɛn] *verre* : gwéren; [gɥɛ:ret] *cimetière* : béréd<sup>3</sup>; [gɥɛrs] *chanson, vers* : gwerz; [gɥɛrza] *vendre* : gwerza; [gɥɛspe:dɛn] *guêpe* : gwespeden; [gɥɛf] (FF [-ɛ:-]) *fois* : gwéach; [gɥɛfɛk] *celui qui sait faire son métier* : Tr. gwiziek; [gɥɛ:zen] *arbre* : gwezen; [gɥɛia:dær] *tisserand* : gwiader; [gɥɛjal] pl. de [gɥɛia:lɛn] *baguette* : Tr. gwialenn; [gɥɛjat ki:ni:t] *toile d'araignée* : Tr. gwiad kefnid; [gɥɛ:i:n] *vin* : gwîn; [gɥɛ:i:nis] *froment* : gwîniz; [gɥɛ:r] *vrai* : gwîr; [gɥɛ:spit] *biscuit* : G. de R. guispid; [gɥɛ:i:li] M. S. ([gumi:li] Br.) *hirondelle* : Tr. gwimeli, gwennéli; [gɥɛ:s] *trueie* : gwîz;

<sup>1</sup> L'auteur ajoute : palatale.

<sup>2</sup> sous dans l'original est sans doute une faute d'impression. MO.

<sup>3</sup> Gweret aux points 1, 3, 7, 45 de l'ALBB, carte 29. FF.

[gɥiskamãnt] *habillement* : Tr. gwiskamand; [kɥiŋ] *gâteau* : kouïŋ; [skɥis] *fatigué* : skuïz.

§ 143. Je n'ai noté que cet exemple de [ɥ] à l'intérieur du mot :

[dirgɥɛnær] (FF [-ɛ:-]) *vendredi* : Tr. dirgwéner.

## [j]

§ 144. [j] désigne une consonne qui se trouve en français par exemple entre voyelles provenant de deux *ll* mouillées, ex. *piller* ([pije]), etc. Le bout de la langue reste appuyé contre les lèvres inférieures et la partie médiale est relevée contre le palais dur, laissant au milieu de la langue un petit canal par lequel l'air s'échappe.

§ 145. [j] apparaît à l'initiale du mot devant voyelle.

Ex. : [ja:x] *sain, bien portant* : iac'h; [jalx] *bourse* : ialc'h; [jaot] *herbes* : géot;<sup>1</sup> [ja:r] *poule* : iâr; [jawãŋk] ([jauwãŋk], [jəuwãŋk]) *jeune* : iaouãñk; [je:n] *froid* : ién; [jot(d)] *bouillie* : iôd; [jy:da] *hurler* : Tr. iudal.

§ 146. A l'intérieur du mot [j] se trouve entre voyelles ou dans les groupes de consonnes [rj], [nj], [vj], [rtj].

Ex. : [autrujɛn] pl. de [autru] *Monsieur* : aotrou; [belejɛn] pl. de [be:lek] *prêtre* : bélek; [bragezejær] pl. de [bra:ges] *culotte* : bragez; [broju] pl. de [bro:] *pays* : brô; [brujɛis] *état d'être brouillé avec quelqu'un* : Du Ru. fb. brouilleiz; [butejær] *paires de chaussures* : boutou, Tr. bouteier; [deværju] pl. de [dev:vær] *devoir* : fr. devoir; [durju], [durejær] pl. de [du:r] *eau* : dour; [eneburjɛn] pl. de [ɛne:bur] *ennemi* : Tr. enebour; [ærjɛ:nɛn] *source* : Du Ru. erienen, eienen; [ærjo] *aujourd'hui* : hiriô;<sup>2</sup> [galujɛn] pl. à [gal] *Français* (à l'origine le pl. de *gallo*) : gall; [gejær] pl. de [gau], [gəu], [gəu] *mensonge* : gaou; [gærju], [gærjenu] pl. de [ger] *mot* : ger; [grejamãnt] *agrès* : D. M. greiamant; [kartjær] *quartier* : < fr.; [kejel] *quenouille* : kégel, kégil;<sup>3</sup> [kristejɛn] ([kristɛnjɛn]) pl. de [kristɛn] *chrétien* : kristen; [kruærju] *crible* : krouer; [lɔ'aju] pl. de [lɔa] *cuiller* : loa; [lærejær] pl. de lerou (Tr.) *paire de bas* : loer; [lyja] *luire* : Tr. luia; [mærije:nɛn] *fourmi* : meriènen; [mogærju] pl. de [mo:gær] *mur* : môger; [œrju] *livre* : heuriou; [parkejær] pl. de [park] *champ* : park; [pœrjɛn] pl. de [paur], [paur] *paovre* : paour; [intãvju] pl. de [intãd] *veuf* : intãv; [krejær] pl. de [krau] *crêche* : kraou; [krejær] pl. de [kro:k] *croc* : krôk.

[j] n'apparaît pas en fin de mot sauf comme substitut de [ʎ].

<sup>1</sup> [jaot] aux environs de Saint-Pol (cf. ALBB, carte 221). FF.

<sup>2</sup> [ærjo] en Haut-Léon, ALBB, carte 326. FF.

<sup>3</sup> [kejel] en Haut-Léon, ALBB, carte 367. FF.

## FAITS PHONÉTIQUES COMBINÉS ET GÉNÉRAUX

### Voyelles nasales

§ 147. Le breton de Saint-Pol possède un assez grand nombre de voyelles nasales. Il faut distinguer deux degrés. En premier lieu les voyelles très faiblement nasales, en second lieu les voyelles fortement nasales du type des voyelles françaises [æ̃] etc. Ces dernières ont une tendance à s'ouvrir, [ɛ̃] à devenir [æ̃], [ã] à devenir [ã̃].

§ 148. Les voyelles accompagnées d'une faible nasalité se trouvent en général devant [n] suivi d'une autre consonne. Le degré en est souvent très faible, quelquefois même tellement faible que je ne l'ai pas noté comme dans [antær] *moitié*. Ex. :

[ĩ]

[pĩnsin] *bénitier* : piñsin (du fr. piscine. FF).

[ɛ̃]

[mezvɛ̃nti] *ivresse* : Tr. mezveñti; [kɛ̃ndær] *cousin* : keñderf; [kuɛ̃nt] *couvent* : Tr. koueñt; [dɛ̃nt] pl. de [dãnt] *dent* : dañt.

[ã]

[kãnt] *cent* : kañt; [ãŋkuna'xa:t] *oublier* : Tr. añkounac'haat; [ãŋku] *mort* : añkou; [ãŋken] *souci* : añken; [krãŋk] *crabe* : krañk; [ãndrɛt] *endroit* : < fr.; [dãnt] *dent* : dañt; [plãŋken] *planche* : plañken.

[õ]

[mõnt] *aller* : moñt; [dõnt] *venir* : doñt.

[ũ]

[kũntɛl] *couteau* : koñtel; [kũnta] *compter* : G. de R. counta.

La désinence de la première personne du présent [-ãñ], celle du futur [-ĩñ] et celle de l'imparfait [-ɛñ] montrent le même degré. Également [-õñ], [-ũñ] première personne et [-ãñ] troisième personne de la préposition suivie du pronom suffixe.

Même degré devant [m] suivi de consonne dans [krãmpwɛs] *crêpe* : krampoes; [mɛmpr] *membre* : < fr.; [ỹmbl] *humble* : D. M. umbl; [ɔbær stãm] *tricoter* : stamm.

§ 149. La nasalisation est pleinement accomplie dans les exemples suivants et peut même s'étendre à d'autres syllabes.

[ĩ]

[ĩn'trũ:m] M. S. ([ĩ'ntrũ'n], Ar Br.) *dame* : itrôn, itroun; Du Ru. fb. introun.

[æ̃]

[æ̃ŋk] *serré, étroit* : enk; [mæ̃ŋglɔs] *carrière* : meñgleuz; [gʷæ̃ŋgo:lo] *septembre* : gweñgôlô; [træ̃ŋk] *aigre* : treñk.

[ã̃]

[ã̃ŋgũ:ni] *agonie* : < fr.

[ũ]

[kũntrũn] *ver de charogne* : koñtron.

Devant [m]

[sæ̃mpla] *s'évanouir* : sempl; [ãmzãð]<sup>1</sup> M. S. *avouer* : añsav, añsao; G. de R. anzao.

§ 150. Des voyelles fortement nasalisées paraissent dans certaines syllabes qui, à une époque antérieure de la langue, contenaient des nasales ou des consonnes accompagnées d'un élément nasal, lesquelles ont disparu ou ont perdu leur caractère nasal. La nasalisation s'étend souvent aux syllabes voisines. Ex. :

[ĩ]

[ĩkin] *fuseau, glaçon* : hiñkin; [dɛ̃vi] *brûler* : dévi, mbr. deuiñ; [dimɛ̃:zi], [dimĩ:zi] *se marier* : dimizi, mbr. dimizif.

[i]

[i:vís] *chemise de femme* : hiñviz, mbr. hinviz.

[ɛ̃]

[ɛ̃:nɛ] *âme* : éné, mbr. eneff; [ãñɛ] *enclume* : aneô, mbr. aneffñ; [rõɛ] *aviron* : roéñv, mbr. roeff.

[ɛ̃]

[lɛ̃:va] *pleurer* : Tr. leñva, cf. mbr. leff *gémissement*; [tɛ̃:val] *obscur* : téval, mbr. teffal; [ɛ̃:] *ciel* : éñv, mbr. neff; [dia'drɛ̃] *le derrière* : adrén, mbr. adreff.

[æ̃]

[æ̃fa] *diriger* : Tr. heñcha, de [ɛ̃nt] *chemin* pl. [æ̃fu] : heñt; [bæ̃fɛk] *outil* : beñvek, mbr. benhuc; [kæ̃vɛr] ([gæ̃nvɛr] M. S.) *janvier* : mbr. guenuer; [ku'æ̃fu] pl. de [kuɛ̃nt] *couvent* : mbr. couuent; [yɔgæ̃vt] *vingtième* de [y:gɛ̃nt] *vingt* : ugeñt.

[æ̃:]

[kwæ̃:vi] *enfler* : Tr. koeñvi, de koeñv, mbr. coezñ *enflure*; [wæ̃:vi] *se faner* : gweñvi, mbr. gouañ *hiver*.

[õ:]

[nõ:] *nager, la nage* : mbr. neuff.

[ã]

[krãwɛn] *une noix* : Tr. kraouenn, mbr. knoenn; [kãsært] *cancer* : < fr.; [dãvɛs] *matière* : mbr. daffnez; [be:vãs] *nourriture* : Tr. bévañs, cf. Ernault

<sup>1</sup> Le [-m-] ne se trouve pas dans l'original mais est introduit dans une correction par l'auteur.

65 bihuanc; ['ãzãõ] (FF [ã:zãõ]) *avouer* ([¹ãmzãõ] M. S.): ańsao, ańsav, G. de R. anzaõ; [ãwēs] *purin*: L. G. hańvoez; [brēmã] *maintenant*: bremań; [amã] *ici*: amań.

Cet [ã] peut alterner avec [ã̃].

[ã:]

[skã:] *léger* (aussi [skã:]) skańv, mbr. scaff; [kã:val] *chameau*: kańval; [ã] *été*: hańv, mbr. haff; [tã:vã] *goûter*: tańva, mbr. taffhaff.

[õ]

[ã:nõ] *nom*: hanõ, mbr. hanff.

[ũ]

[mũ] pl. de [mũnt] *montre*: < fr.; [pũ] pl. de [pũnt] *pont*: pońt.

[ũ:]

[dũ:zær] *dégoût*: Tr. dońjer, mbr. doanger.

[ē]

[jē] *changer*: L. G. seńch, G. de R. cheinch.

[ãõ]

[stãõ] *palais de la bouche*: staoń, mbr. staffń; [kãõ] *deuil*: kańv, mbr. caffon; [gũzãõ] *supporter*: gouzańv, mbr. gouzaff; [ĩntãõ] *veuf*: ińtańv, cf. mbr. intafeset *veuves*; [¹ãzãõ] (FF [¹ãz-]) *avouer*: ańsao, ańsav, G. de R. anzaõ.

[ãã]

[gãã] *hiver*: goań, goańv.

§ 151. Une nasale encore conservée peut provoquer le même *degré* de nasalisation, lequel s'étend quelquefois aux syllabes voisines.

[ē:] ([ē:])

[nē:ves], [nē:ves] *neuf*: névez.

[õ]

[krõ:n] *croûte*: kreűen.

[ã]

[gwe:lãn] *mouette*: gwélan.

[ã:] ([ã:])

[xwã:nen] *puce*: c'hoanen; [tã:n] ([tã:n]) *feu*: tãń; [glã:n] *laine*: gloan.

[ē]

[nē:is] *nid*: neiz.

§ 152. Enfin il y a des voyelles fortement nasales dans des syllabes qui n'ont jamais contenu de nasales ou de consonnes nasalisées. Ex.:

[ē:]

[drē:s] *ronce*: Tr. drez.

[æ]

[wesklæ] *grenouilles*: gweskle.<sup>1</sup>

[õ:]

[sklõ:] *étrier*: stleűk, Du Ru. skleun.

[ã]

[tãwalx]<sup>2</sup> *motte de gazon*: taouarc'h, vbr. pl. tuorchennou.

[ã:]

[kũ'ã:zes] *séant*: koazez.

[ēõ]

[tēõ]<sup>3</sup> *gros*: teõ, vbr. teu.

On trouve également des exemples de voyelles nasales dans la première partie du travail. Elles auraient dû être traitées ici, mais je m'en suis avisé trop tard.

### Fin de mot et Sandhi

§ 153. Le breton parlé à Saint-Pol montre plusieurs phénomènes de sandhi assez curieux quoique bien moins compliqués que ceux des dialectes de l'irlandais moderne.<sup>4</sup> Les effets ne se produisent naturellement que là où les mots se suivent immédiatement. Aussitôt qu'il y a un arrêt dans l'émission, la forme de la pause paraît.

Les mêmes effets se produisent également dans le français parlé de la région. J'ai par exemple observé la prononciation: [seleg 'otel] = Select Hôtel; les phénomènes de ce genre sont fréquents.

§ 154. Le premier point est le traitement des occlusives et spirantes. Toute occlusive, spirante labiale ou vélaire, sifflante ou chuintante<sup>5</sup> s'assourdit en fin de mot à la pause. Pour les exemples, il suffit de parcourir l'exposé de ces consonnes.

Il y a flottement en ce qui concerne le traitement en fin de mot des occlusives qui suivent la voyelle longue d'un monosyllabe. On entend tantôt [ke:t], tantôt [ke:d] ou même quelquefois un [d] sourd, tantôt [be'na:k], tantôt [be'na:g], de même [ma:p] et [ma:b]. Pour [ma:t], [ma:d] le [d] est même le plus fréquent. Je note ces formes par [ma:t(d)] etc., partout où j'ai entendu les deux prononciations.

Quand le mot est abrégé, l'occlusive finale est toujours sourde.

§ 155. Toute occlusive (labiale, dentale ou vélaire), spirante, sifflante ou

<sup>1</sup> Cf. [gwēsklē] ALBB, carte 256. FF.

<sup>2</sup> Analogie des cas où w < ff < m. Note de l'original.

<sup>3</sup> Analogiquement après les mots contenant o < ff vocalisé. Note de l'original.

<sup>4</sup> Voir Quiggin: *A Dialect of Donegal*, Cambridge 1906, et l'auteur *The Dialect of Torr, Co. Donegal*. Note de l'original.

<sup>5</sup> Excepté bien entendu celles qui sont sujettes à des règles spéciales. Note de l'original.

chuintante devient sonore devant une voyelle ou consonne sonore dans la suite du discours. La sifflante [z] et la chuintante [ʒ] sont pourtant généralement assez imparfaitement sonores, et peuvent même rester sourdes. Ex. :

[kær braz laær eo]... *il est aussi grand voleur...*

[en ame:zeg ma:t(d)] *un bon voisin.*

[a:ned eo da beb ginauwek] *c'est évident pour n'importe quel sot.*

[gãd amzær e tœær a beŋ ez a galz] *avec le temps on vient à bout de beaucoup.*

Etc., voir les textes.

§ 156. Mais [x] et [k], [t] précédés de [s] restent sourds. Ex. :

[gʷeɔx be:za ki:gær evid be:za lœ] *il vaut mieux être boucher que veau.*

[lo:st (lost) ar ga:zek] *la queue de la jument.*<sup>1</sup>

[pa:sk a pãnteko:st] *Pâques et Pentecôte.*

§ 157. Ces mêmes consonnes sont sourdes devant des consonnes sourdes.

Ex. :

[gʷeɔx dũzãz (FF [-ũ:-]) evit karãntes] *crainte vaut mieux qu'amitié.*

[ne ked en dærves tãm a ra an ã: (a:)] *ce n'est pas une journée chaude qui fait l'été.*

Etc., voir les textes.

§ 158. [v], [f] deviennent [f] à la pause. Ex. :

[me a skri:f] *j'écris.*

[pe:r a 'varf] *Pierre meurt.*

§ 159. De même devant toute consonne sauf liquides et nasales. Ex. :

[ne skrif ke:t(d)] *n'écrit pas.*

[pe:r a varf brẽmã] *Pierre meurt maintenant.*

[pe:r a half da da:t(d)] *Pierre appelle ton père.*

§ 160. Mais devant voyelle et devant liquide et nasale, ils deviennent [f].

Ex. :

[pe:r a half ahanød brẽmã] *Pierre l'appelle maintenant.*

[pe:r a skri:f (skrif) lize:ri] *Pierre écrit des lettres.*

[pe:r a skri:f (skrif) ma:t(d)] *Pierre écrit bien.*

§ 161. En fin de mot [h] devient [x] qui se maintient en toute position.<sup>2</sup>

Ex. :

[la:x] *éteins.*

[me la:h ar gu:lu] *j'éteins la lumière.*

[ne la:x ke:d ar gu:lu] *n'éteins pas la lumière.*

§ 162. Une consonne en fin de mot disparaît devant la même consonne à l'initiale du mot suivant. Je note ce phénomène en mettant la consonne finale entre parenthèses. On peut pourtant entendre des consonnes géminées

<sup>1</sup> du lièvre dans l'original, corrigé par l'auteur en *de la jument.*

<sup>2</sup> En réalité, [x] final devient [h] en liaison devant une voyelle initiale suivante; on sait que Sommerfelt distinguait mal [h] de [x]. FF.

dans cette position. Ex. :

[riu êndøz da gahe(t) taʃu] <sup>1</sup> *il a froid à chier des clous.*

[an i:ni ja da guske(d) diuz a(n) no:s] *celui qui va se coucher le soir.*

Etc., voir les textes.

§ 163. Une occlusive en fin de mot, et une occlusive + liquide, derniers éléments d'un groupe de consonnes, disparaissent souvent devant la consonne initiale du mot suivant. Ex. :

[ne drem ke:t(d)] *il ne trempe pas, de [trẽmpã].*

[ne drum ke:t(d)] *il ne trompe pas, de [trũmplã].*

[ne zãn, zẽnt ke:t(d)] *il n'obéit pas, de [sẽnti].*

[ne ʒiŋ(k) ke:t(d)] *cela ne jaillit pas, de [ʃiŋkla].*

§ 164. De même pour le [t] de la désinence verbale [-õnt], [-ĩnt], [-ẽnt].

Ex. :

[ne ga:rõn, ga:rõnt ke:t(d)] *ils n'aiment pas.*

De même [t] peut disparaître devant la consonne initiale du mot suivant.

On peut aussi entendre des [t] implosifs dans cette position. Ex. :

[gã piu] *avec qui.*

[ty ko:s] *ancêtres.*

[ne fœrm ke ma:t(d)] *cela ne ferme pas bien.*

[kã skwet] *cent écus.*

[var bũn lãndær'ne:] (FF [lãn'dærne]) *sur le pont de Landerneau.*

§ 165. La désinence de la première personne du pluriel des verbes et des prépositions suivies de pronoms suffixés n'est [-õmp] qu'à la pause. Ex. : [laoskõmp] *laissons*, et [p] est souvent implosif dans cette position. Devant voyelle, et devant d'autres consonnes, elle est toujours [-õm]. Ex. :

[laoskõm an drae] *laissons cette chose-là.*

[laoskõm 'lui] *laissons Louis.*

J'ai entendu une fois dans une prière [-õmb] devant voyelle, voir les textes.

§ 166. [r], [l] finals deviennent [r], [l] devant une voyelle initiale du mot

suitant, mais disparaissent devant une consonne. Ex. :

[membøz gwe:lød ar me:st ra zo døet] *j'ai vu le maître qui est venu.*

[ar popl a zo be(t) trũplet] (FF [...bø:bl...]) *le peuple a été trompé.*

mais

[me:st (mest) ma:t(d)] *bon maître.*

[pøb ma:t(d)] *bon peuple.*

§ 167. Un [n] final peut s'assimiler à une vélaire suivante et devenir [ŋ].

Ex. :

[ne ze:rãŋ ke xõas] *je ne ferme pas encore.*

§ 168. Un [j] final peut de même s'assimiler à un [s] initial du mot

suitant. Ex. :

[re:be(s) seax] et [re:be] seax] *reproche sec.*

<sup>1</sup> Dans une diction lente, on entend plutôt [-øz] et [-a:h]. FF.

## Quantité

§ 169. Toute voyelle accentuée suivie d'une seule consonne qui n'était pas géminée en moyen breton ou qui se trouve à la fin d'un monosyllabe est longue. Il y a pourtant différentes longueurs. La longueur ordinaire est représentée par les voyelles des bisyllabes ou des polysyllabes. La différence entre les voyelles longues des bisyllabes et des polysyllabes est à peine perceptible et sans intérêt pratique.

Ex.: [a:bək] *motif de reproche* : abek; [a:da] *semmer* : Tr. hada; [a:lan] *haleine* : alan; [a:lar] *charrue* : alar; [blo:nək] *graisse* : blonek; [bø:zi] *noyer* : beûzi; [aly:zen] *aumône* : aluzen; [brizi:li] pl. de [bre:zɛl] *maquereau* : brézel; [brezu:nək] *breton* : Tr. brezounek; [brøgø:di] *roter* : Tr. breugeudi.

§ 170. Mais la voyelle longue d'un monosyllabe est légèrement plus longue.

Ex.: [ma:t(d)] *bon* : mād; [bra:s], [bra:s] *grand* : braz; [ba:x] *lourd*, *chaud* : Tr. bac'h; [bæ:r] *court* : berr; [blø:t(d)] *farine* : bleud; [bo:x] *joue* : boc'h.

§ 171. Entre la voyelle longue ordinaire et la voyelle brève il y a une voyelle de quantité intermédiaire qui se rencontre dans quelques cas spéciaux. Je note cette voyelle par [a·] etc. Elle apparaît d'abord dans :

[ã·] *été* : hañv; [ē·] *ciel* : env, où les voyelles à une époque antérieure étaient suivies de deux consonnes<sup>1</sup> et étaient par conséquent brèves. Elles n'ont pas encore atteint la pleine quantité longue.

L'autre cas que j'ai noté est

[lo·st] *queue* : lost, où [o·] n'a pas encore abouti à [o:] qui est la règle devant [st] en fin de monosyllabe, cf. § 173.

La quantité [·] se rencontre enfin en syllabe inaccentuée dans le mot suivant: [in·trū·n] M. S. ([in·trū·n] Br.) *demoiselle* : itrôn, itroun.<sup>2</sup>

§ 172. Une voyelle accentuée en hiatus est brève.

Ex.: [a·lies] *souvent* : aliez; [ba·laen] *balai* : balaen; [a·viel] *évangile* : aviél, [ba·paik] *poupée* : Tr. bappaik; [bilien] *galet* : bili; [biziet] pl. de [bis] *doigt* : biz; [dis·kriet] *décousu* : Tr. disgriet; [frues] *fruit* : frouez; [gø·lœn] *bâche* : Tr. goloenn; [kies] *chienne* : Tr. kiez; [peske·taer] *pêcheur* : Tr. pesketaer.

§ 173. Il y a une forte tendance à allonger la voyelle d'un monosyllabe devant le groupe [-st] ou [-str] final. De même devant [-sk] ([-sk]), où les

<sup>1</sup> Il serait plus exact de dire de "deux lettres." Dans *haff* et *neff*, gallois *haf* et *nef*, le digramme *ff* représentait un *v* nasal résultant d'un ancien *m* doux, qui était précédé de voyelle longue sous l'accent. C'est depuis la chute de cette consonne finale que la voyelle accentuée précédente s'est un peu abrégée. *FF.*

<sup>2</sup> Il peut s'agir là de prononciations individuelles et accidentelles. *FF.*

cas sont toutefois moins nombreux. Cette longue est d'habitude une longue ordinaire, mais l'on peut aussi entendre les mêmes longues que dans [bra:s], etc.<sup>1</sup>

Ex.: [a:sk] M. S. ([ask]) *corde pour attacher une vache* : nask; [dra:sk] ([drask]) *grive* : drask, mbr. drasgl; [fre:sk] *frais* : fresk; [le:stɹ] *navire* : lestr; [me:sk]<sup>2</sup> *moules* : meskl; [bre:sk] *fragile* : bresk; [me:stɹ] *maître* : Tr. mestr; [pa:sk] *Pâques* : pask; [ry:st] M. S. ([ryst] Br.) *violent* : rust; [to:st] *près* : tōst; [trø:st] *poutre* : treüst; [we:st] ([gwe:st] M. S.) *capable* : gwest; [bre:st] *Brest*.

§ 174. Il y a en outre une tendance à allonger une voyelle accentuée devant une occlusive suivie de [l] ou [r]. L'explication de ce phénomène doit être cherchée dans la théorie de la syllabe (voir § 187, 4<sup>o</sup>). Tout le groupe occlusif + [r] ou [l] est explosif. (Seulement quand l'occlusive est sonore. *FF.*)

Ex.: [le:grɛst] *homard* : légestr; [o:grau] *orgue* : Tr. ograu; [re:glɛn] *règle* : < fr.; la tendance n'a pas encore abouti entièrement dans [ku·blat] *couple* : koublad. (L'occlusive est sonore dans tous ces exemples. *FF.*)

REMARQUE : La quantité [·] se trouve devant [-b] en fin de mot: [su·b] *humide* : Tr. soubl.<sup>3</sup>

§ 175. La voyelle longue d'un verbe est abrégée à la troisième personne du singulier du présent quand la forme est monosyllabique et encadrée des particules négatives.<sup>4</sup> Ex. :

[ne lox ke:t(d)] *il ne bouge pas*, de [lo:x] *bouger*; mais [mɛ lo:x] *je bouge*.  
[ne frøx ke:t(d)] *il ne creuse pas*, de [frø:za] *creuser*,<sup>5</sup> mais [mɛ frø:s] *je creuse*.

[ne nãx ke:t(d)] *il ne nie pas*, de [nã:x] *nier*, mais [mɛ nã:x] *je nie*.  
[ne nø ke:t(d)] *il ne nage pas*, de [nø:] *nager*, mais [mɛ nø:] *je nage*.  
[ne at ke:t(d)] *il ne sème pas*, de [a:da] *semmer*, mais [mɛ a:t(d)] *je sème*.  
[ne gaf ke:t(d)] *il ne trouve pas*, de [kavt], mais [mɛ gaf] *je trouve*.

§ 176. [·] ne compte pas comme syllabe.  
Ex.: [gʷæʳ·hæs] *vierge* : gwerc'hez; ['mar·hat] *marché* : marc'had; et l'accent est resté même dans ['arahãnt] *argent* ou [·] s'est développé en voyelle pleine.

§ 177. Toute consonne est brève dans le breton de Saint-Pol. Il ne reste pas d'autres traces des consonnes géminées que [l], [n] (et [r]), voir §§ 84 et 93. Pour des consonnes géminées en sandhi voir § 162.<sup>6</sup>

<sup>1</sup> L'auteur ajoute: cf. le gallois du nord.

<sup>2</sup> L'auteur ajoute: [me'sk].

<sup>3</sup> Il doit s'agir là, comme pour [ku·blat], d'un fait individuel, ou accidentel. *FF.*

<sup>4</sup> L'accent de [ket], en fin de phrase, estompe l'accent de la syllabe précédente, ce qui l'abrège:

<sup>5</sup> L'accent du groupe l'emporte toujours sur l'accent du mot. *FF.*

<sup>6</sup> L'auteur ajoute: *déchirer*.

<sup>6</sup> La durée des consonnes est moins sensible à l'oreille que celle des voyelles. Mais les enregistrements attestent que les variations de durée y sont de même ampleur, cf. tableau p. 29. *FF.*

## Accent

§ 178. L'accent est expiratoire, plus intense qu'en français, mais moins que dans les langues germaniques telles que l'anglais ou l'allemand.

## Ton

§ 179. L'accent est accompagné d'une élévation de la voix. La syllabe intense du mot est donc prononcée sur une note plus haute que le reste du mot. Dans un mot comme [b'e:lɛk] *prêtre* le ton s'élève sur [be:-] et descend ensuite sur [-lɛk]. Dans [ya'na:dɛn] *soupir* il monte sur [ya-], atteint le sommet sur [-na:-] et descend sur [-dɛn].

L'accent secondaire est également accompagné d'un ton plus élevé, mais ce ton n'atteint pas la même hauteur que le ton de l'accent principal. Dans [kɛmɛ'nærjɛn] *tailleurs* le ton est élevé sur [kɛ-], il descend et remonte sur [-mɛ] pour atteindre sa plus grande élévation sur [-nær-] et redescendre sur [-jɛn]. Ceci pourrait être représenté graphiquement de la manière suivante.



## L'Accent du mot

(Sur l'accent, voir aussi *Commentaire éditorial*, pp. 101-103.)

§ 180. L'accent frappe en principe l'avant-dernière syllabe du mot.

Ex. : [a'val] *pomme* : aval; [b'e:lɛk] *prêtre* : bélek; [ya'na:dɛn] *soupir* : cf. huanad.

§ 181. Quand un mot reçoit une syllabe de plus, par exemple une désinence, etc., l'accent passe sur la nouvelle pénultième et les voyelles subissent les règles générales.

Ex. : [a'va:lɔ] pl. de [a'val]; [b'e'lɛjɛn] pl. de [b'e:lɛk]; [by'ezɛk] *vivant* dérivé de [byɛs] *vie* : buez.

§ 182. Les mots de quatre ou cinq syllabes ont un fort accent secondaire sur leur première syllabe.<sup>1</sup>

Ex. : [kɛmɛ'nærjɛn] pl. de [kɛ'mɛ:nær] *tailleur* : kéméner; [avjɛ'lærjɛn] pl. de [av'jɛ:lær] *diacre* : Tr. avieler; [kɛmɛ've:dɛn] *arc-en-ciel* : kanévédén;

<sup>1</sup> Mais les mots de cinq syllabes peuvent l'avoir sur leur deuxième syllabe, en vertu de la remontée de l'accent suivant un rythme binaire: [nɛ aŋkuna'xain kɛt] *je n'oublierai pas*. FF.

[nɛ ,aŋkuna'xafen kɛt(d)] *je n'oublierai pas*; ['do:nɛmɔ'neɑ] *aller et retour* est accentué comme deux mots.

§ 183. Un certain nombre de mots sont, pourtant, accentués sur la dernière syllabe. Ce sont ou bien des infinitifs en [-a:t] dans lesquels [a:] est le résultat d'une contraction de deux [a] dissyllabiques ou bien d'anciens composés.

Ex. : [a'bars] *avant* : abarz; [a'bɛn] *en face* : abenn; [a'brɛt(d)] *de bonne heure* : abréd; [aha'lɛn] *d'ici* : Tr. ac'hale; [a'drɛ:k(g)] *derrière* : adré; [a'drɔ:s] *à travers* : adreüz; [a'gy:l] *à reculons*; [a'nɛ:s] *sans cela* : anéz; [bɛ'prɛt(d)] *toujours* : bepréd; [dia'drɛ:] *le derrière* : cf. adré; [e'bars] *dedans* : ebarz; [e'bɛ:n] *l'autre de deux*, au fém. : ebén, pour he ben *sa compagne à elle*; [e'be:t(d)] *aucun* : Tr. e-bed; [e'pa:t(d)] *pendant* : Tr. epad; [nɛ'tra:] *rien* : nétra; [ɔ'fɛrn] *messe* : oféren; [pãntɛ'ko:st] *Pentecôte* : Tr. pantekost; [a'ra:s] *devant* : cf. a-rez, a-reaz, *au ras de*; [kɛna'vo:] *au revoir* : kénavézo; [bɛ'na:k(g)] *quelconque* : bennák.

Infinitifs: [gɛ'lɛ:t] *améliorer* : Tr. gwellaat; [izɛ'la:t] *baisser* : Tr. izelaat; [bia'na:t] *amoindrir* : Tr. bianaat; [aŋkuna'xa:t] *oublier* : Tr. ankouna-c'haat; [la'ka:t] *mettre* : lakaat; [tɛð'wat] *grossir* : Tr. teoaat.

§ 184. [gɛ'lɛ:t] comparatif de [gɛ:lɛr] *fade* a l'accent sur la première syllabe; de même [ka'jimãnt] *presque* (FF [gu'larɔx], [kœ'fœ'mãnt]).

§ 185. [fa'lakɔ] (FF [-la:gr]) *méchant* : fallakr est accentué sur la dernière syllabe (de fall + hagr, cf. fall-put, dall-put, etc. FF); également [in'trɛ:n] Br. ([in'trɛ'n] M. S.) *demoiselle* : itrôn, itroun.<sup>1</sup>

## De la Syllabe

(Sur la syllabe, voir aussi *Commentaire éditorial*, pp. 92-95.)

§ 186. Le breton de Saint-Pol connaît aussi bien, pour employer la terminologie de M. Jespersen (*Lehrbuch der Fonetik* 2, p. 202) le "rattachement ferme" que le "rattachement relâché" des consonnes, c'est-à-dire qu'une consonne en limite de syllabe peut être explosive dans certaines positions, implosive dans d'autres (cf. Ferdinand de Saussure, *Cours de Linguistique générale*, pp. 79-98).

§ 187. Voici les règles:

1°. Toute consonne en limite de syllabe qui suit une *voyelle longue* ou une *diphthongue*—il ne peut naturellement être question que d'une *voyelle accen-*

<sup>1</sup> On peut ajouter: [a'mãn] *beurre*: Tr. amann, amanenn, cf. amanenna *beurrer*. Les pron. pers. formés sur la préposition *gant* avec sont accentués sur la dernière syllabe aux 1<sup>ères</sup> et 2<sup>es</sup> personnes, [ga'ne:n], [ga'ne:t], [ga'neom], [ga'neox], mais sur la première aux 3<sup>es</sup> personnes, [gãntã], [gãnti], [gãnto]. FF.

tuée et d'une consonne simple—est *explosive* (il s'agit donc du rattachement relâché).

Ex.: [a:ːv̄al], [ava:ːl̄u], [tabuli:ːn̄u], [ka:ːḡal], [ti:ːz̄ut], [skaoːta], etc.

2°. D'une consonne simple en limite de syllabe qui suit une *voyelle brève accentuée la première partie est implosive, la seconde explosive* (c'est-à-dire que le rattachement est ferme).

Ex.: [ˈwaːs̄ox], [ˈḡuɛl̄ox], [baːsi], etc.

3°. Une consonne simple en limite de syllabe qui suit une *voyelle brève inaccentuée est explosive*.

Ex.: [biːḡu:run], [kɔːs̄a:t], [kiːn̄i:den], [pɛskɛ-ˈtaær], [dɔːmistik].

4°. D'un groupe de consonnes en limite de syllabe qui suit une *voyelle accentuée*—laquelle naturellement est brève—la première consonne est *implosive, les autres explosives*.

Ex.: [ˈdiːsiym], [nɛːˈfriːt̄fɛkɛ:t], [nɛːˈlaːriːt̄fɛkɛ:t], [ʃiŋk̄l̄a], [nɛːˈstaːr̄n̄fɛkɛ:t], [ˈãnd̄r̄ɛt], [ˈkrɔːz̄-ˈl̄ɛarx].

Mais si le groupe consiste en une *occlusive suivie de [r] ou [l]* tout le groupe est *explosif*.

Ex.: [riːk̄l̄ys], [riːk̄l̄a], [leːḡr̄ɛst]<sup>1</sup>, [oːḡrau]<sup>1</sup>, [reːḡl̄ɛn]<sup>1</sup>, [kuːbl̄at]<sup>1</sup>.

5°. Le groupe de consonnes qui en limite de syllabe suit une *voyelle inaccentuée* est soumis aux mêmes règles.

Ex.: [pɛːs̄ˈkɛtaær], [kaːs̄ˈt̄ɛlis], [aːm̄ˈp̄rɛ:fan], [iːr̄ˈvi:nɛn],

mais

[saːˈk̄r̄am̄ant], [aːˈd̄r̄ɛ:], [aːˈtriːˈfaot], [bɛːp̄rɛ:t(d)]<sup>2</sup>.

#### Commentaire éditorial sur la syllabe

Dans le § 186, Sommerfelt semble fondre en une seule et même doctrine la théorie de Jespersen sur le rattachement, ferme ou relâché, des consonnes à

<sup>1</sup> Cf. § 174, *Remarque. Note de l'original.*

<sup>2</sup> Les mêmes règles s'appliquent à la chaîne parlée, p. ex. [nɛ | kɛ | d en | d̄ær | ves | tom]... etc. *Additions et corrections.*

la voyelle précédente, et la théorie de Ferdinand de Saussure concernant la syllabe et la frontière syllabique.

Dans le § 187, en 1°, il semble lier la longueur de la voyelle accentuée au rattachement relâché et au caractère explosif de la consonne suivante, ce qui ferait passer la frontière syllabique entre la voyelle accentuée longue et la consonne suivante, ainsi dans [ava:ːl̄u] et [ti:ːz̄ut]. De même, en 2°, il semble lier la brièveté de la voyelle accentuée au rattachement ferme et au caractère implosivo-explosif de la consonne suivante, ce qui ferait passer la frontière syllabique au milieu de la consonne suivante, ainsi dans [ḡuɛl̄ox] et [baːsi].

Aucun des exemples qu'il cite ne concerne une discussion, bien superflue, sur la limite syllabique à la fin de la dernière syllabe, puisqu'en cette position il ne saurait y avoir la moindre hésitation à son sujet. Cependant, à l'intérieur de cette syllabe finale, il y a en breton opposition entre voyelle brève accentuée suivie d'une ou de plusieurs consonnes (donc à rattachement ferme), comme dans [sɛl] *regard*, [lard] *gras*, et voyelle longue accentuée suivie d'une ou plusieurs consonnes (donc à rattachement lâche), comme dans [mo:r] *mer*, [ask] *attache*. C'est la preuve absolue qu'une opposition de voyelle longue à voyelle brève sous l'accent ne s'accompagne pas nécessairement d'une différence de coupe syllabique, impossible en fin de mot. Dans [mo:r] comme dans [sɛl], dans [ask] comme dans [lard], consonnes à rattachement lâche et consonnes à rattachement ferme sont tout entières dans la même syllabe que la voyelle accentuée précédente, longue ou brève.

Si l'on veut bien considérer comme fortes les consonnes à rattachement ferme, précédées de voyelles brèves sous l'accent, et comme douces ou faibles les consonnes à rattachement lâche, précédées de voyelles longues sous l'accent, on possède là un excellent critère pour classer toutes les consonnes, et les groupes de consonnes, en deux classes, les fortes et les douces, suivant que la voyelle accentuée précédente est brève ou longue sous l'accent.

Il se trouve que Sommerfelt a été le premier à noter en breton, avec une approximation qui n'a manqué que de peu la perfection, l'opposition entre voyelle longue et voyelle brève sous l'accent. Il est donc possible de s'appuyer sur cette notation par lui de la durée vocalique sous l'accent pour corriger ses lacunes ou erreurs éventuelles dans la notation de la nature, forte ou douce, des consonnes suivantes. La révision systématique de ses notations de consonnes à la lumière de ce critère, la durée de la voyelle accentuée précédente, donne les résultats suivants:

1°. Il a le plus souvent confondu les deux spirantes [x] et [h], bien qu'il ait presque toujours signalé la longueur de la voyelle accentuée devant la douce [h], notée à tort [x] dans [bu:xa] (§ 34), [gla:xa] (§ 43), [kro:xɛn] (§ 29), [pɛ:xɛt] (§ 10), [rɔ:xa] (§ 110), [tɛ:xɛt] (§ 110), [tru:xa] (§ 10). Mais

il a correctement noté [h] après la longue accentuée dans [læ:hit], [sæ:hi], [dizæ:hi], [la:ha] (§ 137), et [x] après la brève accentuée dans [baxox] (§ 26). A plusieurs reprises d'ailleurs (§ 117 et § 137), il avoue son hésitation entre [x] et [h], où il n'a pas su, comme le révèle la manière dont son étude les sépare, reconnaître une paire de consonnes en tout comparable aux paires [s]-[z] et [ʃ]-[ʒ].

2°. Il décrit à tort le [ʃ] comme sourd (§ 112), alors que c'est au contraire un [ʃ] sonore, précédé, comme toutes les spirantes sonores, d'une voyelle longue sous l'accent pénultième, ce qu'il a correctement noté dans [e:ʃa], [i:ʃærn], [ske:ʃen], [skri:ʃa], [y:ʃærn], etc... (§ 113).

3°. Il n'a noté [ɪ] et [ɛ], les fortes correspondant aux douces [n] et [ɪ], que dans [kɔɪ], [gwɛɪ] (§ 88), et [ɔɛ], [tɔɛ] (§ 93), c'est-à-dire en fin de mot en des monosyllabes à voyelle brève sous l'accent. Les oppositions [ɪ]-[ɛ] et [n]-[ɛ], (-ll et n-nn dans l'orthographe usuelle), existent aussi sous l'accent pénultième, et elles ont un grand rendement dans la langue. Elles sont à la base du contraste entre [me:ɪ] *miel* et [mɛɪ] *anneau*, [kã:n] *chant* et [kãɛ] *blanc éclatant*, [pre:n] *achète* et [preɛ] *bois œuvré*, [kã:na] *chanter* et [kãɛna] *battre (le linge)*, [pre:na] *acheter* et [preɛna] *fermer à clé*, [te:nɛr] *tendre* (adj.) et [teɛnɛr] *on tire*, [gu:lu] *lumière* et [gulu], [gulo] *vide* (§ 33) etc.

Dans les cas de ce genre, Sommerfelt note habituellement de façon correcte la durée de la voyelle accentuée. Mais on découvre avec surprise que dans les §§ 86 et 95, où il donne des exemples de [ɪ] et [n] intervocaliques après l'accent, il n'en cite aucun avec voyelle brève devant [ɪ] (pour [ɪ]), et un seul devant [n] (pour [n]), [ãɛ] *enclume*, alors qu'ils foisonnent dans la langue. La vraie raison pour laquelle Sommerfelt n'a pas reconnu les [n] et [ɪ] forts à l'intervocalique est sans doute que la théorie de Ferdinand de Saussure sur la syllabation lui permettait de les considérer comme des [n] et [ɪ] ordinaires (doux), coupés en deux par la frontière syllabique après voyelle brève, ainsi que le suggère sa notation [g ɥ ɛ ɪ ɔ x], § 187.

4°. N'ayant pas reconnu les oppositions de [n] à [ɛ] et de [ɪ] à [ɛ] après l'accent pénultième, il ne pouvait davantage y reconnaître l'opposition de [r] à [r] qui s'y rencontre également, ainsi dans la paire minimale [kiri] *tu aimeras*, et [kiri] *charrettes*. Mais il a bien vu qu'après l'accent final cette opposition de [r] à [r] n'existe pas non plus, à la différence des deux précédentes. Au § 233, il note donc [ka:r] le sg. *karr charette* avec un [a:] long, mais [kiri] son pluriel *kirri*, avec un [i] bref qui trahit le redoublement ou la force de l'[r] suivant, (un [r]), alors que dans les pluriels [bri:ni] *corbeaux* et [pitli] *pelles* il avait bien noté un [i:] long conforme à l'[a:] long des singuliers [bra:n] et [pa:ɪ].

Sommerfelt affirme, § 177, qu' "il ne reste pas d'autres traces de consonnes géminées que [ɪ] et [n]". Nous venons de voir qu'il aurait dû y ajouter [r] en position non finale, ainsi dans [tepi] *terri casser* (§ 110.3), [sɛpi] *serri fermer*

(§ 122), [pa:res] *parrez paroisse* (§ 72) par opposition à [pa:res] *parez femelle*, etc...

Ajoutons que dans une ancienne opposition de [m] à [m], parallèle aux trois précédentes, [m] a évolué en [v], ainsi dans *gemellus* > [ge:vel] *jumeau*, *numerus* > [ni:vær] *nombre*, *animal* > [ane:val]. Tous les [m] modernes sont donc en réalité des [m] forts ou géminés, comme tels toujours précédés de voyelle brève sous l'accent, ce que Sommerfelt note toujours fidèlement dans les monosyllabes (§ 106) et le plus souvent ailleurs.

L'effet plus allongeant de l'accent final que de l'accent pénultième, que nous venons de voir dans la voyelle suivie de [r] affaibli en [r] en fin de mot, se reconnaît encore dans l'allongement de la voyelle accentuée devant les occlusives et spirantes sourdes ([p t k f s ʃ x]) et devant les groupes [-st] et [-sk], qui sont précédés de voyelle brève sous l'accent pénultième.

En d'autres termes, l'affaiblissement, après voyelle accentuée, de toutes les consonnes finales fortes (sauf [m], [n], [ɪ], [p], [k]), et des groupes consonantiques [-st] et [-sk], n'est que la contrepartie consonantique d'un plus grand allongement des voyelles accentuées sous l'accent final que sous l'accent pénultième. FF.

### L'Accent dans la Phrase

(Sur l'accent, voir aussi *Commentaire éditorial*, pp. 101-103.)

§ 188. On peut distinguer trois degrés d'intensité.

Accent fort	[']
Accent moyen	[,]
Accent faible	[-]

Les mots non accentués ne portent aucune marque distinctive. Une voyelle n'a la quantité ordinaire que sous l'accent fort. Sous l'accent moyen elle s'abrège et reçoit la quantité intermédiaire (cf. § 171). Cette quantité peut se trouver également sous l'accent faible, mais dans ce cas la voyelle est le plus souvent brève. Une voyelle longue peut être abrégée même sous l'accent moyen.

Il y a souvent hésitation entre les deux degrés : accent moyen et accent faible. Dans une phrase rapidement énoncée beaucoup d'éléments de la phrase tombent au degré faible tandis qu'ils portent l'accent moyen quand la phrase est lentement proférée et que le sujet parlant pèse les mots.

§ 189. Les règles principales d'accentuation sont les suivantes :

Le nom, sujet ou complément direct du verbe porte l'accent fort :

[an 'dɛ:n a 'ra an 'dra he]	<i>l'homme fait cette chose là ;</i>
[an 'dɛ:n a 'ra ar 'xa:r]	<i>l'homme fait la voiture.</i>

§ 190. Quand le nom est suivi d'un adjectif, cet adjectif porte l'accent fort et le nom l'accent moyen. Ex. :

- [an ,ti' 'bra:s] la grande maison;  
 [an ,dɛ'n (,dɛn) 'bra:s] le grand homme;  
 [ar ,mɔ'r 'lɛ:dan] la vaste mer;  
 [an ,ɛ'd (,ɛd) 'ma:t(d)] le bon blé;  
 [ˌmɛmbɔs 'gɥe:lɛd ar ,xi' 'bra:s 'æ:rjo] j'ai vu le grand chien aujourd'hui;  
 [a ,va'lu 'duar ɛn-ɔz 'gɥærzɛt] il a vendu des pommes de terre.

§ 191. Quand un nom monosyllabique contenant une voyelle longue<sup>1</sup> est précédé de [ɛn], [ø̃n], [æ̃r], [œ̃r], [ɛ̃l], [ø̃l] un il reçoit l'accent faible et [ɛn], etc. porte l'accent fort. Ex. :

- [ɛ̃n -ti] une maison;  
 [ɛ̃n -dɛn] un homme;  
 [æ̃r -mɔr] une mer;  
 [ɛ̃l -lwan] une bête;  
 [æ̃r -jalx] une bourse;  
 [an 'dɛ:n a ,ra 'æ̃r -xar] l'homme fait un char.

§ 192. Mais quand ces conditions ne sont pas remplies le nom porte l'accent principal et [ɛn], etc. reçoit l'accent faible. Ex. :

- [æ̃r 'vaʊwɛs] une femme;  
 [æ̃r 'ga:zɛk] une jument;  
 [ɛ̃n ɔ'fæ̃rn] une messe;  
 [æ̃r 'mar'hat] un marché.

§ 193. Les noms de nombre suivent la même règle :

- [tri: -di] trois maisons,  
 mais [æ̃teir 'vaʊwɛs] trois femmes;  
 [nao -di] neuf maisons; [nao -zɔr] neuf portes,  
 mais [nao 'vɛ:lɛk] neuf prêtres.

§ 194. [pæ:var] et [pɛ:dær] sont accentués sur la dernière syllabe devant un nom monosyllabique à voyelle longue. Ex. :

- [pæ'var -zax] quatre sacs;  
 [pɛ'dær -vak] quatre bateaux,  
 mais [pæ:var -zɛis] quatre jours, etc.

§ 195. Même règle après [ɛil] autre qu'après les noms de nombre. Ex. :

- [an 'ɛil -tat] l'autre père,  
 mais [an -ɛil gɥi'a:dær] l'autre tisserand, etc.

§ 196. L'adjectif précédé de [kær], [kɛn], [kɛl] aussi et [re:], [rɛ] trop est sujet aux mêmes règles que le nom après [ɛn] un. S'il est monosyllabique il reçoit l'accent faible et [kær], [re:] porte l'accent fort. S'il est de plus d'une syllabe c'est le phénomène contraire qui se produit. Ex. :

- [kær -krɛ] aussi fort;  
 [kær -mat] aussi bon;  
 [re: dɔm] trop chaud;  
 [rɛ jɛn] trop froid;

mais

- [kɛl 'lɛ:dan] aussi large;  
 [kɛn 'ta:no] aussi mince;  
 [rɛ va'levrys] trop malheureux.

§ 197. Devant le nom, les noms de nombre portent l'accent moyen quand ce sont des monosyllabes, mais l'accent fort quand ce sont des polysyllabes. Dans ce dernier cas le nom peut hésiter entre l'accent fort ou l'accent moyen. Ex. :

- [mɛm-bɔz 'gɥe:lɛd ,diu 'vaʊwɛs] j'ai vu deux femmes;  
 [mɛm-bɔz 'gɥærzɛt ,tri: 'la:bus] j'ai vendu trois oiseaux;  
 [mɛm-bɔz 'gɥe:lɛd an ,ɛil 'vaʊwɛs] j'ai vu l'autre femme,

mais

- [mɛm,bɔz 'pakɛt 'tri:zɛg 'la:bus] ou [,la:bus] j'ai pris treize oiseaux;  
 [an 'dɛgved 'loan (,loan) a zo ,be:t 'primɛt] la dixième<sup>1</sup> bête a été primée.

§ 198. Le pronom personnel sujet ou complément direct du verbe n'est pas accentué ou l'est faiblement, sauf quand on veut insister sur ce pronom.<sup>2</sup> Ex. :

- [æ̃me a 'zɛjo 'æ:rjo] je viendrai aujourd'hui;  
 [mɛm-bɔz 'gɥe:lɛd a'nɛ̃n] je l'ai vu;  
 [bez ɛn'dɔz va 'gɥe:lɛt] il m'a vu;  
 [paol ɛn,dɔz ɛ hur'dru:zɛt] Paul l'a grondé.

§ 199. Les prépositions suivies de pronoms suffixes portent l'accent fort. Ex. :

- [va 'za:d ɛn-ɔz 'gread an 'drahe ɛ'vɛ̃ntɛn] mon père a fait cela pour lui;  
 [dɔɛd ɛo 'gãntɛn] il est venu avec lui;  
 [brasɔh ɛo ɛvi'dɔme] il est plus grand que moi.

§ 200. Quand deux de ces prépositions + pronoms suffixes se suivent, la première porte l'accent moyen, la seconde l'accent fort. Ex. :

- [fãɲ] ɛn-ɔz ku'merɛd a,nɛ̃n 'gãntɛn] François l'a pris avec lui.

§ 201. Les adjectifs possessifs sont inaccentués. Ex. :

- [va 'zi:] ma maison;  
 [ɛ 'va:b ,ɛo] c'est son fils;  
 [lahɛd ɛn-ɔz ɛ 'vrɔ:r] il a tué son frère;  
 [mɛm,bɔz (mɛm-bɔz) 'gwe:lɛd ɔ py'ga:lɛ] j'ai vu vos enfants;  
 cf. ['vaini] (FF [va'i:ni]) le mien.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> L'original a seconde, par mégarde.

<sup>2</sup> Ex. : [na 'me: na 'te: nɛ̃n-ɔz 'gread a'nɛ̃n (a'nɛ̃-ɛ̃n)] ni moi ni toi ne l'avons fait. Note de l'original.

<sup>3</sup> moi-même dans l'original, corrigé en le mien par l'auteur.

<sup>1</sup> Et le mot [blɔas] an, [æ̃r blɔas, blɔs] un an. Note de l'original.

§ 202. Les pronoms possessifs sont accentués comme les noms. Ex. :

[va 're: zo 'ae] *les miens sont là*;  
[ku'me:rd̥ ɛ̃n-ɔz̥ e'i:ni] *il a pris le sien*.

§ 203. Les démonstratifs [an 'i:ni], [ar 're:] portent l'accent moyen devant un nom, l'accent fort devant une préposition. <sup>1</sup> Ex. :

[an i:ni (,ini) 'bra:s] *le grand*;  
[ar ,re: (,r̥e) 'vra:s] *les grands*,

mais

[an 'i:ni zo 'bra:s] *celui qui est grand*;  
[em̥ä], [ɛ̃ɲes], etc. portent l'accent fort comme le nom. Ex. :  
[em̥ä (a) zo 'd̥oet] *celui-ci est venu*;  
[ɛ̃ɲez ɛ̃n-ɔz̥ 'g̥reat] *celui-là l'a fait*.

§ 204. Les pronoms interrogatifs sont accentués comme le nom. Ex. :

[piu ɛ̃n-ɔz̥ 'g̥read an 'tize] (FF [-'ti:-]) *qui a fait cette maison?*

§ 205. L'adjectif [pe:bes], [pebes] *quel, quelle* qui précède le nom porte l'accent moyen ou faible. Ex. :

[pebe:z (,pebez)'de:n] *quel homme!*  
[pebes (-pebes) 'paot] *quel garçon!*

§ 206. Les relatifs [pi:ni], etc. sont fortement accentués, mais peuvent aussi avoir l'accent moyen. Ex. :

[an 'de:n 'pi:ni zo 'bra:s] ou [an 'de:n ,pi:ni (,pini) zo 'bra:s] *l'homme qui est grand.*<sup>2</sup>

[ag a] est inaccentué. Ex. :

[mem-b̥o:z̥ 'g̥qe:led̥ ɔ̃n -ɔ̃den ag a zo 'bra:s] *j'ai vu un homme qui est grand.*

§ 207. Les pronoms indéfinis sont accentués comme les noms. Ex. :

[pe'pi:ni (a) 'gum̥ær e'i:ni] *chacun prend le sien*.

§ 208. L'adjectif [memes] qui précède le nom porte l'accent moyen (ou faible). Ex. :

[ar ,memes (-memes) 'tra] *la même chose*.

§ 209. [a], [be'na:k(g)], [e'be:t(d)] suivent le nom et sont fortement accentués tandis que le nom porte l'accent moyen. Ex. :

[mem-b̥o:z̥ 'la:hed̥ ar ,xi: (,xi) 'a] *j'ai tué l'autre chien*;  
[g̥qe:led̥ ɛ̃n-ɔz̥ ,ɛ̃n dra be'na:k] *il a vu quelque chose*;  
[de:n (,den) e'be:t̥ a zo 'd̥oet]<sup>3</sup> *personne n'est venu.*<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Je ne comprends pas le texte du § 203, qui s'applique mal aux exemples cités. Je propose le texte suivant: Les démonstratifs [an 'i:ni], [ar 're:] portent l'accent moyen devant un adjectif, l'accent fort ailleurs. FF.

<sup>2</sup> Cet emploi de *pini* comme relatif, dû à une influence française, est infiniment rare dans les parlers vivants. FF.

<sup>3</sup> Ici, il faudrait [n ɔs] au lieu de [a zo]. FF.

<sup>4</sup> Sans doute par erreur, l'original donne, pour le § 209, les exemples qui devaient illustrer le § 215, et vice-versa. Nous avons rétabli l'ordre que l'auteur a dû prévoir. Ed.

§ 210. L'adverbe porte l'accent fort. Ex. :

[t̥om -ɛo 'æ:rjo] *il fait chaud aujourd'hui*;  
[var<sup>2</sup>h̥o:z̥ a vo 'g̥lao] (FF [...e vo...]) *demain il pleuvra*;  
[mem-b̥o:s̥ 'ka:rd̥ 'kalz̥ a,n̥ɛ̃n] *je l'ai beaucoup aimé*.

§ 210a. De la négation [ne — ket(d)], [n̥e] est inaccentué, tandis que [ke:t(d)] est généralement faiblement accentué. Ex. :

[n̥e 'ga:r̥än -ked̥ an 'drahe] (FF [-'dra:he]) *je n'aime pas cela*;  
[n̥e 'dejo -ked̥ 'æ:rjo] *il ne viendra pas aujourd'hui*.

Pour d'autres cas voir § 212, cf. également :

[n̥e 'ket:] *ce n'est pas*, mais [n̥e -ked̥ 'g̥ɣir] *ce n'est pas vrai*.

§ 211. L'article déterminé, les conjonctions, les prépositions et les particules verbales sont inaccentués. Ex. :

[pe:r̥ a ,zo ɛ̃ -bro (,bro) 'zaos] *Pierre est en Angleterre*; [beteg̥ 'vrem̥ä] *jusqu'ici*; [ar 'vro:] *le pays*; [pe:r̥ pe 'baol] *Pierre ou Paul*; [var<sup>2</sup>h̥o:z̥ a (FF [e]) -vo 'g̥lao] *il pleuvra demain*.

§ 212. Mais une troisième personne du sg. du présent porte l'accent moyen, quand elle est monosyllabique, et alors la négation [ke:t] reçoit l'accent principal. Ex. :

[n̥e ,gar 'ket:]  
[n̥e ,het 'ket:]  
[n̥e ,hri 'ket:]

§ 213. La copule [(a) zo], [ɛo] est inaccentuée ou faiblement accentuée. Ex. :

[an 'ar:val a -zo ,tr̥ɛ̃ŋk̥ 'pyt] (FF [-'py:t]) *la pomme est très aigre*;  
[t̥om -ɛo 'æ:rjo] *il fait chaud aujourd'hui*;  
[an 'degved̥ 'loan a zo ,bet̥ 'prim̥t] *la dixième bête a été primée*;  
[var<sup>2</sup>h̥o:z̥ a -vo 'g̥lao] (FF [... e -vo...]) *demain il pleuvra*.

§ 214. Le verbe *am eüs* en fonction d'auxiliaire est faiblement accentué, mais porte quelquefois l'accent moyen, surtout dans les phrases négatives. Ex. :

[pesord̥ 'de:n a -h̥o:z̥ 'g̥qe:let] *quel genre d'homme as-tu vu?*;  
[mem-b̥o:z̥ 'g̥qe:led̥ ,ar xi 'a] *j'ai vu l'autre chien*;  
[æ:r̥ vam̥ evel̥ 'upez̥ n̥e ,de:fe -ked̥ 'g̥read̥ an 'drae] *une mère comme celle-là n'aurait pas fait cela*.

§ 215. Le participe porte l'accent fort, sauf en fonction d'adjectif. Ex. :

[g̥qe:led̥ ɛ̃n-ɔz̥ ,ɛ̃n dra be'na:k(g)] *il a vu quelque chose*;  
[f̥iãŋ̥ ɛ̃n-ɔz̥ ku'me:rd̥ a,n̥ɛ̃n 'g̥ãnt̥än] *François l'a pris avec lui*;  
[la:hed̥ an-ɔz̥ an 'ɛ:nes] *il a tué la poulette*<sup>1</sup>

§ 216. Le verbe conjugué sans négation porte généralement l'accent moyen. Ex. :

[an 'de:n a ,ra 'æ:r̥ -xar] *l'homme fait un char*;

<sup>1</sup> L'original traduit, incorrectement, *les poulets*. FF.

[ar 'vauwez a,dø:z (a,døz) a'nēän] (FF [e,døz]) la femme l'a;

[mēm,bøz a'nēän] je l'ai;

[va zi: ,eo] c'est ma maison;

[ε 'va:b ,eo] c'est son fils (à lui).

§ 217. Mais quand on veut insister sur le verbe, celui-ci porte naturellement l'accent fort. Ex. :

['bεz ε 'rejo ær ,xar]<sup>1</sup> il fera un char;

[ma 'sao ar 'vrymenmä] si cette brume se lève;

[mε 'ga:r] j'aime.

§ 218. Le verbe conjugué avec la négation porte l'accent fort. Ex. :

[,mε nε 'ga:rän ke:d (ked) an 'draε] (FF [-'dra:ε]) je n'aime pas cela;

[nε 'hortəs ,ket (,ket)] (FF [-,ket]) il n'attend pas.

§ 219. Tels sont les grands traits de l'accentuation dans la phrase. On se fera une idée—quoique bien faible—de la variété, de la mobilité et de la richesse presque illimitée du langage courant dans la partie des textes où l'accentuation de la phrase est notée.

L'accentuation dans la phrase, telle qu'elle vient d'être exposée, correspond pour ses traits principaux à celle du gallois et aussi de l'irlandais dont les règles ont été établies par Whitley Stokes (R. C. VI, p. 290) et M. Loth (*Métrique galloise* II, p. 151 ss.). Dans ces langues "tous les mots, même accentués, peuvent devenir des éléments d'une unité réunis sous un accent principal commun" (M. Loth, *ib.* p. 152). Il est peut-être utile de montrer que les unités principales sont les mêmes en gallois et en irlandais.

Les unités bretonnes suivantes se retrouvent en gallois et en irlandais (cf. M. Loth, *ib.* pp. 152-153):

1°. Le substantif, pronom ou adjectif précédés de l'article, d'un adjectif pronominal, d'un nom de nombre ou d'une préposition. Le substantif porte l'accent principal, voir les §§ 197, 201-03, 205, 208, 210-11. (Pour l'accentuation des noms de nombre et de quelques adjectifs pronominaux monosyllabes, voir les §§ 192-95);

2°. Un substantif suivi d'un génitif qui en dépend ou d'un adjectif qui le qualifie. Le génitif ou l'adjectif portent l'accent principal, voir § 190;

3°. Une forme verbale avec un pronom sujet ou avec une particule verbale. La forme verbale porte l'accent principal, voir les §§ 198, 211.

### L'Accentuation des Composés

§ 220. Le principe de l'accentuation des composés est le même que dans le groupe nom et adjectif. Les groupes de noms suivis d'un autre nom qui

<sup>1</sup> ['bez] sic. On s'attendrait à ['be:z] (accentué) ou [bez] (inaccentué). MO.

détermine le premier et qui remonte à un ancien génitif, se comportent comme les composés. Le premier élément porte l'accent moyen ou même faible, et le second élément l'accent fort. Ex. :

[,køz 'vøtes] vieille chaussure;

[,taol 'a:vε] pl. [,taolu 'a:vε] coup de vent;

[a,vəlu 'duar] pommes de terre : aval et douar;

[ki 'du:r] loutre pl. [,fas 'du:r];

[,pød 'uarn] marmite;

[,antø'r'nø:s] lendemain.

Mais quand la conscience de l'autonomie des éléments s'est perdue et que le mot apparaît comme un mot unique, l'accentuation est celle du mot ordinaire. Ex. :

[a'vældro] tourbillon;

['kildänt]<sup>1</sup> grosse dent.<sup>2</sup>

### Commentaire éditorial sur l'accent

C'est essentiellement un accent d'intensité. Il comporte en outre une légère augmentation de la fréquence ou hauteur musicale de la voyelle accentuée, ainsi qu'un allongement de la durée, variable suivant le contexte.

I. *Influence de la place de l'accent sur la durée.* L'allongement augmente avec la proximité de la fin du mot. Il est maximum sur une syllabe finale accentuée, un peu moindre sur une avant-dernière syllabe accentuée, et encore moindre dans les rares cas où l'accent frappe la syllabe antépénultième de certains groupes de mots, comme dans [an 'i:liz-mä] cette église-ci, [ar pe:z a 'gre:dän-me] ce que moi je crois.

II. *Influence des consonnes suivantes sur la durée.*

A. Sous l'accent pénultième.

1°. Les voyelles accentuées sont brèves devant toutes les occlusives et spirantes sourdes ([p t c k f s ʃ x]) , les nasales et liquides fortes ([m n ŋ l ʎ r]) et les semi-consonnes ([j ɥ w]).

2°. Elles sont longues devant les occlusives et spirantes sonores ([b d j g v ʒ z ʒ h]) , et devant [n] , [l] et [r] (mais brèves devant [m] , cf. 1°).

3°. Elles sont brèves devant tous les groupes consonantiques comportant une sourde, et devant les groupes sonores commençant par [m n l r] ([mb nd lb rb rd rg] , etc.).

4°. Elles sont longues devant les groupes consonantiques composés d'une occlusive ou spirante sonore suivie de [l] ou [r] ([bl dr gl vl vr zl hr hl] , etc.). Dans ces cas, la spirante résulte de la mutation d'une occlusive : [di:vreh] ,

<sup>1</sup> Imprimé sans accent dans l'original.

<sup>2</sup> L'auteur ajoute : ['xwıldänt] hanneton.

de di(ou) + brec'h, *deux bras*; [di:zle], de di + dle, *sans dette*; [di:hrøn], de di + greun, (*épi*) *sans grain*.

B. Sous l'accent final.

1°. Les seules consonnes fortes à conserver leur force en fin de mot sont [m], [n], [p], [l] et [ʎ]. Elles y sont donc précédées de voyelles brèves sous l'accent. Il en va de même pour les semi-consonnes [j], [ɥ] et [w].

2°. Le [r] fort, la plus faible des consonnes fortes, s'adoucit en finale au point de se confondre avec [r] doux, ce qui allonge toujours la voyelle accentuée précédente.

3°. Les occlusives et spirantes fortes s'adoucissent en fin de mot, et la voyelle accentuée précédente est toujours longue. Il y a donc neutralisation entre [p] et [b], [t] et [d], [c] et [j], [k] et [g], [ʃ] et [ʒ] ou [v], [s] et [z], [ʃ] et [ʒ], [x] et [h]. Le produit de cette neutralisation est sourd en finale absolue, mais sonore en liaison devant voyelle initiale du mot suivant.

4°. Les groupes consonantiques constitués (ou commençant) par [s] plus occlusive sourde ([st str stl sk skr skl]) sont, en fin de mot, précédés de voyelle longue accentuée (§ 173), alors qu'à l'intérieur, après l'accent pénultième, ils sont précédés de voyelle brève. Mais les groupes consonantiques commençant par [m], [n], [l] ou [r] sont, à la dernière comme à l'avant-dernière syllabe, précédés de voyelle brève accentuée.

*L'accent de groupe.* Dans les groupes de mots, l'accent principal est celui du dernier mot accentué. Les accents secondaires remontent de deux en deux syllabes, en déplaçant, à l'occasion, l'accent des mots isolés. Ainsi, [be'na:k] et [in'tru:n] perdent leur accent particulier au profit d'une accentuation de groupe à rythme binaire dans [œn 'intrun 'benaɡ 'a] ou [œn 'intrun 'a] *quelque autre dame*.

Certains groupes plus étroitement soudés sont traités comme un mot unique. Ils sont le plus souvent constitués d'un déterminé, et d'un déterminant qui porte l'accent, quelle que soit sa place. Portent ainsi l'accent auprès d'un substantif monosyllabique :

1°. Le complément déterminatif :

[ki 'du:r] ou ['durgi] *loutre* (littéralement *chien d'eau*).

[ent 'ka:r] ou ['kaʁent] *voie charretière*.

[brân 'vo:r] ou ['mœvrân] *corbeau de mer, cormoran*.

2°. L'adjectif qualificatif :

[ti 'koz] *maison ancienne*; mais ['kosti] *vieille maison minable*.

[ki 'dy:] *chien noir*; mais ['kœrgi] (*race de*) *chien nain*.

3°. L'adjectif numéral cardinal, y compris l'article indéterminé :

[œn den] *un homme*, qui s'oppose à [an 'de:n] *l'homme*; ['tri: den] *trois hommes*; [pe'var den] *quatre hommes*; [pevar'zɛɡ bjœx] *quatorze vaches*; [y'gɛ lyr] *vingt livres* (ou *francs*).

Les adjectifs numériques de deux syllabes reculent leur accent d'une syllabe devant un monosyllabe, mais non devant des polysyllabes :

[tre'gõn den] *trente hommes*, mais ['tre:gõn 'mawes] *trente femmes*, ['tre:gõnd in'tru:n] *trente dames*.

Les adjectifs eil *deuxième* et hanter *demi* suivent la même règle :

[en 'eil rɛŋk] *au deuxième rang*; ['œn ən'ter zot] *un demi-sot*, [œn 'ãnter 'zo:den] *une demi-sotte*.

4°. L'interrogatif *ped combien* (mais non *pe quel*):

['pet ti] *combien de maisons?*; [ped 'i:lis] *combien d'églises?*; mais [pe 'di] *quelle maison?*; [pe 'dy] *quel côté?*; [pe'lex] > ['plɛ:x] *où* (littéralement *quel lieu?*).

5°. Les adverbes *ken aussi*, *re trop*, *gwal très*, *trop* devant un adjectif :

['ken teo] *aussi gros*, ['re:deo] *trop gros*; ['gwal glã] *très malade*.  
Mais *re*, pronom indéfini, ne porte pas l'accent. On peut donc opposer [re 'vra:s] *des grands* à ['re:vras] *trop grand*.

Les pronoms personnels de renforcement reculent l'accent des prépositions conjuguées accentuées sur l'avant-dernière syllabe :

['u:zin], [u'zime], [u'zin-me] *vers moi*; [e'vi:dõn], [evi'dõme] *pour moi*.  
Mais ils ne reculent pas l'accent des verbes, ni des pronoms possessifs :

[ar pez a 'we:lãn-me] *ce que moi je vois*; [da 'i:ni-te] *le tien à toi*.  
A ces groupes accentués sur l'antépénultième, il faut ajouter ceux formés d'un substantif encadré par les deux éléments de l'adjectif démonstratif, l'article et les particules *-ma*, *-se* (*-ze*), *-hont* :

[ar vy'ga:le ma] *ces enfants-ci*; [ar 'mœrhet-se] *ces femmes-là*.  
La particule réfléchie [enem] forme avec un verbe monosyllabique un groupe traité comme un seul mot, et accentué sur l'avant-dernière syllabe :  
[ni en'em gar] *nous nous aimons*; [ni en'em vel bep sy:l] *nous nous voyons tous les dimanches*.

# SYSTÈME GRAMMATICAL

## L'ARTICLE

§ 221. L'article défini est [ar] *le, la*, [al] devant des noms commençant en [l]: [al leas] *le lait*: léaz; et [an] devant [t], [d], [n] et devant voyelle: [an dīntin] *la tante*, [an dēnt] *les dents*; [an nāŭn] *la faim*: naon; [an a:zen] *l'âne*: azen.

L'article indéfini est [œr], [ær] *un, une*, [ɛl], [ø] devant [l]: [ɛl liam] *une corde*: liamm; [ɛn], [øn] devant [t], [d], [n] et devant voyelle: ['ɛn ti] *une maison*: ti; [ɛn dime:zɛl] *une demoiselle*: dimézɛl; ['ɛn ni] *un neveu*: níz; [ɛn a:lar] *une charrue*: alar.

## LES MUTATIONS

222. 1. *Occlusives changées en spirantes*. [f] en [f] et *sifflantes et chuintantes sourdes changées en sifflantes et chuintantes sonores*.

- (a) [k] > [x], [h]  
[p] > [f], [f]  
[t] > [z]  
[tʰ] > [ʃ]  
[s]<sup>1</sup> > [z]  
[ʃ]<sup>1</sup> > [ʒ]

Après les pronoms possessifs suivants:

[va mon, [ɛm] dans mon.

Ex.: [va hi:] *mon chien*: kî; [ɛm ha:lun] *dans mon cœur*: kalon, kaloun; [va fɛn], [fɛn] *ma tête*: penn; [va za:(d)] *mon père*: tâd; [ɛm za:t(d)] *dans mon père*; [va frɛʎ] *mon fléau*: frel; [va za:x] *mon sac*: sâc'h; [ɛm za:x] *dans mon sac*; [va zu:k] *ma nuque*: chouk; [ɛm zu:k] *dans ma nuque*; ([va hoar] *ma sœur*: c'hoar. FF).

De même après [va] *me* employé comme pronom infixé. Ex.: [bez en døz va ha:rɛt] *il m'a aimé*.

<sup>1</sup> Suivi de voyelle. *Note de l'original*.

Exception: [p] ne se change pas en [f] après [ɛm] mais se maintient par une tendance à la différenciation. Ex.: [ɛm pen] dans ma tête.

[e:] *son* (à elle).

Ex.: [ɛ hi:] *son chien*: kî; [ɛ fɛn, fɛn] *sa tête*: penn; [ɛ za:t(d)] *son père*: tâd; [ɛ fɔntɔn] *sa fontaine*: feunteun; [ɛ za:x] *son sac*: sâc'h; [ɛ zu:k] *sa nuque*: chouk.

De même pour [e:] employé comme pronom introduit entre le pronom personnel et la forme verbale, entre l'auxiliaire et le participe ou placé devant l'infinitif: [mɛmbøz e ha:rɛt] *je l'ai aimée*.

[o:] *leur*.

Ex.: [o hi:] *leur chien*: kî; [o fɛn, fɛn] *leur tête*: penn; [o za:t(d)] *leur père*: tâd; [o fɔntɔn] *leur fontaine*: feunteun; [o za:x] *leur sac*: sâc'h; [o zu:k] *leur nuque*: chouk.

- (b) [k] > [x]  
[s]<sup>1</sup> > [z]  
[ʃ]<sup>1</sup> > [ʒ]

1°. Après l'article [ar] *le* ou [œr], [ær] *un* au m. sg.  
Ex.: [ar xiʎɛk] *le coq*, [ær (œr) xiʎɛk] *un coq*: kiʎɛk; [ar zaʎ] *le seau*, [ær (œr) zaʎ] *un seau*: sâ; [ar zu:k] *la nuque*, [ær (œr) zu:k] *une nuque*: chouk.

REMARQUE: [kɛnta] subit la même mutation: [ar xɛnta] *le premier*.

2°. Après l'article [ar] au pl. des noms ms. et fém. désignant des animaux et des choses:

Ex.: [ar xiʎɛjɛn] pl. de [kiʎɛk] *coq*: kiʎɛk; [ar xœrɛk] pl. de [kœrɛk] *écueil*, *rocher*: karrek; [ar xɛʎɛn] les *mouches* pl. de [kœʎɛnɛn] *mouche*: kéliénen.

§ 223. 2. *Occlusives sourdes changées en sonores*, [g] *changé en spirante sourde*,<sup>2</sup> *disparition de [g] dans le groupe [gʷ]*, [b], [m] *changés en [v]*, [f] *en [f]*, *sifflantes, chuintantes sourdes changées en sonores*.

- |                        |                        |
|------------------------|------------------------|
| [k] > [g]              | [d] <sup>3</sup> > [z] |
| [p] > [b]              | [m] > [v]              |
| [t] > [d]              | [f] > [ʃ]              |
| [g] > [h] <sup>5</sup> | [s] <sup>4</sup> > [z] |
| [gʷ] > [v]             | [ʃ] <sup>4</sup> > [ʒ] |
| [b] > [v]              |                        |

<sup>1</sup> Suivi de voyelle. *Note de l'original*.

<sup>2</sup> Plus correctement, en [h], spirante sonore. FF.

<sup>3</sup> Dans [kalz a xle:] *beaucoup de dettes*: dié, [x] vient d'une form [gle:] connues dans d'autres dialectes. *Note de l'original*. (Pour [x], lire [h]. FF.) [e:], dans cette note, est imprimé è, correspondant à notre [e:]. Il s'agit sans doute d'une faute d'impression: on s'attendrait à è (notre [e:]). MO.

<sup>4</sup> Suivi de voyelle. *Note de l'originale*.

<sup>5</sup> Nous avons ici remplacé [x] par [h]; cf. note 1, p. 109. FF.

1°. Après l'article [ar], [an], l'article précédé de la préposition [en] dans [ær], [en] et après [ær], [œr], [en], [øn] un au fém. sg. [d] reste immuté après [an], [en], [øn]. Mais il est assimilé à l'[n] précédant dans [an no:r] la porte : dôr.

Ex.: [ar gastolo:rɛn] la casserole, [ær gastolo:rɛn] une casserole, [ær gastolo:rɛn] dans la casserole; [ar ba:l] la pelle, [ær ba:l] dans la pelle, ['ær ba:l] une pelle : pâl; [an dɪntɪn] la tante, [en dɪntɪn] une tante; [ar hɔrɪʃa:dɛn] le hennissement, [ær hɔrɪʃa:dɛn] un hennissement : cf. Tr. fb. gourrisiadenn; [ar ve:zɛn] l'arbre, [ær ve:zɛn] dans l'arbre, [ær ve:zɛn] un arbre : gwézen; [ar 'vra:m] le corbeau, ['ær vran] un corbeau : brân; [ar 'værx] la fille, ['ær værx] une fille : merc'h; [ar fʁo:nɛl] la narine, [ær fʁo:nɛl] une narine : Tr. fronell; [ar zi:l] la passoire, ['ær zil] une passoire : sil; [ar ʒa:dɛn] la chaîne, [ær ʒa:dɛn] une chaîne : chaden.<sup>1</sup>

Exception: L'initiale de [pla:x] reste immutée: [ar pla:x] la fille : plâc'h.

REMARQUE: [t] > [d] a lieu dans le nom m. [tra:] chose, [en dra be'na:k] quelque chose : trâ.

[p] > [b] dans [pɛva:re] f. quatrième, [pɛmpɛt] f. cinquième: [ar beva:re], [ar bɛmpɛt];

2°. Après les prépositions suivantes:

[a] de.

Ex.: [en dɛn a boan] un homme de peine; [kalz a fʃɛs] beaucoup de figes : fiez.

[da] à, [dar] à la, au.

Ex.: [mɛ zo ɛa(d) da di: bɛ:r] je suis allé à la maison de Pierre; [mɛ zo ɛa(d) dar gear] je suis allé en ville.<sup>2</sup>

[dre:] par.

Ex.: [dre gastɛl] par Saint-Pol.

REMARQUE: Il n'y a pas de mutation après [di:var] de dessus : diwar, mais j'ai entendu [di:var zax pɛ:r] m. à m. de dessus le sac de Pierre. Non plus après [dɪndan] sous : diñdan, sauf dans l'expression [dɪndan boan] sous peine : poan. Après [var] sur dans: [var bün ländɛr'ne:] sur le pont de Landerneau (FF: [län'dærne]).

Après les adjectifs suivants:

[da] ton, ta, tes.

Ex.: [da ga:dɔr] ta chaise : kador; [da blʃɛn] ta plume : Tr. pluenn; [da do:k] ton chapeau : tók; [da hi:nu] ta bouche : génou; [da vi:n] ton vin : gwîn; [da va:ra] ton pain : bara; [da zɔrju] tes portes : pl. de dôr; [da

<sup>1</sup> On peut ajouter [ar 'hoar] la sœur, ['ær hoar] une sœur : c'hoar. FF.

<sup>2</sup> Au Bourg-Blanc, on distingue entre [mɛnd dar 'ge'ar], aller à la maison, et [mɛnd e 'ke'ar], aller en ville. FF.

værx<sup>3</sup>] ta fille : merc'h; [da fʃurʃɛtɛs] ta fourchette : Tr. forchetez; [da za:x] ton sac : sâc'h; [da ʒu:k] ta nuque : chouk.<sup>2</sup>

[ɛ] son, sa, ses (à lui).

Ex.: [ɛ ga:dɔr] sa chaise : kador, etc.

De même après [ɛ] pronom infixé: [membɔz ɛ ve:lɛt] je l'ai vu, [membɔz ɛ halvet] je l'ai appelé.

[an i:ni] celle.

Ex.: [an i:ni vra:s] la grande, celle qui est grande; [an i:ni vɔrn] celle qui est borgne : born; [an i:ni fʃy:r] celle qui est sage : fûr.

[ar re:] ceux qui.

Ex.: [ar re: vra:s] ceux qui sont grands : brâz; [ar re: vɔal] ceux qui sont chauves : moal; [ar re: fʃy:r] ceux qui sont sages : fûr.

[re:] ceux.

Ex.: [re: gastɛl] ceux de Saint-Pol.

REMARQUE: [pe] quel est suivi de mutation dans l'expression [pe zeis] quel jour : deiz. Mais en dehors de cette expression quel est toujours rendu par [pebes] qui n'est accompagné d'aucune mutation: [pebes kein], [pebez de:n], etc. [eil] autre provoque mutation quand il est suivi d'un nom féminin: [an 'eil vam] l'autre mère : eil; mais l'on dit [an 'eil tat] l'autre père, [an eil gɪa:dɛr] l'autre tisserand, etc.

Après les noms de nombre suivants:

[y:nan] une au féminin.

Ex.: [y:nan vra:s] une grande : brâz; [y:nan gam] une boîteuse; [y:nan hla:z] une verte : glâz.

[dau], [dœu], [dœu] deux m., [diu] deux fém.

Ex.: ['dau di] deux maison : ti; [diu gastolo:rɛn] deux casseroles; ['dau hæ:r] deux mots : gér; ['dau zeis] deux jours : deiz; ['dau zax] deux sacs : sâc'h; ['dau ʒuk] deux nuques : chouk; ['dau fʃy:r] deux sages : fûr;

[tri:] trois m., [teir] trois fém.

Ex.: ['tri: di] trois maisons : ti; [teir 'va:uɛs] trois femmes : maouez, etc. [pæ:var] quatre m., [pe:der] quatre fém.

Ex.: [pæ'var zeis] quatre jours : deiz; [pæ'dar vak] quatre bateaux : bâg; [pe'var zax] quatre sacs : sâc'h;

[nao] neuf.

Ex.: ['nao baot] neuf garçons : paotr; ['nao di] neuf maisons : ti; ['nao hɔã] neuf hivers : goañv; [nao 'vz:lɛk] neuf prêtres : bélek; ['nao ziavl] neuf diables : diaoul; ['nao zɔr] neuf portes : dôr; ['nao vier<sup>3</sup>x] neuf filles;

<sup>3</sup> L'original a [da vier<sup>3</sup>x, vier<sup>3</sup>x]; le second [vier<sup>3</sup>x] est rayé par Sommerfelt dans son exemplaire personnel.

<sup>2</sup> On peut ajouter [da hoarezet] tes sœurs : Tr. c'hoarezed. FF.

REMARQUE: J'ai toujours entendu [nao dærvəs] *neuf journées*: *dervez*.

[bloas] *an*: bloaz présente mutation après [dau] et [xwæax] — [de:k]: [dau vlas] *deux ans*, [xwax vlas] *six ans*, [seiz vlas] *sept ans*, [eiz vlas] *huit ans*, [nao vlas] *neuf ans* (mais aussi [nao blas]), [deg vlas] *dix ans*; tandis qu'on dit [ær bloas] *un an*, [tri blas] *trois ans*, [pɛ'var blas] *quatre ans*, [pɛm blas] *cinq ans*.

Après [pɛ] *ou*.

Ex.: [xwi pɛ ve:] *vous ou moi*; [pɛ:r pɛ baol] *Pierre ou Paul*.<sup>1</sup>

Après la négation [nɛ] *ne*.

Ex.: [nɛ zæ'rân ke(t) xɔas] *je ne ferme pas encore*; [nɛ ga:rân ked anɛân] *je ne l'aime pas*; [nɛ flamin ket xɔas] *ça ne flambe pas encore*.

Après la particule verbale [a].

Ex.: [ni a ga:r ar vyga:le] *nous aimons les enfants*; [mɛ a zɛjo var'hoas] *je viendrai demain*.

Après [ra] *que*.

Ex.: [ra ve:zo due mɔ:let] *que Dieu soit loué*.

Après [ɛn ær] *en* devant les infinitifs.

Ex.: [ɛn ær ga:na] *en chantant*; [ɛn ær zav'e:tei a'nɛân] *en le sauvant*.

Après [ɛ:nem] *marque du réfléchi*.

Ex.: [ɛ:nem ve:let] *se voir*; [ɛ:nem ze:vel] *se dresser*; [ɛ:nem ga:rut] *s'aimer*.

Après [re:], [rɛ] *trop*.

Ex.: [re: vras] *trop grand*; [rɛ güntânt] *trop content*; [rɛ ze:dær] *trop gai*; [re: zun] *trop profond*.

Après les mots ou particules suivants qui forment composition avec le second terme dont l'initiale subit mutation: [ãntær]  *demi*.

Ex.: [ãn'tærboas] *à demi cuit*; [ãntær'baet] *à demi payé*; [ãntærza:vet] *à demi levé*.

[pœr] *complètement*.

Ex.: [pœr'hreat] *complètement fait*; [pœr'baet] *complètement payé*; [pœrga:nɛt] *complètement chanté*; [pœrværvɛt] *complètement bouilli*; [pœr'za:vet] *complètement levé*.

[wal] *mauvais*, aussi *très*, *gravement*.

Ex.: [walglâ] *très malade*; [wal'vlɛst] *très blessé*; [walgɛ'me:rɛt] *mal pris*, *gravement malade*; [wal'zurnɛt] *mal battu* (du blé); [waldaol] *mauvais coup*, *blessure sérieuse*; [ær 'walvam] *une mauvaise mère*; [ɛnɛz en dos paked ær 'walhat] *il a pris un gros lièvre*.

REMARQUE. Il y a mutation après [bɛtɛg] *jusqu'à* dans [bɛtɛg vremâ] *jusqu'à maintenant*.

<sup>1</sup> L'original a *Pierre et Paul*, par distraction. MO.

[ma:t(d)] *du bien* subit mutation dans l'expression [ɔbær va:t(d)] *faire du bien*. [ɛnɛz a ra va:t] *il fait du bien*;

3°. Mutation de l'initiale de l'adjectif suivant le nom au féminin singulier.

Cette mutation semble un peu atteinte et n'est rigoureuse que dans les expressions usuelles. Il y a trois cas à distinguer. D'abord la mutation entière qui se fait après tout nom, finissant par une voyelle ou par [m], [n], [r], [l]. On hésite pourtant pour [d] > [z] et l'on peut entendre [mam zistæŋget] et [distæŋget] *une excellente mère*. Après voyelle, [n], [r], et [l], l'occlusive [d] reste généralement sans mutation. [kozni distæŋget] *vieillesse distinguée*; [taol distæŋget] *excellente table*; [intrün distæŋget] *demoiselle distinguée*; [loar distæŋget] *belle lune*.

Ex.: [mam gaær] *belle mère*; [mam fy:r] *sage mère*; [mam baur] *pauvre mère*; [mam vian] *petite mère*; [mam va:t(d)] *bonne mère*: mamm et kaer, fûr, bian, mâd; [intrün gaær] *belle demoiselle*; [intrün fa] *mauvaise demoiselle*, [intrün baur] *pauvre demoiselle*: itroun et kaer, fall, paour; [loar gaær] *belle lune*; [loar fa] *mauvaise lune*; [loar ven] *lune blanche*; [loar va:t(d)] *bonne lune*; loar et kaer, fall, gwenn, mâd; [taol dā:nō] *table mince*; [taol hla:s] *table verte*; [taol ven] *table blanche*; [taol zɛax] *table sèche*: taol et tanaō, glâz, gwenn, séac'h; [kozni vra:s] *grande vieillesse*; kozni va:t(d) *bonne vieillesse*, [kozni gaær] *belle vieillesse*; [kozni fy:r] *sage vieillesse*; [kozni baur] *pauvre vieillesse*: Tr. kozni et brâz, mâd, kaer, fûr, paour.

REMARQUE: On dit [kasu:ni malɛyrys] *haine malheureuse*: Tr. kasoni. Mais une mutation plus restreinte

[g] > [h]<sup>1</sup>  
[gu] > [v]  
[b] > [v]  
[m] > [v]

se fait après tout nom qui finit en [k(g)], [p(b)], [s(z)], [ʃ(ʒ)].

Ex.: [ar ga:zɛg hla:s] *la jument verte*; [ar ga:zɛg ven] *la jument blanche*; [ar ga:zɛg vian] *la petite jument*; [ar ga:zɛg va:t(d)] *la bonne jument*: kazek et glâz, gwenn, bian, mâd; [ær grib hla:s] *un peigne vert*; [ær grib vian] *un petit peigne*: krib et glâz, bian [patrez hla:s] *filles verte*; [patrez vian] *petite fille*: bian; [patrez va:t(d)] *bonne fille*: Tr. paotrez et glâz, bian, mâd; [oro:laʃ(ʒ) vra:s] *une grande horloge*, [oro:laʃ(ʒ) va:t(d)] *une bonne horloge*: Tr. horolach et brâz, mâd.

Une mutation encore plus restreinte [b] > [v]  
[m] > [v]

a lieu après les noms qui finissent en [t], [x].

<sup>1</sup> Nous remplaçons ici [x] par [h], comme précédemment p. 105. La correction proposée est d'ailleurs exigée par la logique des mutations de cette catégorie de consonnes: passage d'une occlusive sonore à la spirante sonore correspondante. FF.

Ex.: [gɑ:d (gad) vian] *petit lièvre*, [gɑ:d (gad) va:t(d)] *bon lièvre* : gād et bian, mād; [mæ:r<sup>ə</sup>x vian] *petite fille*; [mæ:r<sup>ə</sup>x va:t(d)] *bonne fille* : merc'h et bian, mād.<sup>1</sup>

4°. Une mutation partielle a encore lieu après l'article au pluriel des noms masculins de personnes. Cette mutation est d'ailleurs loin d'être rigoureuse. C'est la mutation

[k] > [g]  
[p] > [b]  
[b] > [v]  
[m] > [v]  
[s] > [z]

Ex.: [ar gilvi'zien] *les charpentiers*, de même [ær gilvi'zien] *dans les charpentiers* pl. de [kalvəs] : kalvez; [ar batrɛt] *les garçons* pl. de [paotr] *garçon* : paotr; [ar velejen] pl. de [bɛ:lek] *prêtre* : bélek; [ar vari'a:let] *les maréchaux ferrants* : < fr.; [ar ziær] *les sacs* pl. de [sɑ:x] : sâc'h. Mais [ar midizi:nɛt] *les médecins* : < fr.; [ar brø:dør] *les frères* pl. de [brø:r] : brœr; [ar mipcɛn] pl. de [ma:p(b)] *filis* : máb.

#### PREMIÈRE REMARQUE:

I. Mutation de l'adjectif après le nom m. au pl.

Il y a encore bien plus de flottement en ce qui concerne cette mutation.

La mutation entière (sauf [d] > [z]) semble avoir lieu après des noms finissant par une voyelle.

Ex.: [mistri gaær] *beaux maîtres*; [mistri {y:r} sages maîtres]; [mistri baur] *pauvres maîtres*; [mistri vian] *petits maîtres*; [mistri va:t(d)] *bons maîtres* : Tr. mestr et kaer, fûr, paour, bian, mād; [byga:le drø:t(d)] *enfants maigres* : bugale et treût.

Après des noms qui finissent par des liquides ou nasales je n'ai entendu que la mutation

[p] > [b]  
[b] > [v]

après des noms finissant par [l].

Ex.: [kestel vrao] *beaux châteaux* : kastel et brao; [ebestel baur] *pauvres apôtres* : abostol et paour;

Après [k(g)], par exemple après [ke:zek] *cheveux*, je n'ai trouvé aucune mutation, tandis qu'après [t(d)] j'ai entendu

[gɥ] > [v]  
[b] > [v]  
[m] > [v]

<sup>1</sup> Dans les cas de ce genre, la prononciation hésite entre [-h v-] et [-x f-] à la jointure des mots. FF.

Ex.: [patred ven], [patre ven] *garçons blancs*; [patre(d) vian] *petits garçons*; [patre(d) va:t(d)] *bons garçons* : paotr et gwenn, bian, mād. Mais [sɛnt (sɛnt) ma:t(d)], [sɛnt (sɛnt) bian] *bons saints, petits saints* : sañt et mād, bian;

Après [x] j'ai noté [b] > [v]

Ex.: [me:næx vian] *petits moines* mais [me:næx ma:t(d)] *bons moines* : manac'h et bian, mād.

II. Mutations de l'adjectif après les noms propres.

La règle est la même que pour l'adjectif qui suit le nom au sg. fém.

(a) Après les noms qui se terminent par une voyelle, une liquide ou une nasale, la mutation entière a lieu.

Ex.: [lui go:z] *le vieux Louis* : kôz; [lui 'vian] *le petit Louis* : bian; [lui va:t(d)] *le bon Louis* : mād; [lui 'baur] *le pauvre Louis* : paour; [lui drø:t(d)] *Louis le maigre* : treût; [pær go:s] *le vieux Pierre* : kôz; [pær 'vian] *le petit Pierre* : bian, etc.; [a:lan vian] *le petit Alain* : bian; [a:lan go:s] *le vieil Alain* : kôz. [viker vrais] *grand vicairie* a probablement subi l'influence de ces noms propres.

(b) Après les noms finissant par [k(g)], [p(b)], [s(z)], [ʃ(ʒ)] la règle est la même que pour l'adjectif suivant le nom au sg. fém.

Ex.: [ala:nig vian] *le petit Alain* : bian; [ala:nig vrais] *le grand Alain* : brâz. Mais [ala:nik ko:s], [paour], [fãɲ] vian] *le petit François* : bian; [fãɲ] va:t(d)] *le bon François* : mād. Mais [fãɲ] paour] *le pauvre François*.

#### SECONDE REMARQUE:

Un nom qui remplit la fonction d'un ancien génitif qualifiant un nom précède subit la même mutation.

Ex.: [poan ben] *mal à la tête* : poan et penn; [fa:dɛn goat] *chaîne de bois* : Tr. chadenn et koat.

§ 224. 3. Occlusives sonores changées en sourdes.

[g] > [k]  
[b] > [p]  
[d] > [t]

après

[da] à ton.<sup>1</sup>

Ex.: [da kɥe:le] à ton lit : gwélé; [da turn] à ta main : dourn; [da pyes] à ta vie : buez.

[ɔ:] vous.

Ex.: [mɛ ɔ kɥel] (FF [...:e:l]) je vous vois : Tr. gwelet; [mɛ ɔ ty-a] je vous noircis : Tr. dua; [mɛ ɔ pi:nik] (FF [...:iɲik]) je vous bénis : Tr. binniga, benniga.

<sup>1</sup> Il s'agit ici d'une forme réduite de [das]. FF.

[ɔ:] votre.

Ex.: [ɔ kɔ:ɪn] votre vin : gwɪn; [ɔ pa:ra] votre pain : bara; [ɔ tɛnt] vos dents : deñt.

§ 225. 4. Mutation dite "mixte".

[d] > [t]

et

[g] > [h]

[gɥ] > [v]

[b] > [v]

[m] > [v]

après

[ɛ] — mbr. oz en devant l'infinitif.

Ex.: [ɛ træ:bi ɛmã] il mange (est mangeant) : dibri; [ɛ hærvɛl ɛmã] il appelle : gervel; [ɛ ve:lɛd ɛmã] il voit : Tr. gwelet; [ɛ virvi ɛmã] il bout : birvi; [ɛ vu:ga ɛmã] il étrangle : mouga.

[ɛ] — mbr. e, ez, particule verbale.

Ex.: [var<sup>h</sup>hoaz ɛ turnin an ɛost] demain je battraï la moisson : dourna; [var<sup>h</sup>hoaz ɛ halvɪn] demain j'appellerai : gervel; [var<sup>h</sup>hoaz ɛ ve:lɪn] demain je verrai : gwelet; [var<sup>h</sup>hoaz ɛ vɛrvɪn al leas] demain je bouillirai le lait : birvi; [var<sup>h</sup>hoaz ɛ varvɪn] demain je mourrai : mervel.

[ma] si.

Ex.: [ma turn var<sup>h</sup>hoas] s'il bat demain : dourna; [ma ve:l an dra he] s'il voit ça : gwelet; [ma half a'nɛã] s'il l'appelle : gervel; [ma vɛrɥ an dur] si l'eau bout<sup>1</sup> : birvi; [ma vɛrɥ(d)] s'il moissonne : médi.

## LE NOM

§ 226. Le nom comporte deux genres, le masculin et le féminin, et deux nombres, le singulier et le pluriel. Il n'y a pas de flexion casuelle. Le pluriel s'exprime par des alternances vocaliques (flexion interne) ou des désinences qui pour la plupart tirent leur origine des désinences casuelles préhistoriques.

Les mêmes désinences s'attachent aussi bien au masculin qu'au féminin et il n'y a pas de différence de principe entre les deux genres au point de vue des désinences.

<sup>1</sup> L'original a s'il bout l'eau. Correction faite par l'auteur.

§ 227. Le pluriel est exprimé par une alternance de voyelles.

Cette alternance est due à l'influence que des désinences comportant une voyelle palatale ont fait subir à l'élément prédésinentiel du mot.

[-a-] : [-ɛ-]<sup>1</sup>.

Ex.: [ke:zek] pl. de [ka:zek] f. jument : kazek; [kæ:ɛk] pl. de [ka:ɛk] f. rocher : karrek; [dɛ:vɛt] pl. de [dā:vət] f. brebis : dañvad; [dɛnt] pl. de [dānt] m. dent : dañt; [ɛ:zen] pl. de [a:zen] m. âne : azen; [kɛstɛl] pl. de [kastɛl] m. château : Tr. kastell; [rɛstɛl] pl. de [rastɛl] f. râteau : rastel; [kɛ:best] pl. de [ka:best] licou : kabestr.

[-ɛa-] : [-ɛi-].

[mɛin] pl. de [mɛan] m. pierre : méan; [drɛin] pl. de [drean] m. épine : dréan; [kɛis] pl. de [keas] pauvre : kéaz.

[-ua-] : [-æ-].

[lɛrn] pl. de [luarn] m. renard : louarn.

[-ɔa-] : [-ɛi-].

[trɛit] pl. de [troat] m. pied : troad.

[-a-a-] : [-ɛ-ɛ-].

[ɛ:bet] pl. de [a:bat] m. abbé : abad.

[-a-ɔ-] : [-ɛ-ɛ-].

[ɛbestɛl] pl. de [abɔstɔl] m. apôtre : abostol.

[-a-u-] : [-ɛ-æ-].

[ɛskɛrn] pl. de [askurn] m. os : askourn.

[-o-a-] : [-ɛ-æ-].

[ɛ:zæx] pl. de [o:zax] m. chef de ménage : ozac'h.

Les mots suivants forment une catégorie spéciale où l'alternance des voyelles est accompagnée d'une palatalisation d'un [n] final.

[-a-ɛ-] : [-ɛ-i-].

[plɛŋkɪn] pl. de [plɛŋkɛn] f. planche : planken.

[-ɔ-ɛ-] : [-ɛ-i-].

[ærdɪn] pl. de [ɔrdɛn] f. gerbe; [kærdɪn] pl. de [kɔrdɛn] f. corde : korden; [kræ:hɪn] M. S. ([kræ:hɪn] Br.) peau : kroc'hén.

§ 228. Désinence [u].

Cette désinence ne forme pas diphtongue avec une voyelle précédente sauf dans [trau], [trou] pl. de [tra:] chose : trã.

C'est avec [-ju] la désinence du pluriel la plus fréquente à Saint-Pol.

Ex.: [adozɛnu] pl. de [ado:zen] f. aiguille : nadoz; [alyzɛnu] pl. de

<sup>1</sup> La quantité et le timbre de cette voyelle comme pour toute voyelle frappée par l'accent dans les formes du pluriel suit naturellement les règles générales de quantité et de timbre. Note de l'original.

[aly:zen] f. *aumône* : aluzenn; [a'liu] pl. de [a:li] m. *avis* : ali; [aotɛɲu] pl. de [aotɛn] f. *rasoir* : aotén; [ava:lu] pl. de [a:val] m. *pomme* : aval; [bala'ɛɲu] pl. de [ba'laɛn] *balai* : balaen; [bape:lu] pl. de [bapɛl] m. *bannière* : banniel; [be:gu]<sup>1</sup> pl. de [be:k] m. *bec* : bék; [brɔɲu] pl. de [brɔɲ] f. *sein* : bronni; [ɛ'nɛu] pl. de [ɛ:nɛ] m. *âme* : éné; [enezeɲu] pl. de [ene:zen] f. *île* : énez; [kɔrfu] pl. de [kɔrf] m. *corps* : korf; [tɛ'o:du] pl. de [tɛot] m. *langue* (le pl. [tɛo:ɜu] s'entend aussi) : tédod.

### § 229. Désinence [ju].

Ex.: [ãɔɲu] pl. de [ã:ɔ] m. *nom* : hanô; [aotɛrju]<sup>2</sup> pl. de [aotɛr] f. *autel* : aoter; [brɔɲu] de [bro] *pays* : brô; [kadɔrju] pl. de [ka:dɔr] f. *chaise* : kador; [intãvju] pl. de [intãd] m. *veuf* : intãnv.

REMARQUE : Le pluriel de [kear] f. *ville* est [kærju] : kéar; de [keə] m. *quai*, [keju] : kaé; de [løe] m. *veau*, [løju] (M. S.) ou [lɛ'ɔju] (Br.).

[-j-] s'assimile à la consonne finale du singulier.

[s], [z], [t] finals + [-j-] > [-f-].

Ex.: [barju] pl. de [bars] *baquet qu'on porte sur la tête*; [krɛɲu] pl. de [krɛ:s] m. *chemise* : krés; [bo'afu] pl. de [boas] *coutume* : boaz; [a'ɔfu] pl. de [aot] *grève* : aot, aod; [alhweɲu] pl. de [alhwɛs] f. *clé* : alc'houéz.

REMARQUE I. Le pluriel de [meas] m. *campagne* est [mɛɲu] : méaz; de [deis] m. *jour* [diɲu] (aussi [deɲu] M. S.) : deiz.

II. [n] du groupe final [-nt] disparaît devant le [-f-] du pluriel avec forte nasalisation de la voyelle précédente :

[ɛɲu] pl. de [ɛnt] m. *chemin* : heñt; [kũ'æɲu] pl. de [kũɛnt] m. *couvent* : Tr. koueñt; [pũɲu] pl. de [pũnt] m. *pont* : poñt; [mũɲu] pl. de [mũnt] m. *montre* : < fr. — [muɛɲu] pl. de [muɛs] f. *voix* : mouéz suit la même catégorie.

III. Le pluriel de [dɔ:r] f. *porte* est [dɔ'ro:ɲu] (FF [-ɔ:ɜ-]) : dór.

[-d] final + [-j-] > [-ɜ-].

Ex.: [kɔ'a:ɜu] et [kɔaɜu] pl. de [kɔat] m. *bois* : koat; [kubla:ɜu] pl. de [ku'blat] m. *couple* : Tr. koublad; [pɔltre:ɜu] pl. de [pɔltret] m. *portrait* : < fr.; [ro:ɜu] pl. de [ro:(d)] f. *roue* : rôd; [ãndre:ɜu] pl. de [ãndret] m. *endroit* < fr.

[l] final + [-j-] > [-l-].

Ex.: [arbelu] pl. de [arbel] f. *armoire* : arbel; [balu] pl. de [ba:l] m. *bal* : bal; [brezeɲu] pl. de [brezel] m. *guerre* : brézel; [ezeɲu] pl. de [ezel] m. *membre* : ézel; [ibiɲu] pl. de [i:bi] m. *cheville, goupille, tolet* : ibil; [kazeɲu] pl. de [kaze] f. *aisselle* : kazel; [taoɲu] pl. de [taol] f. *table* : taol.

<sup>1</sup> La sonore réapparaît, tandis qu'elle est devenue sourde en fin de mot, cf. § 154. *Note de l'original.*

<sup>2</sup> La notation de l'original suggère [aotɛr'ju], sans doute par une faute d'impression. *MO.*

[-n] final + [-j-] > [-ɲ-].

Ex.: [askwaɲu] pl. de [askwan] f. *second souper, réveillon* : askoan; [furɲu] pl. de [furn] f. *four* : forn; [karvaɲu] pl. de [karvan] m. *mâchoire* : karvan.<sup>1</sup>

[-f] final + [-j-] > [-fɲ].

Ex.: [keɲɲu] pl. de [keɲf] m. *souche* : keɲf.

REMARQUE : Le pluriel de [gi:nu] m. *bouche* : génu est [gi'nau].

### § 230. Désinence [-jen].

Cette désinence s'emploie surtout pour des noms de personnes.

Ex.: [autrujen] pl. de [autru] m. *Monsieur* : aotrou; [eneburjen] pl. de [ene:bur] m. *ennemi* : Tr. enebour; [eriturjen] pl. de [eritur] (FF [-it-]) m. *héritier* : heritour; [treiturjen] pl. de [treitur] *traître* : L. G. treitour; [jarpânturjen] pl. de [jarpântur] m. *charpentier* : fr.

[-k] final + [-j-] > [-j-].

Ex.: [amezejen] pl. de [amezek] m. *voisin* : amézek; [belɛjen] pl. de [be:lek] m. *prêtre* : bélek; [gɛɲɛjen] pl. de [gɛɲɛk] m. *sou* : Tr. gwennek; [kiɛjen] pl. de [kiɛk] m. *coq* : kilɛk.

[-p] final + [-j-] > [-pɛ].

Ex.: [mipɛn] pl. de [map] m. *fil* : máb.

Alternance [-ɛ-ɔ-] : [-i-i-].

Ex.: [iskipɛn] pl. de [eskɔp] m. *évêque* : eskop.

[-n] final + [-j-] > [-j-].

Ex.: [kristejɛn] ([kristenjen] M. S.) pl. de [kristɛn] m. *chrétien* : kristen.

[-j-] provient ici d'une dissimilation de l'élément nasal de [-ɲ-] à la nasale finale.

[-s(-z)] final + [-j-] > [-j-].

Ex.: [marmuɛn] pl. de [marmus] m. *singe* : marmouz.

REMARQUE I. Le pluriel de [paʊr] m. *pauvre* : paour est [pærjen]; de [pɛsketaɛr] m. *pêcher* : Tr. pɛsketaer, [pɛsketaɛrjen].

II. Le pluriel de [kalves] m. *charpentier* : kalvé, kalvez est [kilvi'zjen].

III. [ke:re] m. *cordonnier* a comme pl. [kɛrɛurjen].

### § 231. Désinence [-jær].

Alternance [-au] : [-ɛ-].

Ex.: [krejær] pl. de [krau] m. *crèche, étable* : kraou; [gejær] pl. de [gau], [gəu] m. *mensonge* : gaou.

[-k] final + [-j-] > [-j-].

Ex.: [lanɛjær] pl. de [lanɛk] f. *champ d'ajonc* : Tr. lannek.

Alternance [-o-] : [-ɛ-].

Ex.: [krejær] pl. de [kro:k] m. *croc* : krök.

<sup>1</sup> J'ai aussi entendu [kærvɛnu] (M. S.). *Note de l'original.*

[-n] final + [-j] > [-ɲ].

Alternance [-a-ε-] : [-a-i-].

Ex.: [walɪnær] pl. de [wa:lɛn] f. *anneau, bague* : gwalen.

[-s(-z)] final + [-j] > [-ʃ].

Alternance [-a-] : [-i-].

Ex.: [gɪrjær] pl. de [gars] f. *haie* : garz; [biʃjær] pl. de [bars] m. *bâton*;

[kiʃjær] pl. de [kɑ:s] m. *chat* : kâz.

[-st] final + [-j] > [-ʃ].

Ex.: [preɲjær] (M. S.) pl. de [preɲest] (FF [-ɛ:n-]) m. *fenêtre* : preɲest.

Br. a le pluriel [preɲestær].

[-x] final + [-j] > [-ʃ].

Ex.: [reʃjær] pl. de [ro:x] f. *rocher* : roc'h.

REMARQUE : [sɑ:x] *sac* : sac'h, fait [siær].

[-rx] final + [-j] > [-rʃ].

Ex.: [irʃjær] pl. de [arx] f. *coffre à blé* : arc'h.<sup>1</sup>

§ 232. *Désinence* [-ejær].<sup>2</sup>

Ex.: [krampejær] pl. de [kramp] f. *chambre* : Tr. *kambr, kampr*;

[parkejær] pl. de [park] m. *champ* : park; [durejær] pl. de [dur] m. *eau*

(aussi pl. [durju]) : dour; [butejær] pl. de [butu] m. *paire de chaussures*, sg.

[botes] f. *chaussure* : boutou, botez; [bragezejær] pl. de [bra:ʒs] *culotte* :

bragez.

Alternance [-ɔ-a-] : [-ε-].

Ex.: [læreʃjær] pl. de [loar] *bas* : loer.

§ 233. *Désinence* [-i].

Ex.: [bleizi] pl. de [bleis] m. *loup* : bleiz; [ɛʒɛni] pl. de [ɛ:ʒɛn] m. *bœuf* :

éjenn; [bi:gi] pl. de [bik] f. *pie* : pik (aussi pl. [pi:ʒet]); [lizɛri] pl. de

[lizɛr] *lettre* : lizer.

Alternance [-e-] : [-i-].

Ex.: [mistri] pl. de [me:stɾ] *maître* : Tr. *mestr*; [legristi] pl. de [le:grest]

m. *homard* : légestɾ; [alhwedi:ri] pl. de [alhwed:ær] m. *alouette* (aussi pl.

[alhwedæ:ɾjɛn]) : alc'houédér.

Alternance [-a-] : [-i-].

Ex.: [kiri] pl. de [ka:r] m. *char* : karr; [pili] pl. de [pa:l] f. *pelle* : pâl;

[tirvi] pl. de [ta:ro] *taureau* : tarv; [gisti] pl. de [gast] (FF [-a:-]) f. *femme*

*de mauvaise vie* : gast; [driskli] pl. de [drask] (FF [-a:-]) m. *grive* : drask,

mbr. *drasgl*; [brizni] pl. de [bra:n] f. *corbeau* : brân; [bi:gi] pl. de [ba:k] m.

*bateau* : bâg; [buhili] pl. de [bu:hal] f. *hache* : bouc'hal.

<sup>1</sup> Ici on devrait insérer les exemples de pluriel en [-jel]; cf. ma remarque au § 238, p. 118, note 1. FF.

<sup>2</sup> C'est une désinence de double pluriel; on peut la regarder comme composée des deux désinences [-u] et [-jær]. FF.

Alternance [-ua-] : [-wi-].

Ex.: [mwiʃhi] pl. de [mualx] f. *merle* : moualc'h.

Alternance [-ε-ε-] : [-i-i-].

Ex.: [kɪndirvi] pl. de [kɛndær] m. *cousin* : kenderf; [brizili] pl. de

[bre:zɛl] m. *maquereau* : brézel.

§ 234. *Désinence* [-ɛt].

Cette désinence s'emploie pour des êtres animés, aussi bien hommes qu'animaux.

Ex.: [paotret], [patret] pl. de [paotɾ] *garçon* : paotr; [niɛt] pl. de [ni:] m.

*neveu* : niz; [miɲu:net] pl. de [miɲun] m. *ami* : Tr. *mignon*; [krɔŋkɛt] pl. de

[krɔŋk] m. *crabe* : kraŋk; [gumi'liɛt] pl. de [gu'mi:li] f. *hirondelle* : Tr.

gwimili, gwennéli; [gi'o:het] pl. de [gi:ɔx] f. *bécassine* : kioc'h; [gra'vi:ʒet] pl.

de [gra:vik] f. *chèvre* (M. S. a le pl. [girvi]) : gaour; [dimeze:let] pl. de

[dime:zɛl] f. : dimézɛl; [biguru:net] pl. de [bigu:run] m. *bigorneau* : cf.

bigorn (M. S. a [bigorn]); [ampɾe:ʃa:net] pl. de [ampɾe:ʃan] m. *insecte* :

ampɾévan; [amjeʒe:zɛt] pl. de [amie:ʒs] f. *sage-femme* : amiéʒɛz; [aæ:ɾɛt]

pl. de [aær] m. *couleuvre* : aær; [ruɛt] pl. de [ruɛ] m. *roi* : roué; [pɾɛ:vɛt]

pl. de [pɾɛð] m. *ver de terre* : pɾéɲv.

REMARQUE I. Le pluriel de [bis] m. *doigt* : biz est [bi'ziɛt].

II. Le pluriel de [xɔær] f. *sœur* est [xɔæ:ɾɛt], de [ɪnɾu'n] f. ([ɪn'tru:m]

M. S.) : itron, itroun, [ɪnɾu:ne:zɛt], de [kinitær] (FF [-nit-]) f. *cousine* :

kéniterv, [kinitæ:ɾve:zɛt].

§ 235. *Désinence* [-un].

Ex.: [laærun] pl. de [laær] m. *voleur* : laer; [saozun] pl. de [saos]

*anglais* : saoz.

Alternance [-a-] : [-i-].

Ex.: [gi:dun] pl. de [gat(d)] f. *lièvre* : gâd.

§ 236. *Désinence* [-ɛs].

Ex.: [tiɛs] pl. de [ti:] m. *maison* : ti.

Alternance [-ɛ:-] : [-a:-].

Ex.: [gra:ʒs] pl. de [grɛ:k] *femme, épouse* : grék (cf. Pedersen, *Vgl.*

*Gramm.* I 380).

§ 237. *Désinence* [-jɛɲu].<sup>1</sup>

Ex.: [gærjɛɲu] pl. de [gær] m. *mot* : gér.

Pluriel formé sur un dérivé en [-ɛs] du singulier.

Ex.: [blavejɛɲu] pl. de [bloas] m. *bloaz*, originellement pl. de [bla:ves] *la*

*durée d'un an*; [gwâvejɛɲu] pl. de [gɔä] m. *hiver* : goañ, goañv; [âvejɛɲu]

pl. de [â:] m. *été* : hañv.

§ 238. *Pour rendre le pluriel on recourt à un mot différent du singulier.*

Ex.: [ke:zɛk] pl. de [marx] m. *cheval* : marc'h, originellement le pl. de

<sup>1</sup> cf. les désinences [-u] et [-jɛn]. Note de l'original.

[kazək] *jument*; [mæɾ<sup>h</sup>et] pl. de [mauwes] f. *femme* : maouez, à l'origine pl. de [mæɾ<sup>x</sup>]; [ʃas] pl. de [ki:] m. *chien* : ki, [ʃas] est le mot français *chasse* au sens de *meute*; [kæɾɲel] pl. de [kɔɾn] m. *corne* : korn; [bigæɾɲel] pl. de [bigɔɾn] m. *bigorneau* (ainsi M. S.) : Tr. bigorn; [kæɾɲel] est ici le mot He. kornel, mais [-ɛ] est pour les sujets parlants une désinence qui est l'équivalent de [-u], [-jɛn], etc.<sup>1</sup>

Le pluriel est un mot collectif au singulier.

Ex. : [ty:t(d)] f. pl. de [de:n] *homme* : dén, tûd; [saut], [saut], [sœut] pl. de [biɔx] f. *vache* : bioc'h.

### Le Singulatif

§ 239. On appelle singulatif une forme qui désigne un exemplaire d'une espèce donnée. On tire ce singulatif d'un nom de valeur collective au moyen d'une désinence [-en].<sup>2</sup> Il est féminin.

Ex. : [istrɛn] sg. de [istr] *huitres* : [gɥia:lɛn] sg. de [gɥial] *jonc* : gwialen (mais [gɥia:lɛn] *baguette*, pl. secondaire [gɥialɛnɥ]); [gɥɛ:zɛn] sg. de [gɥɛ:z] *arbres* : gwézen; [gɥɛna:nɛn] sg. de [gɥɛ:nan] *abeilles* : gwénanen; [silzi:ɛn] sg. de [silzik] ([silzik] M. S.) *saucisses* : silzik; [alymɛtɛ:zɛn] sg. de [alymɛtɛs] *allumettes* : du fr.; [kini:dɛn] sg. de [kinit] *araignées* : kiniden, kefniden; [irvinɛn] sg. de [irvin] *navets* : irvin, hirvin; [frue:zɛn] sg. de [frues] *fruits* : frouez; [fie:zɛn] sg. de [fies] *figues* : Tr. fiezen; ['faɛn] sg. de [fa:] *fève* : fâ, faô; [ble:vɛn] sg. de [blɛo] m. *cheveux* : bléô; [byzy:ɛn] sg. de [by:zyk] *vers de terre* : buzugen.

Alternance [-ɛ-] : [-a-].

Ex. : [xɔã:nɛn], [xwã:nɛn] sg. de [xwɛ̃n] *puces* : c'hoanen.

REMARQUE : Le mot collectif est un pluriel ordinaire dans [de:lu] *feuilles*, sg. [de:lɛn] délien.

### L'ADJECTIF

§ 240. L'adjectif ne distingue ni genre, ni nombre. Pour son traitement en mutation voir § 223, 3<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup> *Première remarque*.

<sup>1</sup> Il s'agit, dans les deux derniers exemples, non pas d'un mot différent du singulier, mais d'une variante de la désinence [-jæɾ], qui peut, par dissimilation, évoluer en [-jɛl] dans les mots dont le singulier contient déjà un [r]. FF.

<sup>2</sup> Pour la finale du mot devant cette désinence, cf. § 154. *Note de l'original*.

### Comparatif

§ 241. Le comparatif est formé par le suffixe [-ɔx] devant lequel toutes les occlusives, spirantes, labiales<sup>1</sup> sifflantes (et chuintantes) sont sourdes. Toute voyelle longue s'abrège devant ce suffixe par analogie avec le superlatif.

Ex. : [ɛvrysɔx] comp. de [ɛvrys] *heureux* : Tr. euruz; [jɛɲɔx] comp. de [jɛn] *froid* : ién; [y'e:ɔx] comp. de [yɛl] *haut* : huel; [skãɔx] comp. de [skã:] *léger* : skañv; [saosɔx] comp. de [saos] *bègue*; [nɔasɔx] et [nɔ'asɔx] comp. de [nɔas] *nu* : noaz; [mɔaɲɔx] comp. de [mɔan] *mince* : moan; [krɛɔx] comp. de [krɛ:] *fort* : kréñv; ['kluarɔx] comp. de [kluar] *tiède* : klouar; [klãɔx] comp. de [klã:] *malade* : klañv; [irɔx] comp. de [ir:] *long* : hir; [gu'esɔx] comp. de [gues] *sauvage* : gwéz; [frɛskɔx] comp. de [frɛ:sk] *frais* : frésk; [distæɾɔx] comp. de [distæɾ] *sans valeur* ([de:n distæɾ] *vaurien*) : dister; [by'aɲɔx] comp. de [byan] *vite* : buan; [bi'aɲɔx] comp. de [bian] *petit* : bian; [baɔxɔx] comp. de [ba:x] *lourd, chaud* : Tr. bac'h; ['gularɔx] comp. de [gu:lar] *fade* : goular; ['mɛvrɔx] comp. de [mɛvr] *mûr* : < fr.; [iskisɔx] comp. de [iskis] *vilain* : iskiz.

§ 242. La diphtongue [ɛa] est réduite à [ɛ] au comparatif.

Ex. : [fɛsɔx] comp. de [fɛas] *las* : faez; [ɛsɔx] comp. de [ɛas] *facile* : éaz, aez; [sklærɔx] comp. de [sklær] *clair* : sklér.

§ 243. Quand l'adjectif finit en [o] cet [o] est contracté avec l'[ɔ] du comparatif et le résultat est [o:].

Ex. : [xwæ'ro:ɔx] comp. de [xwæ:ro] *amer* : c'houérô; [dis'to:ɔx] comp. de [disto] *chauve* : distô; [ga'ro:ɔx] comp. de [ga:ro] *rude* : garô; [tano:ɔx] comp. de [ta:no] *mince* : tanaô.

REMARQUE I. Le comparatif de [tɛð] *gros* : téô, est [tɛðɔx].

II. Le comparatif de [mezo] *ivre* : mézô est [mɛjɔx].

REMARQUE ÉDITORIALE. Dans certains parlers du Bas-Léon, un [-v] tombé à la fin des adjectifs se maintient au comparatif (et au superlatif) sous forme de [f], [skãfɔx], [krɛfɔx], [klãfɔx], [tɛfɔx], [dyfɔx], [tãnfɔx], [mesfɔx]. FF.

### Superlatif

§ 244. Le superlatif est formé au moyen du suffixe [-a]. Même règle qu'au comparatif en ce qui concerne la finale de l'adjectif et la quantité. Le suffixe était -haf, i.-e. \*samo-.

Ex. : [an ɛvrysa] *le plus heureux* superl. de [ɛvrys] *heureux* : Tr. euruz; [an y'e:la] superl. de [yɛl] *haut* : huel; [an ir̥a] superl. de [ir:] *long* : hir.

<sup>1</sup> "Labiales" semble être un lapsus. Je ne sais pas ce que l'auteur a voulu dire. MO.

## Comparatifs et Superlatifs irréguliers

§ 245. Il y a des comparatifs et superlatifs formés d'un radical différent du positif.

[mat:(d)] *bon* : [gʷe|ɔx] : [gʷe|a] (aussi [matɔx] : [mata]);  
[fal] *mauvais* : [wasɔx] : [wasa] (aussi [fala]);  
[mø:r] *beaucoup (de)* : [miɔx] : [mɥia], [mia].

§ 246. Les superlatifs suivants n'ont ni positif ni comparatif :

[dive:za] *dernier* : Tr. *diveza*;  
[kēnta] *premier* : *keñta*;  
[nesa] *prochain* : *nésa*;

[miɔx] et [mɥia] à côté du positif servent aussi à marquer le comparatif et le superlatif comme "plus" en français, surtout pour des adjectifs dont le comparatif et le superlatif ne sont pas usuels.

Ex. : [miɔx be:ro] *plus bouillant*; [mɥia be:ro] *le plus bouillant* : *berô*;  
[miɔx beo] *plus vivant* : [mɥia beo] *le plus vivant* : *béô*; [miɔx gle:pɛt] (*FF* [-ɛp]) *plus mouillé*, [mɥia gle:pɛt] *le plus mouillé* : *gléb*.

## L'équatif

§ 247. On appelle *équatif* une forme qui indique un degré de qualité identique à un autre qui sert de comparaison. Cet équatif s'exprime par [kær... a, ag] *aussi... que*.

Ex. : [kær krê a me:] *aussi fort que moi*; [kær braz ag an ti:] *aussi grand que la maison*.

Pour l'accentuation de [kær], v. § 196 ([kær] portant l'accent, le monosyllabe suivant a une voyelle brève. *FF*).

## § 248. LES NOMS DE NOMBRE

## CARDINAUX

[y:nan] *un, une*  
[dau], [dau], [døu] m. [diu] f. *deux*  
[tri:] m., [teir] f. *trois*  
[pæ:var] m., [pe:dær] f. *quatre*  
[pemp] *cing*

## ORDINAUX

[kēnta] m. f. *premier, première*  
[eil] (aussi [eivɛt]) m. f. *second, seconde*  
[tre:de] m. f. *troisième*  
[pæva:re] m. f. *quatrième*  
[pempɛt] *cinquième*

[xwæax] *six*  
[seis] *sept*  
[eis] *huit*  
[nao] *neuf*  
[de:k(g)] *dix*  
[ɛnek] *onze*  
[dauzek], [døuzek], [døuzek] *douze*  
[tri:zek] *treize*  
[pæ'varzek] *quatorze*  
[pemzek] *quinze*  
[xwe:zek] *seize*  
[seitek] *dix-sept*  
[tri:vāx] *dix-huit*  
[naotek] *dix-neuf*  
[y:gēnt] *vingt*  
[y:nan var ny:gēnt] *vingt-et-un*  
[tre:gōnt] *trente*  
[y:nan a tre:gōnt] *trente-et-un*  
[dawy:gēnt], [dawy:gēnt] *quarante*  
[āntær'kānt] *cinquante*  
[tri:y:gēnt] *soixante*  
[deg a tri:y:gēnt] *soixante-dix*  
[pævary:gēnt] *quatre-vingt*  
[deg a pævary:gēnt] *quatre-vingt-dix*  
[kānt] *cent*  
[kāndy:nan] } *cent-un*  
[y:nan a kānt] }  
[kān(d) dau], [-dau], [-døu] } *cent-deux*  
[dau, dau, døu a kānt] }  
[kānd y:nan var ny:gēnt] *cent-vingt-et-un*  
[døvhānt], [døvhānt] *deux cents*  
[tri:hānt] *trois cents*  
[pæ'varhānt] *quatre cents*  
[pemkānt] *cing cents*  
[xwaxkānt] *six cents*  
[seiskānt] *sept cents*  
[eiskānt] *huit cents*  
[naohānt] *neuf cents*  
[mil]<sup>1</sup> (*FF* [mi:l]) *mille*

[xwahvet] *sixième*  
[seizvet] *septième*  
[eizvet] *huitième*  
[navet] *neuvième*  
[degvet] *dixième*  
[ɛnegvet] *onzième*  
etc.  
[y:gævet] ([y:gēnvɛt] M. S.) *vingtième*  
[tregōvet] *trentième*  
[dawy:gævet] *quarantième*  
[āntærkævet] *cinquantième*  
[tri:y:gævet] *soixantième*  
[degved a tri:y:gēnt] *soixante-dixième*  
[pævary:gævet] *quatre-vingtième*  
[degved a pævar'y:gēnt] *quatre-vingt-dixième*  
[kævet] *centième*  
[milvet] *millième*

<sup>1</sup> Plus loin, dans le chapitre "Le vocabulaire", ce nom de nombre est noté [mi:l]. *Éd.*

§ 249. Les noms de nombre sont suivis du singulier.

Ex.: [nao ga:zek] *neuf chevaux*;  
[tair vauwes] *trois femmes*, etc.

## PRONOMS

### §250. Pronoms personnels

Sujets: [me:], [mɛ] *je, moi*  
[te:], [tɛ] *tu, toi*  
[e:n], [ɛn] *il, lui*  
[i:], [i] *elle*  
[ni:], [ni] *nous*  
[xwi:], [xwi] *vous*  
[ɪndi] *ils, elles, eux*

Compléments directs  
placés devant le verbe: [va], [ɛm] *me*  
[da] *te*  
[ɛ] *le*  
[ɛ] *la*  
[ɔm] *nous*  
[ɔ] *vous*  
[ɔ] *les*

Emphatique: [-me] *à moi*  
[-te] *à toi*  
[-ni] *à nous*  
[-xwi] *à vous*

Ex.: [ɛvi'dome] *pour moi, à moi*; [ɛvi'dote] *pour toi, à toi*; [ɛvi'domni]  
*pour nous, à nous*; [ɛvi'doxwi] *pour vous, à vous*.

Suffixes à des prépositions:	Schéma	
[-ɔn]	[-ɪn]	
[-ɔt]	[ɪt]	
[-ãn]	[-ãn]	
[-i]	[-i]	
[-ɔmp]	[-ɔmp]	
[-ɔx]	[-ɔx]	
[-ɔnt]	[-ɔ]	

[a] *de*: [aha:nɔn] *de moi*  
[aha:nɔt] *de toi*  
[a'nɛãn] *de lui*  
[ani:zi] *d'elle*  
[aha:nɔmp] *de nous*  
[aha:nɔx] *de vous*  
[ane:zo] *d'eux, d'elles*  
Emphatique: [aha'nome], etc.

[ɛ:vit] <i>pour</i>	[ɛvi:dɔn]	[dre:] <i>par</i>	[dreɔn]
	[ɛvi:dɔt]		[dreɔt]
	[ɛvɪntãn]		['drɛãn], [dre:zãn]
	[ɛviti]		[dreizi]
	[ɛvi:dɔmp]		[dreizɔmp], ['dreɔmp]
	[ɛvi:dɔx]		[dreizɔx], ['dreɔx]
	[ɛvito]		[dre:zɔnt], ['drɛɔnt]

REMARQUE: On emploie aussi [dre ɛ:], [dre i:] *par lui, par elle*.

[a'ra:s] <i>devant</i>	[ara:zɔn]	[azi:ras] <i>devant</i>	[azira:zɔn]
	[ara:zɔt]		[azira:zɔt]
	[ara:zãn]		[azira:zãn]
	[ara:zi]		[azira:zi]
	[ara:zɔmp]		[azira:zɔmp]
	[ara:zɔx]		[azira:zɔx]
	[ara:zo]		[azira:zo]

[ɛn] <i>dans</i>	[ɛnɔn]	[var] <i>sur</i>	[varnɔn]
	[ɛnɔt]		[varnɔt]
	[ɛnãn]		[varnãn]
	[ɛni]		[varni]
	[ɛnɔmp]		[varnɔmp]
	[ɛnɔx]		[varnɔx]
	[ɛnɔnt]		[varne:zo]

[ɛtre] <i>entre</i>	[ɛtre:zɔmp]	[da] <i>à</i>	[dɪn]
	[ɛtre:zɔx]		[dit] (FF [di:t])
	[ɛtre:zo]		['dɛãn]
			[di:zi]
			['deɔmp]
			['deɔx]
			[de:zo]

[u:s] contre	[u:zɪn]	[gãnt] avec	[ga'nɛ:n]
	[u:zit]		[ga'nɛ:s]
	[ũntãn]		[gãntãn]
	[uti]		[gati]
	[u:zɔmp]		[ga'nɛɔmp]
	[u:zɔx]		[ga'nɛɔx]
	[uto]		[gato]

## "moi-même"

[va'y:nan]	moi-même
[da'y:nan]	toi-même
[ɛnɛ'y:nan]	lui-même
[ɛnɛ'y:nan] <sup>1</sup>	elle-même
[ɔm'ny:nan]	nous-mêmes
[ɔ'xy:nan]	vous-mêmes
[ɛnɔ'y:nan]	eux-mêmes, elles-mêmes

## §251. Possessifs

[va]	mon, ma, mes
[da]	ton, ta, tes
[ɛ]	son, sa, ses (à lui)
[ɛ]	son, sa, ses (à elle)
[ɔm]	notre, nos
[ɔ]	votre, vos
[ɔ]	leur, leurs

[vai:ni],	emph.	[va'inime]	le mien, la mienne
[dai:ni],	—	[da'inite]	le tien, la tienne
[ɛ'i:ni],	—	[ɛ'ini'dɛãn]	le sien, la sienne (à lui)
[ɛ'i:ni],	—	[ɛ'ini'di:zi]	le sien, la sienne (à elle)
[ɔmni:ni],	—	[ɔmn'inini]	le nôtre, la nôtre
[ɔxi:ni],	—	[ɔx'inixwi]	le votre, la vôtre
[ɔi:ni],	—	[ ]	le leur, la leur
[va're:],	emph.	[va're dime]	les miens, miennes
[da're:],	—	[da're dide]	les tiens, tiennes
[ɛ're:],	—	[ɛ're 'dɛãn]	les siens, siennes (à lui)
[ɛ're:],	—	[ɛ're di:zi]	les siens, siennes (à elle)
[ɔm're:],	—	[ɔm're 'dɛɔmp]	les nôtres
[ɔ're:],	—	[ɔ're 'dɛɔx]	les vôtres
[ɔ're:],	—	[ɔ're de:zo, 'dɛɔ]	les leurs

<sup>1</sup> Remarque sur une nuance dans un parler voisin: [ɛno ɛdo ɛ'y:nãn] il y était lui-même; [ɛno ɛdo ɛn ɛ'y:nãn] il y était tout seul. Et ainsi pour les autres personnes. FF.

## § 252. Démonstratifs

[an i:ni]	celui
[an i:ni]	celle
[ar re:]	ceux, celles

Ces formes sont employées devant un nom ou une proposition.

EX. : [an i'ni bra:z] le grand; [an i'ni vra:s] la grande; [ar re' vra:s] les grands, grandes; [an i'ni a zo bra:s] celui qui est grand, etc.

	[-mã]	ci	
	[-ze], [-he], [-e]	là	
	[-ãũnt], [ãũnt]	là-bas	
[ɛmã]	celui-ci	[ɛnɛs]	celui-là
[umã]	celle-ci	[unɛs]	celle-là
[ar remã]	ceux-ci, celles-ci	[ar re:ze]	ceux-là, celles-là
[an dramã]	} ceci	[an draze, drahe (FF [-az-]),	} cela
[kɛmẽnmã]		[-a:h-], 'drae]	
(FF [kɛ'mẽmã])		[kɛmẽntse]	
		(FF [kɛ'mẽse])	
		[,ɛnɛ'zãũnt], [,ɛnɛ'zãũnt]	celui là-bas
		[,unɛ'zãũnt], [,unɛ'zãũnt]	celle là-bas
		[,ĩndi'ãũnt], [,ĩndi'ãũnt]	ceux, celles là-bas

## § 253. Interrogatifs

[pi:ni], [pe'i:ni]	lequel, laquelle
[pe:re] (FF [pe're:])	lesquels, lesquelles
[piu]	qui
[pe'tra:]	quoi
[pe'gɛmẽnt]	combien
[pe:bes], [pebes]	adj. quel, quelle

## § 254. Relatifs

[an i:ni], [pi:ni]	} celui qui, que, qui, que
[an ne:p]	
[ar re: pi:ni]	ceux qui, que, qui, que
[ar pens]	ce qui, ce que

Ex. : [øn den pi:ni zo bra:s] ou [øn den ag a zo bra:s] *un homme qui est grand*; [øn den pi:ni ε ko'zēän anē:zän]<sup>1</sup> *un homme à qui je parle*; [ar va(u)wez øz a bi:ni e ko'zēän] et [ar va(u)wez a go'zēän ani:zi] *la femme dont je parle*; [ar va(u)wez pei:ni εm bøz gye:léd ε zi:] *la femme dont j'ai vu la maison*.

## § 255. Indéfinis

[pepi:ni]	} chacun
[peby:nan]	
[pepi:ni y:nan]	
[pəp] adj.	chaque
[εn, øn 'a]	un autre
[aη i'ni 'a], [aη ini 'a]	l'autre
[a]	adj. autre
[εgi:le] m.	l'autre (de deux)
[e'be:n] f.	l'autre (de deux)
[an εil ag εgi:le]	l'un et l'autre
[ar re: a]	les autres
[y:nan be'na:k(g)]	quelqu'un, quelconque
[de:n be'na:k(g)]	quelqu'un
[e'be:t(d)] adj.	placé après le nom : aucun
[de:n e'be:t(d)]	personne
[tu:t(d)]	tout
[ɔ]	tout (rare)
[memes]	même

- REMARQUE: I [estre:ged y:nan] *plus d'un*  
 II [bemdes], [bembes] *tous les jours*  
 ['bεnɔs] *chaque nuit*  
 [beb εil dærvεs] *tous les deux jours*

## LE VERBE RÉGULIER

§ 256. Comme je l'ai déjà indiqué, il est nécessaire de donner les formes avec négation pour faire ressortir les désinences.

<sup>1</sup> [anē:zän] est omis dans l'original, mais ajouté dans l'exemplaire de l'auteur. MO.  
 En ajoutant [anē:zän] le sens est: *l'homme dont je parle* (cf. la phrase suivante avec [ani:zi]).  
 Pour garder le sens de *l'homme à qui je parle*, il faut remplacer [anē:zän] par [utā]. L'emploi de [pi:ni] est incorrect dans ces phrases. Je n'entends aucun bretonnant parler ainsi. FF.  
<sup>2</sup> L'original donne seulement [ar re:], que nous complétons d'après la traduction par [a]. FF.

## Présent

- sg. 1 [ne ga:rän ke:t] *je n'aime pas*  
 2 [ne ga:res ke:t]  
 3 [ne gar ke:t]  
 pl. 1 [ne ga:røm ke:t]  
 2 [ne ga:rit, ga:røx ke:t]<sup>1</sup>  
 3 [ne ga:røn(t) ke:t]

## Imparfait

- [ne ga:re:n ke:t]<sup>2</sup> (FF [... ga:ren...]) *je n'aimais pas*  
 [ne ga:res ke:t]  
 [ne ga:re ke:t]  
 [ne ga:rεm, 'gariøm ke:t]  
 [ne ga:ræx ke:t]  
 [ne ga:rën(t) ke:t]

## Futur

- sg. 1 [ne ga:rîn ke:t]<sup>2</sup> *je n'aimerai pas*  
 2 [ne ga:rit ke:t] (au Bourg-Blanc [... ga:ri...]. FF)  
 3 [ne ga:ro ke:t]  
 pl. 1 [ne ga:røm ke:t] (au Bourg-Blanc [... ga:rîm...]. FF)  
 [ne ga:røx ke:t]  
 [ne ga:rîn(t) ke:t]

## Conditionnel

- [ne ga:rën, ga:rën ke:t] *je n'aimerais pas*  
 [ne ga:rës, ga:rës ke:t]  
 [ne ga:rε, ga:rε ke:t]  
 [ne ga:rεm, ga:rεm ke:t]  
 [ne ga:ræx, ga:ræx ke:t]  
 [ne ga:rën(t), ga:rën(t) ke:t]

## Passé défini

- sg. 3 [ne ga:ras ke:t] *il n'aima pas*

## Impératif

- sg. 2 [ka:r] *aime*  
 pl. 1 [ka:rømp] *aimons*  
 2 [ka:rit] *aimez*

<sup>1</sup> Au Bourg-Blanc, [-øx] est la désinence du futur. FF.  
<sup>2</sup> [ga:re:n] sic. Une faute d'impression (gärën pour gârën [ga:rën])? MO.

## Formes composées

Parfait: [m em bøs ka:ret] j'ai aimé

Plus-que-parfait: [m em boä ka:ret] j'avais aimé

Futur passé: [m em bo ka:ret] j'aurais aimé

Cond. passé: [m em befe, miße, biße ka:ret] (FF [...befe...]) j'aurais aimé

## Passif

Présent: [ka:rær] on aime

Futur: [ka:rör] on aimera

Conditionnel: [karfær], [karjær] on aimerait

## Infinitif

[ka:rut]<sup>1</sup> (FF [ka:ret]) aimer

## Participe

Présent: [ε ka:rut] aimant

Passé: [ka:ret]

## Gérondif

[en ær ga:rut] en aimant

## Forme réflexive

pl. 1 [nε enem garom ket]<sup>2</sup> nous ne nous aimons pas[ni enem garomp]<sup>2</sup> nous nous aimons, etc.

## Formes sans négation

Présent: [mε a ga:r] j'aime, etc.

Imparfait: [mε a ga:re] j'aimais, etc.

Futur: [mε a ga:ro] j'aimerai, etc.

Conditionnel: [mε a garfe, garje] j'aimerais, etc.

<sup>1</sup> He. ne mentionne que *karout*. Il a dû l'emprunter à L. G. "karout, et par abus kare". A Saint-Pol, on dit [ka:ret], cf. p. 156, 37. Tr. signale *karout* comme cornouaillais. Ce n'est pas un purisme créé, comme plusieurs autres, par L. G.; G. de R. mentionnait *caret*, *carout*, Van. *careññ*. FF.

<sup>2</sup> A propos de la voyelle brève dans [gar-]: Il y a ici extension à des formes verbales de deux syllabes de la règle énoncée au § 175 pour les verbes monosyllabiques. En finale de phrase, le [ε] de [ket] est très long, et fait paraître brèves les voyelles accentuées précédentes qui ne portent qu'un accent secondaire.

[ni enem garomp] est d'ailleurs d'une syntaxe très incorrecte, et fait douter de la parfaite connaissance du breton par l'informateur (ou informatrice) qui a sorti cette phrase. Il fallait dire: [ni en 'em gar]. Dans une phrase affirmative de ce type, le verbe ne s'accorde jamais avec un sujet exprimé. Il ne s'accorde avec le sujet qu'à deux conditions: 1) dans une phrase négative, 2) quand le sujet précède le verbe. An *dud* n'en em garont ket, mais *amañ* n'en em gar ket an *dud*. FF.

## Forme emphatique

Présent: sg. 1 [be:z ε ga:rän] j'aime, etc. (FF [e ka:rän])

Futur: sg. 1 [be:z ε ga:rñ] j'aimerai, etc. (FF [e ka:rñ])  
etc.

Je n'ai jamais entendu employer le passé défini et je n'en ai pu obtenir que la 3<sup>e</sup> personne sg. [nε ga:ras ket].

## Particules verbales

§ 257. Les particules verbales sont [a] et [ε], [æx], [εz].

## Formes de l'Infinitif

## § 258. Sans désinence.

Ex.: [asten] allonger : astenn.

[di:nax] dénier : Tr. dinac'h.

[distym] amasser : Tr. dastum, destum.

[du:gen] porter : dougen.

[go:ro] traire : gôrô.

[görtos] attendre : gortoz.

[gurdrus] gronder : gourdrouz.

[kas] (FF [-a:-]) envoyer : kas.

[kipnik] offrir : kinnig.

[kla:sk] chercher : klask.

[køl] perdre : koll.

[kumpren] comprendre : Tr. komprenn.

[kro:k] prendre prise : krök.

[lo:x] bouger : Tr. loc'h.

[kumær] prendre : Tr. kemer, Du Ru. koumer.

[nø:] nager : Tr. neuñ.

[jēi] changer : G. de R. cheinch.

[jōm] demeurer : chomm.

[tamal] blâmer : tamall.

[na:x] nier : Tr. nac'h.

§ 259. [-a]. Cette formation est la plus fréquente à Saint-Pol-de-Léon.

Ex.: [astōma] réchauffer : astomma.

[aze:za] s'asseoir : azéza.

[barbu:ka] barbouiller : &lt; fr.

[bini:ga] bénir : Tr. binniga.

[be:va] nourrir : béva.

[a:da] semer : hada.

[a:la] veler : ala.

- [aoza] *préparer* : aoza.  
 [arpa] *appuyer* : Tr. harpa.  
 [digy:za] *décacher* :  
 [dista:ga] *se détacher* : Tr. distaga.  
 [distru:ʒa] *détruire* : Du Ru. distruja.  
 [diy-ɾna] *se réveiller* : Tr. dihuna.  
 [dresa] *remettre* : < fr. dresser.  
 [dy-ɾa] *noircir* : Tr. dua.  
 [durna] *battre le blé* : dourna.  
 [e:fa] *boire* : Tr. efa, éva.  
 [flami:na] *flamber* : Du Ru. flamminenna.  
 [frita] *frîre* : frita.  
 [frø:za], [frø:ga] *démolir* : freûza.  
 [ga:na] *naître* ([ge:nel] M. S.) : cf. génel.  
 [gʷærza] *vendre* : gwerza.  
 [karga] *charger* : Tr. karga.  
 [karza] *nettoyer* : karza.  
 [klø:za] *creuser* : Tr. kleuza.  
 [künta] *compter* : Du Ru. fb. kounta.  
 [larða] *graisser* : larða.  
 [le:ða] *étendre* : léða.  
 [lyja] *luire* : Tr. luia.  
 [ma:ga] *nourrir* : maga.  
 [ma:la] *moudre* : mala.  
 [mi:ra] *préservé* : mirout.

## § 260. [-i].

- Ex. : [bø:zi] *noyer* : beûzi.  
 [xwe:zi] *suer* : Tr. c'houézi.  
 [alymi] *allumer* : < fr.  
 [du'eti] *douter* : Du Ru. doueti.  
 [dime:zi] *se marier* : dimizi.  
 [i'nui] *ennuyer* : Du Ru. inoui.  
 [kwæ:vi] *gonfler* : Tr. koeñvi.  
 [sæ:hi] *sécher* : Du Ru. sec'hi.  
 [e'fji] *finir* : Du Ru. echui.  
 [kre:di] *croire* : krédi.  
 [kreski] *croître* : kreski.  
 [krui] *créer* : Tr. kroui.  
 [me:di] *moissonner* : médi.  
 [mø:li] *louer* : meûli.  
 [pø:ri] *paître* : peûri.  
 [save'tei] *sauver* : Tr. savetei.

- [sēnti] *obéir* : señti.  
 [trø:zi] *traverser* : treûzi.  
 [tui] *jurer* : toui.  
 [walhi] *laver* : gwalc'hi.  
 [wævi] *se flétrir* : gwéñvi.  
 Alternance [ɛ] : [i].  
 [birvi] *bouillir* : prés. sg. 1 [ne vœrvân ket] *je ne bous pas* : bervi.  
 Alternance [ɔ] : [ɛ].  
 [tæri] *casser* : prés. sg. 1 [ne doʀân ket] *je ne casse pas* : terri.  
 [tei] *couvrir (une maison)* : prés. sg. 1 [ne doãn ket] *je ne couvre pas* :  
 tei.  
 [rei] *donner* : prés. sg. 1 [ne roãn ket] : rei.  
 [steki] *heurter* : prés. sg. 1 [ne stökân ket] *je ne heurte pas* : steki.  
 Alternance [ɔ-ɔ] : [ɛ-ɛ].  
 [ge'lei] *couvrir* : [ne holoãn ket] *je ne couvre pas* : gôlei, gôlô.  
 § 261. [-'a:t].  
 Ex. : [bia'na:t] *amoindrir* : Tr. bianaat.  
 [ãnkuna'xa:t] *oublier* : Tr. aňkounac'haat.  
 [gqe'la:t] *améliorer* : Tr. gwellaat.  
 [ize'la:t] *abaisser* : Tr. izelaat.  
 [la'ka:t] ([l'akak] M. S.) *mettre* : Tr. lakaat.  
 [mø'ta:t] ([møtat]) *tâter* : meûd.  
 [teo'wa:t] *grossir* : Tr. teoaat.  
 [lao'ska:t] *desserrer*<sup>1</sup> : Tr. laoskaat.

REMARQUE. I. Le thème verbal finit en [-a] qui est contracté en [-a:] avec l'[a] de la terminaison de l'infinitif ou l'[-a] de la désinence de la première personne du prés. sg. Cet [a:], [a] porte l'accent : [ne ãnkuna'xãn ket]<sup>2</sup>, [ne ve'lãn ket]<sup>2</sup>, [ne ize'lãn ket]<sup>2</sup>, mais dans [ne 'lakãn ket], [ne 'laoskãn ket], [ne 'vøtãn ket], [ne 'deowãn ket] l'accent a été reporté sur la syllabe qui précède [-ãn] sous l'influence des autres paradigmes.

[-a] disparaît à la 3<sup>e</sup> personne du prés. sg. dans [ne laos(k) ket], [ne vøt ket] (aussi [ne vøta ket]) et devant [f], [ʃ] du conditionnel dans [ne ize'fe ket], [ne vøtfe, vøtʃe ket], [ne laosfe ket].

II. L'[o] de [teo'wa:t] *grossir* disparaît dans toutes les formes de plus de deux syllabes, ex. : prés. pl. 1 [ne de'waom ket], fut. sg. 1 [ne de'waïn ket], cond. sg. 1 [ne dewafãn ket].

III. Les deux premières personnes du prés. sg. de [bia'na:t] sont irrégulières : [ne vi'niãn ket], [ne vi'nies ket], mais les autres régulières sg. 3 [ne vi'a:na ket], pl. 1 [ne via'naom ket], etc.

<sup>1</sup> L'original donne *laisser* au lieu de *desserrer*.

<sup>2</sup> Au Bourg-Blanc, [...ãn...]. FF.

IV. REMARQUE ÉDITORIALE. [-'a:t] est une désinence renforçante, comme [-ox] du comparatif et [-a] du superlatif. A ce titre, elle doit être précédée d'une consonne forte, occlusive ou spirante sourde, ou [ŋ], [l], [r]; mais, devant l'accent qui frappe [-'a:t], [ŋ], [l] et [r] ont tendance à évoluer en [n], [l], [r]; en revanche [x] se maintient dans [ãŋkuna'xa:t]. FF.

## § 262. [-at].

Ex.: [badi:nat] *badiner* : < fr.

[xwɛnat] *sarcler* : c'houenna, Tr. c'houennat.

[erɛlat] *trembler*.

[griat] *coudre* : Tr. griat.

[kipnat] *éplucher, écorcher* : Tr. kignat.

[kripnat] *grignoter* : Tr. krignat.

[lakat] M. S. *mettre* : lakaat.

[marvaʎat] *jaser* : Tr. marvailat.

[rõ'ɛvat] *ramer* : Tr. fb. roërvat.

[põ'a:zat] ([põ'a:za] M. S.) *cuire* : cf. Tr. poaza.

[laoskat] M. S. *desserrer*<sup>1</sup> : Tr. laoskaat (cf. § 266).

[mɔtat] *tâter* : meüd.

[skra:bat] *gratter* : skraba, Tr. skrabat.

[sõ'ro:hat] *grogner* : Tr. soroc'hat.

## § 263. [-ut].

Ex.: [pa:dut] *durer* : padout.

[pli:zut] *plaire* : plijout.

[rãŋkut] *devoir* : reñkout.

[ta:lut] *valoir* : talvézout, talvout.

[ti:zut] *attraper, atteindre* : tizout.

Alternance: [ɛ] : [a].

[gaʎut] *pouvoir* : prés. sg. 1 [ne (h)ɛʎan ke:t] : galloud.

REMARQUE: Le thème verbal de [anaut] *connaître* : anaout est [anavez-], prés. sg. 1 [ne anavezãn ke:t], etc., celui de [kaut], [kaut], [kœut] *trouver* : kaout est [ka:v-], prés. sg. 1 [ne ga:vãn ke:t], etc.

## § 264. [-et].

Ex.: [gwe:let]<sup>2</sup> *voir* : Tr. gwélet.

[kle:vɛt] *entendre* : Tr. klevet.

[lava:ret] *parler* : Tr. lavaret.

[losket] *brûler* : Tr. loski, leski.

[lysket]<sup>3</sup> *bercer* : cf. luska.

[staotet] *uriner* : Tr. staotet.

<sup>1</sup> L'original donne *laisser* au lieu de *desserrer*. Correction de l'auteur.

<sup>2</sup> L'original donne [gwe:let]. Correction faite par l'auteur.

<sup>3</sup> L'auteur ajoute: l'infinitif est également [lyska].

[ka:het] *chier* : Tr. kac'het.

[tæ:het] *s'enfuir* : tɛc'hout, Tr. tec'het.

## § 265. [-al].

Ex.: [ble:ʒal] *beugler, miauler* : Tr. bléjal.

[fu'geal] *se vanter* : Tr. fougeal.

[ge:dal] *attendre* : Tr. gedal.

[kloʒal] *glousser* : Du Ru. fb. klochal.

[ni:ʒal] *voler* : Tr. nijal.

[plû:ʒal] ([plû:ʒa]) *plonger* : Tr. fb. ploñja.

## § 266. [ɛl].

Alternance [a] : [ɛ].

Ex.: [gɛ:nɛl] M. S. *naitre* : prés. sg. 1 [ne ha:nãn ke:t] : génel.

[klɛ:vɛl] *tomber malade* : prés. sg. 1 [ne glã:vãn ke:t] : klañv.

[se:vɛl] *se lever* : prés. sg. 1 [ne za:vãn ke:t] : sével.

[mærvɛl] *mourir* : prés. sg. 1 [ne varvãn ke:t] : mervel.

Alternance [ao] : [ɛ].

[lɛskɛl] (aussi [le:zɛl] emprunt français, [løskœr]) *laisser* : prés. sg. 1

[ne laoskãn ke:t] leùskel (cf. § 261).

REMARQUE: I. Dans [gærvɛl] *appeler* : prés. sg. 1 [ne halvãn ke:t] : gervel, [r] est le résultat d'une dissimilation.

II. [løskœr] (aussi [lɛskɛl], [le:zɛl]) *laisser* : leùskel et [stœ:lœr] *jeter* : prés. sg. 1 [ne staolãn ke:t] : teùrel montrent une terminaison [-œr], [-œr] qui est sortie de [-ɛl]; [l] final a été dissimilé par le [l] précédent et [-ɛ] assimilé à l'[œ] de la première syllabe (harmonie vocalique).

Pour la finale du radical devant le [l], [r] du conditionnel voir §§ 110, 131.

§ 267. Verbe *gounid*

Le verbe [gu:nit] *gagner* : gounid se conjugue prés. sg. 1 [ne hunezãn ke:t], sg. 2 [ne hunezes ke:t], sg. 3 [ne hu:nit ke:t], pl. 1 [ne hunezãm ke:t] etc. régulièrement.

## VERBES IRRÉGULIERS

§ 268. béza *être*

Présent

sg. 1 [nũn ke:t], [ne dũn ke:t] *je ne suis pas*

2 [nut —], [ne dut —]

3 [n ɛo, n ɛ —]

- pl. 1 [nʷ num —], [nʷ dʷm —]  
 2 [nʷ ɔx —], [nʷ ux ket:], [nʷ dɔx —]  
 3 [nʷ ɪn(t) —], [nʷ dɪn(t) —]  
 après [mar] *si*: [mar dʷn, dut, dʷo], etc.

## Imparfait

- sg. 1 [nʷ ɔ̃n ket:], [nʷ dɔ̃n ket:] *je n'étais pas*  
 2 [nʷ ɔas —]  
 3 [nʷ ɔa —]  
 pl. 1 [nʷ ɔam —], [nʷ dɔam ket:]  
 2 [nʷ ɔax —], [nʷ dɔax —]  
 3 [nʷ ɔ̃n(t) —], [nʷ dɔ̃n(t) —]

## Futur

- sg. 1 [nʷ vizɪn ket:] *je ne serai pas*  
 2 [nʷ vizɪ —]  
 3 [nʷ vezɔ —]  
 pl. 1 [nʷ vezɔm —]  
 2 [nʷ vezɔx —]  
 3 [nʷ vizɪn(t) —]

## Conditionnel

- sg. 1 [nʷ vijɛn ket:] *je ne serais pas*  
 2 [nʷ vijɛs —]  
 3 [nʷ vijɛ —]  
 pl. 1 [nʷ vijɛm —]  
 2 [nʷ vijɛx —]  
 3 [nʷ vijɛn(t) —]

## Formes d'habitude

- Prés. sg. 1 [nʷ vezɔ̃n ket:] *je ne suis pas*  
 2 [nʷ vezɛs —]  
 3 [nʷ ves —]  
 pl. 1 [nʷ vezɔm —]  
 2 [nʷ vezɔx —], [nʷ vizɪt —]  
 3 [nʷ vezɔ̃n(t) —]  
 Impf. sg. 1 [nʷ vezɛ̃n ket:] *je n'étais pas*  
 2 [nʷ vezɛs —]  
 3 [nʷ vezɛ —]  
 pl. 1 [nʷ vezɛm —]  
 2 [nʷ vezɛx —]  
 3 [nʷ vezɛ̃n(t) —]

## Passif

- Prés. [nʷ ɔar ket:], [nʷ ur ket:] *on n'est pas*  
 Fut. [nʷ vezɔr ket:] *on ne sera pas*  
 Prés. d'hab. [nʷ vezɛr ket:] *on n'est pas*<sup>1</sup>

## Infinitif

[be:za] *être*: béza

## Participe

Prés. [ɛ vezza] *étant*  
 Passé [bet(d)] *été*

## Formes sans négation

- Présent [mɛ (a) zo], [tɛ (a) zo], etc. *je suis, tu es*  
 Imparf. [mɛ (a) ɔa], [tɛ (a) ɔa], etc. *j'étais, tu étais*  
 etc.

## Formes emphatiques

- |       |   |  |
|-------|---|--|
|       | Présent   | Imparfait  |
| sg. 1 | [be:z ɛ zɪn] <i>je suis</i>                       | [be:z ɛ ɔ̃n] <sup>2</sup> <i>j'étais</i><br>etc. |
| 2     | [be:z ɛ zut] ( <i>FF</i> [...zɪt])                |  |
| 3     | [be:z ɛ zɛo]                                      |  |
| pl. 1 | [be:z ɛ zum]                                      |  |
| 2     | [be:z ɛ zux], [be:z ɛ zɔx] ( <i>FF</i> [...zɔ:x]) |  |
| 3     | [be:z ɛ zɪnt]                                     |  |

Une forme de subjonctif sg. 3 du présent [beze], [bezi] se trouve dans la formule [ɛvel'se beze, bezi kreat] employée dans les prières.

REMARQUE ÉDITORIALE: [beze kreat] est pour [bezet great]. *FF*.

## § 269. am eûs

## Présent

- sg. 1 [mɛ 'mbø:s], [mɛ 'mø:s] *j'ai*  
 2 [tɛ 'xø:s], [tɛ 'pø:s]  
 3 m. [ɛ:n ɔn'dø:s], f. [i: a'dø:s]  
 pl. 1 [ni ɔn'dø:s]  
 2 [xwi ɔ'xø:s, ɔ'pø:s]  
 3 [ɪndi ɔ'dø:s]

<sup>1</sup> L'original: *on ne sera pas*. Correction de l'auteur.

<sup>2</sup> L'original donne [be:z ɛ ɔ̃n], erreur évidente pour [be:z ɛ ɔ̃n]. *FF*.

## Imparfait

- sg. 1 [mɛ 'mbɔa], [mɛ (a) 'mɔa] *j'avais*  
 2 [tɛ 'pɔa]  
 3 m. [e:n ɛn'dɔa], f. [i: ɛn'dɔa]  
 pl. 1 [ni ɔn'dɔa]  
 2 [xwi ɔ'pɔa]  
 3 [ĩndi ɔ'dɔa]

## Futur

- sg. 1 [mɛ 'mbɔ:], [mɛ 'mɔ:], [mɛ 'mbe:zo], [mɛ 'me:zo] *j'aurai*  
 2 [tɛ 'pɔ:]  
 3 m. [e:n 'dɔ:, 'de:zo], f. [i: a 'dɔ:, 'de:zo]  
 pl. 1 [ni ɔn'dɔ:]  
 2 [xwi ɔ'pɔ:]  
 3 [ĩndi ɔ'dɔ:]

## Conditionnel

- sg. 1 [mɛ 'mbɛfe], [m (a) 'mɛfe], [mɛ miʃe, biʃe] *j'aurais*  
 2 [tɛ (a) 'pɛfe], [tɛ piʃe]  
 3 m. [e:n ɛn'dɛfe], [e:n ɛndiʃe], f. [i: dɛfe, diʃe]  
 pl. 1 [ni ndɛfe], [ni (ã) ndiʃe]  
 2 [xwi 'ndɛfe], [xwi (ã) pɛfe, piʃe]  
 3 [ĩndi 'dɛfe], [ĩndi diʃe]

## Impératif

- sg. 2 [be:s] *aie*  
 pl. 1 [be:zɔmp]  
 2 [be:zit]

## Infinitif

[kaut], [kaut], [køut] *avoir* : kaout

Formes emphatiques  
 [be:z ɛm'bɔ:s] *j'ai* etc.

## Participe

Présent: [ɛ kaut, kaut, køut] *ayant*  
 Passé: [ɛ ve:za be:t(d)] *ayant eu*

Formes avec négation  
 [nɛ 'mbɔ:s] *je n'ai pas*  
 [nɛ 'xɔ:s] *tu n'as pas*  
 [nɛ 'dɔ:s] *il n'a pas*  
 [nɔ:s 'kɛt(d)] *il n'y a pas*  
 etc.

## Gérondif

[ɛn ær gaut, gaut, gøut] *en ayant*

## § 270. gouzout

## Présent

- sg. 1 [nɛ u:zɔ:n kɛ:t]<sup>1</sup> *je ne sais pas*  
 2 [nɛ u:zɔt —]  
 3 [nɛ vɔar ([ʰɔar], [war] M. S.)]  
 pl. 1 [nɛ u:zɔm —]  
 2 [nɛ u:zɔx —]  
 3 [nɛ u:zɔn(t) —]

## Imparfait

- sg. 1 [nɛ wiɛn kɛ:t] *je ne savais pas*  
 2 [nɛ wiɛs —]  
 3 [nɛ wiɛ —]  
 pl. 1 [nɛ wiɛm —]  
 2 [nɛ wiɛx —]  
 3 [nɛ wiɛn(t) —]

## Futur

- sg. 1 [nɛ wi:zĩn, we:zĩn kɛ:t] *je ne saurai pas*  
 2 [nɛ wi:zi, we:zi —]  
 3 [nɛ we:zo —]  
 pl. 1 [nɛ we:zɔm —]  
 2 [nɛ we:zɔx —]  
 3 [nɛ wi:zĩn(t), we:zĩn(t) —]

## Conditionnel

- sg. 1 [nɛ wiʃɛn, weʃɛn, uʃɛn, weʃɛn kɛ:t] *je ne saurais pas*  
 2 [nɛ wiʃɛs], etc. —  
 3 [nɛ wiʃɛ], etc. —  
 pl. 1 [nɛ wiʃɛm], etc. —  
 2 [nɛ wiʃɛx], etc. —  
 3 [nɛ wiʃɛn(t)], etc. —

## Passif

Présent: [gu:zɔr] *on sait*

Futur: [gwe:zɔr] *on saura*

## Infinitif

[gu:zut] *savoir* : gouzout

## Participe

Présent: [ɛ hu:zut] *sachant*

Passé: [gwe:zet]

<sup>1</sup> Sic. Une erreur d'impression pour [...u:zɔn]? Cf. note à *garen*, p. 127. *MO*.

## Formes sans négation

Présent: [mɛ a vɔar, war] *je sais*, etc.Imparfait: [mɛ a wɛ] *je savais*, etc.

## Formes emphatiques

Prés. [be:z ɛ hu:zon] *je sais* [gu:zud a rân]<sup>1</sup> (FF [... rân]) *je sais*

## § 271. ober

## Présent

sg. 1 [nɛ rân ke:t] *je ne fais pas*

2 [nɛ rɛs —]

3 [nɛ ra —]

pl. 1 [nɛ 'rɛəm —]

2 [nɛ 'rɛɔx —]

3 [nɛ 'rɛɔn(t) —]

## Imparfait

sg. 1 [nɛ rɛân ke:t] *je ne faisais pas*

2 [nɛ 'rɛas —]

3 [nɛ 'rɛa —]

pl. 1 [nɛ 'rɛəm —]

2 [nɛ 'rɛax —]

3 [nɛ 'rɛân(t) —]

## Futur

sg. 1 [nɛ rî'n ke:t] *je ne ferai pas*

2 [nɛ ri —]

3 [nɛ rɛjo —]

pl. 1 [nɛ 'rɛəm —]

2 [nɛ 'rɛɔx —]

3 [nɛ rî'n(t)<sup>2</sup>] ([rɛân(t)] M. S.)

## Conditionnel

sg. 1 [nɛ rafɛn, rafɛn ke:t] *je ne ferais pas*

2 [nɛ rafɛs, rafɛs —]

3 [nɛ rafɛ, rafɛ —]

pl. 1 [nɛ rafɛm, rafɛm —]

2 [nɛ rafɛx, rafɛx —]

3 [nɛ rafɛn(t), rafɛn(t) —]

<sup>1</sup> L'original donne [gu:zut]; mais la liaison par [d] est certaine; cf. § 155. FF.<sup>2</sup> L'original donne [rî'n(t)], certainement une erreur d'impression. MO.

## Impératif

sg. 2 [gra:] *fais*pl. 1 ['grɛɔmp] *faisons*2 [grɛ:t] *faites*

## Infinitif

[ɔbær] (FF [ɔ:-]) *faire*

## Passif

Présent: [nɛ 'rɛar ke:t] *on ne fait pas*Futur: [nɛ 'rɛɔr —] *on ne fera pas*

## Participe

Présent: [æx ɔbær] (FF [...ɔ:-])

*faisant*Passé: [grɛat] *fait*

## Formes sans négation

Présent: [mɛ a rân]<sup>1</sup> *je fais*  
etc.

## Formes emphatiques

Présent: [be:z ɛ rân] [ɔbær a rân] *je fais*, etc.

## § 272. moñt

## Présent

sg. 1 [nɛ dân ke:t] *je ne vais pas*

2 [nɛ des —]

3 [nɛ da —]

pl. 1 [nɛ 'deəm —]

2 [nɛ 'deɔx —], [nɛ dit —]

3 [nɛ 'deɔn(t) —]

## Imparfait

sg. 1 [nɛ 'deân ke:t] *je n'allais pas*

2 [nɛ 'deas —]

3 [nɛ 'dea —]

pl. 1 [nɛ 'deam —]

2 [nɛ 'deax —]

3 [nɛ 'deân(t) —]

## Futur

sg. 1 [nɛ dîn ke:t] *je n'irai pas*

2 [nɛ di —]

3 [nɛ de:jo —]

pl. 1 [nɛ 'deəm —]

2 [nɛ 'deɔx —]

3 [nɛ dîn(t) —], [nɛ 'dɛîn(t) —]

<sup>1</sup> Sans doute un lapsus. *Me* et *ran* s'excluent mutuellement. Il faut *me a ra* ou *ober a ran*. Dans une phrase positive, le pronom sujet ne peut s'employer que devant une forme impersonnelle. FF.

## Conditionnel

- sg. 1 [nɛ dafɛ̃n ke:t], [nɛ dafɛ̃n ke:t] *je n'irais pas*  
 2 [nɛ dafɛs —], [nɛ dafɛs —]  
 3 [nɛ dafɛ —], [nɛ dafɛ —]  
 pl. 1 [nɛ dafɛm —], [nɛ dafɛm —]  
 2 [nɛ dafɛx —], [nɛ dafɛx —]  
 3 [nɛ dafɛ̃n(t) —], [nɛ dafɛ̃n(t) —]

## Impératif

- sg. 2 [nɛ da ke:t] *ne va pas*  
 pl. 1 [nɛ 'dɛɔm —]  
 2 [nɛ dit —]

## Infinitif

[mɔ̃nt] *aller : moñt*

## Passif

- Présent: [nɛ 'dɛar] *on ne va pas*  
 Futur: [nɛ 'dɛər]

## Participe

[ɛ vɔ̃nt] *allant*  
[ɛat] *allé*

## Gérondif

[ɛn ɛər vɔ̃nt] *en allant*

## Formes sans négation

- Présent: [mɛ (a) ja] *je vais*  
 Imparfait: [mɛ (a) 'jea] *j'allais*  
 Futur: [mɛ (a) jɛlo] (FF [... je:lo]) *j'irai*  
 Conditionnel: [mɛ (a) jafɛ, jafɛ] *j'irais*  
 Impératif: sg. 2 ['keɑ] *viens*  
 pl. 2 [kit] (FF [kit])

## Passif

- Présent: ['ɛər] *on va* Futur: ['ɛər] *on ira*

## Formes emphatiques

- Présent sg. 1 [be:z ɛ zɑ̃n] (FF [... zɑ:n]) *je vais*  
 2 [be:z ɛ zɛs] (FF [... zɛ:s])  
 3 { [be:z ɛ za]  
 [be:z ɛ ja]  
 etc.

- Imparfait sg. 3 { [be:z ɛ 'zeɑ]  
 [be:z ɛ 'jeɑ]

- Conditionnel sg. 3 { [be:z ɛ zafɛ]  
 [be:z ɛ jafɛ]

- Futur sg. 3 { [be:z ɛ zɛjo]  
 [be:z ɛ jɛlo] (FF [je:lo])

## Passif

- Présent: [be:z ɛ 'zɛər] Futur: [be:z ɛ 'zɛər]

§ 273. *doñt venir*

## Présent

- sg. 1 [nɛ 'dɔ̃n ke:t] *je ne viens pas*  
 2 [nɛ 'dɔɛs —]  
 3 [nɛ dɔ —]  
 pl. 1 [nɛ 'dɛɔm —] (FF [... dɔ̃m...])  
 2 [nɛ 'dɔit —], [nɛ 'dɛɔx —]  
 3 [nɛ 'dɛɔ̃n(t) —] (FF [... dɔ̃nt...])

## Imparfait

- sg. 1 [nɛ 'dɔ̃n ke:t] *je ne venais pas*  
 2 [nɛ 'dɔɛs —]  
 3 [nɛ 'dɔɛ —]  
 pl. 1 [nɛ 'dɛɔm —] (FF [... dɔ̃m...])  
 2 [nɛ 'dɔɛx —]  
 3 [nɛ 'dɔ̃n(t) —]

## Futur

- sg. 1 [nɛ 'dɔ̃n ke:t] *je ne viendrai pas*  
 2 [nɛ 'dɔi —]  
 3 [nɛ 'dɛjo —] (FF [... dɛjo...])  
 pl. 1 [nɛ 'dɛɔm —] (FF [... dɔ̃m...])  
 2 [nɛ 'dɛɔx —] (FF [... dɔ̃x...])  
 3 [nɛ 'dɔ̃n(t) —]

## Conditionnel

- sg. 1 [nɛ dɔ̃fɛ̃n ke:t], [nɛ dɔ̃fɛ̃n ke:t] *je ne viendrais pas*  
 2 [nɛ dɔ̃fɛs —], [nɛ dɔ̃fɛs —]  
 3 [nɛ dɔ̃fɛ —], [nɛ dɔ̃fɛ —]  
 pl. 1 [nɛ dɔ̃fɛm —], [nɛ dɔ̃fɛm —]  
 2 [nɛ dɔ̃fɛx —], [nɛ dɔ̃fɛx —]  
 3 [nɛ dɔ̃fɛ̃n(t) —], [nɛ dɔ̃fɛ̃n(t) —]

## Impératif

- sg. 2 [dɔ̃s] *viens*

## Infinitif

[dɔ̃nt] *venir : doñt*

## Participe

Présent: [ɛ tɔ̃nt] *venant*Passé: [dɔ̃t] *venu*

## Formes emphatiques

- Prés. sg. 1 [be:z ɛ 'tɔ̃n] *je viens, etc.*

## § 274. éma

## Présent

- sg. 1 [n ε'maun ket:] *je ne suis pas, je ne me trouve pas*  
 2 [n ε'maut —]  
 3 [n 'emā —] (FF [n 'emā] m., [n 'emei] f.)  
 pl. 1 [n ε'maom —]  
 2 [n ε'maox —]  
 3 [n ε'main(t) —]

## Imparfait

- sg. 1 [n ε:dōn ket:] *je n'étais, je ne me trouvais pas*  
 2 [n ε:dōs —]  
 3 [n ε:do —]  
 pl. 1 [n ε:dōm —]  
 2 [n ε:dōx —]  
 3 [n ε:dōn(t) —]

## Passif

- Présent: [n ε'maor ket:] *on n'est pas, on ne se trouve pas*  
 Imparfait: [n ε:дор ket:] *on n'était pas, on ne se trouvait pas*

## § 275. émé

- sg. 1 [εme:zun] *dis-je*  
 2 [εme:zut]  
 3 m. [εme:zān], f. [εmi:zi]  
 pl. 1 [εme:zom]  
 2 [εme:zox]  
 3 [εme:zo]<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Remarque: Ce verbe est le seul qui ait une 3<sup>e</sup> pers. du plur. en [-o], comme les prépositions conjuguées. Inversement, Sommerfelt note aussi, § 250, [-3nt] à côté de [-o] comme désinence de la 3<sup>e</sup> pers. du pl. des prépositions conjuguées, et en donne les exemples [dre:zōnt] ou [dre:zōnt] et [εpōnt]. Cet archaïsme remarquable n'a été relevé jusqu'ici qu'au sud de Pont-l'Abbé ([-en]) et autour du golfe du Morbihan ([-ent]). Cf. ALBB, cartes 110, 214, 505. FF.

## LE VOCABULAIRE

Il serait intéressant d'étudier systématiquement le vocabulaire du breton de Saint-Pol, tout spécialement pour savoir en détail comment une langue remplace une autre langue de civilisation de puissance moindre. Il faudrait pour cela une enquête spéciale. Je dois me borner à quelques remarques générales.

Le vocabulaire d'origine bretonne est en train de disparaître à Saint-Pol comme ailleurs en Bretagne, surtout dans les villes. L'exposé ci-dessus ne donne pas une idée tout à fait juste de l'état actuel du vocabulaire, parce que j'ai naturellement cherché à trouver autant de mots d'origine brittonique (ou latine) que possible afin de rendre mon travail plus utile à des recherches historiques possibles. Je n'ai donc pas noté dans la même mesure les emprunts au français qui ont été adoptés par la langue.

Les langues brittoniques ont à toute époque emprunté des quantités de mots à des langues étrangères. D'abord au latin. La plupart de ces mots d'origine latine constituent maintenant avec les mots purement celtiques le vieux stock du vocabulaire en partie commun aux différentes langues brittoniques—emprunté des mots latins à des dates plus récentes, surtout en ce qui concerne la langue religieuse. Il emprunte en plus, depuis le moyen âge, des mots français. A présent ces derniers entrent en masse dans le breton de la ville de Saint-Pol et s'adaptent à la langue. Ces emprunts sont probablement moins nombreux dans les campagnes environnantes. Ils se conforment aux règles de la grammaire bretonne, les noms prennent les désinences du pluriel breton, le verbe suit la conjugaison du breton et tous ces mots subissent les mutations.

Considérés au point de vue grammatical, ces emprunts appartiennent à toutes les catégories de la grammaire. Les noms en fournissent naturellement le nombre le plus considérable comme dans toute langue. Mais il est plus grave de constater que les emprunts ne s'arrêtent pas là. On adopte également des verbes français de toute espèce. La petite liste d'exemples qui suit donnera une idée du caractère de ces emprunts.—Il est possible que quelques-uns d'entre eux remontent plus loin qu'à la période du breton moderne. Ils ne sont pas tous pris au français littéraire; les patois français voisins de la région bretonne ont aussi fourni des emprunts.

Ex. : [kumpren] *comprendre*; [ko'zeal] *parler, causer*; [parlānt] *parler*; [du'eti] *douter*; [sūʒal] *songer*; [badi:nat] *plaisanter* : *badiner*.

[fuʁa] *planter* : *fourrer*; [dresa] *remettre* : *dresser*; [beʁa] *veiller*; [barbuʁa], [barbuja] *barbouiller*; [trēmpa] *tremper*; [alymi] ([elymi] M. S., Ern. alummy) *allumer*; [ʃikat] *chiquer*; [purmen] *se promener*; [œrta] *pousser* : *heurter*; [pa'ea] (mbr. paeaff) *payer*.

Les noms de nombre et les prépositions restent comme partout—sauf naturellement [mi:l] *mille* qui est d'origine latine. [miʁer] *millier* vient du français.

Il est significatif qu'on ait emprunté des pronoms comme les indéfinis [mēmes] *même* ([ar memes tra:] *la même chose*) et [tu:t(d)] *tout, toute*.—Il y a également des adverbes d'origine française, p. ex. [ʒames] *jamais*; [kaʃimānt] *presque* : *quasiment* (fréquent en patois).<sup>1</sup>—Quand la négation n'est pas suivie de verbe elle est exprimée par le mot [pas], ex. : [pas kals] *pas beaucoup* etc., du français *pas*.

Le nombre d'emprunts le plus considérable est fourni par les noms ainsi qu'on l'a déjà indiqué. Les mots proprement bretons sont pour la plupart limités à la conversation familière, au petit commerce, à la langue de l'agriculture et de la pêche, à la langue de la dévotion. Mais on verra par quelques exemples typiques comment les mots français pénètrent même ici.

Soit d'abord les termes de parenté. Ils résistent naturellement mieux que les autres mots; ainsi [ta:t(d)], [mam], [brœ:r], [xœ:r], [ni:], [kēndær] *oncle* et [tūntūn], mais l'emprunt de ces derniers termes se rencontre dans plusieurs langues.

Les différentes parties du corps présentent quelques exemples d'emprunts. Au vieux stock appartiennent [pœn], [blœo], [skuarn], [dauʎa:gat], [breax] (< bas latin), [durn], [gli:n], [trœat], [be:ʒel], etc., tandis que [pumun], [pumu:nik] *poumon*, [pœltrin] *poitrine*, [estœmek] *estomac*, [mēmpʁ] *membre* sont des mots français. Cf. aussi [myzœl] *lèvre* du français ancien *muzel*.

De même, pour les mots qui désignent les phénomènes de la nature, [amzær], [a:vœl], [glao], [œrx], [skurn], etc. sont anciens, mais [brymen] *brume*, [buʁard (glao)] *averse de pluie* < fr. *brouillard*, [turmānt] *tourmente*, *tempête*, par exemple, viennent du français.

Pour tout ce qui concerne la maison, le travail à la maison ou aux champs, les noms d'animaux, de fleurs et d'arbres, le vocabulaire reste en général breton. Il y a pourtant des emprunts comme par exemple [domistik] *domestique*, [park] *champ*, [pijun] *pignon*, [tuʃœn] *extrémité d'un fouet* < fr. *touché*, [frumaʃ] *fromage*, [muʁik] *âne* < fr. *bourrique*, [ka:nart] *canard*,

<sup>1</sup> L'auteur ajoute: [mes] *mais*.

[piʃun] *pigeon*, [somun] *saumon*, [flœ:ren] *fleur*, [papiʃun] *papillon*. On a vu au § 238, comment le mot français *chasse* sert de pluriel au nom du chien.

Les termes de métier sont également conservés, comme par exemple [gœia:dær], [ke:re], [kœme:nær], [kalvœs]. Des emprunts sont [ʃarpāntur] *charpentier*, [mariʃal] *forgeron* < fr. *maréchal ferrant*, [mœ:stʁ] *maître* < fr. *maître*.

Voici encore quelques noms empruntés, d'une signification plus générale:

[mignun] *ami* < fr. *mignon*, [kama:rat] *camarade*, [dime:zœl] *démotelle*, [trœitur] *traître*, [rezun] *raison*, [ma:lœr] *malheur*, [ʃœs] *choix*, [de:vœr] *devoir*, [brujeis] *l'état d'être brouillé avec quelqu'un*, cf. fr. *brouiller*, [kūntœl] *contraire*, [œyrys] *heureux*, [trāŋkil] *tranquille*, [ʒyʒamānt] *jugement*, [kartjær] *quartier*, [tœrmen] *terme*, [sœrvij] *service*, [su'dœyʁ] *soudure*, [kānsœrt] *cancer*, [mœyʁ] *mûr*.

Ces emprunts ne sont pas de la même date, mais ils s'échelonnent dans le temps. Quelques-uns comme [park] et [dime:zœl], par exemple, sont très anciens, d'autres comme [ka:nart] sont probablement récents.

C'est naturellement la désignation française d'objets qui est adoptée. On peut même poser la règle générale que tout objet nouveau, toute chose nouvelle qui gagnent le pays de l'extérieur gardent l'appellation française.

Les exemples de la petite liste suivante—qui ne contient que quelques cas typiques—montreront que les emprunts ne se bornent pas à des choses nouvelles.

[kœrdœn] *corde* (déjà mbr. *corden*), [œro:laʃ] *horloge*, [mūnt] *montre*, [imaʃ] *image*, [alymœtes] *allumettes*, [bœtes] *chaussures*: < fr. *bottes*, [kwœf] *coiffe*, [ʃilœten] *veste*: < fr. *gilet*, [ʃape:let] *chapelet*, [œrœ:zœn] *orange*.

Une partie considérable du vocabulaire d'origine celtique ou latine reste à l'état latent chez les vieillards, mais les jeunes en ignorent en général beaucoup. Les mots français viennent souvent le plus facilement à l'esprit de tous et aussitôt sorti des langues spéciales indiquées, on a exclusivement recours à ces mots.

## CONCLUSION

Si l'on compare l'état du breton parlé à Saint-Pol à celui des autres langues brittoniques, on voit que le type brittonique s'est conservé surtout en ce qui concerne la grammaire, qui est demeurée toute brittonique. Soit par exemple le nom : il présente, il est vrai, beaucoup de différences avec le gallois, mais ce ne sont que des différences de détail. Il forme en gros le pluriel au moyen des mêmes finales qu'en gallois, finales qui en grande partie s'expliquent par l'indo-européen. La conjugaison aussi est brittonique. Les mutations, ce procédé si caractéristique des langues celtiques, sont toujours d'une importance capitale, malgré les nombreux changements de détail qu'elles ont subis. Elles ont même gagné du terrain par la mutation de [s], [ʃ], [f] en [z], [ʒ], [ʃ].<sup>1</sup>

Néanmoins, le système grammatical a subi certaines réductions. La conjugaison a été simplifiée par la perte du prétérit simple (passé défini). Il ne faut pas supposer que cette perte soit due à l'influence du français. Elle provient de causes générales et se retrouve dans d'autres langues modernes.—Malgré l'importance qu'elles ont gardée, les mutations ont été réduites à certains égards—ou plutôt, le domaine syntaxique des mutations a été réduit. La mutation de l'adjectif après le nom au fém. sg. et ms. pl., de même que celle du nom après l'article au ms. pl., sont évidemment sur le point d'être éliminées.

L'accent frappe la pénultième comme en gallois ; à cette grande règle il n'y a que quelques exceptions de détail. Comme en gallois, les mots de plus de trois syllabes ont un fort accent secondaire sur la première, mais ce fait est tout naturel et se retrouve dans d'autres langues.—L'accentuation dans la phrase correspond en gros à celle du gallois, de même les règles de la syllabe. (Pour les règles de la syllabe en gallois, voir Morris-Jones, *A Welsh Grammar*, p. 30 et les remarques de M. Loth *RC*, XXXV, p. 131.)

<sup>1</sup> Et celle de [x] en [h]. Cette sonorisation des spirantes sourdes initiales, que le trégorrois pratique même à l'initiale absolue, est aussi une particularité des dialectes anglais du Devon et du Somerset, pays d'origine de beaucoup d'émigrés bretons du sixième siècle. Elle explique que les anciennes mutations par spiration [p > f], [t > s] et [k > x], identiques à celles du gallois, aient été remplacées par [p > ʃ], [t > z] et [k > h] en Tréguier et très loin tout à l'entour. Seules ont échappé à cette contagion quelques régions côtières du Bas-Léon, de la Cornouaille et du Pays de Vannes. *FF*.

Le système phonétique n'offre aucun trait qui ne s'explique aisément par le développement même du brittonique sur le sol armoricain. Les emprunts français n'introduisent aucun phonème essentiellement nouveau. Du reste, le français ne possède pas de phonèmes bien différents de ceux du breton. Les mots empruntés au français gardent en gros leur aspect phonétique. Cependant, ils ont troublé l'équilibre phonétique breton en introduisant des combinaisons de phonèmes qui lui étaient étrangères, par exemple dans des emprunts comme [treitur], [botes], [alymetes], etc. Des occlusives sourdes en position intervocalique sont étrangères au type phonétique brittonique.

Comme le système grammatical, le système phonétique a subi des réductions, par exemple par la perte des liquides et nasales géminées anciennes.<sup>1</sup>

C'est le vocabulaire qui est le plus altéré. Beaucoup de vieux mots ont disparu ou sont en train de sortir de l'usage. Le lexique tend à se composer de plus en plus d'emprunts faits à la grande langue de civilisation, le français.

On peut se demander quel sera l'avenir de cette langue. A-t-elle des chances de vivre et même de recevoir un développement littéraire ? Question qui peut être posée pour toute la Bretagne bretonnante. Les chances, elle les a évidemment, et tout dépend de l'esprit des sujets parlants. "Changer de langue, c'est changer de grammaire" (M. Meillet) et la vitalité du système grammatical breton est très forte.

On pourrait indiquer une fissure dans ce système : la disparition probable de la mutation de l'adjectif après le nom au singulier du féminin et au pluriel du masculin et celle du nom après l'article au pluriel du masculin. Si les mutations venaient à disparaître la langue ne survivrait sûrement pas. Mais la perte de la mutation de l'adjectif et du nom dans les conditions indiquées n'est qu'une perte de détail ; elle peut n'avoir pas de conséquences.

Le grand danger est constitué par les emprunts, et en second lieu, mais à un degré moindre, par le trouble qu'ils provoquent dans le système phonétique. Cependant, une langue peut supporter des emprunts à une autre langue sur une vaste échelle. Mais si l'esprit de la population ne change pas, le breton finira par perdre tout son vocabulaire.

Alors il ne résisterait pas à une langue de civilisation mondiale qui a un prestige tel que le français et qui s'introduit par des moyens aussi puissants que l'école et l'armée. Mais il vivra en tout cas longtemps encore, grâce à l'esprit conservateur de la population.

<sup>1</sup> Cette affirmation doit être revue à la lumière des nombreux mots où j'ai remplacé par [n], [ʃ] et [r] certaines [n], [ʃ] et [r] de Sommerfelt. *FF*.

## TEXTES

REMARQUE ÉDITORIALE SUR LES TEXTES 1-77. Quelques-uns de ces dictons ou proverbes sont des traductions sans doute récentes de modèles français, comme "tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse" (39), ou "chat échaudé craint l'eau froide" (40). La plupart, issus du génie breton, émaillent encore la conversation des personnes âgées dans les campagnes. Plusieurs, remarquables à la fois par la concision, le rythme, la pensée, révèlent une rare maîtrise de la langue chez leur auteur anonyme.

Dans *N'ez pesk hep drein* (31), l'absence du complément *ket* de la négation suppose une origine ancienne. On reconnaît le rythme octosyllabique dans *Deskadurez d'ar vugale* || *A zo gwelloc'h evit leve* (65), dont une variante plus connue dit: *Gwell eo deski mabig bihan* || *Eget destum madou dezan*, "Mieux vaut instruire l'enfant || Que lui amasser des biens". Moyennant de légères corrections (*neb* pour *ini*, *raio* pour *ra*), le rythme octosyllabique primitif est facile à rétablir dans *Ar c'had a zo d'an neb e fak* (34), et *An neb ne zent ket ouz ar stur*, || *Ouz ar garreg a raio sûr* (28).

Dans le dicton humoristique 63, littéralement "les sous ont la queue courte", on remarquera l'accord du verbe avec le sujet d'après le sens, "les pièces de monnaie", et non d'après le mot.

L'humour, ou le réalisme et le caractère concret de ces dictons et proverbes, cache habituellement une profonde vérité humaine, révélatrice de la vie et de la mentalité du peuple qui les emploie. La seule exception apparente par son outrance, "c'est trop peu de neuf tailleurs pour faire un homme" (46), s'explique, si elle ne se justifie, par un état social aujourd'hui disparu. Dans ce peuple de travailleurs où la force physique était indispensable pour tenir son rang, l'infirme incapable de mener une charrue, boiteux ou bossu, devait se tourner vers un métier moins dur, et pour cette raison considéré comme inférieur: tailleur, cordonnier, bourrelier. Le tailleur allait en journée de ferme en ferme. Volontiers il transmettait les billets doux, ou leur équivalent oral, et s'entremettait pour les mariages, qui lui procuraient du travail par la commande d'habits neufs. En cas de succès, il avait sa place d'honneur à la table des noces, où la tradition lui reconnaissait aussi le rôle de chansonnier. Il lui arrivait d'y jouer de sa langue comme d'une aiguille. La réplique ne se faisait pas attendre (46), lui rappelant que "quiconque a la langue effilée doit avoir l'oreille dure" (53).

Quand le sens du dicton risquait d'échapper à un non-bretonnant, on a précisé entre parenthèses celui qu'il prend habituellement dans les conversations.

Certaines traductions de Sommerfelt ont subi des retouches qui ne sont pas signalées individuellement. FF.

1. E miz maé glaô bemdez a zo ré, ha glaô bep eil dervez a zo ré nébet.

Au mois de mai, pluie tous les jours c'est trop, et pluie tous les deux jours, c'est trop peu.

2. Keñver a garg ar fôs,  
C'houévreur he dalc'h klôz,  
Meurs gañt eul louaden a zizec'h ar wénôden.

Janvier remplit le fossé (d'eau, FF).

Février le maintient couvert (de glace? FF).

Mars d'un souffle (à l'origine: une mauvaise odeur) dessèche le sentier.

3. N'éo két eun dervez tomm a ra an hañv, nag eun dervez yén ar goañv.

Ce n'est pas une journée chaude qui fait l'été, ni une journée froide l'hiver.

4. Kénévéden dioc'h an nôz, glaô pe avel antornôz.

Arc-en-ciel le soir, pluie ou vent le lendemain.

5. Ma saô ar vrumen-mañ e vô glaô.

Si cette brume se lève, il pleuvra.

6. Riou endeüz da gac'het tachou.

Il a<sup>1</sup> froid à chier des clous.

7. Micher ébét ne zizenor eun dén.

Il n'y a pas de métier qui déshonore un homme.

8. Béva a zo réd, ha paea n'eo két.

Vivre est nécessaire, mais payer ne l'est pas.

9. Pa véz ar muia a vrézel, e véz an tosta dar peoc'h.

Quand la guerre est la plus intense on est le plus proche de la paix.

10. E léac'h ma staot ar c'hi, e staot daou pe dri.<sup>2</sup>

Là où pisse un chien, deux ou trois pissent aussi.

11. An ini zo sôd yaouañk flamm, evit kosaat ne fura tamm.

Celui qui est sot tout jeune ne devient pas sage en vieillissant.

<sup>1</sup> Dans l'original: J'ai... Correction faite par l'auteur.

<sup>2</sup> Le proverbe que je connais dit: ...e stoto...pisseront... Cette version est probablement plus authentique puisqu'elle constitue un alexandrin régulier en breton. FF.

## AR BRÏZ

| Note un petit arrêt pour reprendre le souffle.  
|| L'arrêt principal.

e ɾmiz 'mae ,glao 'bemdez a zo: 're: | a ,glao ɾbeb ɾeil 'dærvéz a ɾzo re  
'ne:bet ||

'kævæɾ a ɾgarg ar 'fo:s |  
'xwævrœɾ (FF [-æ:-]) ε ɾdalx 'klo:s |  
'mæɾz gâd ε(l) lu'a:den | a ,zi:zæh ar ve'no:den ||

ɾne ɾkœd ɾen ,dærvæs 'tœm a ɾra an 'ã: | ɾnag ɾen ,dærvéz 'je:n ar 'gôã ||

,kenε've:den di-ɾoh an 'no:s | ,glao pe 'a:vel ,ãntœ'no:s ||

ɾma 'sao ar 'vrymenmä | ε ɾvo 'glaô ||

'riu ên 'dœ:z da ,gahε(t) (FF [-a:-]) 'tafu ||

,miɟæɾ ε'be:d ne zi,ze:nœɾ 'en ɾden ||

'be:va a ɾzo 're:d | a pa'ea (FF ['paεa]) n-ɾœ 'ke:t ||

pa ɾvez (FF [-e:-]) ar 'mujia a 'vre:zel | ε ɾvez (FF [-e:-]) an 'tœsta ɾdar 'pœœ ||

ε ,leax ɾma 'staod ar 'xi:<sup>1</sup> | ε ,stao(d) 'dau pe 'dri: ||

an ,ini ɾzo 'so:d 'jawanjk 'flam | ɾεvit kosœ:d ne 'ɟyɾa 'tam ||

<sup>1</sup> Le contexte laissait entendre eur c'hi un chien, non le chien. FF.

12. En ti zé ez eûz muioc'h a vôged evid a dân.

Dans cette maison il y a plus de fumée que de feu.

13. Lavar diñ gañt piou ez ês, me lavarô dit pétra rês.

Dis-moi avec qui tu vas, je te dirai ce que tu fais.

14. Étré pask ha pañtekost eûz seiz sizun penn a lôst.

Entre Pâques et Pentecôte, il y a sept semaines entières (litt. queue et tête).

15. Étré béza néat ha loudour n'eûz nemit eur bérad dour.

Entre la propreté et la saleté, il n'y a qu'une goutte d'eau.

16. An ini a ya da gousket diouz an nôz, a zo divlamm antornôz.

Celui qui se couche le soir est sans blâme le lendemain (on ne pourra pas l'accuser d'un méfait nocturne, *FF*).

17. Pa vézer var bouñt Lañderné n'emaoc'h nag e Léon nag e Kerné.

Quand on est sur le pont de Landerneau, on n'est ni en Léon ni en Cornouaille.

18. Pa gloch ar yâr a véz vi pe labous.

Quand la poule glousse il y a ou œuf ou poussin.

19. Mervel evid béza meûlet ha dimézi evit béza dispennet.

Mourir pour être loué et se marier pour être vilipendé.

20. Al loan zé ne dâl nemit priz e groc'hen.

Cette bête ne vaut que le prix de sa peau.

21. Azé ez eûz tân awalc'h evit dévi Paris.

Il y a là assez de feu pour brûler Paris.

22. Gwelloc'h pléga evit terri.

Mieux vaut plier que casser.

23. Marô mamm an avalou.

La mère des pommes est morte (= la provision est épuisée, *FF*).

24. Rei bâz d'e ganna.

Donner un bâton pour se faire battre.

an<sup>1</sup> 'ti (*FF* [-i:-]) ze | ez ɾøz 'mɥioχ a 'vo:ged ɾevid a 'da:n ||

,la:va'ɾ 'dĩn gã pi,u ez 'e:s | ɾmɛ la,va:ro' 'dit (*FF* [di:t]) pe,tra: 're:s ||

ɾetre 'pa:sk a ,pãnte'ko:st | ɾø(s),sei(s) 'si:zyn ɾpen a 'lo:st ||

,etre be'za 'nead a 'lu:dur | ɾnøz ɾnemið ɾær ,be:ra(d) 'du:r ||

an ,i:ni ɾja ɾda 'guske(d) di ɾuz a(n) 'no:s | a ɾzo 'divlam (*FF* [-i:-]),ãntor'no:s ||

pa 've:zær var 'bun lændær'ne: (*FF* [lãn'dærne]) | nɛmaox<sup>2</sup> ɾnag ɛ 'leon ɾnag ɛ 'kærne ||

pa 'gloʃ ar 'ja:r ɛ ɾvez 'vi: pe 'la:bus ||

'mærvɛl ɾevid ,be:za 'mø:lɛd a di'mɛ:zi ɾevid ,be:za dis'penɛt ||

a(l) 'loan ze nɛ 'da:l ɾnemið 'priz ɛ 'gro:hen ||

,ahe z øs 'tã:n a 'walah ɾevi(d) 'de:vi 'pa:ris ||

,gwe:lox 'ple:ga ɾevi(t) 'tæ:ri ||

'ma:ro ,mam an a'va:lu ||

ɾrei 'baz ɾde 'ganna ||

<sup>1</sup> Pour [en]. *FF*.

<sup>2</sup> Etant donné le contexte, l'informateur a dû vouloir dire [n e'maor], forme impersonnelle relevée par Sommerfelt, fin du § 274. Pour une équivalence [x] = [ɾ] chez un autre informateur, cf. p. 163, [peden ar vær'hes], 4<sup>e</sup> ligne. *FF*.

25. Ar boudédéô a zo ataô pemp kwennek en e c'hodel gañtañ.  
Le Juif errant a toujours 5 sous dans sa poche.
26. Eur wéach ne két ataô éô.  
Une fois n'est pas toujours.
27. Al logôden ne deûz nemit eun toull a zo paket buan.  
La souris qui ne possède qu'un seul trou est vite prise.
28. An ini ne zeñt két ouz ar stûr, ouz ar garrek a ra sûr.  
Celui qui n'obéit pas au gouvernail, au rocher le fera<sup>1</sup> sûrement.
29. Bugale vian, poan vian, bugale vrâz, poan brâz.  
Petits enfants, petits ennuis; grands enfants, grands ennuis.
30. Goudé ar<sup>2</sup> c'hoarzin e wéler.<sup>3</sup>  
Après le rire, les pleurs.
31. N'eûz pesk hep drein (cf. p. 148, § 2, lignes 1-2. FF).  
Il n'y a pas de poisson sans arêtes (= toute médaille a son revers, FF).
32. Poan ar béd-mañ n'éô nétra, poan ar béd all a zo (mieux: eo. FF) ar (g)wasa.  
Les peines de ce monde ne sont rien, les peines de l'autre monde sont les pires.
33. Gwelloc'h izin evit nerz.  
Mieux vaut adresse que force.
34. Ar c'hâd a zo dan ini e fak (cf. p. 148, § 2, lignes 5-7. FF).  
Le lièvre est à qui l'attrape.
35. Ne damallit két ar ré all ma ne d-oc'h két oc'h-unan didamall.  
Ne blâmez point les autres, si vous n'êtes pas vous-mêmes irréprochables.
36. Lézenn ar béd a zo ével sé, darn e voñt, darn e toñt.  
La loi du monde est ainsi: les uns s'en vont, les autres viennent.

<sup>1</sup> Le futur « fera » suppose un texte breton avec raio et non ra (cf. p. 148, § 2, lignes 5-8). FF.

<sup>2</sup> Dans l'original: eur.

<sup>3</sup> On écrirait aujourd'hui oueler, de (g)ouela, pleurer, pour distinguer de weler, de gweled, voir. FF.

ar ,bu'de'deô a zo<sup>1</sup> a,tao pɛm'kɛnɛg ɛn ɛ 'hɔdɛl ,gãntãn ||

'æɾ ɾvɛʃ nɛ ɾkɛd a'tao 'ɛo ||

al lo'go:dɛn nɛ ɾdɔz nɛmid 'ɛn ɾtu | a ɾzo 'pake(d) 'byan ||

an 'i:ni nɛ 'zɛnt kɛd ɾu'z ar 'sty:r | 'u'z ar 'garek ɛ ɾra 'sy:r ||

by,ga:le 'vian | ,pɔan 'vian | by,ga:le 'vra:s | ,pɔan 'vra:s ||

ɾgude ær<sup>2</sup> 'xwarzin ɛ 'we:lær ||

ɾnɔs 'pɛ:sk ɛb 'drein ||

'pɔan ar 'bɛdmã 'nɛ: nɛ'tra: | 'pɔan ar ɾbɛd 'al ɾɛo ar 'wasa ||

ɾgɛlɔx 'i:zin ɾɛvid 'nærs ||

ar 'ha:d a ɾzo dan 'i:ni ɛ 'fak (FF [... 'fa:k]) ||

nɛ da'majit ɾkɛd ar ,rɛ 'al | ɾma nɛ d 'ɔx ɾkɛd ɔx 'y:nan di'damal ||

'lɛ:zɛn ar 'bɛ:d a ɾzo ɛvɛ 'sɛ: | 'darn ɛ 'vɔn(d) | 'darn ɛ 'tɔnt ||

<sup>1</sup> On attendait [ve:z]. FF.

<sup>2</sup> Pour [ar]. FF.

37. An dūd a zo gréat evit enem c'houzañv hag enem garet.  
On est fait pour se supporter et s'aimer.
38. Ne da két da ober dar ré all, ar péz a garfes ne vije (viche) két gréat dit en da unan.  
Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit à toi-même.
39. Ken aliez e ya ar pôd dar feuñteun, e teū da derri.  
Le vase va si souvent à la fontaine qu'il se casse (cf. Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse).
40. Eur c'haz skaotet endeūz aoun araz an dour yén.  
Un chat brûlé a peur (même) d'eau froide (cf. chat échaudé craint l'eau froide).
41. Ne (c'h)eller két béza ha béza bét.  
On ne peut être et avoir été.
42. Laoskomp Paris e léac'h ma éma.  
Laissons Paris là où il est (= ne rêvons pas de changement impossible, FF).
43. Kement trâ a vriñ n'êô két aour.  
Tout brillant n'est pas or.
44. Ma saô ar réven e vo glaô.  
S'il dégele, il pleuvra.
45. Gwelloc'h béza kiger evit béza leūé.  
Mieux vaut être boucher que veau.
46. Dister naô géméner evit ober eun dén.  
C'est trop peu de neuf tailleurs pour faire un homme.
47. Ar c'héré a zo ataô eur boutou fall en e dreid.  
Le cordonnier porte toujours de mauvaises chaussures.
48. Ker brâz laer êô an ini a zalc'h ar zâc'h ével an ini a laka ébarz.  
Celui qui tient le sac est aussi grand voleur que celui qui le remplit.
49. N'êô két gañt taboulinou moñt da baka kézek foll.  
On ne saisit pas des chevaux emportés avec des tambours.

- an 'dy:d a ɹzo 'grɛad evid ɹɛnem 'hū:zã ð ag ɹɛnem 'ga:ret ||
- ne ɹda ɹkɛ(d) da 'ɔbær dar ɹrɛ 'a | ar 'pe:z a 'garfɛs nɛ ,vije kɛ(d) 'grɛa(d) ,di:d en da 'y:nan ||
- ɹkɛn a'liez ɛ ,ja ar 'po:(d) dar 'ʃɔntɔn | ɛ¹ 'tɔ: da 'dæri ||
- æɹ,xɑ(s)² 'skaotɛd ɛn ɹdɔz a'un araz an ɹdur (,dur) 'jɛ:n ||
- n(ɛ) ,ɛlæɹ kɛd 'be:za a ,be'za 'be:t ||
- 'laoskɔm 'pa:ris ɛ 'leax ɹma 'mã ||
- ,kɛmɛn(t) 'tra a 'vriɫ nɛ ɹkɛd 'aur (œʊɹ) ||
- ma saɔ ar rɛvɛn ɛ vo glao.
- gʷɛlɔx be'za ki:gær evid be'za lœ.
- distær nao gemɛ:nær evid ɔbær (FF [ɔ:-]) ɛn dɛn.
- ar xɛ:re a zo³ ataɔ ær butu [a] ɛn ɛ dreit.
- kær braz laer ɛɔ an ini a zalh ar zɑ:h ɛvɛl an ini a laka ɛ'bars.
- nɛ kɛd gã(t) tabuli:nu mɔ̃(d) da baka kɛ:zɛk fɔl.
- ¹ On attendait [ma]. FF.  
² On attendait [æɹ xas]. FF.  
³ On attendait [ve:z]. FF.

50. Falla ibil a zo er c'harr a vigour dar c'henta.

C'est la plus mauvaise goupille de la voiture qui commence à grincer la première.

51. N'éô két an ini a ra al labour a zrêb anézañ.

M. à m.: Ce n'est pas celui qui fait le travail qui le mange (cf. N° 60).

52. Eun amézek mād a zo gwelloc'h evit kerent a bell.

Un bon voisin vaut mieux que des parents au loin.

53. An ini a zo lemm e déod a rañk béza kalet e skouarn.

Celui qui a la langue effilée doit avoir l'oreille dure.

54. Geier a lavar ével eun tenner deñt.

Il ment comme un arracheur de dents.

55. Avel a zo er gornaouek a zo anet da bep ginaouek.

Le vent souffle de l'ouest, ce que sait tout sot (certaines vérités sont évidentes aux moins fins, FF).

56. An ini endeûz naon ne zell két (ouz) ar péz a zrêb.

Celui qui a faim ne regarde pas à ce qu'il mange.

57. Satal a zinjifi kana.

Siffler signifie chanter.

58. Gañt amzer e teûer a benn eûz a galz.

Avec le temps on vient à bout de beaucoup.

59. Kouézet e veûdik en e zourn.

Le pouce lui est tombé dans la main (c'est-à-dire: il est tombé de son haut, il est fortement déçu).

60. N'éô két ataô an ini a c'hounid ar bara a zrêb anézañ.

Ce n'est pas toujours celui qui gagne le pain qui le mange.

61. Gwelloc'h doujañs evit karañtez.

Mieux vaut respect qu'affection.

62. Lammet hep lakaat nébeût e pâd.

M. à m.: Oter sans remettre ne dure pas longtemps (en parlant de l'argent de la bourse, FF).

faja i:bil a zo ær xa:r a vi:gur dar xēnta (FF [da ganta]).

ne ked an i:ni a ra a(l) la:bur a zrê:b anezān.

en amezeg ma:d a zo gwe:lox evit ke:rēnd a be:.

an i:ni zo lem e deod a rāng be:za ka:led e skuarn.

gejær a la:var e:vel en te:nær deñt.

a:vel a zo ær gorna(u)wek a zo a:ne(d)da beb gina(u)wek.

an i:nĩ n døz naon ne ze:l ked (FF insère [uz] ici) ar pe:z a zrê:p.

sy-tal a zinjifi ka:na.

gād amzær e tœær a be:n ez a gals.

kwe:zed e vø:dig en e zurn.

ne ked ataô an ini a hu:nid ar ba:ra a zrê:b anēān.

gwe:lox dũ:zāz evit karañtes.

lamed eb la'ka:d ne:bød e part.

63. An arc'hant a zo berr a lôstou.  
M. à m.: Les sous (= l'argent) ont la queue courte (pour les retenir).
64. Neûz koz-votez nan e (pour ha ne) gav e fares.  
Il n'y a pas de vieille chaussure qui ne trouve sa pareille (= chacun peut trouver à se marier, FF).
65. Deskadurez dar vugale a zo gwelloc'h evit lévi (lévé).  
M. à m.: De l'instruction pour les enfants vaut mieux que des rentes.
66. Eun dimézi a bell a zo ataô eun dimézi mâd.  
Un mariage au loin est toujours un mariage estimé.
67. Éasoc'h êô d-eur c'hañval paséal dre graouen en nadoz evit mar deô da eun dén piñvidik moñt dar baradôs.  
Il est plus facile pour un chameau de passer par le chas d'une aiguille que pour un homme riche d'aller au paradis.
68. Néô két ar ré biñvidika êô ar re eurussa.  
Les plus riches ne sont pas les plus heureux.
69. Eur penner ha pa vé fall, a dal kañt skôed var eun all.  
Un fils unique, fût-il mauvais, vaut cent écus de plus qu'un autre (comme parti pour un mariage, FF).
70. N'eûz nemiñtañ hag al labouset hag a gac'h divar nij.  
Il n'y a que lui et les oiseaux qui chient en volant (se dit d'un vaniteux, et aussi d'un homme toujours pressé, FF).
71. Ar broprété a za en êñv hag al loustôni a jomm adrén.  
La propreté va au ciel et la saleté reste derrière.
72. Pa véz leûn ar zâc'h ne da kén ébarz.  
Quand le sac est plein il n'y entre plus rien.
73. Ne (c'h)eller két béva gañt dour sklêar hag éar an amzer.  
On ne peut vivre d'eau claire et de l'air du temps.
74. Souben an tri zraik, dour, holen ha baraik.  
M. à m.: La soupe des trois petites choses: de l'eau, du sel et un peu de pain (se dit de la cuisine des plus pauvres, FF).

- an ar<sup>h</sup>hând a zo be:r a (FF [ɔ]) lostu.
- nøs koz vøtez nan e gaʃ e ʃares (FF [... a ne ga:ʃ e ʃa:res]).
- deskady:rez dar vuga:le a zo gʷeʃoh evid le:vi (cf. p. 148, § 2, lignes 2-4, FF).
- en dime:zi a beʃ a zo ataô en dime:zi ma:t.
- esoh eo dær xâ:val pa'seal dre gra(u)wen e(n) nardos evid mar deo da en den pi:vi:dig mōn(d) dar bara:dos.
- ne ked ar re bi:vi:dika eo ar re euryssa.
- ær penær a pa vé faʃ a dal (FF [da:l]) kâ skwed var en al.
- nøz nemiñtân ag al labused ag a gax (FF [ga:x]) di:var ni:ʃ.
- ar broprété a za en ê: ag a lusto:ni a ʒom adrê:.
- pa vez læ:n ar zɑ:x ne da kē:n ebarz.
- neʃær<sup>1</sup> ked be:va gā(d) dur sklêar ag éar an amzær.
- su:ben an tri zraik, dour, ølen a baraik.
- <sup>1</sup> L'original a [ne dær]. Corrigé par l'auteur.

75. Eur zâc'h goullô ne (c'h)ell két chomm en e zâ.

Un sac vide ne peut tenir debout (= on ne peut bien travailler le ventre creux, *FF*).

76. Gwelloc'h eun tí bian bouédek<sup>1</sup>, evit eun tí brâz avélek.

M. à m. : Mieux vaut une petite maison avec un peu de nourriture qu'une grande pleine de vent.

77. Pa véz an erc'h var an douar, ne véz na tomm na klouar.

Quand la neige<sup>2</sup> recouvre la terre il ne fait ni chaud ni tiède.

An orézoun dominikal.

On tâd pehini a zo en eñv,  
 Oc'h hanô a vézo santifiet,<sup>3</sup>  
 Roit déomp o rouantélez,<sup>4</sup>  
 O polontez bézét great var an douar ével en eñv;  
 Roit dom eriô or bara pendisek,  
 Pardounit déomp on ofansou, evel mar pardounomp dar ré  
 ondeûz<sup>5</sup> on ofânset,  
 Ha ne<sup>6</sup> laoskit két da gouéza en teñtasion,  
 Ha delivrit ac'hanomp deûz an drouk.  
 Evel sé bézé créat.

Péden ar Werc'hez.

Me o salu, Mari,  
 C'houi a zo leün a c'hrâs,  
 An Aotrou a zo ganeoc'h,  
 Béniget oc'h dreist an ol gragez,  
 A béniget éo ar frouez euz o korf,  
 Jésus.  
 Sañtes Mari, mam da Zoué,  
 Pedit evidomp, pec'heryen,  
 Bréman,  
 A dan heür eûz or marô.  
 Evel sé bézé créat.

<sup>1</sup> L'original a *bouédik*. Correction faite par l'auteur.

<sup>2</sup> Dans l'original: la glace... Corrigé par l'auteur.

<sup>3</sup> Le texte traditionnel était: ...bezet... *FF*.

<sup>4</sup> Texte traditionnel: Ho rouantelez deuet deomp. *FF*.

<sup>5</sup> Texte traditionnel: ...o deûz... *FF*.

<sup>6</sup> Texte traditionnel: ...n'on... *FF*.

ær zax guŀo n el ket ŀom en e za.

gʷeŀh en ti bian bue:deg evid en ti braz ave:lek.

pa vez an ærx var an duar ne vez na tom na kluar.

MONSIEUR SÉVÈRE  
 an ore:zun dominikal.

on tar:d pe:ri ni a zo en ẽ· |  
 ɔx a:nɔ a ve:zo ([be:zet] *FF*) sãntifiet ||  
 roi(d) ([dœd] *FF*) deom ɔ ruãntes:les |  
 ɔ polontez beze gread var an duar evel en ẽ· ||  
 roi(d) dom ærjo or ba:ra pendisek |  
 pardu:ni(d) deomb on ofãnsu evel mar pardu:nom da re: ([d ar re:] *FF*)  
 ondøz ([o døz] *FF*) on ofãnsset ||  
 a ne ([n on] *FF*) laoskit ke(d) da gwe:za en teñta'sion |  
 a deli:vrid ahanom døz an dru:g |  
 evel 'se beze kreat ||

MADAME SÉVÈRE  
 pe:den ar vær<sup>h</sup>æs.

me ɔ sa:ly ma:ri |  
 xwi a zo lœ:n a hra:s ||  
 an autru a zo ga'neox |  
 beniged ɔx (aussi or<sup>1</sup>) dreist an ol gra:ges ||  
 a beniged eo ar fruez øz ɔ korf |  
 ze:zys ||  
 sãntez ma:ri | mam da zue |  
 pe:did evidom | pæhærjen |  
 brēmã |  
 a dan ør øz or ma:ro ||  
 evel 'se beze kreat ||

<sup>1</sup> Particulier à M<sup>me</sup> Sévère. Note de l'original. Dans cet [œ], [r] doit être vélaire, ce qui en fait une variante sonorisée du [x] de [œx]. Voir aussi p. 153, note 2. *FF*.

# INDEX

La préparation des index a été l'œuvre de Magne Oftedal qui en est seul responsable. L'index des mots français n'existait pas dans l'original. Il inclut les mots explicitement signalés par Sommerfelt comme empruntés au français, ainsi que dans cette mention typique: "[ma:lœr] *malheur*: <fr.>".

L'index du breton moderne adopte l'orthographe de l'index originel de Sommerfelt, qui n'est pas toujours celle employée dans le corps de l'ouvrage. A l'occasion, les mots sont cités sous plusieurs orthographes, avec des renvois, pour faciliter l'utilisation de l'index.

Les nombres renvoient aux pages.

<b>Vieux-breton</b>	daffnez 83	iguenn 32
ord 43	deuiff 83	inchou 35
	dezvyff 31, 34	intaffezet 84
teu 85	dimiziff 83	
tuorchennou 85	dishilya 62	knoenn 83
	distreiff 31	
<b>Moyen-breton</b>	diuerclaff 34	ledaff 33
adreff 34, 83	doanger 34, 45, 84	leff 83
alhuezaff 33	drasgl 56, 61, 75, 88, 89, 116	medecin, medicin, midicin 31
allumi 31, 36, 78		musur 36
alteraff 33	eneff 83	neff 83, 88 <i>note</i>
anneffn 83	enesenn 33	neuff 38, 83
aznat 33	enquelezz 34, 57	
	eston 45	oet 45
badezyant, badizyant 31, 52, 63, 76	faeçon, faezon 45	orzic 42
baelec 34	ferchyer 34	oz 112
benhuc 83	goarniset 51, 80	pantecost 42
benigaff, binigaff 32, 33	gouaff 83	poëzon 44, 80
bihuanc 84	gouzaff 84	purgator 36
binigaff v. benigaff	gouzizyec, gouzuizyec, gouuizyec 34	reun 37, 56
bleuen 34	guenner 83	roeff 83
breuguediff 37	guimmili 32	saechaff 34
brezonec 33		scaff 84
caffon 84	haff 84, 88 <i>note</i>	staffn 84
coezff 83	hanff 84	
corden 145	hinviz 83	
couuent 83		
cuntuill 35, 62		

## Index

165

taffhaff 84	alan 40, 60, 63, 88	an draze, drahe 125
teffal 83	alar 40, 58, 60, 88	andréjou v. andret
	alche v. ala	andret, pl. andréjou 33, 39, 52, 53, 57, 63, 78, 82, 92, 114
ymag 78	alc'houechou v. alc'houez	an eil hag egile 126
	alc'houéder, pl. alc'houediri et alc'houederien 34, 58, 60, 72, 80, 116	aner 34, 63
<b>Breton moderne</b>	alc'houez, pl. alc'houechou 33, 72, 75, 76, 80, 114	anet 33, 52, 63, 86
a particule verbale 99, 108	ajen 62	anéval 33, 60, 63, 71, 95
a préposition 106, paradigme 123	alesse v. ac'halesse	anéz 33, 91
abad, pl. ébed 52, 55, 113	ali, pl. aliou 114	angouni 39, 51, 64, 83
abalamour 60, 65	aliou v. ali	an ini 107, 125
abaoe, v. abaoe	all 39, 60, 61 <i>note</i> , 98, 126	an ini all 126
abaoe 32, 47	allumi v. alummi	anken 64, 82
abardaez 45, 53, 55, 57, 74	altéri 52, 60	ankou 39, 43, 49, 64, 82
abarz 58, 74, 91	alumi v. alummi	ankounac'hât, prés. ankounac'hân, cond. ankounac'hâfen, ankounac'hâfe, ankounac'hache 39, 43, 49, 52, 64, 67, 77, 82, 90 <i>note</i>
abek 50, 55, 88	alumche v. alummi	anne 32, 39, 63, 83, 94
abenn 91	alumetez, alumetézen 33, 35, 65, 118, 145	an néb 125
abiou 55	alummi, cond. alumche 31, 36, 78, 130, 144	anneo v. anne
abostol 42, 52, 55, 60, 74, 113	aluzen, pl. aluzennou 33, 36, 60, 75, 88, 114	annev v. anne
abostoler 58	amañ 65, 84	ano v. hano
aboun 43	amanenna 91 <i>note</i>	anaoudégez 34, 43
abré 52, 55, 57, 91	amann 63, 65, 91 <i>note</i>	añsao, aïsao v. aňsao
ac'haleu 72, 91	ambrouk 39, 43, 50, 55, 57, 65	antornôz 42, 52, 57, 63, 101
ac'halesse 32	am eüs 99, paradigme 135	antornôz v. antornôz
ac'haleu v. ac'haleu	amézek, pl. amezien 33, 39, 50, 65, 75, 86, 115	anzaf, v. aňsao
adarme 33, 39, 53, 57	amiégez, pl. amiegézet 51, 75, 117	aňsao, prés. aňsavan, cond. aňzafe 67, 69, 75, 83, 84
adozen, pl. adozenou 33, 41, 42, 75, 113	amparfal 54, 57, 65, 70	aochou v. aot
adré v. adrég	amprévan, pl. amprevanet 33, 54, 57, 65, 70, 92, 117	aod v. aot
adrég 34, 50, 53, 57, 91, 92	amzer 34, 58, 65, 75, 144	aolet 47, 52, 60
adrek v. adrég	an v. ar	aot 47, 76, 114
adrén, a-dren v. adrég	anad v. anet	aoten, pl. aotennou 47, 52, 63, 114
adreüz 37, 57, 75, 91	anaoudégez v. anoudégez	aoter, pl. aoteriou 47, 58, 114
acl 60	anaout, prés. anavézan, cond. anaveche 52, 63, 78, 132	aotrou v. aotrou
aer, pl. acret 46, 58, 117	anat v. anet	aotrou, pl. aotrouien 47, 81, 115
aez v. eaz	anaveche v. anaout	aoza 47, 75, 130
aezen 34	anavézan v. anaout	ar, al, an <i>article</i> 96, 99, 104, 105
ahel v. ael	an dramañ 125	arabad 40
agil v. agül		
agül 36, 91		
ahé v. aze		
-ahont v. -ahount		
-ahount 52, 63, 125		
ailhenn v. alen		
aket 35		
aketuz 35, 49		
al v. ar		
ala, cond. alche 39, 60, 77, 129		

- arac'hant 38, 39, 52, 57, 72, 89  
 araok 50, 57  
 arar *v.* alar  
 arâz 91, *paradigme* 123  
 arbel, *pl.* arbelou 33, 55, 57, 60, 61, 114  
 arc'h, *pl.* ircher 39, 57, 58, 73, 76, 116  
 arc'hant *v.* arach'hant  
 arc'hélar 57, 72  
 a-reaz, a-rez *v.* arâz  
 argila 57  
 argoulou, argourou *v.* ergoulou  
 armel *v.* arbel  
 arne 32, 57, 63  
 arouden 39, 44, 57, 63  
 ar péz 125  
 ar ré 98, 107, 125, 126  
 ar réman 125  
 ar réze 125  
 arrouden *v.* arouden  
 arruout *v.* errui  
 artichaot *v.* atrichaot  
 aruout *v.* errui  
 arvecher 32, 76  
 arvest 39, 57, 71, 75  
 arvez 34, 39, 57, 76  
 arzal *v.* harzal  
 asdo *v.* astof  
 âsk *v.* âskl  
 askel, *pl.* askejou 33, 49, 74  
 âskl 50, 61, 75, 89, 93  
 askoan, *pl.* askoanou 49, 63, 74, 80, 115  
 askol 42  
 askourn, *pl.* eskern 43, 49, 58, 63, 74, 113  
 asteche *v.* asten  
 asten, *cond.* asteche 33, 52, 63, 74, 77, 129  
 astof 42, 70  
 astomma 42, 52, 74, 129  
 atrichaot 52, 57, 76, 92  
 aval, *pl.* avalou 40, 71, 90, 92, 93, 114  
 avel 33, 60, 61 *note*, 79, 144  
 aveldro 101  
 aveli 61 *note*  
 aviel 33, 71, 88  
 aviéler, *pl.* aviélerien 33, 90  
 avu *v.* eü  
 awallac'h 38, 60, 80  
 awalc'h *v.* awallac'h  
 aze, ahe 32, 79  
 azen, *pl.* ézen 33, 75, 113  
 azéza 75, 129  
 azirak, aziraz 75, *paradigme* 123  
 bâc'h, *comp.* bac'hoc'h 40, 55, 73, 88, 119  
 badeziant *v.* badichant  
 badichant 31, 52, 63, 76  
 badinant 132, 144  
 badisiant *v.* badichant  
 bâg, *pl.* bigi 40, 50, 55, 116  
 bal, *pl.* balou 61, 114  
 bal 62  
 balaen, *pl.* balaennou 39, 88, 114  
 bale 32, 55  
 baliou *v.* bal  
 baltam *v.* maltam  
 banel 55  
 banel, *pl.* banélou 64, 114  
 banne 32  
 banniel *v.* banel  
 baot *v.* vaout  
 bapaik 39, 54, 88  
 bappaik *v.* bapaik  
 bara 40, 55, 57, 63 *note*  
 barboula, *cond.* barboulfe 43, 57, 61, 68, 129, 144  
 barchou *v.* barz  
 barn 55, 63, 78  
 baro 41, 55  
 barz, *pl.* barchou 114  
 basa, *v.* basi  
 basi 39, 74, 92, 93  
 batalm *v.* maltam  
 bâz, *pl.* bicher 40, 55, 75, 76, 116  
 bazle, bazre 57, 75  
 beach 55, 73, 78  
 beac'h 55, 73  
 beb eil dervez 126  
 beche, befe *v.* béva  
 bég, *pl.* bégou 33, 50, 53, 55, 114  
 bégel 33, 51, 145  
 bék *v.* bég  
 beja 33, 61, 144  
 bejadek 61  
 beleien *v.* bélek  
 bélek, *pl.* beleien 34, 55, 60, 81, 90, 115  
 bembez *v.* bemdez  
 bemdez 33, 53, 65, 126  
 benäk 85, 91, 98, 126  
 beniga(t), *cond.* binikfe 32, 33, 51, 67, 129  
 bennag, bennak *v.* benäk  
 bennaz *v.* bennoz  
 benniga(t) *v.* beniga(t)  
 bennoz 33, 42, 126  
 beñvek 35, 50, 55, 70, 83  
 beo 55  
 bepréd 54, 57, 91, 92  
 bér 33, 55  
 béra 33  
 berât 34, 40  
 béréd *v.* gwéred  
 berfêche *v.* birvi  
 berpa 57, 64  
 bero 34, 41, 120  
 berr 35, 55, 88  
 berraat *v.* berât  
 bervan *v.* birvi  
 bervi *v.* birvi  
 besken 33, 49  
 beteg 99, 109  
 beüz 37, 55  
 beuzi 37, 55, 75, 88, 130  
 béva, *cond.* befe, befêche 33, 69, 71, 78, 129  
 bévañs 33, 75, 83  
 béza 33, 75, 77, 99, 100  
*note, paradigme* 133  
 bézin 33, 75  
 bian, *comp.* bianoc'h 45, 55, 119  
 bianât 67, 91, *paradigme* 131  
 biannaat *v.* bianât  
 bianoc'h *v.* bian  
 bicher *v.* bâz  
 big, *pl.* bigi *et* piget 54, 116

- bigernel *v.* bigorn  
 bigi *v.* big  
 bigi *v.* bâg  
 bigorn, *pl.* bigernel 117, 118  
 bigouroun, *pl.* bigourounet 92, 117  
 bihan *v.* bian  
 bihanaat *v.* bianât  
 biken 49  
 bilien 55, 88  
 bilim 31, 55, 66  
 biniga *v.* beniga(t)  
 binim *v.* bilim  
 binniga(t) *v.* beniga(t)  
 binikfe *v.* beniga(t)  
 bioc'h, *pl.* saout 55, 73, 118  
 birvi, *prés.* bervan, *cond.* berfêche 55, 57, 71, 78, 130  
 birviken 32, 49  
 bitun *v.* butun  
 biz, *pl.* biziet 32, 88, 117  
 bizin *v.* bézin  
 blavechennou *v.* bloaz  
 blazez *v.* bloaz  
 blâz 40, 55, 59  
 blechfe *v.* bléjal  
 bleiz, *pl.* bleizi 46, 55, 59, 75, 116  
 bléja(l), *cond.* blechfe 34, 55, 59, 61, 69, 78, 133  
 bleo 59, 118, 144  
 bleüd 37, 52, 55, 59, 88  
 bléven 34, 118  
 bloaz, *pl.* blavechennou 55, 59, 75, 108, 117  
 blonek 55, 59, 63, 88  
 bloñsa *v.* blouñset  
 blouñset 74  
 boachou *v.* boaz  
 boaz, *pl.* boachou 114  
 bôc'h 41, 55, 73, 88  
 bôc'h ruzik 36, 41  
 boda 41, 55  
 boed *v.* boued  
 boédén *v.* bouédén  
 bozellad 55, 79  
 bord 42, 54, 58  
 born 42  
 borzévellek *v.* morzévellek  
 bos, bosen 41, 63  
 botez 116, 145  
 botou *v.* boutou  
 bouc'h 44, 55, 73  
 bouc'hal, *pl.* bouc'hili 44, 60, 72, 93, 116  
 boudal 60  
 boudedeo 34, 43, 53  
 boued 52  
 bouédén 33, 53, 55, 79  
 bouillard, bouillart *v.* 63, 114  
 boulard glao  
 bouillenn *v.* boulen  
 bouk 44, 50, 55  
 boulard glao 43, 58, 61, 144  
 boulen 43  
 bountoun, bountoun 43, 52, 63  
 bountoun kôf 33  
 bouteier *v.* boutou  
 bouton *v.* bountoun  
 boutou, *pl.* bouteier 52, 81, 116  
 bouzar 44, 55, 75  
 bôz 55  
 bragez, *pl.* bragezeier 40, 51, 55, 56, 81, 116  
 brân, *pl.* brini 40, 55, 56, 63, 94, 116  
 brañskellat 39  
 brao 55, 56  
 brasoc'h *v.* brâz  
 brâz, *comp.* brasoc'h 40, 56, 86, 88  
 breac'h 46, 56, 73, 144  
 brec'h *v.* breac'h  
 brein 46, 55, 56, 63  
 Breiz 46  
 bremañ 33, 39, 65, 84  
 brenn 33, 55, 56  
 brennik 31  
 bresa 33  
 brésk 50, 75, 89  
 Brest 89  
 bretoun 44  
 breudeur *v.* breür  
 breugeudi 37, 51, 56, 88  
 breür, *pl.* breudeur 38, 53, 56, 144  
 brézel "maquereau", *pl.* brizili 33, 88, 117  
 brézel "guerre", *pl.* brezelou 33, 61, 114  
 brezounek 33, 44, 88  
 brini *v.* brân  
 brinnik *v.* brennik  
 brizili *v.* brézel  
 brô, *pl.* broiou 41, 81, 114  
 brochen 76  
 broiou *v.* brô  
 bronn, *pl.* bronnou 42, 56, 63, 114  
 brouieiz 46, 81, 145  
 brouilleiz *v.* brouieiz  
 brüd 36  
 brujun 35, 36, 56, 78  
 brük 56  
 brumen *v.* brummen  
 brummen 35, 144  
 brusc'hoarzin *v.* musc'hoarzin  
 bruzun *v.* brujun  
 buan, *comp.* buanoc'h 55, 119  
 buez 45, 55, 90  
 buézek 33, 35, 45, 90  
 bugel, *pl.* bugale 32  
 buhez, buhezek *v.* buez, buézek  
 buoc'h *v.* bioc'h  
 butun 35, 55  
 buzugen 118  
 buzuk 50, 75, 118  
 chacha(l), *cond.* chachfe 69, 76  
 chaden 76  
 chaogat *v.* chaokat  
 chaokat 76  
 chaos 47, 76  
 chapélet 76, 145  
 charpantour, *pl.* charpantourien 76, 115, 145  
 chas *v.* kl  
 chatal 76  
 cheinçh, *cond.* cheinçhfe 45, 69, 69 *note*, 76, 84, 129  
 chekep 76

chench, cheñch *v.* cheiñch  
 chiffretez 76  
 chiffretézen 58, 71, 76  
 chikat 76, 144  
 chiletén 76, 145  
 chinkla, *cond.* chinkfe 49, 60, 76, 92  
 chist(r) 52, 76  
 choaz 145  
 chôd 42, 76  
 chokat *v.* chaokat  
 chomfe *v.* chomm  
 chomm, *cond.* chomfe 43, 68, 76, 129  
 chot *v.* chôd  
 chotorel 41, 42, 76  
 chouk 76

c'hoanen 72, 79, 84, 118  
 c'hoar, *pl.* c'hoarézet 47, 72, 106 *note*, 117, 144  
 c'hoarvéza, c'hoarvézout 47, 71, 72, 80  
 c'hoarzáden 75  
 c'hoarzin 39, 72  
 c'hoaz 72  
 c'houac'hkant 121  
 c'houac'hvet 121  
 c'houeac'h 32, 46, 72, 80, 121  
 ch'houék 34, 50, 72, 80  
 c'houenn *v.* c'hoanen  
 c'houennat 72, 80, 132  
 c'houéro, *comp.* c'houer-rôc'h 35, 41, 72, 80, 119  
 c'houévtr *v.* c'houevreur  
 c'houevreur 35, 38, 57, 72, 80  
 c'houéz 72, 80  
 c'houéza, c'houézi 72, 130  
 c'houézék 121  
 c'houézenn 33  
 c'houl 72, 122  
 -c'houl *emphatique* 122  
 c'houildant, c'houl tann 31, 63 *note*, 72  
 c'hw- *v.* c'ho-, c'hou-

da *préposition* 53, *paradigme* 123

da "à ton" 111  
 da *pronom possessif* 106, 124  
 da *pronom infixé* 122  
 dache *v.* mont  
 daelou 43, 46, 53, 60  
 daerou *v.* daelou  
 dalc'h 60, 73  
 dall 39, 53, 60, 61 *note*  
 dant, *pl.* dent 39, 52, 63, 82, 113  
 dañvad, *pl.* derived 71, 113  
 dañvez 33, 39, 52, 71, 75, 83  
 daou 97, 107, 108, 120  
 daouc'hant 121  
 daou ha kant 121  
 daoulagat 144  
 daougent 36, 80, 121  
 daougenivet 121  
 daouzek 121  
 d'ar 106  
 darbarer *v.* tarbarer  
 dastum *v.* distum  
 déac'h 46, 53, 73  
 débri *v.* drébi  
 defi 31, 34, 53, 67, 69 *note*  
 dég 108, 120  
 dég ha pévarugent 121  
 dég ha triugent 121  
 degved ha pévarugent 121  
 degved ha triugent 121  
 degvet 97, 121  
 déhou 31  
 deiz, *pl.* dichou, deichou 46, 53, 75, 114  
 dejen, *pl.* dejou 53, 61, 118  
 délien *v.* dejen  
 dejou *v.* dejen  
 dén, *pl.* tûd 33, 63, 118  
 déna 53  
 dent *v.* dant  
 derived *v.* dañvad  
 derc'hel 34, 57  
 déro 35, 41  
 dervez 34, 71, 108  
 deuche *v.* dont  
 déver, *pl.* deveriou 71, 81, 145  
 dévi 31, 34, 71, 83

dezvi *v.* defi  
 diadren 33, 83, 91  
 diaoul 48, 54  
 diaveaz 53, 71  
 diblua *v.* displua  
 dibrada 55  
 dibri *v.* drebi  
 dibuna 36, 53  
 dichou *v.* deiz  
 dic'hreun 102  
 dic'hreuna 57, 57 *note*  
 dic'hreunia 38, 72, 73 *note*  
 dien 53  
 difarlui 35, 57, 60, 70  
 difin 71  
 difoun 70  
 difoupa 54, 71  
 digant 32, 39  
 digas 39, 51  
 digéri 51  
 digor 32, 51  
 digusfe *v.* diguza  
 diguza, *cond.* digusfe 69, 130  
 digwéner *v.* dirgwéner  
 dihija *v.* dizija  
 dihuana, *cond.* dihunche 37, 78, 130  
 dilad 53, 61  
 dileusker 37  
 dilûn 36  
 dimeche *v.* dimézi  
 dimerc'her 34, 39, 65, 73  
 dimeurz 75  
 dimézel, *pl.* dimezélet 31, 65, 77, 117, 145  
 dimézi, *cond.* dimeche 33, 53, 75, 78, 83, 130  
 dimizi *v.* dimézi  
 din 63  
 dinac'h(a), *cond.* dinac'hfe, dinac'hche 39, 69, 73, 129  
 diou 45, 79, 80, 97, 107, 120  
 diouc'har 79  
 diouc'h-tû *v.* dustu  
 dioukoaz *v.* diskoaz  
 diouvreac'h 46, 101  
 diouztu *v.* dustu  
 dir 32, 53

dirgwéner 34, 51, 81  
 diriaou *v.* diziou  
 disgriet *v.* diskriet  
 disheol 46  
 dishilia *v.* dizija  
 diskar 49, 74  
 disklabez 49, 60  
 diskoaz 49, 80  
 diskouez 31, 49, 74, 80  
 diskriet 49, 58, 74, 88  
 diskrognal *v.* diskrounal  
 diskrounal 43, 49, 58, 64, 74  
 diskreuenna 38, 38 *note*  
 diskuja 53, 61  
 disliou, dislivet 60, 74  
 dismégans 33, 39, 63, 65, 74, 75  
 dispenn 54, 74  
 displua 35, 54, 60, 74  
 distaga, *cond.* distakfe, distakche 52, 67, 77, 130  
 distakche *v.* distaga  
 distakfe *v.* distaga  
 dister, *comp.* disterroc'h 34, 119  
 disteuleur, disteurel 37  
 distlabez *v.* disklabez  
 disto, *comp.* distôc'h 41, 53, 119  
 distrei 45, 46, 52, 58, 74  
 distruja 36, 52, 58, 130  
 distum, *cond.* distumfe 66, 68, 92, 129  
 divalo 31, 71  
 divergla 34, 51, 58, 60, 71  
 divéza 71, 120  
 diwar 71, 106  
 diwesker 34, 71  
 dizesper 55  
 dizec'hi 79, 94  
 diziaou *v.* diziou  
 dizija 61, 62, 75  
 diziou 75  
 dizle 102  
 dizouna 44  
 dlé, dlead 33, 53, 54, 59, 102, 105 *note*  
 domistik 92, 144  
 donant 39, 41, 53

donemonea 41, 91  
 doñjer *v.* douñjer  
 dont 41, 77, 82, 141  
 dôr, *pl.* dorochou, dorojou 41, 53, 114  
 doubl 43, 61  
 Doue 32, 53  
 douetfe *v.* doueti  
 doueti, *cond.* douetfe 67, 130, 144  
 dougen 44, 51, 129  
 douja 44, 53  
 doun 44  
 douñjer 45, 84  
 dour, *pl.* douriou, doureier 44, 81, 116  
 dourgen 43, 51, 58  
 dourgi 102  
 dourlivet 43, 58, 60  
 dourlounka *v.* tourlounka  
 dourm 43, 63, 144  
 dourna, *cond.* dournfe 43, 63, 68, 130  
 doustrenk 43, 52, 64, 74  
 dozvi *v.* defi  
 dra(l)a 53, 56, 62  
 draskl, *pl.* driskli 50, 53, 56, 61, 75, 89, 116  
 dré 33  
 dré *préposition* 106, *paradigme* 123  
 drean, *pl.* drein 46, 53, 56, 113  
 drébi 35, 55, 56  
 drein *v.* drean  
 dreist 46, 75  
 dremm 53, 56  
 dreo *v.* dré  
 dresa 130, 144  
 dréz 33, 56, 84  
 dribi *v.* drébi  
 driskli *v.* draskl  
 drouk 44, 50, 57  
 drouklivet *v.* dourlivet  
 droukseuja 37, 43, 62, 74  
 droulivet *v.* dourlivet  
 drúz 37, 53, 56  
 dù 36  
 dua, *cond.* dufe 36, 53, 67, 130

dustu 36  
 è *pron. poss. sg.* 3 m. 97, 107, 124  
 è *pron. poss. sg.* 3 f. 105, 124  
 e *pron. infixé sg.* 3 m. 122  
 e *pron. infixé sg.* 3 f. 122  
 e, ec'h, ez *particule verbale* 99, 112  
 e mbr. oz 112  
 e *préposition v. en*  
 ear 35, 46  
 eaz, *comp. esoc'h* 46, 75, 119  
 ebarz 39, 91  
 ebéd 91, 98, 126  
 ébed *v.* abad  
 ebén 91, 126  
 ebestel *v.* abostol  
 ébeul 55  
 ébiou *v.* abiou  
 echui, *cond.* echufe 67, 130  
 eeun *v.* eûn  
 efche *v.* éva  
 égas 51  
 egile 51, 126  
 egiz 51  
 égleo *v.* enkleo  
 éiennen *v.* ériennen  
 eil 46, 96, 97, 103, 120  
 eilvet 120  
 eiskant 121  
 eiz 46, 108, 121  
 eizvet 121  
 éjen, *pl.* ejenni 34, 78, 116  
 ékleo *v.* enkleo  
 el *v.* er  
 elfen *v.* eulf  
 elven *v.* eulf  
 em "dans mon" 104, 105  
 -em *pronom infixé sg.* 1  
 122  
 éman *verbe* 142 (*paradigme*)  
 éman *démonstratif* 125  
 éme 142 (*paradigme*)  
 emgan 51, 55, 64  
 en *préposition* 99, *paradigme* 123

- en préposition avec article  
v. er  
èn pronom sg. 3 m. 122  
éne, pl. enecou 33, 63, 83,  
114  
enébour, pl. enebourien 81,  
115  
en em 103, 108  
énép 55  
en er (avec infinitif) 108  
en eur v. en er  
énez 33  
énézen, pl. enezennou 33,  
75, 114  
enk 35, 50, 64, 83  
enkleo 46, 50, 60, 64  
ennegvet 121  
ennek 121  
ennez 125  
ennezahount 125  
entre 52, 58, 67  
eñv 33, 83, 88  
eonen v. ionen  
eost 75  
epäd 55, 91  
er, el, en 96, 106  
erc'h 34, 58, 144  
erdin v. orden  
erellat 32, 132  
ergoulou 32, 44, 51, 58  
eriézen 33, 58, 81  
erio 34, 41, 58, 81, 99  
éro 35, 41  
err 35  
errui 34, 35  
erven 34, 71  
ervez 34, 71  
eskern v. askourn  
eskop, pl. iskiptien 53, 55,  
115  
esoc'h v. eaz  
estommek 42, 144  
estoun 45  
estréged unan 126  
etle, etre 52, 58, 60  
etre préposition 123 (para-  
digme)  
etre "moyen" v. entre  
etre daou 58  
eü 35
- eul v. eur  
eulf 38, 61, 70  
eun v. eur  
eün 46  
eur, eul, eun 96, 104, 105,  
108  
eüréd 38  
eüruz, comp. eürusoc'h,  
superl. eürusa 46, 119,  
145  
Eussa 37  
éva, cond. efche 33, 39, 71,  
78, 94, 130  
ével 71  
évez 33, 71  
evit 97, 103, paradigme 123  
ez, v. e  
ézec'h v. ozac'h  
ézel, pl. ezejou 62, 75, 114  
ézen v. azen  
ézom v. izom, izoum
- fä 118  
faen 66, 118  
faez v. feaz  
fall, comp. falloc'h et  
wasoc'h, superl. falla et  
wasa 40, 61 note, 66, 91,  
120  
fallakr 50, 59, 66, 91  
Fanch 78  
fank 64, 66  
faõ v. fä  
faot 66  
faout 47, 66  
fars 66  
faven 66  
feaz, comp. fesoc'h 46, 66,  
75, 119  
feiz 46, 66  
felc'hen 60, 66, 73  
fesoun 45, 66  
feunteun 37, 66  
fibuen 67  
fiez 118  
fiézen 66, 118  
fillip 66  
fircher v. forc'h  
flamina 59, 66, 130  
flear 59, 66
- flemm 59, 66  
fleuren 37, 59, 66, 145  
flipat 66, 79  
fô 67  
forc'h 34, 42, 58, 66  
forn v.ourn  
fougeal, cond. fougefe 43,  
67, 133  
founnuz 43, 67  
fourchetéz 43, 67, 76  
fourmach, fourmaj v. frou-  
mach  
fourn, pl. fournou 43, 58,  
63, 64, 67, 115  
fourra 43, 144  
foutoula 62  
fôz 66  
fraï 40, 57, 62, 66  
frao 57, 66  
frega v. freuza  
freill v. freï  
freï 40 note  
frêsk, comp. freskoc'h 50,  
57, 66, 75, 89, 119  
freuza v. freuza  
freuza 37, 57, 66, 75, 89,  
130  
fri 32, 57, 66  
frimm 66  
frita, cond. fritfe 66, 67, 91,  
92, 130  
fronel 41, 57, 60, 66  
frouez 57, 66, 88, 118  
frouézen 118  
froumach 45, 66, 144  
fubu v. fibuen  
für 36, 66  
fust 35, 66
- gäd, pl. gidoun 40, 52, 117  
gäl 60, 63 note  
galeou 46  
galeour 46  
galfche v. gervel  
gall, pl. galouien 40, 50, 60,  
63 note, 81  
galloud, prés. gellan 43, 50,  
132  
galouien v. gall  
galv- v. gervel

- gana 130  
ganan v. génel  
gant préposition 50, 86, 91  
note, 97, paradigme 124  
gaol, pl. gaoliou 47, 50, 60  
gaou, pl. geier 47, 50, 81,  
115  
gaour v. gravik  
gär 40, 50, 79  
garo, comp. garôc'h 50, 119  
garz, pl. gircher 58, 76, 116  
gast, pl. gisti 40, 116  
gédal, cond. getfe 33, 50, 67  
geier v. gaou  
gelei, prés. goloan, cond.  
golofe 45, 46, 50, 67, 131  
gellan v. galloud  
géné, prés. ganan 130, 133  
génou v. ginou  
genver 35, 49, 71, 83  
geot v. iaot  
gér, pl. geriou, geriennou  
33, 50, 81, 117  
gervel, prés. galvan, cond.  
galfche 50, 60, 69, 71, 78,  
86, 133  
getfe v. gédal  
gevell 70, 95  
gévvret 50, 58, 71  
giber v. viber  
gidoun v. gäd  
ginaou v. ginou  
ginou, pl. ginaou 32, 43,  
50, 115  
gioc'h, pl. gioc'het 73, 117  
gircher v. garz  
gisti v. gast  
glac'har 50, 59  
glän 50, 59, 84  
glandour 40, 43, 53, 59, 63  
glao 47, 50, 59, 144  
glaou v. glao  
glaouren 47, 63  
gláz 50, 59  
gléb 55, 59  
glépet 120  
glin 50, 59, 144  
gloan v. glän  
gô 41, 50  
goad 47, 50, 52
- goañ, pl. goañvechennou  
84, 117  
goañv v. goañ  
goañvechennou v. goañ  
goarnisa v. gwarnisa  
goaz, pl. goazet 47, 75  
goclan "mouette" v. gwélan  
goell 34, 51, 61, 80  
goéro v. goro  
golei v. gelei  
goloan v. gelei  
goloen 88  
goloi v. gelei  
golofe v. gelei  
gorad 42  
goro, cond. gorofe 41, 50,  
67, 129  
gortochfe v. gortoz  
gortoz, cond. gortochfe 41,  
50, 52, 69, 129  
gou- v. aussi gw-  
goude 32, 44  
gouel "voile", pl. goue|ou  
47, 51  
gouela "pleurer" v. wéla  
gouenn "race, espèce" 79  
gouer 50  
gouesoc'h v. gouez  
gouez, comp. gouesoc'h 50,  
119  
gouhère 33, 51, 80  
goulaouen 80  
goular, comp. goularoc'h  
44, 91, 119  
goulen 50  
goullar v. goular  
goullou 43, 50, 94  
goullonder 44, 53  
goullou 44, 94  
goumili, goumiliet v. gwim-  
ili  
gounid, prés. gounézan,  
cond. gounechfe 44, 69,  
paradigme 133  
gour- 53, 58  
gourad 44  
gourc'hemmen 39, 73  
gourdomma 42, 53, 58  
gourdrouch(fe) v. gourd-  
rouz
- gourdrouz, cond. gourd-  
rouche et gourdrouchfe  
43, 53, 58, 69, 78, 129  
goured v. gourad  
gourich 44, 78  
gourichal 42, 76  
gourin 44  
gouriz v. gourich  
gourvez 43, 71  
gourzigoret v. kor(n)zigor  
gouskoude 44, 74  
gouspérou 43, 50, 55, 74  
goustad 40, 52  
gouzañv, prés. sg. 1 gouz-  
añvan, 3 gouzañv, cond.  
gouzañfe 40, 44, 67, 69,  
75, 84  
gouzav v. gouzañv  
gouzer 44, 75  
gouzouk 44, 50, 75  
gouzout 44, 75, 77, para-  
digme 137  
grac'h 50, 57, 73  
gragez v. grék  
grasou 57  
gravik, pl. graviget 50, 57,  
117  
grég v. grék  
greiamant 81  
grék, pl. gragez 34, 50, 57,  
117  
grés 50  
greün 37, 50, 57, 57 note,  
102  
grezil v. grizil  
griat, cond. grife 57, 67, 132  
grichen 50, 76  
grife v. griat  
grinöl 50, 57, 64  
grisien v. grichen  
grizil 32, 62, 75  
groa 57  
grosoli 42, 65, 74  
grouñch 50, 78  
guispid v. gwispid  
gw- v. aussi gou- et w-  
gwäd v. goad  
gwalen v. walen  
gwarem(m) v. waram  
gwarnisa 80

- gwasa *v.* wasoc'h  
 gwaska *v.* waska  
 gwasoc'h *v.* wasoc'h  
 gwazenn, gwazien *v.* wazen  
 gwâz *v.* goaz  
 gweach *v.* gwech  
 gwech 78, 80  
 gwechek 34, 76, 80  
 gwél *v.* gouel  
 gwéla *v.* wéla  
 gweladen 51, 80  
 gwélan 51, 80, 84  
 gwelât 51, 91, 131  
 gwéle 33, 51, 80  
 gwélet 68 *note*, 132  
 gwell "levain" *v.* goell  
 gwella *v.* gwelloc'h *et* mâd  
 gwellaat *v.* gwelât  
 gwelloc'h, *superl.* gwella  
 80, 86, 92, 93, 94, 120  
 gwénan 118  
 gwenanen 80, 118  
 gwengolo 41, 42, 80, 83  
 gwenn 51, 63, 80  
 gwennek, *pl.* gwenneien  
 49, 80, 115  
 gwenneli *v.* gwimeli  
 gwennoden, gwenojen 34,  
 42, 80  
 gwéñvi *v.* wéñvi  
 gwerche *v.* gwerza  
 gwerchez 34, 35, 39, 51,  
 58, 73, 80, 89  
 gwéred 33, 51, 80, 80 *note*  
 gwéren 80  
 gwerz 34, 51, 80  
 gwerza, *cond.* gwerche 58,  
 75, 78, 80, 130  
 gweskle *v.* weskle  
 gwespeden 55, 80  
 gwést *v.* wést  
 gwéz "sauvage" *v.* gouez  
 gwéz "arbres" 118  
 gwézen 51, 75, 80, 118  
 gwiader 34, 80, 145  
 gwiad kinid 80  
 gwial, *singulatif* gwialen  
 "joc" 80, 118  
 gwialen, *pl.* gwialennou  
 "baguette" 80, 118
- gwiber *v.* viber  
 gwigour *v.* vigour  
 gwimeli *v.* gwimili  
 gwimili 32, 44, 80, 117  
 gwîn 32, 51, 63, 80  
 gwînz 32, 51, 80  
 gwîr 32, 51, 80
- hatfe *v.* hada  
 he *pronom possessif sg. 3 f.*  
*v. é*  
 héd 33  
 hégas *v.* égas  
 heiz 46  
 hékleo *v.* enkleo  
 heñcha 35, 76, 83  
 heñchou *v.* hent  
 hent, *pl.* heñchou 35, 52,  
 63, 76, 83, 114  
 heñvel 70  
 heol, *pl.* heoloj 46  
 hép 55  
 herdin *v.* orden  
 here 33  
 herio *v.* erio  
 heritour, *pl.* heritourien 32,  
 115  
 hervez *v.* ervez  
 hesked 80  
 heûk 38, 50  
 heûl, heûla 38, 62  
 heuriou 38, 81  
 heurta 38, 144  
 hî *pronom* 32, 53, 122  
 higen 32, 51  
 hinchâ *v.* heñcha  
 hini *v.* an ini, vaini, pepini,  
 peini  
 hiñkin, *pl.* hiñkinou 64, 83  
 hiñviz, *pl.* hiñvizioj 32, 71,  
 76, 83  
 hir, *comp.* hirroc'h, *superl.*  
 hirra 32, 119  
 hirin *v.* irin  
 hirio *v.* erio  
 histr 52, 59, 75, 118  
 hivist 52, 59, 74, 118  
 hivist *v.* hirvis  
 hizio *v.* erio  
 hô "votre" *v. ô*
- ho, *pronom infixe v. o*  
 holer 43  
 honnez *v.* hounnez  
 horchou *v.* orz  
 horden *v.* orden  
 horolach 42, 145  
 horz *v.* orz  
 hostaleri *v.* ostaliri  
 houad *v.* aouidi  
 houc'h 44, 73  
 houidi *v.* aouidi  
 houmañ 44, 125  
 hounnez 125  
 hounnezahout 125  
 huanaden 90  
 huel *v.* uel  
 huñre, huñvre 33, 36  
 huvre *v.* huñre  
 huzul 36, 62
- iâc'h 40, 73, 81  
 iac'hus 40  
 ialc'h 61, 73, 81  
 iaot 81  
 iaouank 47, 64, 81  
 iâr 81  
 ibil, *pl.* ibiloj 32, 55, 62,  
 114  
 ie 33  
 ién, *comp.* iennoc'h 33, 81,  
 119  
 ifern 32, 34, 63, 71, 94  
 ijel 32, 61, 79  
 ijelât, *prés.* ijelân 79, 91,  
 131  
 imaj 31, 78, 145  
 indi 53, 122  
 indiahout 125  
 ingal 32  
 ini 97, 98, 103, 107  
 inouamant 31, 48  
 inoui 130  
 intañv, *pl.* intañvioj 31, 81,  
 84, 114  
 intaon *v.* intañv  
 intav *v.* intañv  
 introun, inthroun, introûn,  
*pl.* introunézet, inthroun-  
 ézet 31, 52, 82, 88, 91,  
 117

- iôd 42, 81  
 ionen 42  
 ircher *v.* arc'h  
 irin 32  
 irio *v.* erio  
 irvinen 32, 92  
 iskiptien *v.* eskop  
 iskiz, *comp.* iskisoc'h 119  
 istr *v.* histr  
 istren *v.* histren  
 itrôn *v.* introun  
 itroun *v.* introun  
 iudal 36, 81  
 ive *v.* ie  
 ivern *v.* ifern  
 ividik 53  
 ivin 32, 71  
 izel *v.* ijel  
 izelaat *v.* ijelât  
 izom, izoumm 32, 41, 66,  
 76
- james 78, 144  
 jenéral 78  
 jiletenn *v.* chiletenn  
 jöd *v.* chöd  
 jotorell *v.* chotorell  
 jujant 35, 78, 145
- kabest *pl.* kébest 113  
 kache *v.* kas  
 kachimant 76, 91, 144  
 kac'h *v.* kaoc'h  
 kac'het 87, 133  
 kador, *pl.* kadorioj 42, 49,  
 114  
 kae *v.* kea  
 kaer, *comp.* kaeroc'h 46,  
 49  
 kafche *v.* kaout  
 kafe *v.* kaout  
 kagal 49, 92  
 kaillarenn *v.* kajaren  
 kalafeti 67  
 kajaren 49, 62  
 kalon *v.* kaloun  
 kaloun 44  
 kalour 44  
 kalvez, *pl.* kilvizien 34, 60,  
 76, 115, 145
- kalz 49, 60, 99  
 kamarad 145  
 kambr *v.* kramp  
 kamm 40, 49, 66  
 kampr *v.* kramp  
 kân 49, 94  
 kana, *cond.* kanfe 62 *note*,  
 68, 94  
 kanard 52, 58, 144  
 kand daou 121  
 kand unan 121  
 kanevéden *v.* kenevéden  
 kann 94  
 kannâ 62 *note*, 94  
 kan(n)loar 60  
 kanol, *pl.* kanojoj 42, 62  
 kañsert 40, 52, 83, 145  
 kant 40, 52, 82, 121  
 kañv 49, 84  
 kañval 84  
 kañvet 121  
 kaoc'h 47, 49, 73  
 kaoc'het *v.* kac'het  
 kaol 47  
 kaout *v.* kaout  
 kaouen 47, 49, 80  
 kaout, *prés.* kavan, *cond.*  
 kafe, kafche 47, 69, 78,  
 89, 132; *v. aussi* am eüs  
 kâr, *pl.* kirri 94, 116  
 karche *v.* karza  
 karga, *cond.* karkfe,  
 karkche 51, 67, 77, 130  
 kâr-hent 102  
 karkche, karkfe *v.* karga  
 karo 41  
 karotézen 42  
 karout 87, 94, *paradigme*  
 127, 128 *note*, 137 *note*  
 karr *v.* kâr  
 karrek, *pl.* kerrek 49, 113  
 kartier 52, 58, 81, 145  
 karvan, *pl.* karvañoj, ker-  
 vennou 40, 49, 64, 71,  
 115  
 karza, *cond.* karche 75, 78,  
 130  
 kas, *cond.* kache 78, 129  
 kastel, *pl.* kstel 113  
 kastoloren 41, 42
- kavan *v.* kaout  
 kâz, *pl.* kicher 76, 116  
 kazarc'h 58, 73  
 kazek, *pl.* kézek 113, 118  
 kazel, *pl.* kazejoj 62, 114  
 kea, *pl.* keioj 46, 49, 114  
 kear, *pl.* kerioj 46, 49, 106  
*note*, 114  
 keaz, *pl.* keiz 46, 49, 113  
 kébest *v.* kabest  
 kéf, *pl.* kefchoj 33, 67, 70,  
 76, 115  
 kéfélek 49, 71  
 kefniden *v.* kiniden  
 kégel, kégil 81  
 kégin 34  
 kein 46, 49  
 keioj *v.* kea  
 keit 46  
 keiz *v.* keaz  
 kel *v.* ker  
 kelc'h *v.* kil  
 kéjéren 49, 62  
 kéjéren 34 *note*, 57, 72  
 kelorn 63  
 kelou 34  
 keméner, *pl.* kemenerien  
 49, 90, 145  
 kemer *v.* koumer  
 kemmenmañ 125  
 kemmentse 125  
 kemmesk 34, 49, 75  
 ken *v.* ker  
 kena 40  
 kenavézo 42  
 kenavo 42, 91  
 kender, *pl.* kindirvi 34, 53,  
 82, 117, 144  
 kenderf *v.* kender  
 kenevéden 33, 34, 90  
 keniter, *pl.* kenitervézet 32,  
 117  
 keniterv *v.* keniter  
 kenta 105, 120  
 kentel 49, 52  
 kenver *v.* genver  
 ker, ken, kel 96, 97, 103,  
 120  
 kâr *v.* kear  
 kerc'h 34, 73

- kerdiñ v. korden  
 kére, *pl.* kereourien 33, 115, 145  
 kerkoulz, kelkoulz, koulz 44, 60, 61  
 kerioù v. kear  
 kernel v. korn  
 kerrek v. karrek  
 kerse 49, 58, 74  
 kervennou v. karvan  
 kerzu 49  
 kestel v. kastel  
 ket 85, 86, 89 *note*, 99  
 keuneud 37, 49  
 keùz 37  
 kevélek v. kefélek  
 kézek v. kazez *et* marc'h  
 ki, *pl.* chas 32, 49, 76, 118, 145  
 kichen 49, 76  
 kicher v. kâz  
 kiez 88  
 kignat v. kiña(t)  
 kik 49  
 kil 31, 49, 62  
 kildant 53, 60, 101, 101 *note*  
 kilék, *pl.* kiléien 31, 62, 115  
 kill v. kil  
 kilvizien v. kalvez  
 kiña(t), *cond.* kiñfe 64, 68, 132  
 kindirvi v. kender  
 kiñfe v. kiña(t)  
 kinid 118  
 kiniden 32, 49, 80, 118  
 kiñik, *cond.* kiñikfe 49, 64, 68, 129  
 kinitier v. keniter  
 kinnig v. kiñik  
 kioc'h v. gioc'h  
 kirri v. kâr  
 kizier v. kâz  
 kizidik 32, 75  
 klañv, *comp.* klañvoc'h 49, 59, 119  
 klañvan v. kleñvel  
 klao v. kleo  
 klas v. klâz  
 klasfe v. klâsk  
 klâsk, *cond.* klasfe 68, 129  
 klâz, *pl.* klachou 77  
 klefche v. klévet  
 kleiz 46, 49, 59  
 kleñvel, *prés.* klañvan 133  
 kleo 59  
 kleuza 37, 60, 76  
 klévet, *cond.* klefche 49, 59, 78, 132  
 kléze 33, 49, 59  
 klocha(l), *cond.* klochfe 42, 69, 76, 133  
 klogoren 50  
 klôs 42  
 klouar, *comp.* klouaroc'h 48, 49, 119  
 kloued, *pl.* klouéjou 79  
 klujar 36, 51, 79  
 koabr v. koapr  
 koad, *pl.* koajou 45, 47, 79, 114  
 koailh v. koaj  
 koajou v. koad  
 koaj 62, 80  
 koan, *pl.* koajou 47, 49, 64  
 koañ 64  
 koapr 47, 59  
 koar 47  
 koat v. koad  
 koazez v. kouazez  
 koéf v. kouef  
 koéñv v. kouéñv  
 koéñvi v. kouéñvi  
 kôf 42, 49, 70  
 kogn v. kouñ  
 kole 42  
 kolfe v. koll  
 koll, *cond.* kolfe 42, 61, 68, 68 *note*, 94, 129  
 kolo 41, 42, 49  
 kompren v. koumpren  
 kondu v. kundu  
 konta v. kounta  
 kontel v. kountel  
 kontrol v. kountrol  
 kontron v. kountroun  
 koraiz 42  
 korden, *pl.* kerdin 42, 53, 64, 113, 145  
 koreiz v. koraiz  
 korf, *pl.* korfou 42, 58, 70, 114  
 korgi 102  
 korn, *pl.* kornel 42, 49, 64, 118  
 kornandoun 40, 42  
 kor(n)zigor 42  
 kosât 92  
 kostez 42  
 kostecha, kostéza 77  
 kouazez 49, 85  
 koublad, *pl.* koubajou 55, 60, 79, 89, 92, 114  
 kouef 34, 49, 70, 80, 145  
 kouent, *pl.* kouéñchou 35, 63, 77, 82, 83, 114  
 kouéñv 83  
 kouéñvi 35, 71, 80, 83, 130  
 kouevr 37  
 kougn v. kouñ  
 kouñ v. kwiñ  
 kouldri 49, 53, 58, 60  
 koulm v. skoulm  
 koulskoude v. gouskoude  
 koumaer 44  
 koumer, *cond.* koumerfe 68, 129  
 koumpren 45, 58, 65, 129, 144  
 kouñ 44, 64  
 kounnar 44  
 kounta, *cond.* kountfe 44, 68, 82, 130  
 kountel 44, 45, 63, 82  
 kountfe v. kounta  
 kountrol 45, 52, 58, 63, 145  
 kountroun 45, 52, 63, 83  
 kousk, kousket 44, 87  
 kôz 42  
 kozéal 42, 144  
 kozni 63, 76  
 koz-ti 102  
 krafat 71  
 krafer 71  
 krañch 78  
 kramp, *pl.* krampeier 57, 66, 116  
 krampoez 40, 55, 65, 80, 82  
 krañch v. krañch

- krank, *pl.* kranket 40, 64, 82, 117  
 krao 80  
 kraou, *pl.* kreier 81, 115  
 kraouadur 80  
 kraouen 80, 83  
 kraoñ v. krao  
 krava v. krafat  
 kravaz 71  
 krehou v. krés  
 kréc'hiñ v. kroc'hen  
 krédi 49, 68, 130  
 krégi 34, 51  
 kreier v. krök  
 kreier v. kraou  
 krenn 57  
 kréñv, *comp.* kréñvoc'h 33, 49, 119  
 krés, *pl.* krehou 77, 114  
 kreski, *cond.* kreskfe 49, 68, 74, 130  
 kreun, *singulatif* kreu(n)en 37, 38 *note*, 57 *note*, 84  
 krez v. krés  
 krignat v. kriñat  
 kriñat, *cond.* kriñfe 64, 68, 132  
 kristen, *pl.* kristeien, kristenien 81, 115  
 kroachou v. kroaz  
 kroaz, *pl.* kroachou 45, 77  
 kroazlec'h 60  
 kroc'hen 42, 64, 73, 93, 113  
 krög v. krök  
 krök, *pl.* kreier 81, 115  
 krök, *cond.* krokfe 42, 68, 129  
 krosmola v. grosmoli  
 krouadur v. kraouadur  
 krouer, *pl.* kroueriu 81  
 kroufe v. kroui  
 kroui, *cond.* kroufe 67, 130  
 krozlearc'h 92  
 kulator 42  
 kundu 35, 36  
 kuntuj 35, 62  
 kurun 35, 36, 49  
 kurunen 35, 36, 37  
 kurust 35  
 kutuja v. kuntuj  
 kûz 36  
 kuzat 69  
 kwïñ 49, 64, 81  
 labour 44, 59  
 labouz 44, 55, 59  
 lac'hfe v. laha  
 laer 46, 59, 117  
 lagad 40, 51, 59  
 laha, laza, *cond.* lac'hfe 40, 69, 79, 86, 94  
 lakaat v. lakât  
 lakache v. lakât  
 lakafe v. lakât  
 lakât, lakat, *cond.* lakafe, lakache 40, 67, 77, 91, 131, 132  
 lamm 59, 66  
 lannek, *pl.* lanneier 115  
 laosfe v. leuskeur  
 laoskan v. leuskeur  
 laoskat, laoskat 40, 131, 132  
 laouen "gai" 47, 80  
 laouen "pou" 40, 47  
 laouer 47  
 lard 52, 59, 93  
 larda, *cond.* lartfe 68, 92, 130  
 lavaret 132  
 lavnen v. lenven  
 laza v. laha  
 léch 78  
 leac'h 46, 59, 73  
 leanez 59  
 leaz 46, 59  
 leaz ribot 32  
 lec'hid 34, 59, 79, 94  
 léda, *cond.* letfe 33, 68, 130  
 lédan 59  
 légestr v. légrist  
 légrist, *pl.* legristi 51, 52, 58, 75, 89, 92, 116  
 lein 46, 59  
 lemm 34, 59, 66  
 lenn "étang" 59  
 lenn "lecture" 59  
 léñva 83  
 lenvek v. leunvek  
 lenven 34, 59, 63, 71  
 leoiou v. leue  
 leonek v. leunvek  
 lerc'h 73  
 lereier v. loer  
 léren 34, 59  
 lern v. louarn  
 leskel v. leuskeur  
 leski 42  
 léstr 52, 59, 75, 89  
 letfe v. léda  
 leue, *pl.* leuiou, leoiu 33, 114  
 leuf 37, 70  
 leujou v. leue  
 leün 37, 59  
 leunvek, leunvek 37, 63, 71  
 leür 37, 59  
 leuskeur, leuskel, lézel, *prés.* laoskan, *cond.* laosfe 37, 68, 133  
 levneg v. leunvek  
 levr v. leuf  
 léz 59  
 lézel v. leuskeur  
 liam 66  
 lich v. léch  
 lichou 44, 77  
 lijer 32, 79  
 lim v. limm  
 limm 59, 66  
 linad v. linaot  
 linaot 47, 59  
 liorz 59  
 lisioù v. lichou  
 liven-ar-c'hein 71  
 lizer, *pl.* lizéri 116  
 loa, *pl.* loaiou 59, 81  
 loar, *pl.* lereier 47, 59, 81, 116  
 lôc'h 42, 59, 73, 89, 129  
 lôd 42  
 loer v. loar  
 logoden 41, 42, 51  
 lomm v. loumm  
 lonka v. lounka  
 lôr 42  
 losket 42, 132  
 lôst 86, 88  
 losten 41  
 louarn, *pl.* lern 48, 59, 113

- loumm 45, 66  
lounka 45, 58, 64  
louzou 44, 59  
lovr v. lör  
luch 36, 78  
ludu 36, 37, 59  
lugudus 35, 36, 51  
luia, *cond.* luife 35, 67, 81, 130  
luska, *lusket, cond.* lusfe 35, 36, 49, 68, 132
- ma 112  
mâb, *pl.* miptien 40, 53, 55, 65, 85, 115  
mäd, *comp.* gwelloc'h *et* matoc'h, *superl.* gwella *et* mata 40, 85, 88, 109, 120  
mae 65  
maen v. mean  
maerouez 44  
maez v. meaz  
maga, *cond.* makfe 40, 65, 68, 130  
makfe v. maga  
mala 40, 65, 130  
maleur 38, 145  
maleüruz 46, 109  
malken 60, 65  
mall 40, 61, 61 *note*, 65  
malloz 65  
maltam 52, 60, 65  
malven 60, 65, 71  
mamm 40, 65, 66, 144  
-mañ 103, 125  
manac'h 34, 40, 65, 73  
mandos, mandoz, mandos-sen, mandozen 40, 65  
maner 65  
mankout 40, 44, 64, 65  
maouez, *pl.* merc'het 47, 118  
maout 47, 65  
mâp v. mab  
marbleo, marblu 36, 56, 58, 60, 65  
marc'h, *pl.* kézek 65, 73, 117  
marc'had 39, 65, 73, 89
- marichal 145  
marmouz, *pl.* marmouchen 115  
maro 41, 65  
martéze 33, 65  
martolod 65  
marv v. maro  
marvajat, *cond.* marvajfe 62, 68, 130  
marvan v. mervel  
mât v. mäd  
mata v. mäd  
mé *pronom* 97, 97 *note*, 122  
-*me emphatique* 122  
mean, *pl.* mein 46, 65, 113  
meaz, *pl.* mechou 46, 65, 77, 114  
mechoc'h v. mézo  
mechou v. meaz  
médi, *cond.* metfe 33, 65, 68, 130  
mein v. mean  
mél 94  
mel 62, 65  
melc'hoden, melc'houéden 60, 73  
mélen "jaune" 65  
mélen "moelle" 34  
mell 94  
membr v. mempr  
memez 98, 126, 144  
mempr 59, 66, 82, 144  
mengleuz 35, 37, 51, 60, 64, 83  
meno 41  
merc'h, *pl.* merc'het 118  
merc'het v. merc'h *et* maouez  
merfe v. mervel  
mergl 51, 58, 61  
meriénen 33, 65, 81  
mervel, *prés.* marvan, *cond.* merfe 34, 69, 71, 133  
méskl 50, 61, 75, 89  
méstr, *pl.* mistri 59, 75, 87, 89, 116, 145  
metfe v. médi  
meuli 38, 65, 130  
meür, *comp.* muioc'h, *superl.* muia 38, 65, 120
- meür, *comp.* meüroc'h 46, 119, 145  
meurlarjez v. morlarjez  
meutât, meutat 38, 38 *note*, 40, *paradigme* 131, 132  
mevel 61 *note*  
mevellig 61 *note*  
méz 75  
mezo, *comp.* mechoc'h 34, 65, 76, 119  
mezventi 76, 82  
micher 77  
mignon v. minoun  
mil 121, 144  
milër, *pl.* milérou 62, 144  
milvet 121  
milvik 31, 60, 65, 71  
minoun, *pl.* minounet 64, 117, 145  
mintin 65  
minuten, munuten 36  
minvik v. milvik  
miptien v. mab  
mira 130  
mirout v. mira  
mistri v. méstr  
miz, *pl.* michou 32, 65, 77  
moan, *comp.* moanoc'h 17, 47, 65, 119  
môc'h 41, 73  
moged 42, 65  
moger, *pl.* mogeriou 42, 65, 81  
moget v. moged  
mont 41, 77, 82, *paradigme* 139  
môr 42, 65, 93  
morlarjez 42, 58, 60, 79  
morvran 102  
morzed 42, 65, 76  
morzevellec 42, 65, 76  
morzol, *pl.* morzojou 42, 62, 76  
moualc'h, *pl.* mouijc'hi 61, 62, 65, 117  
mouar, mouarn 65  
mouchouer 77  
moue 33, 65  
mouechou v. mouez

- mouez, *pl.* mouechou 77, 114  
mouijc'hi v. moualc'h  
mouñchou v. mount  
mount, *pl.* mouñchou 77, 84, 114, 145  
mourfoun 58, 71  
mourmouz 58, 65  
mourrik 65, 144  
mousc'hoarzin v. musc'hoarzin  
mouskana v. muskana  
moustra 52, 65, 74  
muia v. muioc'h *et* meür  
muioc'h 73, 120, v. *aussi* meür  
munud 36  
munuten v. minuten  
musc'hoarzin, brusc'hoarzin 36, 73, 74  
muskana 36  
muzel 36, 65, 144  
muzul, muzur 36
- nâc'h 40, 63, 73, 89, 129  
nadoz v. adozen  
nao 96, 107, 121, 122  
naoc'hant 121  
naontek, naontek v. naotek  
naotek 121  
naon, naoun 47, 63  
nask v. äskl  
navet 121  
ne 99, 108  
néb 125  
nébeud 37, 38  
nedélek 53, 63  
neich 46, 63, 78, 84  
neiz v. neich  
nemmet 31  
nerven v. erven  
nerz 34, 63  
nésa 63, 120  
netrá 91  
neü(i) 38, 63, 83, 89, 129  
neüiv v. neü(i)  
neuze 33, 38, 63  
névez 34, 63, 71, 84  
néza 63  
ni, *pl.* niet 32, 63, 144
- ni *pronom* 122  
-*ni emphatique* 122  
nichfe v. nijal  
niet v. ni  
nijal, *cond.* nichfe 61, 63, 68, 79, 133  
niver 63, 95  
niz v. ni  
noasoc'h v. noaz  
noaz, *comp.* noasoc'h 45, 47, 63, 119  
nouen 63  
nôz 41, 42, 63  
nozvez 41, 71, 76
- ô *pron. poss. pl.* 2 97, 124  
ô *pron. poss. pl.* 3 97, 105, 124  
o *pron. infix pl.* 2 122  
o *pron. infix pl.* 3 122  
o *mbr. oz v. e*  
oajou v. oat  
oaled, oalet v. aolet  
oat 17, 45  
ober 77, *paradigme* 138  
oféren 42, 70, 71, 91  
ograou 45, 47, 51, 58, 89, 92  
ograu v. ograou  
ogrou v. ograou  
oladen 42  
oleou 43  
oll 126  
om *pron. poss. pl.* 1 124  
om *pron. infix pl.* 1 122  
omni 63, 124  
-omp, -om 87  
onn 43, 62, 94  
onner v. ouenner  
-ont 87  
oranjézen 145  
orchou v. orz  
orden, *pl.* erdiñ 34, 43, 64, 113  
orz, *pl.* orchou 43, 77  
ostaliri 43  
ostil 43, 62  
ouenner 44  
ours 44  
ouz 103, *paradigme* 124
- ozac'h, *pl.* ézec'h 40, 42, 73, 76, 113
- padout 44, 54, 132  
paëa, *cond.* paefe 54, 67, 144  
paeroun 34  
pâl, *pl.* pili 54, 94, 116  
paléfras 58, 71  
palévars v. paléfras  
pantekôst 75, 86, 91  
pao 54  
paoata v. paouata  
paotr, *pl.* paotret *et* patret 52, 54, 59, 117  
paouata 80  
paour, *pl.* peurien 38, 47, 81, 115  
papijoun 62, 145  
paréa 54  
parez 95  
park, *pl.* parkeier 50, 54, 58, 81, 116, 144  
parlant 144  
parrez 54, 95  
pâs 40, 54  
pas *negation* 144  
pâsk 40, 50, 75, 86, 89  
patouljat 62  
patret v. paotr  
pe "quel" 103  
pe "ou" 99, 108  
pébez 98, 125  
pec'hed 35, 54, 73, 93  
ped 103  
péden 54  
péder 96, 107, 120  
pegemment 125  
pehini v. peini  
peini, pini 98, 98 *note*, 125  
pell 54, 61, 61 *note*  
pemkant 121  
pemkwennek, pemp kwennek 49, 65  
pemp 49, 108, 120  
pempet 120  
pemzek 121  
penaoui v. penglaoui  
pengen 34, 51, 64  
penglaoui 51, 60, 64

- penn 54, 63, 63 *note*, 144  
 pennaoui *v.* penglaoui  
 penn-môc'h *v.* pimoc'h  
 pentekost *v.* pantekôst  
 péoc'h 73  
 pep 54, 126  
 pepini 98, 126  
 pepini unan 126  
 perâk 40  
 perc'h 34, 35, 39, 53, 73  
 père 125  
 perso(u)n 44, 58  
 pesk 50  
 pesketaer 88, 92, 115  
 petrâ 125  
 peultrin 37, 58, 60, 144  
 peur- 108  
 peurbaet 108  
 peurc'hreat 108  
 peurganet 108  
 peuri 31, 54, 130  
 peurien *v.* paour  
 peurvervet 108  
 peurvuia 38  
 peurzavet 108  
 pévar 35, 54, 96, 102, 107, 108, 120  
 pevare'hant 121  
 pevare 106, 120  
 pévarugent 121  
 pévarugenvet 121  
 pevarek 102, 121  
 pez 103  
 picher 77  
 pichoun 77, 145  
 piget *v.* big  
 pignoun *v.* piñoun  
 pik *v.* big  
 pikol 43, 54  
 pil 54, 62  
 pilat 54  
 pili *v.* pâl  
 pijou 62  
 pimoc'h 41, 73  
 pini *v.* peini  
 piñoun 64, 144  
 pinsin 82  
 piñvidik 71  
 piou 54, 54, 98, 125  
 piz 54  
 plac'h 40, 54, 60, 73, 106  
 planken, *pl.* plenk 64, 82, 113  
 planta, *cond.* plantfe 40, 54, 68  
 plenk *v.* planken  
 plijout 54, 60, 79, 132  
 ploumm 44, 60, 66  
 ploummen 44  
 plouñja 54, 79, 133  
 pluen 54, 60  
 pluñja *v.* plouñja  
 poan, *pl.* poaniou 47, 54  
 poaza(t) 54, 132  
 pobl 54, 61, 87  
 poez *v.* pouez  
 poézon *v.* pouézon  
 pôk 42  
 polos(t) 43  
 polotrez 43  
 poltréjou *v.* poltret  
 poltret, *pl.* poltréjou 43, 52, 58, 60, 79, 114  
 pompadi *v.* poumpadi  
 pont *v.* pount  
 pobl *v.* pobl  
 porz, *pl.* porchou 43, 54, 77  
 pouez 54, 77  
 pouézon 44, 54, 80  
 poull 44, 54  
 poulroëvat 58, 60  
 poumoun 144  
 poumounik 144  
 poump 44, 66  
 poumpadi 45, 65  
 pouñchou *v.* pount  
 pounner 44, 54  
 pount, *pl.* pouñchou 77, 84, 87, 114  
 pourmen 44, 65, 144  
 poursal 44  
 prechou *v.* pres  
 préd, *pl.* préjou 54, 79  
 préna 33, 54, 57, 62 *note*, 94  
 prénest *v.* prennest  
 prenn 54, 57, 94  
 prena 62 *note*, 94  
 prenecher *v.* prennest  
 prennest, *pl.* prenecher, prennester 54, 57, 116

- preñv, *pl.* preñvet 117  
 pres, *pl.* prechou 77  
 prézek 54, 57  
 pri 32, 54, 57  
 primm 31, 66  
 pul 36, 54, 62  
 purgator 51  
 ra 108  
 raden 53, 56, 63  
 randael *v.* rendael  
 rankfe *v.* rankout  
 rankout, *cond.* rankfe 50, 56, 64, 68, 132  
 rann 56  
 ras-paotr 55, 56  
 rastel, *pl.* restel 113  
 râz "rat", *pl.* razet 40, 56  
 râz "chaux" 40, 56  
 ré "ceux" 98, 103, 107, 125  
 ré "trop" 96, 97, 103, 108  
 réal 56  
 rébech 56, 87  
 reeur 46, 56  
 réglen 51, 56, 89, 92  
 rei, *prés.* roan 131  
 reier *v.* roc'h  
 relégou 51, 56  
 remm 56, 66  
 rendael, randael 40  
 renkout *v.* rankout  
 reo 56  
 reor *v.* reeur  
 resoun *v.* rézoun  
 restat, *pl.* restachou 77  
 restel, *pl.* rastel  
 reüd 38, 56  
 reün "soie de cochon" 38  
 reün "terre" 37, 56  
 reverzi 55, 76  
 rev 35  
 revin *v.* rivin  
 rézoun 44, 145  
 rikla 92  
 rikluz 50, 56, 60, 92  
 rillen, riñen *v.* riñen  
 rinkla, rinkluz *v.* rikla, rikluz  
 riñsa, *cond.* riñse 50, 69  
 rivin 32

- roan *v.* rei  
 rochet 43, 77  
 rôc'h, *pl.* reier 42, 56, 73, 116  
 roc'ha(l), *cond.* roc'hfe 42, 56, 69, 73, 93  
 rôd, *pl.* rojou 42, 42 *note*, 52, 79, 114  
 rodella 43, 56  
 roënv 56, 83  
 roënvat 132  
 roëv *v.* roënv  
 rojou *v.* rôd  
 rollac'h, rollec'h 56, 73  
 ronkel *v.* rounkoun  
 rouanez 56  
 roud 42 *note*  
 rouden *v.* arouden  
 roue, *pl.* rouet 56, 117  
 rounkoun 56, 64  
 rujen 62  
 rûn *v.* reün  
 rüst 36, 56, 75, 89  
 rüz 36, 56  
 ruzel 36  
 sâ 40, 73; *v.* aussi sao *et*  
 sével  
 sabat 73  
 sacha(l) *v.* chacha(l)  
 sâc'h, *pl.* sier 40, 73, 116  
 sadamañ 40  
 sae 73  
 safe *v.* sével  
 sakramant 92  
 sal 62, 73  
 salo 41  
 sao, *pl.* saoiou 47  
 sao, *v.* aussi sével  
 saoun 73  
 saourek 58  
 saosoc'h *v.* saoz  
 saout *v.* bioc'h  
 saoz "Anglais", *pl.* saozoun 47, 117  
 saoz "bègue", *comp.* saosoc'h 47, 119  
 saozoun *v.* saoz  
 sarmoun 44  
 savan *v.* sével  
 savetei 72, 130  
 -se démonstratif 103  
 séac'h 46, 73  
 sec'hfe *v.* sec'hi  
 sec'hi, *cond.* sec'hfe 69, 79, 94, 130  
 sec'hoc'h *v.* séac'h  
 séder 73  
 ségal 34, 73  
 seiskant 121  
 seitek 121  
 seiz "six" 46, 108, 121  
 seiz "soie" 73  
 seizvet 121  
 sélaou, *cond.* selaoufe 45, 47, 67  
 sell 73, 93  
 selli, *cond.* selfe 68, 68 *note*  
 sempla 35, 55, 65, 83  
 señch *v.* cheiñch  
 seni *v.* sini  
 senti 73, 87, 131  
 serri 73, 87, 94  
 servich 78, 145  
 seül 38, 74  
 sével, *prés. sg.* 1 savan, 3 sao, *cond.* safe 69, 73, 133  
 siboula 44, 62  
 sier *v.* sâc'h  
 sifern 71, 74  
 sil 32, 74  
 siljik, silzik 60, 76, 118  
 siminal 31  
 sini, *cond.* souñfe 68, 74  
 sinkla *v.* chinkla  
 sioul 74  
 sistr *v.* chist  
 sivarn *v.* sifern  
 sivi 31, 72, 74  
 sizal 62, 76  
 sizun 36, 74, 76  
 skabel 74  
 skant 49, 74  
 skañv, *comp.* skañvoc'h 74, 84, 119  
 skao 49, 74  
 skaota 49, 74, 92  
 skarnila 74  
 skéfen 49, 71, 74  
 skei 49  
 skeüd 38, 52, 74  
 skéven(t) *v.* skéfen  
 sklabez 49, 60, 74  
 sklaer *v.* sklear  
 sklakal 60, 74  
 sklase 40, 49, 60, 74  
 sklear, *comp.* sklerroc'h 49, 74, 119  
 skleü 38, 49, 60, 74, 84  
 skleün *v.* skleü  
 skloum *v.* skoulm  
 skoaz 80  
 sköl, *pl.* skoloü 62  
 skolpat 55, 60  
 skör 74  
 skouarn 144  
 skouër 49, 74  
 skoulm 44, 49, 60, 61, 74  
 skour 74  
 skourn 44, 63, 144  
 skourr *v.* skour  
 skraba, *cond.* skrapfe 68, 132  
 skrapfe *v.* skraba  
 skrijaden 49, 57, 74, 79  
 skriva, *cond.* skrive 49, 57, 69, 70, 71, 74, 86, 94  
 skrivinat 71  
 skubdejou 36, 53, 56, 62  
 skubdien 54, 56  
 skudel 36, 49  
 skuiz 49, 74, 81  
 skuja 36, 62  
 soavon *v.* saoun  
 söl 42, 74  
 sojer 43  
 somoun 145  
 sonch, sonj *v.* souñch  
 sonda *v.* soundi  
 soñjal *v.* souñjal  
 soroc'h 132  
 souaer *v.* soua  
 souben 44  
 soubl 56, 61, 89  
 souc'h 44, 73  
 soudanen 44  
 soudeür 37, 145  
 soul 44, 74  
 souitr *v.* sourt

- souñ 44, 64, 74, 75  
 souñch 78  
 souñchfe *v.* souñjal  
 soundi 44  
 souñfe *v.* sini  
 souñjal, *cond.* souñchfe 69, 69 note, 144  
 sounn 44, 74  
 souñta *v.* soundi  
 sourd *v.* sourt  
 sourpilis 44, 55  
 sourt 44  
 spanel 54, 74  
 sparfel 54, 58, 71, 74  
 spéred 54  
 spern 54, 74  
 speuren 38  
 spézad *v.* spézart  
 spézart 52, 74, 76  
 spijen 62  
 spount 44, 54  
 spountal 44, 62  
 stâg 51, 74  
 stâl 51  
 stamm 40, 51, 74, 82  
 stank 40, 51, 64, 74  
 staolan *v.* steuleur  
 staolfe *v.* steuleur  
 staoñ 51, 84  
 staotet 132  
 starda 53  
 starn 51, 74  
 starna, *cond.* starnfe 68, 74, 92  
 stegn *v.* stin  
 steki, *prés.* stokan, *cond.* stokfe 68, 131  
 stereden 51  
 stern *v.* starn  
 sterna *v.* starna  
 steuleur, *prés.* staolan, *cond.* staolfe 38, 39, 68, 133  
 stign *v.* stin  
 stin 64  
 stlabez *v.* sklabez  
 stlakal *v.* sklakal  
 stleug, stleuk *v.* skleu  
 stök 42  
 stokan *v.* steki  
 stokfe *v.* steki  
 storlok 43  
 straed *v.* streat  
 strakoujou 44, 51, 57, 62, 74  
 strapon 57  
 streat, *pl.* stréjou 46, 52, 57, 74, 79  
 strefchal 52, 71, 77, 79  
 stréfia 52, 71, 77  
 stréjou *v.* streat  
 strevia *v.* strefchal  
 striz 52, 74  
 strouez 57, 74  
 stûr 36, 52  
 suna 36  
 sül 36  
 sûr 36  
 sutaden 36  
 taboulin, *pl.* taboulinou 92  
 tach 78  
 tachen 77  
 tâd 40, 144  
 taga 52  
 taken 52  
 tâl, *pl.* talou 52, 62  
 talm *v.* maltam  
 talou *v.* tâl  
 talout 52, 132  
 talvezout *v.* talout  
 talvout *v.* talout  
 tamm 52, 66  
 tammal 129  
 tamoez 52, 65, 80  
 tân 52, 63 note, 84  
 tanao *v.* tano  
 tann 63 note  
 tano, *comp.* tanôc'h 40, 41, 119  
 tantad 40  
 tañva, *prés. sg.* 1 tañvan, 3 tañv, *cond.* tañfe 40, 69, 72, 84  
 taol, *pl.* taojou 114  
 taol- *v.* steuleur  
 taoler *v.* steuleur  
 taojou *v.* taol  
 taoualc'h, taouarc'h 40, 73, 80, 85  
 tarbarer 56  
 targaz *v.* tarkaz  
 tarkaz 49, 52  
 tarlounka *v.* tourlounka  
 taro, *pl.* tirvi 41, 116  
 tarv *v.* taro  
 tât *v.* tâd  
 tavañcher 72, 77  
 tê *pron. pers.* 97 note, 122  
 -te *emphatique* 122  
 tec'het, *cond.* tec'hfe 35, 52, 69, 73, 93, 133  
 tec'hout *v.* tec'het  
 tefi *v.* defi  
 tei, *prés.* toan 52, 131  
 teil 52  
 teir 96, 107, 120, 122  
 tener 62 note, 94  
 tenna, *prés. pass.* tenner 52, 62 note, 94  
 tenner *v.* tenna  
 teo, *comp.* teoc'h 52, 85, 119  
 teoafe *v.* teoât  
 teoât, *cond.* teoafe 67, 80, 91, *paradigme* 131  
 teod, *pl.* teodou *et* teojou 52, 114  
 teojou *v.* teod  
 terchen 52, 58, 77  
 termen 65, 145  
 terri, *prés.* torran, *cond.* torfe 68, 94, 131  
 tersien *v.* terchen  
 teuler *v.* steuleur  
 teuz, *cond.* teusfe 38, 52, 69  
 téval 72, 83  
 ti, *pl.* tiez 32, 52, 118  
 tintin 144  
 tirvi *v.* taro  
 tisfe *v.* tizout  
 tizout, *cond.* tisfe 32, 52, 69, 92, 93, 132  
 toan *v.* tei  
 toaz 52  
 tofi *v.* defi  
 tôk 42, 52  
 tolok *v.* storlok

- tolpez 43, 55, 60  
 tomm 43, 52, 66  
 tomma 53  
 tonn 43, 62, 94  
 tont *v.* tonn  
 tonton *v.* tountoun  
 torad *v.* torrat  
 torchen 43, 58, 77  
 torchou *v.* tors  
 torfe *v.* terri  
 torgos 41  
 tornaot 43, 63  
 torpez *v.* tolpez  
 torrat 42 note, 43  
 torran *v.* terri  
 tors, *pl.* torchou 77  
 tort 43, 52  
 tôst 52, 75, 89  
 touchen 77, 144  
 toui 131  
 tountoun 144  
 tourlounka 64  
 tourmant 144  
 tousek 44, 52  
 toût 52, 126, 144  
 touza 44  
 trâ, *pl.* traou 40, 52, 57, 113, 125  
 trankil 64, 145  
 tré 52, 58  
 treac'h, trec'h *v.* tré  
 treaz 52  
 trégont 103, 121  
 tregoñvet 121  
 trei 52, 58  
 treitour, *pl.* treitourien 115, 145  
 trempa, *cond.* trempfe 55, 68, 87, 144  
 trenk 35, 43, 52, 58, 64, 74, 83  
 treujen 36  
 treujaot, treuchaot 37  
 treüst 52, 75, 89  
 treût 38  
 treuzi 38, 131  
 treuz-c'heot, treuz-ieot *v.* treujaot  
 trével 72  
 tri 96, 97, 102, 107, 120  
 tric'hant 121  
 trinchin 52, 58, 77  
 trinken 52  
 triñvac'h 121  
 triugen 121  
 triugenvet 121  
 triwec'h *v.* triñvac'h  
 trizek 97, 121  
 trô 42, 52  
 troadad 38 note  
 troat, *pl.* treit 113, 144  
 trompla *v.* troumpla  
 tromplézoun *v.* troumplézoun  
 troseuja *v.* droukseuja  
 trouc'ha 44, 52, 73, 93  
 troumfe *v.* troumpla  
 troumpla, *cond.* troumfe 55, 68, 87  
 troumplerez *v.* troumplézoun  
 troumplézoun 41, 45, 55  
 trousken, trousklen 50, 60, 74  
 trubul 36, 62  
 truc'hat *v.* turiat  
 truez 52  
 trujen 36  
 trujen 36  
 trusken *v.* trousken  
 tû 36  
 tûd (*cf.* dén) 36, 52, 87, 118  
 tufaden 36, 52, 71  
 turiat 36, 52  
 uel, *comp.* uelloc'h, *superl.* uella 119  
 uella, uelloc'h *v.* uel  
 ufern, *pl.* ufernou 32, 36, 58, 64, 71, 94  
 ugent 36, 83, 102, 121  
 ugeñvet 83, 121  
 uhel *v.* uel  
 umbl 36, 56, 61, 66, 82  
 unan 36, 107, 120  
 unan "même", *paradigme* 124  
 unan benâk 126  
 unanet 36

- unan ha kant 121  
 unan ha trégont 121  
 unan var n-ugent 121  
 unneg, unnek *v.* ennek  
 unta 36  
 urcher 36, 77  
 urz 36  
 urzier, ursier *v.* urcher  
 uvern *v.* ufern  
 va *pron. poss.* 71, 97, 104, 124  
 va *pron. infixe* 97, 104, 122  
 vaini *paradigme* 124  
 vaot *v.* vaout  
 vaout, *pl.* vaouchou 47, 71, 77  
 var 71, 106, *paradigme* 123  
 varc'hoaz 39, 71, 73, 99  
 var e véno 41  
 varléne 71  
 va ré *paradigme* 124  
 varzuk 71  
 vaünan 124  
 vi 71  
 viber 71  
 vigour 71  
 wadérez 79  
 walarn 79  
 walc'hfe *v.* walc'hi  
 walc'hi 69, 73, 79, 131  
 walen, *pl.* waliner 64, 79, 116  
 waliner *v.* walen  
 wall 79, 103, 108  
 war *v.* var  
 waram 66, 79  
 warc'hoaz *v.* varc'hoaz  
 warléne *v.* varléne  
 war-zu *v.* varzuk  
 wasa *v.* wasoc'h  
 waska, *cond.* wasfe 68, 79  
 wasoc'h, *superl.* wasa 73, 79, 92, 120  
 wazen, wazien 79  
 wéla "pleurer" 79  
 wéñche *v.* wéñvi  
 wéñfe *v.* wéñvi

weñvi, *cond.* weñfe *et*  
weñfche 69, 78, 79, 83,  
131  
weskle 35, 50, 74, 79, 85  
wést 52, 75, 79, 89

yaouank, yâr, yèn *v.*  
iaouank, iâr, ièn

-ze, -he 125  
zo 99  
zokén 75

**Gallois (cymrique)**

haf 88 *note*  
hagr 50 *note*  
nef 88 *note*  
onn 66  
ymenyn 63 *note*

**Vieil-irlandais**

brissim 33

**Latin**

animal 95  
celer 34 *note*  
gemellus 70, 95  
numerus 95  
offerenda 70  
scribere 70  
similis 70

**Français**

agonie 39, 51, 64, 83  
allumer 31, 36, 78, 130, 144  
allumettes 33, 35, 118, 145  
artichaut 52, 57, 76, 92  
badiner 132, 144  
barbouiller 43, 57, 61, 68,  
129, 144  
bec 33, 50, 53, 55, 114  
bord 42, 54, 58  
bottes 116, 145  
bouton 43, 52, 63  
bourrique 65, 144  
brouillard 43, 58, 61, 144  
brouiller 46, 81, 145  
brume 35, 144

camarade 145  
canard 52, 58, 144  
cancer 40, 52, 83, 145  
carotte 42  
casserole 41, 42  
causer 42, 144  
chapelet 76, 145  
charpentier 76, 115, 145  
chasse 118, 145  
chevrette 58, 71, 76  
chiquer 76, 144  
choix 145  
classe 77  
coiffe 34, 49, 70, 80, 145  
comprendre 45, 58, 65, 129,  
144  
contraire 45, 52, 58, 63, 145  
corde 42, 53, 64, 113, 145

demoiselle 31, 65, 77, 117,  
145  
devoir 71, 81, 145  
domestique 92, 144  
donnant 39, 41, 53  
douter 67, 130, 144  
doux, douce 74  
dresser 130, 144

endroit 33, 39, 52, 53, 57,  
63, 78, 82, 92, 114  
ennuiement 31, 48  
erre 35  
estomac 42, 144

faute 66  
fleur 37, 59, 66, 145  
fourchette 43, 67, 76  
fourrer 43, 144  
François 78  
fromage 45, 66, 144  
général 78  
gicler 49, 60, 76, 92  
gilet 76, 145  
graisse 50  
grésil 32, 62, 75

heureux 46, 119, 145  
heurter 38, 144  
horloge 42, 145  
houle 42

humble 36, 56, 61, 66, 82

image 31, 78, 145

jamais 78, 144  
jugement 35, 78, 145

laisser 37, 68, 133

maître (maistre) 145  
malheur 38, 145  
maréchal ferrant 145  
membre 59, 66, 82, 144  
même 98, 126, 144  
mignon 64, 117, 145  
mille 121, 144  
millier 62, 144  
minute 36  
montre 77, 84, 114, 145  
mûr 46, 119, 145  
muzel (*ancien français*) 36,  
65, 144

orange 145  
outil 43, 62

papillon 62, 145  
parc 50, 54, 58, 81, 116, 144  
parlant 145  
patouiller 62  
payer 54, 67, 144  
pigeon 145  
pignon 64, 144  
piscine 82  
poison 44, 54, 80  
poitrine 37, 58, 60, 144  
pompe 44, 66  
portrait 43, 52, 58, 60, 79,  
114  
poumon 144  
promener 44, 65, 144

quartier 52, 58, 81, 145  
quasiment 76, 91, 144

raison 44, 145  
règle 51, 56, 89, 92

saumon 145  
service 78, 145

soin 44, 64, 74, 75  
songer 69, 69 *note*, 144  
souche 47, 76  
soudure 37, 145  
souple 56, 61, 89  
soutane 44

terme 65, 145  
touche 77, 144  
tourmente 144  
tout 52, 126, 144  
traître 115, 145  
tranquille 64, 145

travail 72  
trempier 55, 68, 87, 144  
trique 52

veiller, veillée 33, 61, 144

## ADDENDA

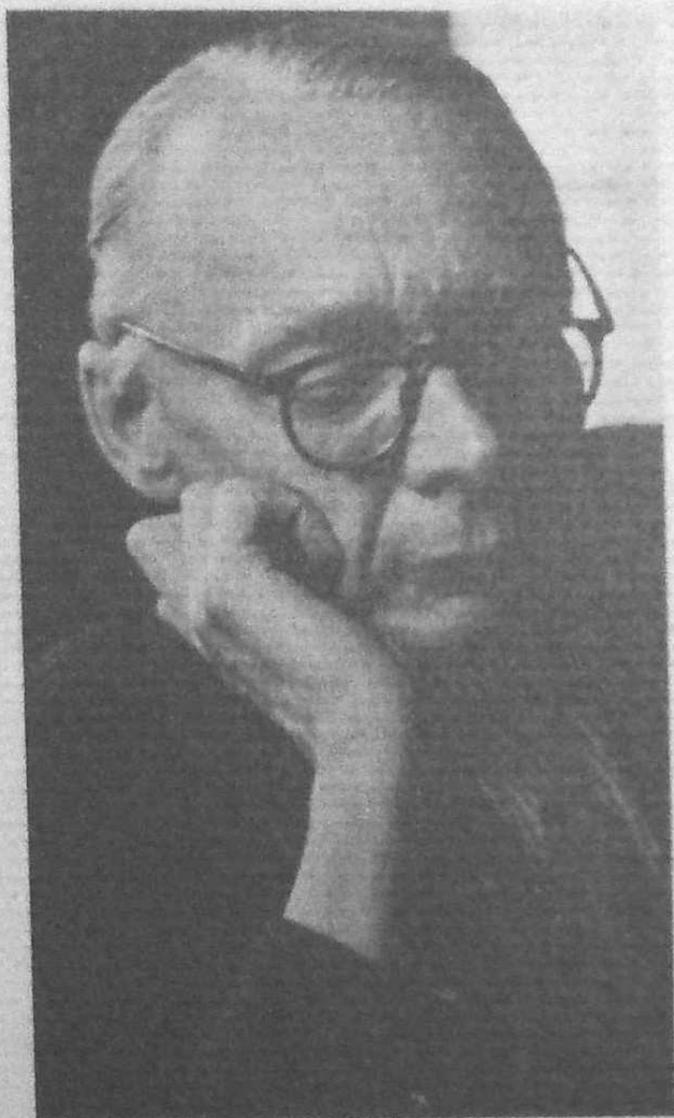
- Page 45, ligne 2, avant** [lũŋka], **insérer** [kũntrun] *ver de charogne*: kontron;  
**Page 60, ligne 30, avant** [riklys], **insérer** [pulrõvãt] *godiller*: Tr. paolea  
(FF [pulẽ:vi]);  
**Page 61, ligne 34, avant** [buãard glao], **insérer** [brezeãu] pl. de [brezel]  
*guerre*: brézel;  
**Page 64, ligne 11, avant** [pẽŋgen], **insérer** [pẽŋglawi] *glaner*: peŋglau;  
**Page 73, ligne 33, avant** [saã], **insérer** [sa:x] *sac*: sac'h;  
**Page 116, au bas, ajouter une note 3 avec renvoi au mot** *pie* (ligne 26):  
<sup>3</sup> On attendait plutôt [pi:gi] et [pi:k]; [bi:gi] est le pluriel de [ba:k], comme  
indiqué à l'avant-dernière ligne de la page. FF.

## TABLE DES MATIÈRES

Préface des éditeurs . . . . .	5
Avis aux lecteurs . . . . .	9
Avant-propos . . . . .	13
Introduction . . . . .	15
Bibliographie et abréviations . . . . .	17
Bibliographie et abréviations additionnelles . . . . .	19
Transcription . . . . .	22
Le système phonologique (F. Falc'hun) . . . . .	27
Sons et combinaisons de sons . . . . .	31
Voyelles . . . . .	31
Voyelles simples . . . . .	45
Diphthongues . . . . .	48
Triphthongues . . . . .	48
Consonnes . . . . .	48
Les occlusives . . . . .	48
Les liquides et nasales . . . . .	56
Les spirantes . . . . .	66
Les sifflantes . . . . .	73
Les chuintantes . . . . .	76
[h], [w], [ç], [j] . . . . .	79
Faits phonétiques combinés et généraux . . . . .	82
Voyelles nasales . . . . .	82
Fin de mot et sandhi . . . . .	85
Quantité . . . . .	88
Accent . . . . .	90
Ton . . . . .	90
L'accent du mot . . . . .	91
De la syllabe . . . . .	92
Commentaire éditorial sur la syllabe (F. Falc'hun) . . . . .	95
L'accent dans la phrase . . . . .	100
L'accentuation des composés . . . . .	101
Commentaire éditorial sur l'accent (F. Falc'hun) . . . . .	104
Système grammatical . . . . .	104
L'article . . . . .	104

Les mutations . . . . .	104
Le nom . . . . .	112
Le singulatif . . . . .	118
L'adjectif . . . . .	118
Comparatif . . . . .	119
Superlatif . . . . .	119
Comparatifs et superlatifs irréguliers . . . . .	120
L'équatif . . . . .	120
Les noms de nombre . . . . .	120
Pronoms . . . . .	122
Pronoms personnels . . . . .	122
Possessifs . . . . .	124
Démonstratifs . . . . .	125
Interrogatifs . . . . .	125
Relatifs . . . . .	125
Indéfinis . . . . .	126
Le verbe régulier . . . . .	126
Formes de l'infinitif . . . . .	129
Verbes irréguliers . . . . .	133
béza . . . . .	133
am eüs . . . . .	135
gouzout . . . . .	137
ober . . . . .	138
moñt . . . . .	139
doñt . . . . .	141
éma . . . . .	142
émé . . . . .	142
Le vocabulaire . . . . .	143
Conclusion . . . . .	146
Textes . . . . .	148
Index . . . . .	164
Addenda . . . . .	184





Alf Sommerfelt  
(1892-1965)

Alf Sommerfelt publicia *Le breton parlé à Saint-Pol-de-Léon* en 1920. Cet ouvrage a fourni une contribution majeure à la dialectologie bretonne et devrait pouvoir servir de manuel à tous ceux qui se consacrent aux études de linguistique bretonne. Or, le livre était épuisé depuis des dizaines d'années et introuvable chez les bouquinistes eux-mêmes. L'édition présente a pour but de remplir cette lacune. Elle présente le texte entier de l'édition originale, augmenté de nombreuses additions et annotations par F. Falc'hun. Le système de transcription a été adapté à celui de l'API, afin de rendre l'ouvrage plus lisible pour les lecteurs de notre temps.

Universitetsforlaget